

MUSÉE NATIONAL DU LOUVRE

CATALOGUE

DES

BRONZES & CUIVRES

DU MOYEN AGE,

DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES



Prix : 7 francs.



PARIS
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES
ÉDITEURS DES MUSÉES NATIONAUX
MOTTEROZ, Directeur
7, rue Saint-Benoît, 7

1904



MUSÉE NATIONAL DU LOUVRE

CATALOGUE

DES

BRONZES & CUIVRES

DU MOYEN AGE,

DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES



Prix : 7 francs.



PARIS

LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES

ÉDITEURS DES MUSÉES NATIONAUX

MOTTEROZ, Directeur

7, rue Saint-Benoît, 7

—

1904

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous soumettre les épreuves du Catalogue des Bronzes et Cuivres du Moyen Age, de la Renaissance et des Temps modernes. M. Émile Molinier, avant d'abandonner la direction de ce Département, avait remis entre nos mains une bonne partie des descriptions sur fiches des petits bronzes et des plaquettes, ainsi que celles des médailles provenant du legs Davillier; il avait également rédigé plusieurs des notices détaillées de la première partie.

J'ai repris le travail au point où il l'avait laissé, secondé, pour les identifications et les recherches bibliographiques, par M. J.-J. Marquet de Vasselot, attaché à la Conservation, qui a aussi revu l'ensemble et surveillé l'impression. M. Carle Dreyfus, attaché libre, nous a prêté son concours dévoué.

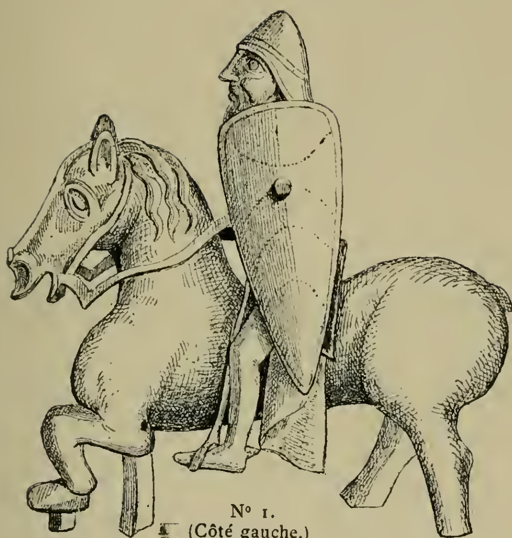
J'espère, Monsieur le Directeur, que vous voudrez bien autoriser le tirage de ce Catalogue, et je vous prie d'agréer l'assurance de mon respectueux dévouement.

GASTON MIGEON,
Conservateur des Objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance et des Temps modernes.

Approuvé :

Le Directeur des Musées nationaux et de l'École du Louvre,

A. KAEMPFEN.



N° 1.
(Côté gauche.)

6

3 — BÉNITIER

Art byzantin. — XIe ou XIIe siècle.

De forme circulaire, monté sur un pied cylindrique, il était muni d'un manche en cuivre, dont il ne reste aujourd'hui que l'amorce. L'intérieur est divisé en deux zônes concentriques, à décor gravé : au centre, quatre arbres stylisés, et, dans la zône extérieure, quatre groupes symétriques d'oiseaux affrontés à des vases ou à des corbeilles (?). Sur le marli est gravée l'inscription suivante : ✝ ΦΩΝΗ ΚUΡΙΟU ΕΠΙ ΤΩΝ UΔΑΤΩΝ Ο ΘΕΟC ΤΗC ΔΟΞΗC ΕΒΡΟΤΗCΕΝ.

Don de M. Léopold Goldschmidt, 1901. — Inventaire, n° 5021.

Bibl. : J.-J. Marquet de Vasselot. *Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France*, 1902, p. 290. Les caractères paléographiques de cette inscription permettent de la dater approximativement du xie ou du xiie siècle. Quant aux sujets gravés dans le fond de la coupe, ils semblent d'une époque moins ancienne, car leur style, très médiocre, ne convient guère à cette période brillante de l'art byzantin. Ils sont, d'ailleurs, gravés d'un trait beaucoup moins ferme que l'inscription, et non par des lignes précises, mais par une sorte de pointillage. De plus, le fait que, dans l'un des groupes, l'artiste n'a accosté le vase que d'un seul oiseau, semblerait indiquer un temps où le sens de ce motif traditionnel s'était singulièrement obscurci.

Si l'inscription permet de dater cet objet, elle aide aussi à découvrir l'usage auquel il servait autrefois. Elle est empruntée au troisième verset du psaume xxviii (*la voix du Seigneur sur les eaux*, *le Dieu de majesté a tonné*), et se trouve gravée sur divers objets byzantins destinés à contenir de l'eau bénite. Notre coupe n'est donc pas autre chose qu'un bénitier. Mais sa forme spéciale permet de préciser davantage, et d'y reconnaître un vase ayant servi à un usage liturgique particulier, à la bénédiction solennelle de l'eau qui a lieu chaque année, dans l'église grecque, le jour de l'Épiphanie

4 — FLAMBEAU

Art flamand (?). — XII[e] siècle.

Sur un cheval au repos, grossièrement modelé, harnaché, et pourvu d'une selle de femme, est assise du côté droit une femme, soutenant une tige terminée par une bobèche découpée sur ses bords comme une fleur, au centre de laquelle se dresse une pointe destinée à recevoir un cierge. La femme détourne et relève la tête; elle est vêtue d'une longue robe munie de larges manches tombantes. Quelques retouches faites au burin se voient sur le corps de la femme et la robe du cheval.

Dinanderie. Fonte très légère. (Fig. p. 15.)

Hauteur. . . . . 0[m],210

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 495.

Bibl. : Cahier et Martin, *Mélanges d'archéologie*, t. I, pl. xvii.

Phot. Giraudon, 2270.

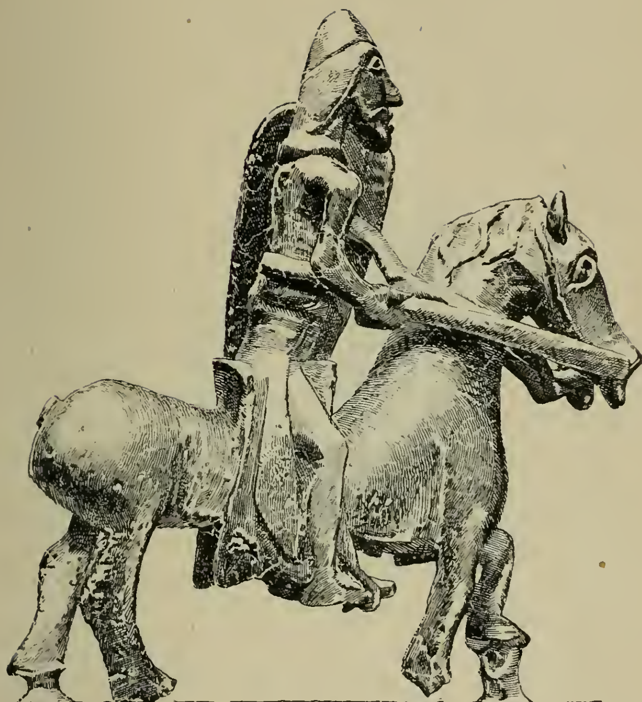
5 — FLAMBEAU

Art italien (?). — XII[e] siècle.

Sur un lion accroupi sur ses pattes de derrière, dressé sur ses pattes de devant, la tête relevée, est assis un personnage vêtu d'une simple draperie nouée autour des reins et sur la poitrine. De la main droite il saisit la crinière du lion, courte et frisée en menues boucles; de la droite il soutient derrière sa tête la douille d'un flambeau destiné à recevoir le luminaire.

Fonte très lourde, reciselée, et portant encore de nombreuses traces de dorure. (Fig. p. 19.)

Hauteur. . . . . 0[m],150
Longueur. . . . . 0[m],120



N° 1.
(Côté droit.)

AVANT-PROPOS

Le Catalogue des *Bronzes et Cuivres du Moyen Age, de la Renaissance et des Temps modernes*, est le troisième d'une série de Catalogues illustrés qui doit comprendre la description scientifique de tous les objets composant le Département des Objets d'art.

Les origines, à part quelques cas exceptionnels où il nous a été impossible de les établir, y sont mentionnées, et nous n'avons jamais manqué, quand il y avait lieu, de renvoyer le lecteur aux principaux ouvrages spéciaux où il avait pu être question des objets que nous décrivions.

Une des sources qui ont le plus enrichi notre série des bronzes est l'ancien garde-meuble de la Couronne, dont un inventaire avait été dressé sur l'ordre de l'Assemblée Constituante en 1791. Un assez grand nombre de pièces des anciennes collections de la Couronne, quelques autres provenant de saisies révolutionnaires, contribuèrent à former ce premier noyau des collections nationales, que deux décrets de la Convention, des 27 septembre 1792 et 27 juillet 1793, venaient de constituer sous le nom de « Muséum des Galeries du Louvre ».

L'acquisition de la collection Durand, en 1825, si riche en d'autres séries, n'avait accru que de quelques bronzes les collections du Louvre.

C'est le 16 avril 1828 que le vicomte de La Rochefoucauld, chargé dans la maison du Roi du Département des Beaux-Arts, avisait le comte de Forbin, Directeur général des Musées royaux, de l'acquisition autorisée par le Roi, de la remarquable collection d'objets du Moyen Age et de la Renaissance que M. Révoil avait formée à Lyon. La série des bronzes n'y était pas la mieux représentée; le Musée du Louvre y trouvait cependant quelques pièces françaises et une suite importante de médailles.

Les grands accroissements provinrent, plus tard, de l'arrivée en 1856 de la collection considérable de Charles Sauvageot, du legs de M. E. Gatteaux en 1881, de l'acquisition, en 1882, de la collection Timbal, où se trouvaient quelques bronzes importants et quelques cuivres. Survint un peu plus tard le legs inoubliable du baron Charles Davillier, mort en 1883, dont la collection venait, en 1885, enrichir notre série de quelques pièces de tout premier ordre, tel que le célèbre *Arion* de Riccio, et d'une suite importante de plaquettes et de médailles. Enfin, en 1902, M. Thomy-Thiéry léguait au Musée sa collection, vraiment exceptionnelle, de bronzes de Barye.

Je n'aurai garde d'oublier les donations faites, au cours des vingt dernières années, par M. Gustave Dreyfus, auquel nous devons quelques-unes de nos meilleures plaquettes et médailles; par M. Grandidier; par M. Jules Maciet, qui a fait don au Musée de tous les petits bronzes et cuivres dorés de sa collection, et les legs de diverses pièces importantes faits par MM. Bareiller, Leroux et Malécot.

La Conservation, de son côté, ne demeurait pas inactive et complétait la collection, aussi souvent que les occasions s'en présentaient, de quelques monuments importants, parmi lesquels il me suffira de citer la statuette équestre du marquis François de Gonzague, attribuée à Sperandio. Elle put également réunir au Musée un certain nombre de bronzes épars dans les

collections du Garde-Meuble, ce qui a permis, notamment, de constituer une très belle série d'œuvres de Jean Bologne.

Quelques objets, catalogués jadis par Clément de Ris, ne se retrouvent pas dans notre nouveau Catalogue. Les uns ont dû être retirés des vitrines, pour des raisons d'ordre scientifique, d'autres versés dans des séries où ils seront plus tard catalogués à leur place.

Le présent Catalogue ne comprend pas la série des bronzes faisant partie de la collection Thiers et décrits au Catalogue spécial publié par Ch. Blanc. La série des bronzes de Barye, léguée par M. Thomy-Thiéry, ne s'y trouve pas non plus décrite.

D'autre part, pour éviter de morceler la série des Médailles, nous avons réuni aux pièces en bronze celles en plomb, en argent et en or.

Gaston MIGEON,

Conservateur des Objets d'art du Moyen Age. de la Renaissance et des Temps modernes

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

— A. ARMAND. *Les Médailleurs italiens des XVe et XVIe siècles.* 2e édition. Paris, Plon, 1883-1887, 3 vol. in-8°.

— L. CLÉMENT DE RIS. *Notice des objets de bronze, cuivre, étain, fer, etc.* Paris, Charles de Mourgues frères, 1874, in-8°.

— *Collection Timbal* [*Catalogue de la*] (*Musées nationaux*). Paris, Imprimeries réunies, 1882, in-12.

— L. COURAJOD et E. MOLINIER. *Donation du baron Charles Davillier; Catalogue des objets exposés au Musée du Louvre.* Paris, Imprimeries réunies, 1885, petit in-4°, fig.

— A. DARCEL. *Notice des émaux et de l'orfèvrerie*, avec deux *Suppléments* par E. Molinier. Paris, Librairies-imprimeries réunies, 1891, in-8°.

— A. ERMAN, *Deutsche Medailleure;* Zeitschrift für Numismatik, 1885; p. 14 à 102.

— C. VON FABRICZY. *Medaillen der Italienischen Renaissance.* Leipzig, H. Seemann (coll. des *Monographien des Kunstgewerbes*), 1903, in-8.

— *Inventaire des diamants de la Couronne, perles, pierreries, tableaux, pierres gravées et autres Monumens des Arts et des Sciences existans au garde-meuble.* Inventaire fait en conformité des décrets de l'Assemblée nationale constituante des 26, 27 mai et 22 juin 1791, par ses commissaires MM. Bion, Christin et Delattre, députés à l'Assemblée nationale... Paris, Imprimerie nationale, 1791, in-8° (*Deuxième partie, Inventaire des Bronzes*).

— E. JACOBSEN. *Plaketten im Museo Correr zu Venedig.* Repertorium für Kunstwissenschaft, t. XVI, 1893; p. 54 à 75.

— E. LIÈVRE. Musée impérial du Louvre. *Collection Sauvageot*, dessinée et gravée à l'eau-forte par Édouard Lièvre, accompagnée d'un texte historique et descriptif par A. Sauzay. Paris, Noblet et Baudry, 1863, in-folio.

— F. MAZEROLLE. *Les médailleurs francais, du XVe siècle au milieu du XVIIe.* Paris, Imprimerie Nationale, 1902, 2 vol. in-4.

— E. MOLINIER. *Les bronzes de la Renaissance. Les Plaquettes.* Paris, Librairie de l'Art, 1886, 2 vol. in-8°.

— A. SAUZAY. (Musée impérial du Louvre.) *Catalogue du Musée Sauvageot.* Paris C. de Mourgues frères, 1863, in-12.

— *Trésor de numismatique et de glyptique.* Paris, Rittner et Goupil, 1834-1850, 20 vol. in-folio.

I

GROUPES, FIGURES OBJETS MOBILIERS

I — UN CHEVALIER

Art italien. — XIe ou XIIe siècle.

Statuette équestre. — Le chevalier est représenté barbu, monté sur un cheval marchant au pas, vêtu d'un long haubert fendu sur les côtés, coiffé d'un heaume conique. Au bras gauche, il porte un long bouclier muni d'une boucle saillante, et de la main gauche il retient les rênes de son cheval; dans la droite, il a sa lance en arrêt. Des éperons très courts sont fixés aux talons du chevalier. La queue du cheval est brisée. Fonte très grossière. Patine noire. (Fig. pp. 5 et 7.)

Hauteur.	$0^m,125$
Longueur	$0^m,120$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 80.

Bibl. : G. Schlumberger, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, t. XLI (1880), p. 162-165; — P. Eudel, *le Baron Charles Davillier*, Paris, 1883, in-8°, p. 25, fig ; — L. Courajod *le Baron Charles Davillier et la collection léguée par lui au Musée du Louvre* (extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*, 2e période, t. XXVIII, 1883), p. 14-15.

Voici ce que dit M. Gustave Schlumberger de cette très curieuse figure : « Cette figure équestre paraît être une représentation fort rare d'un guerrier italien à l'époque de la conquête normande. Sur les belles monnaies de bronze frappées par Roger de Sicile avant son élévation au titre royal, et qui portent au revers la Vierge tenant le Christ dans ses bras, le champ du droit est occupé par l'effigie équestre du chef normand. Celle-ci rappelle d'une manière frappante la statuette du baron Davillier; même heaume conique, même bouclier de dimensions très considérables même long habit de guerre retombant sur la selle en plis nom-

breux, même lance terminée cette fois par un pennon quadrangulaire et que le cavalier porte sur l'épaule. »

Phot. Giraudon, 2126.

2 — MARTEAU DE PORTE

Art français. — XIe ou XIIe siècle.

Il affecte la forme d'un masque de lion stylisé, tenant dans sa gueule un anneau. La crinière, les yeux, les lèvres, ainsi que la plaque circulaire qui servait à retenir le bronze sur le vantail en bois (par quatre clous), sont ciselés sommairement, mais profondément. (Fig. p. 11.)

Hauteur	0m,165
Largeur	0m,155

Inventaire, n° 3974.

Ce marteau de porte, provenant de la porte principale de l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, a été transmis au Musée du Louvre en 1897, par le Ministère de la guerre. Il était exposé au Musée d'artillerie, à l'Hôtel des Invalides, sous le n° P. 582 (Cf. L. Robert, *Catal. des coll. composant le Musée d'Artillerie en 1889*, t. V, p. 203).

Gravé sur le titre du présent *Catalogue*. — Bibl. : Dom Bouillard, *Histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, p. 309, pl. iv; — Albert Lenoir, *Statistique monumentale de Paris*, pl. xx. — Ce marteau de porte a fait partie du Musée des Monuments Français et Lenoir l'a fait graver deux fois (Cf. Alexandre Lenoir, *Musée des Monuments français*, t. I, pl. 1 (Frontispice), et pl. xxiii, p. 170; Cf. aussi, t. II, p. 52). On ignore comment ce bronze, extrêmement curieux et rare, est entré au Musée d'artillerie; on peut supposer cependant qu'il était la propriété personnelle de Lenoir, qui le reprit en 1816, lors de la dispersion de son Musée; il aurait été aliéné lors de la vente de sa collection et acquis par un amateur qui en aurait fait don au Musée d'artillerie.

Acquis en 1852. — Inventaire de 1850, n° 126.

Phot. Giraudon, 2271.

6 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Art français. — XIIIe siècle.

La Vierge, vêtue d'une robe, d'un long manteau et d'un voile, est assise sur un banc sans dossier, sur lequel est posé un coussin; ses deux pieds reposent sur la tête et le corps d'un basilic symbolisant le démon. Sur son genou gauche elle tient l'Enfant Jésus, vêtu d'une tunique et couronné; de la main droite elle lui présente le sein. La couronne de la Vierge est une restauration moderne. Bronze doré.

Hauteur. . . . . $0^m,095$

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 61). — Inventaire, n° 2564.

Phot. Giraudon, 2172.

7 — DOUZE FIGURES PROVENANT D'UNE CHÂSSE

Art français. — XIVe siècle.

— L'Annonciation : l'*Ange*, vêtu d'une robe flottante, retenant de la main gauche son manteau devant lui, s'adresse à la *Vierge*, vêtue d'une robe, d'un manteau, d'un voile qui lui couvre la tête, et tenant un livre de la main gauche.

— Un *martyr*, tonsuré, vêtu d'une dalmatique, tenant de la main droite une palme et de la main gauche un livre fermé.

— Un *évêque*, mitré, tenant de la main droite la crosse, et de la main gauche un livre fermé.

— *Saint Pierre*, vêtu d'une robe et d'un manteau, tenant de la main gauche un livre fermé et de la main droite une clef.

— Le Calvaire : le *Christ*, attaché à la croix par trois clous, couronné d'épines, une draperie nouée autour des reins ; — la *Vierge*, vêtue d'une robe et d'un manteau, un voile sur la tête, les mains jointes; — *Saint Jean*, pleurant, s'essuyant les yeux d'un pan de son manteau, et tenant de la main gauche un livre.

— *Saint Paul*, vêtu d'une robe et d'un manteau, tenant de la main gauche un livre, s'appuyant de la main droite sur son épée.

— Un *abbé*, vêtu d'une chasuble, tenant de la main droite sa crosse, et portant de la main gauche un livre.

— *Saint Laurent*, vêtu d'une dalmatique, et portant devant lui le gril, instrument de son martyre.

— *Sainte Catherine*, vêtue d'une robe et d'un long manteau, tenant de la main droite la roue de son supplice, et de la main gauche un livre fermé.

Bronze doré.

Hauteur de chaque figure. 0m,060

Acquis en 1882 (coll. Timbal, nos 62-73). — Inventaire, nos 2565-2576.

8 & 9 — VIERGE DE DOULEUR ET SAINT JEAN

Art français. — XIVe siècle.

La Vierge, debout, enveloppée d'un grand manteau qui lui couvre la tête, ramène ses bras devant sa poitrine.

Saint Jean, debout, tient de la main gauche le pan de son manteau, et appuie sa tête sur sa main droite enveloppée sous l'autre pan du manteau.

Bronze doré.



N° 4.

Hauteur. . . . . 0m,066 et 0m,067

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nos 81 et 82.

10 — UN APÔTRE

Art italien (?). — XVe siècle.

Il est debout, drapé dans un long manteau, dont l'une des extrémités est rejetée sur l'épaule gauche. De la main droite il porte un livre fermé. L'attribut qu'il tenait dans l'autre main a disparu.

Bronze doré.

Hauteur. 0m,05

Acquis en 1882 (coll. Timbal, no 75). — Inventaire, no 2577.

11 — COFFRET

Fin du XIVe siècle.

En cuivre doré, de forme rectangulaire, avec couvercle à quatre rampants, et serrure à moraillon. Les quatre faces sont divisées en dix panneaux par des moulures saillantes en cuivre doré. Sur les deux petits côtés et sur la face antérieure sont gravées, en capitales gothiques, les lettres suivantes :

FR NI AN SE OR PD

Hauteur. 0m,075
Longueur. 0m,110
Profondeur. 0m,070

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, no 371.

12 & 13 — ANGES PORTE-LUMIÈRES (DEUX)

Art flamand. — XVe siècle.

Chacun de ces anges est représenté debout, les ailes éployées, vêtu d'une longue tunique serrée à la taille et laissant apparaître le bout des pieds. Ils portent les cheveux longs et frisés, entourés d'un tortil. De leurs deux mains ils supportent devant eux un binet destiné à recevoir un cierge.

Ces deux figures, exécutées d'après le même modèle, présentent cependant entre elles quelques différences appréciables, dues surtout au travail de ciselure qu'elles ont subi après la fonte.

Dinanderie.

Hauteur de chaque figure. . . . . . 0^{m},630

Acquis en 1896. — Inventaire, n°s 3942, 3944.

Ces figures proviennent d'Allemagne, mais leur origine flamande ne saurait être douteuse. Elles ont sans doute fait partie originairement d'une de ces décorations d'autel dont les miniatures et les tableaux nous font connaître tant d'exemples. Dans les collections du Louvre, parmi les sculptures du moyen âge (n°s 206, 207) se trouvent deux autres figures d'anges, dépourvues aujourd'hui de leurs ailes, mais sensiblement plus anciennes que celles-ci, qui ont dû faire partie d'une décoration analogue. Elles se dressent sur des colonnes en dinanderie destinées à supporter des tringles de métal sur lesquelles glissaient des rideaux destinés à masquer l'autel sur ses côtés. De très nombreux documents nous font connaître cette disposition, sur laquelle on peut consulter un article de Lassus, dans les *Annales archéologiques* de Didron, t. IX, p. 1 ; et Viollet-le-Duc, *Dictionnaire d'architecture*, à l'article *Autel*, t. II, p. 28 et suiv.



N° 5.

14 — AIGUIÈRE

Art flamand. — XVe siècle.

Elle affecte la forme d'un lion dressé sur ses quatre pattes. La crinière est indiquée par quelques traits de gravure. Dans la gueule s'ouvre un goulot cylindrique, et à la partie supérieure du crâne est une ouverture rectangulaire fermée par une plaque montée à charnières. La queue de l'animal est relevée et repliée sur les reins, d'où part une anse en volute qui vient se rattacher à la partie postérieure de la tête de l'animal

Dinanderie.

Hauteur.	0^m,240
Longueur	0^m,310

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 513.

Phot. Giraudon, 2272.

15 — AIGUIÈRE

Art flamand. — XVe siècle.

Cette aiguière affecte la forme d'un griffon dressé sur ses quatre pattes, muni au poitrail d'un robinet terminé par une tête et muni d'une clef surmontée d'un oiseau. Sur les ailes, qui sont mobiles et rapportées, ainsi que sur le poitrail de l'animal, les plumes sont figurées par un travail de gravure. La queue de l'animal, repliée vers le dos, forme l'anse de l'aiguière. (Fig. p. 23.)

Dinanderie.

Hauteur.	0^m,350
Longueur	0^m,320

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 363

Phot. Giraudon, 2273.

16 — FLAMBEAU

Art flamand ou allemand. — XVe siècle.

Il affecte la forme d'un personnage debout, vêtu à la mode de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe : chausses collantes, chaussures à poulaines très pointues, jaquette à plastron rembourré, boutonnée par un seul rang de boutons, ceinture en forme de torsade placée plus bas que les hanches, supportant, sur le flanc droit, une petite dague. Ce personnage a les cheveux longs, la barbe en éventail ; de ses deux mains, la droite relevée, la gauche abaissée, il tient deux binets destinés à recevoir le luminaire.

Base à trois lobes, dessinés suivant des arcs brisés, reposant sur trois griffes.

Laiton légèrement retouché après la fonte.

La patine brune est moderne.

Hauteur . . . . 0^m,360

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 463.

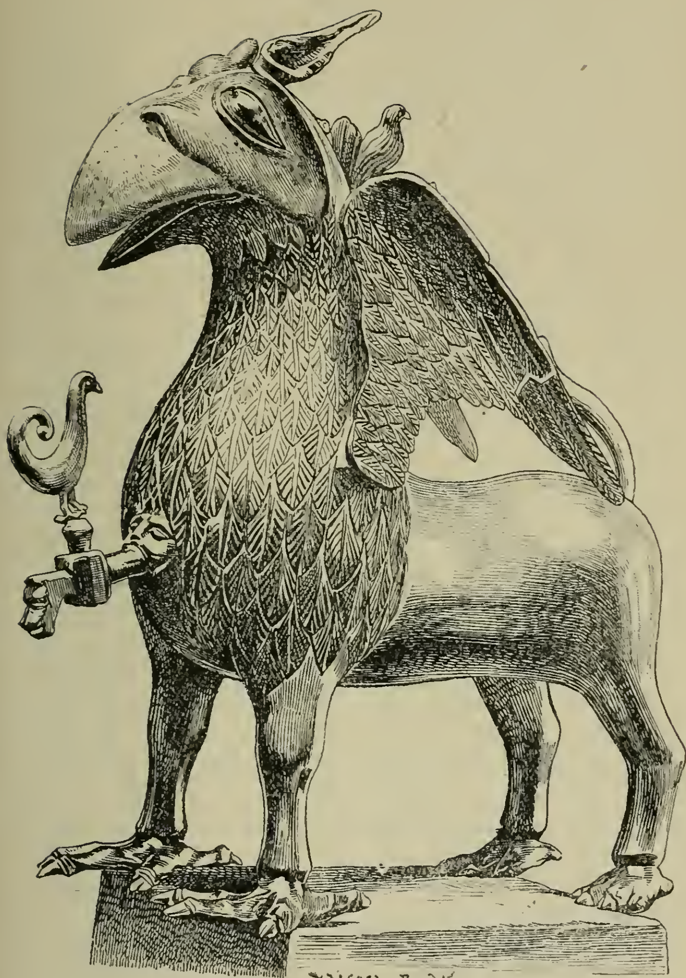
Cette figure, probablement fondue au XVe siècle, a dû être executée d'après un modèle un peu plus ancien. C'est, à proprem en parler, une pièce de dinanderie.

Phot. Giraudon, 227

17 — FLAMBEAU

Art flamand. — XVe siècle.

Il se compose d'une statuette d'homme vêtu à la mode du XVe siècle : chausses collantes, chaussures à la



N° 15.

poulaine à pointes très longues et relevées, jaquette ajustée à plastron rembourré, lacée sur le devant, munie d'un col montant et de manches évasées au coude, étroites et dentelées à leur extrémité. La tête, barbue, est coiffée d'un bonnet plat; les cheveux longs, séparés sur le front, sont divisés en grosses mèches. Des deux mains symétriquement étendues à droite et à gauche, le personnage portait les deux binets destinés à recevoir le luminaire.

Bronze. Patine verdâtre.

Hauteur. 0m,300

Don du Comte de Nieuwerkerke. — Clément de Ris, n° 48.

Phot. Giraudon, 2276.

18 — UNE FEMME

Art flamand. — XVe siècle.

Debout, elle est vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture et formant de gros plis; le corsage montant est lacé au cou, et sur la poitrine sont disposés de gros plis cousus, tandis que le dos de la robe est plat et ne comporte qu'une seule couture médiane. Les manches ajustées sont d'une autre étoffe que la robe et semées de motifs d'ornement en forme de pois. Sur la tête est posé un voile qui encadre la figure, retombe sur la poitrine et sur l'épaule gauche; des bandeaux bouffants encadrent le visage, à l'expression souriante. De la main gauche elle relève devant elle les plis de sa robe; de la main droite elle tenait un objet qui a disparu. Les chaussures sont peintes.

Bronze à patine noire, entièrement ciselé après la fonte. (Fig. p. 27.)

Hauteur 0m,150

Acquis en 1828 (coll. Révoil, n° 306).

Cette figurine, d'un faire très précieux, constitue une véritable rareté. On sait combien les bronzes flamands du XVᵉ siècle sont peu communs en dehors des pièces de dinanderie, qui ont presque toujours un caractère banal, et le bronze du Louvre fait songer, au point de vue de la facture et de la date probable de son exécution, à ces fameuses statuettes en bronze exécutées par le fondeur bruxellois Jacques de Gérines, vers le milieu du XVᵉ siècle, peut-être pour la décoration de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam. Cf. J. Six, *les Bronzes de Jacques de Gérines au Musée national d'Amsterdam*, dans la *Gazette des beaux-arts*, 3ᵉ période, t. XV, 1896, p. 388-404.

Phot. Giraudon, 2129.

19 — AIGUIÈRE

Art flamand. — XVᵉ siècle.

La panse est piriforme et montée sur un pied cylindrique muni d'un large rebord formant patte. L'anse est en volute, ornée d'une fleur guillochée; le goulot représente un lion accroupi. (Le couvercle est moderne.)
Dinanderie.

Hauteur.. . . . . 0ᵐ,245

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nᵒ 364.

20-21 — FLAMBEAUX (DEUX)

Art flamand. — XVᵉ siècle.

Chacun de ces flambeaux se compose d'une base circulaire moulurée, reposant sur trois figures de lions accroupis, grossièrement modelées, et repercée de trous groupés par quatre; d'une tige également moulurée, interrompue deux fois dans sa hauteur par des bagues saillantes; d'une large bobèche crénelée, au milieu de laquelle se dressait une pointe destinée à recevoir un



N° 18.

cierge. La partie supérieure de l'un des flambeaux est refaite.

Dinanderie.

Hauteur.	0m,215
Diamètre du pied.	0m,108

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 497. -- Ed. Lièvre, *La Collection Sauvageot*, pl. 79.

Phot. Giraudon, 2274.

22 — FLAMBEAU

Art flamand. — XVe siècle.

Le pied se compose de trois tiges, terminées à leur partie inférieure par des têtes d'animaux grossièrement ébauchées, dessinées suivant des courbes et des contre-courbes, et se réunissant sur une tige unique, qui supporte une large bobèche bordée de fleurs de lis découpées et un binet en forme de tronc de cône. Les tiges du pied sont décorées de crochets à leur partie extérieure, et à leur partie intérieure d'engrêlures de style gothique.

Hauteur	0m,190

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 361.

Phot. Giraudon, 2274.

23 — COURONNE DE VIERGE

Art espagnol. — Fin du XVe siècle.

Elle se compose d'un large bandeau sur lequel prennent naissance des feuilles élancées et découpées

à jour, telles qu'on en rencontre dans l'architecture gothique de cette époque. Cuivre doré.

Diamètre. 0m,200
Hauteur. 0m,220

Legs du baron Davillier; L. Courajod et Molinier, nº 370.

24 — VIERGE

Art de l'Italie du Nord. — Commencement du XVe siècle.

Elle est représentée debout, dans une attitude douloureuse. Drapée dans un grand manteau en partie doré, qu'elle retient de la main droite, elle appuie sa tête sur sa main gauche.

Figure d'applique, destinée à accompagner un crucifix et formant à l'origine le pendant d'une statuette de saint Jean l'Évangéliste.

Hauteur. 0m,110

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 83.

25 — SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Art franco-allemand. — XVe siècle.

Le saint est représenté debout, la tête nue, imberbe, penchée vers la gauche. Vêtu d'une tunique et d'un manteau, il porte de la main gauche un livre fermé.

Bronze doré. Figure destinée à accompagner un crucifix.

Hauteur. 0m,140

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 84.



N° 28.

26 — ENCENSOIR

Art copte.

Il a la forme d'une calotte hémisphérique, posant sur un pied circulaire sous lequel est gravée une croix à branches égales. Autour de ce pied se développe une frise circulaire, gravée, de rinceaux stylisés. Sur la panse de l'encensoir, des personnages en relief, de facture très grossière, représentent, suivant l'iconographie byzantine : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, le Baptême du Christ, le Christ crucifié entre les deux larrons, la Visite d'une sainte femme au tombeau du Christ après la résurrection.

Diamètre..	0m,105
Hauteur.	0m,060

Acquis en 1889. — Inventaire, n° 3225.

Cet encensoir (qui aurait été trouvé à Laframbolou, près d'Amastris (Asie Mineure) a passé pour un objet byzantin ou arménien, d'une époque assez basse. Mais deux pièces analogues, conservées au British Museum et dans la collection de M. Fouquet, au Caire, sont attribuées à l'époque copte. — Cf. O. M. Dalton, *Catalogue of the early christian antiquities*, London, 1901, in-4, p. 107-108, n° 540, fig. — A. Gayet, *L'art copte*, Paris, 1902, in-8, p. 296 et pl. VI.

27 — SAINT JEAN-BAPTISTE

Par Donatello (1386 + 1466).

Le saint est représenté debout, le corps émacié par un jeûne prolongé. La jambe droite en avant, la barbe et les cheveux longs, la bouche à demi ouverte, le bras gauche pendant, de la main droite relevée il tient un phylactère. Il est vêtu d'une peau de chèvre, rete-

nue sur les épaules par deux lanières, et serrée autour de la taille par une sorte de draperie. Bronze à patine brune, fondu à cire perdue, et ciselé après la fonte. (Cf. le frontispice.)

Hauteur. 0m,310

Acquis en 1888 (coll. Timbal, n° 76). — Inventaire, n° 2558.

Parmi les types iconographiques chers aux artistes florentins, il n'en est pas assurément qu'ils aient plus souvent cherché à interpréter que celui de saint Jean-Baptiste. Cela s'explique facilement quand on se rappelle que saint Jean était précisément le patron de Florence. Donatello, à qui nous attribuons la statuette ci-dessus décrite, est l'un de ceux que la recherche de la physionomie de saint Jean a le plus préoccupés : il l'a tour à tour représenté enfant, adolescent, amaigri par les jeûnes; et dans chacune de ces conceptions il a su mettre une note originale et nouvelle; le marbre, la pierre, le bois ou le bronze lui ont successivement servi pour traduire sa pensée, tantôt gracieuse et aimable, plus souvent franchement réaliste. La comparaison avec les figures les plus réalistes du maître, surtout avec le *saint Jean* aujourd'hui conservé au Musée du Bargello, à Florence, et avec un beau bronze représentant également *saint Jean* appartenant au Musée de Berlin (Cf. Bode, *Die italienischen Skulpturen der Renaissance in den König. Museen zu Berlin*, dans le *Jahrbuch der K. preussischen Kunstsammlungen*, t. V, p. 28, 29, planche; — du même, *Italienische Bildhauer der Renaissance*, Berlin, 1887, p. 28-30; — Bode et von Tschudi, *Beschreibung der Bildwerke der christl. Epoche in dem K. Museum zu Berlin*, n° 38 et fig., pl. III), semble permettre de donner aussi le bronze du Louvre à Donatello. Sans doute c'est là une attribution qu'on ne peut établir que sur l'examen des caractères de l'œuvre elle-même, et non sur un document certain ; mais nous ne voyons pas dans la Renaissance florentine un autre artiste ayant pu imprimer à la figure de saint Jean cette intensité d'expression, d'autant plus surprenante que les moyens employés pour la produire sont des plus simples. Au point de vue de la technique du bronze, nous y retrouvons aussi tous les caractères distinctifs des œuvres de Donatello et de son école : le bronze y est traité après la fonte comme le marbre ou la pierre, retouché, ciselé si profondément que le caractère primitif de l'œuvre a pu être considérablement modifié, des accessoires changés ou ajoutés, etc.; et dans la plupart des cas ce travail,



N° 29

pour considérable qu'il soit, n'a point pour but et pour effet de donner au bronze un aspect plus précieux et plus fini, mais simplement d'en écrire avec plus de vigueur les traits principaux, ceux qui concourent le mieux à rendre la pensée fougueuse de l'artiste. D'après M. Bode, la figure conservée au Musée de Berlin serait identique à un saint Jean en bronze destiné à prendre place sur les fonts baptismaux du Dôme d'Orviéto, et qui fut commandé à Donatello en 1423. Cette figure paraît avoir été en effet exécutée, mais n'avoir jamais été mise en place; cette identification ne paraît pas du reste absolument certaine, car, d'après le contrat relatif à cette sculpture, le saint devait tenir une croix et une banderole avec les mots traditionnels : *Ecce Agnus Dei;* un fragment de la banderole subsiste bien, mais dans la main droite saint Jean tient la coupe destinée à administrer le baptême. Mais peu importe, la figure est bien attribuable à Donatello. D'ailleurs, il a eu bien des fois à étudier la figure du précurseur, et combien de maquettes n'a-t-il pas dû exécuter tant pour la fameuse statue du Dôme de Florence, que pour les figures de la Casa Martelli et du Bargello, par exemple? Il serait puéril de rechercher dans la série des travaux d'un artiste aussi complexe que Donatello, laquelle de ses statues rappelle le plus le bronze du Louvre. Mais, s'il était nécessaire de trouver des analogies, ce serait surtout à la figure du Bargello qu'il faudrait la comparer; c'est l'une des œuvres les plus réalistes du maître, par conséquent l'une de celles qui peuvent le plus justement être rapprochées de notre petit bronze. Au sujet de ces figures de saint Jean de Donatello, cf. Vasari, *Le Vite*, ed. Milanesi, t. II, p. 395 et suiv.; — Semper, *Donatello, seine Zeit und Schule;* Vienne, 1875, in-8; E. Müntz, *Donatello*; Paris, 1885, petit in-4°, fig. p. 93. [E. M.]

Phot. Giraudon, 2133.

28 — SAINT JEAN-BAPTISTE ENFANT

École florentine. — XVe siècle.

Le jeune saint Jean est représenté assis sur un rocher, vêtu d'une peau de bête serrée à la taille par une lanière de cuir. Sa main droite est posée sur son genou; de la gauche il tient une banderole. La tête est tournée vers la droite du spectateur. — Fonte pleine, ciselée après la fonte et non terminée. (Fig. p. 31.)

Hauteur 0m,310
Largeur 0m,130

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 86.

Phot. Giraudon, 2134.

29 — ANGÉRONE

Art italien. — XVe siècle.

La déesse du silence est représentée debout, de face, nu-pieds, la tête légèrement tournée et inclinée vers la gauche; vêtue d'une tunique sans manches, retombant en plis verticaux sur la poitrine, comme les statues grecques, de la main gauche relevée vers sa bouche elle fait un geste de silence, tandis qu'elle appuie sa main droite sur la hanche. Ses cheveux, divisés sur le front, forment derrière la tête un chignon pointu entouré d'une étoffe. Imitation d'un bronze grec, peut-être d'un manche de miroir. (Fig. p. 35.)

Hauteur 0m,185

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 403.

Bibl. : L. Courajod, *L'imitation et la contrefaçon des objets d'art antiques aux* xve *et* xvie *siècles*, Paris, Leroux, 1889, in-12; p. 100; fig. p. 99.

Deux autres épreuves de ce bronze font partie des collections impériales de Vienne; une troisième se trouve à l'Antiquarium de Munich, une quatrième au Musée de Dresde.

Phot. Giraudon, 2128.



N° 31.

30 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École florentine. — XVe siècle.

Debout et drapée dans un long manteau à plis nombreux, voilée, nimbée, la Vierge soutient sur son bras gauche l'Enfant Jésus, nu et nimbé, qui se retient de la main gauche au manteau de sa mère. Figure d'applique, munie d'un cul-de-lampe à sa partie inférieure. Bronze doré.

Hauteur. . . . . 0^m,120

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 158.

31 — FAUNE JOUANT DE LA FLUTE

École florentine. — XVe siècle.

Il est représenté debout, nu, et marchant. La tête rejetée en arrière, il souffle dans une double flûte dont il tient les extrémités de ses deux mains relevées au-dessus de sa tête. Imitation de l'antique. Base moderne, de forme rectangulaire. (Fig. p. 39.)

Hauteur. . . . . 0^m,325

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 397.

Bibl. : L. Courajod, *L'imitation et la contrefaçon des objets d'art antiques aux* XVe *et* XVIe *siècles*, p. 43, fig.

Phot. Giraudon, 2130.

32 — BUSTE DE JEUNE HOMME

Art de l'Italie du Nord. — XVe siècle.

Ce buste, placé sur un soubassement circulaire, est coupé à la hauteur de la naissance des épaules. Le personnage est représenté jeune et imberbe; une couronne de laurier ceint sa tête aux cheveux courts et frisés; à un cordon passé autour de son cou est suspendu un médaillon dans lequel est enchâssée une monnaie d'argent de l'empereur Trajan. Une draperie cache la naissance des épaules. Patine noire.

Hauteur. 0m,160

Acquis en 1882 (coll. Timbal, no 77). — Inventaire, no 2557.

Il est assez difficile de déterminer quelle a été la destination de ce buste : la base présente les traces non équivoques des attaches de trois pieds en métal, dont deux ont aujourd'hui entièrement disparu; la partie antérieure de la tête offre une ouverture où était fixé ou un ornement ou un goulot; de plus, derrière la tête on voit les points d'attache d'une anse, et le soubassement était probablement, à l'origine, fermé à sa partie inférieure. Chef de saint destiné à contenir des reliques, ou aiguière, on peut hésiter entre ces deux attributions; à moins que nous n'ayons affaire ici qu'à un ornement de couronnement, une *pomme*, comme nous disons aujourd'hui, opinion qui est également très soutenable, ou bien encore à un ustensile analogue à celui qui est décrit plus bas sous le no 39.

Phot. Giraudon, 2127.

33 — L'AMOUR

Art italien. — XVe siècle.

Le petit dieu est représenté debout et nu, ailé, les cheveux tressés et noués sur le haut du front. Il est



N° 35. — Couvercle.

dans l'attitude de la marche, la tête tournée vers la gauche, le bras gauche relevé. De la main droite abaissée, il tenait un objet (une torche ?) dont il ne subsiste qu'un fragment. Patine verdâtre.

Imitation de l'antique. Un trou traverse le personnage de part en part à la hauteur de l'abdomen.

Hauteur . . . . $0^m,075$

Transmis par le Département des Antiquités grecques et romaines; Inventaire de ce département, MNC 877.

34 — DAVID

Par Vellano (?). Padoue. — Fin du XVe siècle.

Sur une base triangulaire, supportée par des griffes de lion terminées par des feuillages, le jeune David est représenté debout, foulant aux pieds la tête de Goliath qu'il vient de trancher. La tête inclinée, les cheveux longs, frisés et retombant en boucles sur les épaules, le berger est vêtu d'une tunique courte, munie d'une sorte de collet descendant sur la poitrine, et retenue à la taille par une ceinture; il est chaussé de brodequins. A son côté pend une gibecière; il appuie sur la hanche sa main gauche, qui tient encore la fronde; de l'autre il porte une épée (la lame est moderne) abaissée. Patine noirâtre.

Hauteur . . . . $0^m,270$
Largeur . . . . $0^m,160$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier; n° 87.

Les épreuves de ce bronze, absolument semblables à celui du Louvre ou présentant quelques variantes de détail, ne sont nullement rares; il y en a une au Musée Correr, à Venise; on en peut voir une autre dans la collection Thiers, au Louvre (n° 60); on rencontre même des épreuves dans lesquelles le David a été,

par l'addition d'une corne d'abondance dans la main gauche, transformé en flambeau. Ce grand nombre de répétitions montre combien la figure originale a dû être célèbre et goûtée du vivant de l'artiste qui l'avait créée. On pourrait reconnaître cet original dans un bronze qui depuis plusieurs années fait partie de la collection de M. Edmond Foulc, à Paris, admirable fonte qui n'a rien de l'aspect commercial que présentent malheureusement trop de bronzes padouans, et qui porte, à sa base, une scène en bas-relief, véritable plaquette unique représentant David gardant son troupeau. Le nom de Vellano, qui a été maintes fois prononcé en face de ce bronze, constitue une attribution fort acceptable; mais il faut cependant remarquer que jusqu'ici on ne peut l'appuyer sur aucun document certain.

35 — COFFRET

École de Padoue. — XVe siècle.

De forme rectangulaire allongée, la caisse, qui jadis a servi d'encrier, se compose de quatre plaques en bronze, semblables deux à deux, portées sur quatre pieds en forme de pygmées. Aux deux extrémités, on voit une tête de Méduse, de face, entourée de festons. Sur la partie antérieure et la partie postérieure, au centre, une tête de Méduse entourée de deux cornes d'abondance, accompagnée à droite et à gauche de deux centaures, de profil, portant des femmes sur leur dos. Couvercle plat bordé d'un rang de palmettes offrant au centre une tête de Méduse entourée d'une couronne de laurier, accostée de deux figures de petits génies ailés, tenant des banderoles. Patine brune. (Fig. 43.)

Hauteur.	0m,090
Longueur.	0m,210
Largeur	0m,110

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 462.

Gravé par Lièvre, *Collection Sauvageot*, pl. 18. — C'est par erreur que Clément de Ris (*Notice des objets de bronze*, n° 365), a émis des doutes au sujet de l'ancienneté de cette épreuve d'un coffret bien connu, qu'on désigne souvent, assez mal à propos



N° 38.

du reste, sous le nom de *coffret de Donatello*. Ce bronze est parfaitement ancien. Le modèle ne saurait du reste remonter à l'époque de Donatello. C'est une œuvre padouane de la fin du XVe siècle, dans laquelle il n'est pas étonnant de rencontrer des traces de l'influence du grand sculpteur florentin, qu'on relève d'ailleurs dans de nombreux objets en bronze fabriqués au XVe et au XVIe siècle dans le nord de l'Italie. Des exemplaires de ce coffret ont été considérés comme antiques au XVIIe siècle. Cf. Montfaucon, *Antiquité expliquée*, t. III, pl. 140.

36 — COFFRET

École de Padoue. — XVe siècle.

De forme rectangulaire allongée, à couvercle plat, ce coffret qui, ainsi que l'indiquent ses divisions intérieures, a dû servir d'écritoire, repose sur quatre pieds affectant la forme de figurines de pygmées, terminés par des griffes de lion. Les flancs sont ornés d'une double frise de palmettes, de style antique, sur laquelle se relèvent aux extrémités deux bustes d'hommes drapés à l'antique. Couvercle orné d'une tête de Méduse accostée de deux génies, comme dans le coffret précédemment décrit. Patine brune.

Hauteur.	0m,082
Longueur.	0m,200
Largeur	0m,105

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 110.

Des variantes de ce coffret figurent au Musée archéologique de Milan, et dans la collection de M. Gustave Dreyfus, à Paris.

37 — MORTIER

École florentine. — Fin du XVe siècle.

En forme de tronc de cône renversé, il est muni à sa base et à son orifice d'une série de moulures. Deux

anses sont fixées symétriquement sur ses flancs, que décorent quatre groupes semblables, composés chacun de deux figures d'enfants nus, debout et se tenant par la main. — Patine brune.

Hauteur.	0m,210
Diamètre..	0m,235

Acquis en 1887. — Inventaire, n° 3203.

Bibl. : E. Müntz, *Histoire de l'art pendant la Renaissance*, t. I, p. 685, fig.

Phot. Giraudon, 2278.

38 — MORTIER

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

En forme de tronc de cône renversé, ce mortier est décoré sur sa panse de cornes d'abondance renversées et affrontées et formant festons, encadrant des cerfs et des griffons; elles sont séparées par des bucrânes suspendus à des rubans. A l'orifice, on voit un rang de feuilles et une course de pampres et de fleurs interrompue par des vases. (Fig. p. 47.)

Hauteur.	0m,215
Diamètre..	0m,240

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 121.

Bibl. : P. Eudel, *Le baron Ch. Davillier*, p. 9.

Phot. Giraudon, 2277.



N° 39.

39 — TÊTE D'ENFANT

Par Giovanni Boldu. Venise. — Seconde moitié du XV[e] siècle.

Cette tête, qui a fait partie d'un ensemble dont le mécanisme est décrit plus bas, représente un jeune enfant, les cheveux courts et frisés, lauré. Les joues sont légèrement gonflées, et une ouverture circulaire est percée dans la bouche. Autour du cou, sectionné tout près du menton, un groupe de moulures sur lequel se détachent les amorces de pieds ornés de feuillages. Bronze de teinte très claire. (Fig. p. 51.)

Hauteur.. . . . . 0m,12

Acquis en 1893. — Inventaire, n° 3439.

L'attribution de cette œuvre à Boldù résulte de la comparaison avec la médaille imitée de l'antique dans laquelle cet artiste nous a représenté Caracalla. (Cf. Armand, *Médailleurs italiens*, t. I, p. 4, n° 37.) L'identité du profil, de l'arrangement de la coiffure et de la couronne, est absolument frappante dans le bronze du Louvre et dans la médaille; enfin on peut ajouter que bon nombre des médailles de Boldù, et des meilleures, sont précisément coulées dans ce bronze très clair qui a servi à fabriquer notre objet.

Quant à la destination d'une pièce de ce genre, elle nous est expliquée par un passage du *Traité d'architecture* dédié en 1464 à Côme de Médicis par l'architecte Antonio Averulino dit Filarete, passage qui a déjà été signalé par Courajod dans un article relatif à un bronze du même genre conservé au Musée Correr, à Venise (Cf. *Quelques sculptures en bronze de Filarete*, dans la *Gazette archéologique*, 1887, p. 288, pl. XXXIX); dans le chapitre relatif aux cheminées il parle de pommes d'airain destinées à souffler le feu : « ... Erano gli altari in questa forma facti : quella parte che sostenea le legnà era di grosso fero; la parte dinanzi era un vaso di bronzo; el coverchio era un putto ignudo che gionfava le gote, e in modo erano congegnati che soffiavano, quando erano iscaldati fortissimamente nel fuoco, là dove l'hommo gli avesse voltati. Il modo come erano facti si è questo : Erano voti e ben saldi e sottili, e impievansi d'acqua per lo bucco pro-

prio, cioè il foro della bocca, d'onde soffiavano con uno buco in sul capo, il quale si turava poi bene in modo non isfiutava d'altro luogho se non dalla boccha; e mentre durava questa acqua, mai cessa di soffiare come fosse un mantaco. » Le roi René d'Anjou possédait une tête d'airain de ce genre, ainsi que nous l'apprend un passage d'un registre de comptes : « 17 octobre 1448. A Jacobo de Becutis, serviteur de messire Bianchardin, le 17e jour dudit mois, VI florins que ledit seigneur luy a donnez en considération de ce qu'il luy a apporté de Romme une teste d'airain qui souffle le feu... » (Lecoy de la Marche, *Comptes et mémoriaux du roi René*, p. 296, n° 666). Bernard Palissy, dans son *Discours admirable de la nature des eaux et fontaines* (édition Cap., p. 152), parle également de ces pommes d'airain : « ... Entre les autres choses qui m'ont fait connoistre la force des éléments, qui engendrent les tremblements de terre, j'ay considéré une pomme d'airain qu'il n'y aura qu'un petit peu d'eau dedans, et estant eschauffée sur les charbons, elle poussera un vent très véhément, qu'elle fera brusler le bois au feu, ores qu'il ne fût coupé que du jour mesme. » Ce passage de Palissy n'est du reste que l'imitation d'un chapitre de Vitruve (*De architectura*, liv. I, c. 6) dans lequel est décrit le phénomène produit par les éolipyles. Et il est plus que probable que si Filarete a réinventé ces ustensiles au xve siècle, il n'était en cela, comme en beaucoup d'autres choses, qu'un imitateur de Vitruve. Quoi qu'il en soit, le bronze du Louvre est le second exemple qu'on puisse signaler d'un meuble de ce genre fabriqué en Italie au xve siècle; et il a cet avantage d'avoir un caractère artistique très prononcé, tandis que le bronze du Musée Correr, qui représente une affreuse tête de nègre, même à supposer que Filarete en soit l'auteur, ce qui n'est pas prouvé, ne saurait être considéré que comme une curiosité. [E. M.]

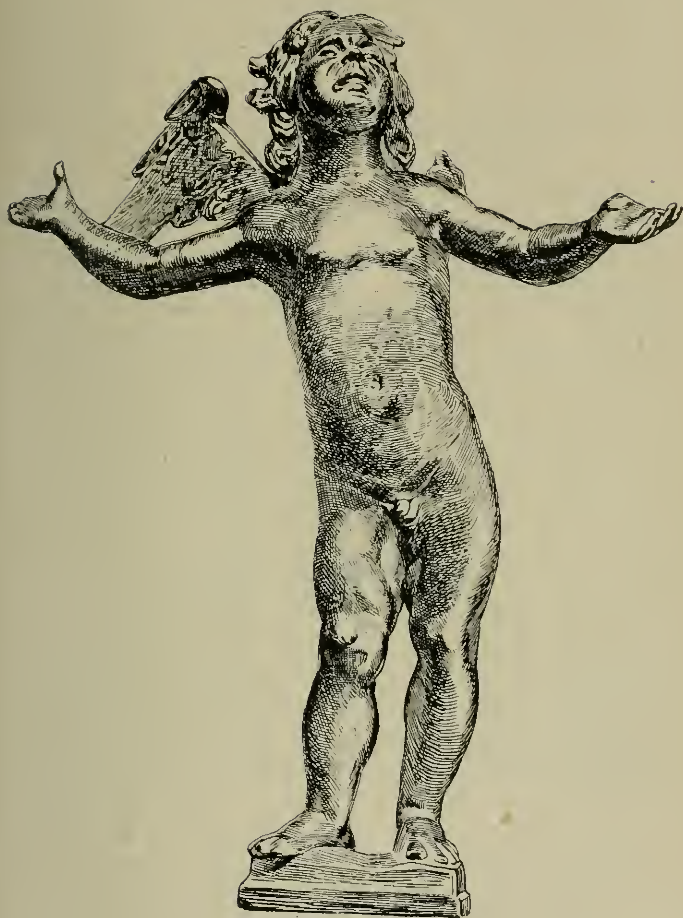
Phot. Giraudon, 2139.

40 — L'AMOUR PLEURANT

École florentine. — Seconde moitié du XVe siècle.
Atelier d'Andrea del Verrocchio.

L'Amour, debout et nu, la tête rejetée en arrière, pleure l'objet — un oiseau sans doute — qui vient de s'échapper de ses mains étendues. L'aile gauche est brisée.

Fonte à cire perdue, non retouchée. (Fig. p. 55.)



N° 40.

Hauteur. 0m,135

Acquis en 1893. — Inventaire, n° 3357.

Phot. Giraudon, 2131.

41 — VIEILLE FEMME DEBOUT

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

Debout, la tête inclinée et tournée vers la gauche, elle est vêtue d'une longue robe et d'un ample manteau passé sur sa tête. Elle a les bras croisés devant la taille, la main gauche posée sur le bras droit, dont la main relève le côté droit du manteau. La fonte a crevé en plusieurs endroits.

Hauteur. 0m,210

Acquis en 1897. — Inventaire, n° 3973.

42 — UN ENFANT

École florentine. — Fin du XVe siècle.

Il est représenté assis, ou plutôt étendu à terre, entièrement nu, tourné vers la droite, le bras droit appuyé sur un rocher. Il relève la tête et contemple en souriant une poire qu'il tient de sa main gauche levée. Fonte très massive.

Patine rougeâtre.

Hauteur.. . . . . 0m,20

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 244, n° 92.

A la suite de la description de ce joli bronze, d'une facture un peu lourde, mais qui rappelle bien par son style le type d'enfant aux formes grasses et bien remplies affectionné par les sculpteurs florentins de la seconde moitié du xve siècle, Clément de

Ris ajoute : « Un dessin du Verrocchio, qui semble la première pensée de cette statuette, figure dans la collection de M. His de la Salle. » (*Notice des objets de bronze*, etc., n° 35.) Parmi les dessins légués par His de la Salle au Musée du Louvre, on peut voir en effet une feuille de croquis à la plume d'Andrea Verrocchio, où se trouvent dessinés des enfants rappelant un peu par leur attitude et leur anatomie la figure ci-dessus décrite (cf. Tauzia, *Notice des dessins de la collection His de la Salle*, n° 112) Mais le mouvement n'est pas exactement le même, et, dans le bronze, le style et l'expression sont sensiblement affadis. Bien que Verrocchio se soit montré un sculpteur très inégal, il y aurait quelque témérité à lui attribuer un monument dans lequel le style est si peu accusé. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que cette pièce appartient à l'art florentin de la fin du XV[e] siècle. Quant à la patine rouge, elle a dû être appliquée au XVI[e] siècle, c'est-à-dire à une époque où son usage était presque constan dans les ateliers des bronziers florentins. [E. M.]

Phot. Giraudon, 2141.

43 — DAVID

École florentine. — Fin du XV[e] siècle.

Il est représenté debout et complètement nu, le poids du corps reposant sur la jambe droite, la main gauche, dans laquelle il tient une pierre, appuyée sur la hanche. De la main droite — qui n'a jamais été exécutée — il devait probablement tenir une épée. Le visage est souriant, encadré de longs cheveux retenus par un ruban noué derrière la tête. David semble regarder la tête de Goliath qui, une pierre enfoncée dans le front, gît à ses pieds.

Fonte à cire perdue, faite sur une esquisse non terminée. (Fig. p. 59.)

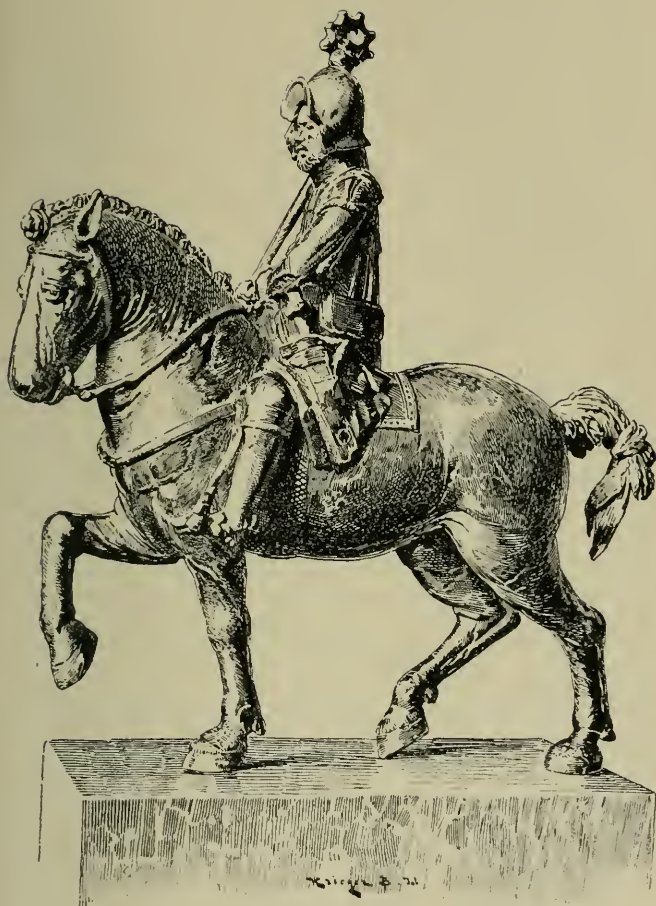
Hauteur. 0m,22

Acquis en 1887. — Inventaire, n° 779.

Bibl. : L. Courajod, *Le David de bronze du château de Bury sculpté par Michel-Ange*, dans la *Gazette archéologique*, 1885, p. 77 et suiv., pl. IX. — Dans le petit bronze du Louvre, pos-



N° 43.



N° 44.

sédé jadis par Foresi et Pulszky, Courajod a pensé trouver un souvenir, une étude faite par un artiste florentin d'après le fameux *David* en bronze de Michel-Ange, aujourd'hui disparu. D'après lui, la cire imparfaite qui a servi à fondre le bronze du Louvre pourrait avoir été faite par Benedetto da Rovezzano, chargé de réparer le bronze du maître. On sait que ce *David* fut exécuté de 1502 à 1508; commandé par Soderini et destiné au maréchal de Gié, il fut offert par la république de Florence à Florimond Robertet, qui le plaça dans la cour de son château de Bury, près de Blois. Transporté plus tard au château de Villeroy, où il demeura jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le *David* semble aujourd'hui perdu. La thèse soutenue par Courajod s'appuie principalement sur un dessin, étude probable pour le *David*, et sur une analogie de mouvement, sinon de style, entre le petit bronze du Louvre et un certain nombre de figures authentiques de Michel-Ange. Quelque séduisante que soit cette hypothèse, il paraît difficile de s'y rallier sans réserves, d'autant qu'il ne manque pas, dans la sculpture italienne de la fin du XVe siècle, de figures présentant beaucoup plus d'analogie, au point de vue du style et même du mouvement général, avec le bronze du Louvre; et si, en l'absence de tout document certain, les rapprochements sont permis, notre bronze offre bien plus de ressemblance avec le *David* en bronze d'Andrea del Verrocchio (au Musée du Bargello, à Florence) qu'avec toute autre figure. Ce n'est pas à dire que l'on doive attribuer cette figure à Verrocchio, mais c'est simplement pour montrer qu'on peut émettre à son sujet plus d'une hypothèse ayant une certaine vraisemblance. On remarquera en outre que dans l'appréciation de ce que pouvait être le bronze de Michel-Ange, il faut tenir grand compte de l'époque à laquelle il a été exécuté, et qu'il devait sensiblement différer, par son style, des figures exécutées par le même artiste à l'époque de la maturité de son talent. Son *David* devait forcément offrir un certain air de famille avec les figures représentant le même sujet exécutées à Florence à la fin du XVe siècle, sans cependant reproduire certaines dispositions trop particulières à telle ou telle figure et qui aurait pu passer pour un plagiat : or la façon de poser le bras gauche sur la hanche, qu'on trouve dans le bronze du Louvre, est empruntée manifestement au bronze de Verrocchio, avec ses défauts mêmes. On voit que la question de l'appréciation de ce délicat monument est plus complexe et plus difficile qu'on ne le penserait au premier abord. — On nous permettra, à notre tour, de présenter une hypothèse. Si nous possédons encore aujourd'hui une réplique du fameux *David* conservé jadis à Bury, nous ne voyons, au point de vue de l'époque, du style, du mouvement (sommairement, mais justement indiqué dans l'image microscopique qu'on trouve dans *Les plus excellens bâtiments de*

France d'Androuet du Cerceau) qu'une seule figure qui réponde aux données du problème : c'est un marbre, dressé sur une haute colonne dans un parterre du jardin du Luxembourg, et qui, ainsi que l'a remarqué Courajod, est une œuvre de la Renaissance. Si ce marbre, qu'il serait bien désirable de mettre à l'abri, offre quelque analogie de composition avec le bronze du Louvre, il en est sensiblement différent par différents points essentiels. Enfin il nous montre une disposition dans les membres inférieurs du corps qui a été presque constamment adoptée par Michel-Ange, même dans les monuments de sa jeunesse, même dans ce *Saint Jean-Baptiste*, du Musée de Berlin, au sujet duquel on a émis bien des doutes, mais qu'il paraît bien difficile cependant de retrancher de l'œuvre du maître. C'est du reste une simple hypothèse que nous présentons ici; mais un pareil sujet, plus que tout autre, mérite d'être discuté. Voir aussi, sur la figure de Michel-Ange conservée au château de Bury, un article de M. Pit, *Une maquette de Michel-Ange*, dans la *Revue de l'art ancien et moderne* (1897, t. I, p. 78); l'auteur signale un bronze du musée d'Amsterdam qui serait une maquette de cette œuvre. [E. M.]

Phot. Giraudon, 2132.

44 — GIAN-FRANCESCO GONZAGA MARQUIS DE MANTOUE (1466 + 1519)

Par Bartolomeo Savelli, *dit* Sperandio (vers 1425-1500). Mantoue.

Le marquis est représenté assis sur une selle à haut troussequin, sur un cheval marchant l'amble, tournant la tête légèrement vers la gauche. Le personnage porte la barbe; il est coiffé d'un casque ouvert, de galbe antique, rappelant le casque des gladiateurs : une visière formant demi-cercle se relève en avant de la bombe, au-dessus du front, et s'interrompt à la hauteur de l'œil pour reprendre vers les joues et former un large couvre-nuque. Sur le haut du casque est fixé un cimier en forme de soleil, évidé en son centre. Un gorgerin et un colletin, qui paraissent formés de plaques de métal cousues sur du cuir, complètent l'armure de tête et la rattachent au buste.



Nº 45.

Le buste est recouvert d'une sorte de cotte sans manches, sur laquelle sont disposées des lanières. Entre ces lanières, dans le dos, on voit une sorte d'écusson, tandis que sur la poitrine se relève en haut relief un mufle de lion. L'armure de bras est composée de deux plates à recouvrement, demi-cylindriques, bouclées par-dessus des manches de mailles; le brassard doit s'articuler avec une épaulière munie d'une forte arête saillante, que l'on voit percer à l'emmanchure de la cotte.

On peut supposer que le personnage porte une cuirasse, car sur les cuisses on voit pendre une série de lanières à l'antique; enfin, sous ces lanières on aperçoit une draperie flottante, extrémité d'une tunique de dessous.

La défense des jambes est formée de la même façon que celle des bras : deux pièces de plates s'emboîtant l'une sur l'autre. Les genouillères sont garnies d'arêtes saillantes. Le cavalier porte du côté gauche une large épée dont le fourreau a été brisé; au côté droit, un coutelas très court ; de la main droite il tient une masse qui paraît être plutôt un insigne de commandement qu'une arme véritable. Enfin la main droite retient les rênes du cheval, et de la position des doigts on peut conjecturer qu'ils soutenaient un autre objet, peut-être la hampe d'un étendard.

La crinière du cheval est coupée, et nouée à l'antique sur le front; la queue est nouée.

Fonte à cire perdue. Patine noire. (Fig. p. 61.)

Hauteur.	0m,325
Longueur	0m,285

Acquis en 1892. — Inventaire, n° 928.

L'identité du personnage ici représenté avec le marquis de Mantoue est établie par une comparaison avec les autres portraits de Gianfrancesco : une médaille de Sperandio fondue après la bataille de Fornoue; le portrait qui figure dans le célèbre tableau de Mantegna, *la Vierge de la Victoire,* commandée en 1495 par le

marquis lui-même, maintenant au Musée du Louvre; un buste en terre cuite, au Musée de Mantoue (Heiss, *Médailleurs de la Renaissance : Sperandio*, p. 46; E. Müntz, *Histoire de l'art pendant la Renaissance*, t. II, p. 277). Quant à l'attribution à Sperandio, elle résulte du style général de l'œuvre, très conforme dans son exécution aux autres travaux authentiques de l'artiste, qui entra au service de Gianfrancesco précisément en 1495. C'est vers cette date, très probablement, que le marquis commanda à l'artiste la maquette d'une statue équestre qui devait être destinée à glorifier en sculpture sa prétendue victoire de Fornoue, comme *la Vierge de la Victoire* devait par le pinceau commémorer le même événement.

Pour plus de détails sur ce sujet, voyez E. Molinier, *Un portrait de Gianfrancesco Gonzaga, marquis de Mantoue*, dans *l'Art*, t. LII, 1892, p. 217-225. Le bronze est reproduit dans cet article, p. 219. [E. M.]

Phot. Giraudon, 2136 et 2137.

45 — ARION

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Arion est représenté assis sur un cippe cubique décoré de moulures, de cartouches et de cornes d'abondance, sur le devant duquel, tout au bas, on voit, en très fort relief, un enfant chevauchant un dauphin, de style fantastique, dont la queue se replie plusieurs fois sur elle-même. Le corps penché vers la gauche et légèrement courbé en avant, Arion chante en s'accompagnant sur une lyre, de forme bizarre, qu'il tient de la main gauche sur son genou, tandis que de la droite il manie le *plectrum*. Vêtu d'une cuirasse de style antique, ornée sur la poitrine d'une figure de chimère, les bras et les jambes nus, il est chaussé de brodequins décorés de mascarons.

Fonte à cire perdue, entièrement reciselée. Patine noire. (Fig. p. 65.)

Hauteur.	0m,250
Largeur	0m,060



N° 46.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 88, fig.

Bibl. : P. Eudel, *Le baron Charles Davillier*, p. 28; — L. Courajod, *Imitation et contrefaçon des objets d'art antiques*, p. 67; fig. p. 69.

Phot. Giraudon, 2150.

46 — BUSTE D'ANDREA BRIOSCO DIT IL RICCIO

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Le sculpteur s'est représenté en buste, la tête légèrement levée et tournée vers la droite ; il est imberbe, et ses cheveux crépus, faisant fortement saillie sur les tempes, sont coiffés d'un bonnet en forme de calotte Un vêtement est drapé sur ses épaules. (Fig. p. 69.)

Hauteur.	0m,045
Largeur.	0m,045

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 89.

Bibl. : P. Eudel, *Le baron Charles Davillier*, p. 41; — L. Courajod, *Le baron Ch. Davillier et la collection léguée par lui au Musée du Louvre*, p. 16. — E. Müntz, *Histoire de l'art pendant la Renaissance; Italie;* t. II. *Age d'or;* p. 538, fig.

Ce portrait, dont on trouvera ici une reproduction un peu plus grande que l'original, provient de la collection de Janzé; une autre épreuve fait partie des collections impériales de Vienne, et enfin le prototype se retrouve sur le grand candélabre fondu par Riccio pour l'église Saint-Antoine, à Padoue. On est donc autorisé à considérer ce buste comme fondu dans les premières années du xvi° siècle, car c'est à cette époque que le sculpteur a exécuté le candélabre du Santo, qu'il considérait lui-même comme son œuvre principale.

Phot. Giraudon, 2172.

47 — FLORE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Assise sur un rocher sur lequel elle s'appuie de la main gauche, elle a le torse nu; une draperie est jetée sur ses jambes croisées. De la main droite, ramenée vers le corps, elle tient un bouquet de fleurs; son visage, tourné vers la droite, est encadré de cheveux ondés, noués sur la nuque et surmontés d'un diadème. Patine noire.

Hauteur. . . . . $0^{m},190$

Legs Gatteaux, 1881. — — Inventaire du Dép. de la sculpture, n° 402.

Il existe des variantes de cette figure, dont le style est absolument conforme à la manière de Riccio, mais que l'addition d'un serpent a transformées en Cléopâtre. Une épreuve de cette variante est conservée au Cabinet des médailles, à la Bibliothèque Nationale.

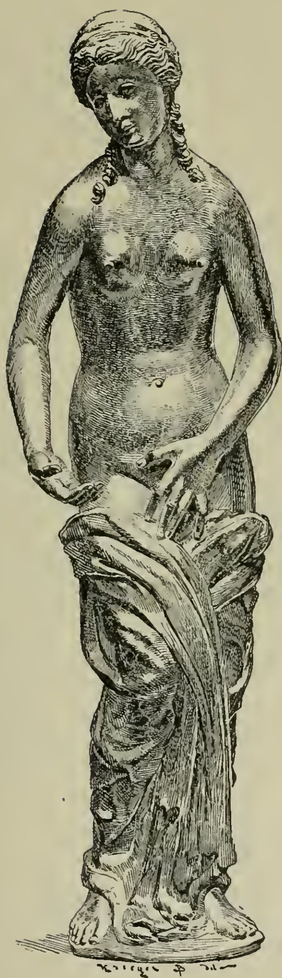
Phot. Giraudon, 2152.

48 — SAINT SÉBASTIEN

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Le saint debout, la jambe droite légèrement repliée, le corps portant sur la jambe gauche, est représenté les mains attachées derrière le dos, liées à un tronc d'arbre : vêtu d'une simple draperie nouée autour des reins, il penche sa tête, encadrée de longs cheveux bouclés, sur l'épaule droite, dans une attitude douloureuse. Les yeux sont ouverts.

Patine claire. Le tronc d'arbre est en bois.



N° 49.

Hauteur. . . . . 0^{m},250

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 92.

Une autre épreuve de ce bronze figure dans la collection de M. Gustave Dreyfus, à Paris.

Phot. Giraudon, 2151.

49 — VÉNUS

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Elle est représentée debout, vêtue d'une draperie qui ne lui cache que les jambes. Elle incline la tête vers la droite; ses cheveux, divisés sur le front, sont tournés en chignon autour de la tête; deux boucles frisées retombent sur ses épaules. De la main droite, elle tenait une pomme qui a disparu; de la main gauche, elle fait le geste de la Vénus pudique.

Patine noire. (Fig. p. 73.)

Hauteur. . . . . 0^{m},265

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 90.

Phot. Giraudon, 2160.

50 — SATYRE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Le satyre est assis de face, sur un tronc d'arbre, ithyphallique, la tête couronnée de pampres et inclinée vers la droite; ses longues oreilles pendent presque sur ses épaules et sa langue sort de sa bouche. De la

main gauche il tient une corne d'abondance recourbée, terminée vers son orifice par une frise décorée de feuilles et de palmettes, qui servait de flambeau; de la droite il s'appuie sur un encrier posé près de lui, à terre; ce dernier rappelle par sa forme un casque renversé; il est décoré de feuillages, de coquilles, de godrons et d'un masque d'homme barbu. La base circulaire et la figure sont fondues ensemble.

Patine noire. (Fig. p. 77.)

Hauteur. . . . . $0^m,245$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 108.

Phot. Giraudon, 2143.

51 — LAMPE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Elle affecte, comme les lampes antiques, une forme circulaire se prolongeant par un bec sur l'un des côtés. Elle est entièrement décorée de reliefs sur le dessus, légèrement bombé, dont le centre était fermé par un couvercle qui a disparu. Sur le bec est figuré un jeune enfant nu, debout, les bras relevés au-dessus de la tête, dans l'attitude d'un Atlas. A droite et à gauche serpentent des festons ou des pampres qui se réunissent sur un motif d'ornement, un écu de forme italienne. Le dessous du bec de la lampe est décoré d'un mascaron cornu sortant de cuirs découpés où s'entrelace une chimère, de face, les ailes éployées. Enfin sur le pourtour de la lampe se développent en bas-relief trois sujets antiques : d'abord un sacrifice pour demander la guérison; l'âme passant le Styx dans la barque de Caron; puis, une scène de funérailles : le mort est étendu sur un lit au-dessous duquel brûle un brasier;



N° 50.

de nombreux personnages, hommes et femmes, se pressent tout autour du bûcher dans des attitudes éplorées. L'anse de la lampe a disparu.

Hauteur.	0m,038
Longueur.	0m,115

Acquis en 1895. — Inventaire, n° 3861.

52 — SUPPORT D'UNE LAMPE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio (1470-1532). Padoue.

Il affecte la forme d'un trépied ou d'un monument à trois faces, supporté par trois pieds recourbés en forme de volutes, et muni d'une anse courbe, terminée par une tête de bélier. A la partie antérieure de la pièce, formant une sorte d'éperon, on remarque d'abord une tête de sanglier en haut relief, au-dessous de laquelle est figurée une chimère dont les ailes éployées se développent sur les deux faces latérales du monument; deux petits génies ailés lui pressent les seins. En arrière, on voit d'un côté un satyre enchaîné jouant de la flûte; de l'autre, une faunesse, enchaînée également, soufflant dans une flûte de Pan, et tenant de la main gauche une torche. A la partie postérieure du trépied, sous l'anse, se trouve un médaillon ovale, renfermant un masque barbu tirant la langue, surmonté de deux génies ailés accostant un palmier. Patine noire. (Fig. p. 81.)

Hauteur.	0m,150
Largeur.	0m,175

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 259, n° 164. — Transmis par le Département des Antiquités grecques et romaines, en 1895.

Ce bronze est ainsi décrit dans l'inventaire de 1791 : « 164. Une lampe sur une manière de trépied, ornée de bas-reliefs, d'une

harpie, amours et satyres, haute de cinq pouces et demi, antique romain, estimée trois cents livres. » La lampe, qui peut-être était antique, a aujourd'hui disparu. Une tige en bronze, qui part du sommet du monument, à droite, était sans doute destinée à la soutenir en épousant la forme de sa panse.

Phot. Giraudon, 2222.

53-54 — FLAMBEAUX (DEUX)

Atelier d'Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. Commencement du XVI[e] siècle.

Chacun de ces flambeaux se compose d'une figure de monstre marin à buste d'homme, posant sur trois pieds en forme de queue de poisson, sur le dos duquel est assise une femme nue, de style antique. De la main gauche, le monstre, dont le visage est barbu, tient une flûte de Pan; de la droite relevée, il soutenait un objet qui a disparu; d'après des exemplaires plus complets du même sujet, on peut conjecturer que cet objet était une corne d'abondance dont la partie supérieure formait le binet du flambeau. Patine brune. (La main gauche de l'un des monstres est brisée.)

Hauteur. . . . . 0^{m},210
Longueur. . . . . 0^{m},150

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n°s 111, 112.

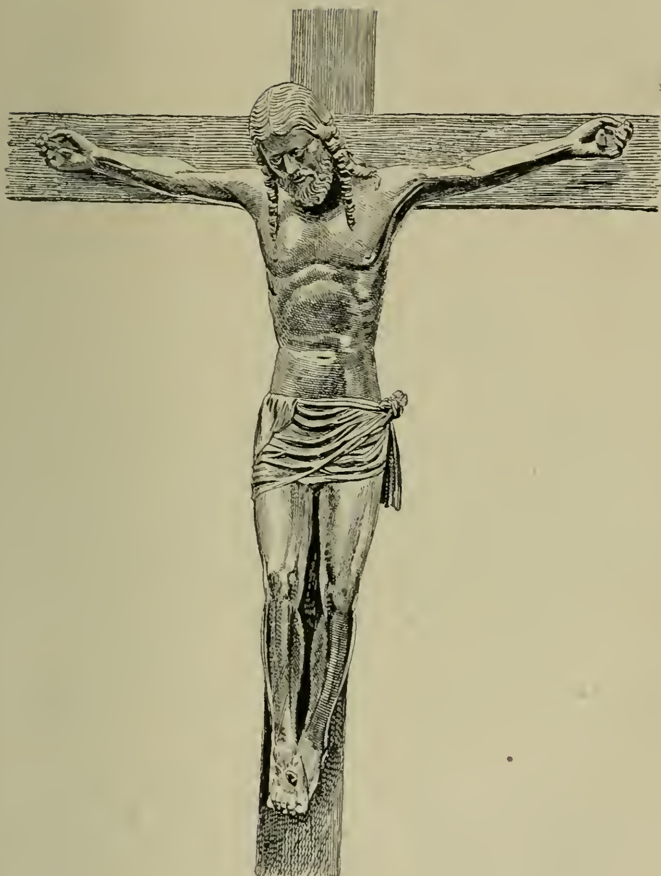
55 — SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

École de Padoue. — Fin du XV[e] siècle.

L'apôtre est représenté debout, le corps portant sur la jambe droite, vêtu d'une longue tunique, chaussé, drapé dans un grand manteau dont les plis retombent sur son bras droit. Sa tête imberbe est entourée de



N° 52.



N° 56.

longs cheveux bouclés. Il joint les mains et ouvre la bouche dans une attitude douloureuse. Le manteau et les cheveux sont dorés. Statuette destinée à accompagner un crucifix. Rappelle par son style les peintures de l'Italie du Nord de la fin du xve siècle, et en particulier celles de l'école de Mantegna.

Hauteur. . . . . 0^m,110

Don de M. Maciet, 1895. — Inventaire, n° 3855.

56 — CHRIST EN CROIX

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

Le Christ est représenté mort, les yeux fermés, la barbe et les cheveux longs et frisés en tire-bouchons, le flanc droit percé, un linge noué autour des reins, les pieds placés l'un sur l'autre et percés d'un seul trou. Deux petits trous indiquent qu'il portait une couronne d'épines, tandis qu'un autre trou placé au sommet de la tête fait voir qu'il était nimbé. (Fig. p. 83.)

Hauteur. . . . . 0^m,270

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 78). — Inventaire, n° 2559.

L'artiste qui a exécuté ce Christ semble avoir employé tous les procédés applicables au travail du métal. Le corps a été fondu à cire perdue, puis limé et ciselé avec une recherche et une habileté extrêmes; une partie du linge qui entoure les reins est composée d'une feuille de métal repoussée; il ne serait même pas impossible qu'une partie du dos, peut-être mal venue à la fonte, eût été fabriquée de la même manière et rapportée après coup; du moins, certaines traces de soudure permettent de le supposer. Quant aux mains, elles ont été bien évidemment rapportées : au lieu d'être creuses et fort minces, comme le reste de la pièce, elles sont pleines et soudées aux bras. Ces diverses anomalies, ainsi que la sécheresse du travail, semblent indiquer que ce

Christ est plutôt l'œuvre d'un orfèvre que d'un sculpteur de profession.

Phot. Giraudon, 2135.

57 — VÉNUS PUDIQUE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Debout et complètement nue, les cheveux ondés divisés sur le front, ornés d'un diadème et retombant en boucles sur les épaules, la déesse, la tête tournée et légèrement penchée vers la droite, porte la main droite vers la poitrine, et de la gauche fait le geste de la Vénus pudique.

Patine noire. (Fig. p. 87.)

Hauteur. . . . . 0^{m},295

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 91.

Phot. Giraudon, 2159.

58 — BUSTE DE FEMME

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Elle est représentée de face, la tête très légèrement inclinée vers l'épaule gauche. Le buste est coupé au-dessous des seins, que recouvre une tunique de style antique, retenue sur les épaules par des agrafes. Les cheveux, dont des boucles retombent le long du cou, sont frisés et en partie recouverts par une coiffure.

Acquis à Venise en 1864. (Fig. p. 91.)

Hauteur. . . . . 0^{m},10
Largeur. . . . . 0^{m},105



N° 57.

Legs du baron 'Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 94.

Phot. Giraudon, 2176.

59 — FONTAINE

École de Padoue. — Fin du XV° siècle.

Cette fontaine est formée par une figure de jeune enfant nu, à cheval sur un tonneau. La tête relevée et souriante, tournée vers la gauche, il tient sur son épaule gauche un vase d'où l'eau s'épanchait; de sa main droite ramenée sur sa cuisse, il tient un autre vase qui servait également au jeu de la fontaine.

Sur le devant du tonneau a été rapportée une épreuve de la médaille de Caracalla, par Giovanni Boldù. (Armand, *Médailleurs italiens*, t. I, p. 37, n° 4).

Patine claire (Fig. p. 93.)

Hauteur. . . . . $0^{m},260$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 85.

Phot. Giraudon, 2140.

60 — TRÉPIED

École de Padoue. — Fin du XV° siècle.

Ce trépied se compose d'une plate-forme circulaire ornée de moulures, reposant sur trois griffes de lion décorées de larges feuilles d'acanthe à leur partie supérieure.

Patine verte. Fonte très légère.

Hauteur. . . . . $0^{m},128$

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 103). — Inventaire, n° 2560.

Ce modèle assez connu, imaginé par les bronziers de Padoue, a quelquefois passé pour antique au XVIIe siècle.

Phot. Giraudon, 2287.

61 — LAMPE EN FORME DE SPHINGE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

La sphinge, munie de trois pieds seulement, terminés par des griffes de lion, est représentée accroupie. Sur sa poitrine, entre ses seins, naît le bec d'une lampe sur lequel elle souffle. Sa tête est couverte d'un casque cornu surmonté d'une tête de lion formant couvercle. Sur le dos, entre deux cuirs découpés et repliés, le couvercle de la lampe, en forme de coquille.

Patine noire. Le sommet du casque n'est pas de la même matière que le reste de la lampe.

Hauteur. . . . . $0^m,150$
Largeur . . . . $0^m,140$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 259, n° 162.

Phot. Giraudon, 2271.

62 — ENCRIER (OU BRULE-PARFUMS)

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Il est formé d'une coupe ronde, godronnée, supportée par un balustre. Au balustre sont adossés quatre sphinges, posées sur des ressauts de la base, et dont les ailes portent quatre petites coquilles.

(Sur la base sont gravées les lettres B M.)

Hauteur. . . . . $0^m,082$



N° 58.



N° 59.

63 — ENCRIER

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

De forme rectangulaire allongée, cet encrier est porté par quatre pieds en forme de chimères. Sur l'une des grandes faces, on voit un triomphateur assis sur un char traîné par quatre chevaux; il est couronné par une Victoire. Deux soldats portant des trophées marchent devant le char; au fond, un arc de triomphe. Sur l'autre face, on aperçoit plusieurs cavaliers vêtus à l'antique et dirigés vers la gauche, portant en main des palmes ou des branches de laurier. Aux extrémités, des guirlandes.

Bronze très clair. (Fig. p. 97.)

Longueur	0^m,140
Hauteur	0^m,045
Largeur	0^m,065

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 102.

Bibl. : L. Courajod, *Le baron Davillier et la collection léguée par lui au Musée du Louvre*, p. 1; — E. Molinier, *Les plaquettes*, n°s 447 et 448.

Phot. Giraudon, 2290.

64 — MODÈLE DE VASE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

La panse, en forme de tronc de cône renversé, est légèrement évasée vers l'épaule, et ornée d'un rang de feuilles; il s'en détache trois anses en volutes qui viennent s'appuyer sur l'orifice. Sur la panse, sur un fond maté à l'outil se succèdent trois frises ornées différemment de feuillages renversés, de cartouches,

de mufles de lions et de masques de satyres supportant des festons.

Hauteur. 0m,065

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 107.

Phot. Giraudon, 2172.

65 — VÉNUS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Debout, de face, la jambe gauche en avant, elle a le torse nu ; une ample draperie est nouée autour de ses reins et retombe jusqu'à ses pieds. Ses cheveux, ondés, sont divisés sur le front et entourés d'un diadème. De la main droite, la déesse tient une mèche de ses cheveux; le bras gauche étendu devait soutenir un objet qui a disparu.

Patine noire.

Hauteur. 0m,180

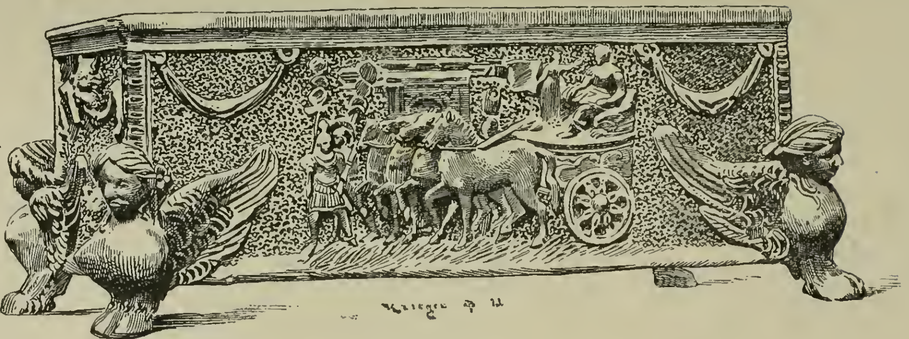
Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 253, n° 91. — Transmis par le Département des Antiquités grecques et romaines, en 1895.

66 — FLAMBEAU

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Ce flambeau se compose d'une large base circulaire, d'une tige et d'une bobèche.

La base est ornée de moulures, d'un rang d'oves et de feuilles découpées, et de quatre mascarons de satyres alternant avec des pampres et des guirlandes. La plate-forme, au centre de laquelle s'élève la tige, est égale-



N° 63.

ment décorée de plusieurs rangs de moulures et de feuillages. La tige, en forme de balustre, est divisée par des moulures en plusieurs étages qui tous ont reçu une ornementation différente : mascarons alternant avec des feuillages, feuilles de laurier, feuilles d'eau et oves. La bobèche, disposée en talus, est décorée d'un rang de feuilles de laurier.

Hauteur. 0m,210

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 101). — Inventaire, n° 2561.

Phot. Giraudon, 2281.

67 — FLAMBEAU

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Bien qu'exactement semblable au précédent en ce qui touche l'ornementation, la base de ce chandelier est d'un diamètre un peu plus grand.

Hauteur. 0m,210

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 102). — Inventaire, n° 2562.

68 — FLAMBEAU

École de Padoue. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

La base, de forme circulaire, est décorée de masques de satyres séparés par des rinceaux; au-dessus de cette base, qui va en se rétrécissant, est une plate-forme bombée, ornée de feuillages, au centre de laquelle se dresse une tige en forme de balustre, décorée de feuillages, de masques de satyres et d'imbrications.

Patine noire. (Fig. p. 101.)

Hauteur. 0m,170

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 114.

Phot. Giraudon, 2283.

69 — FLAMBEAUX (DEUX)

École de Padoue. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Le pied, de forme circulaire, rétréci à sa partie supérieure, est bordé de moulures, orné d'oves, de feuillages, de mascarons et de guirlandes. Il supporte une plateforme circulaire, au centre de laquelle se dresse une tige en forme de balustre, décorée de masques de satyres entourés de feuillages, de feuilles de laurier, d'oves et surmontée d'un binet taluté et godronné.

Patine noire.

Hauteur. 0m,205

Phot. Giraudon, 2282.

70 — GRANDE COUPE

École de Padoue. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

De forme hémisphérique, cette grande coupe repose sur un pied circulaire décoré de feuilles renversées, d'une moulure creuse et d'un bandeau orné d'arabesques. Le culot du vase est enveloppé de grandes feuilles découpées, au-dessus desquelles on aperçoit des guirlandes entourant des masques de chérubins. Au-dessus de ce premier étage d'ornementation se développe jusqu'à l'épaule du vase une large frise ornée



N° 68.

d'un motif continu, composé de palmettes reliant des cornes d'abondance dressées et réunies deux à deux de chaque côté d'un caducée. Au-dessus de l'épaule, le vase est resserré, puis s'ouvre largement par une série de moulures décorées de feuillages et de broderies. Sur les lèvres, à l'intérieur, l'inscription suivante, en grandes capitales : REGINA · CELI · LETARE · ALLELVIA · QUIA · QVEM · MERVISTI · PORTARE · ALLELVIA . RESUR[rexit]. (Ici l'inscription est coupée par un lièvre (?) courant.) Au fond du vase, un médaillon représentant Tibère, de profil à droite. (Fig. p. 105.)

Hauteur.	$0^m,370$
Diamètre..	$0^m,440$

Inventaire de 1816, n° 1720.

Provient de l'église Saint-Eustache, à Paris, où elle servait de bénitier. A fait partie du Musée des Monuments français. Cf. Lenoir, *Description du Musée des Monuments français*, éd. de 1802, p. 223, n° 136; — gravé dans Lenoir, *Musée des Monuments français*, t. IV, p. 142, pl. CXXXVI.

Phot. Giraudon, 2280.

71 — GRANDE COUPE

École de Padoue. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Ce vase est de galbe tout à fait analogue à celui qui est catalogué sous le numéro précédent. Mais, dans la décoration, la frise de palmettes est remplacée par un large bandeau sur lequel le fondeur a fait figurer un grand nombre de motifs d'ornements sans lien apparent entre eux. Voici l'énumération des sujets représentés : Hercule étouffant Antée; — une femme debout, de face, s'arrachant les cheveux; — Hercule combattant le lion de Némée; — une femme nue étendant les bras; — un

homme nu, armé d'un bouclier et d'une épée, combattant un dragon; — le même homme nu s'apprêtant à percer de son épée un homme nu étendu à terre; — un homme nu se préparant à frapper d'une épée une femme qu'il tient par les cheveux; — deux enfants nus appuyés sur un écusson et portant des cornes d'abondance; — Judith, debout et de face, vêtue d'une draperie, tenant de la main droite la tête d'Holopherne et de la gauche une épée; — un centaure enlevant une femme qu'une autre femme lui dispute (motif emprunté à une plaquette de Caradosso; cf. E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 150); — une femme debout tenant de la main droite une draperie dont une extrémité est rejetée sur son bras gauche; — un homme et une femme combattant un centaure; — un homme debout et nu soufflant dans une trompe; — des lapins, des oiseaux de proie, un cerf, une chouette, deux chiens; un homme debout, vêtu du costume du commencement du XVI[e] siècle, soufflant dans une trompe; — deux femmes nues, debout de chaque côté d'un vase; — deux femmes nues, debout de chaque côté d'une Chimère; — une femme debout tenant de la main droite une draperie, dont une extrémité est rejetée sur son bras gauche (déjà décrite plus haut); — près de cette dernière femme, une fleur de lis et la même femme, mais dans le sens opposé. Sur les lèvres du vase, à l'intérieur, l'inscription suivante en grandes capitales : REGINA · CELI · LETARE · ALLELVIA · QUIA · QUEM · MERVISTI · PORTARE · ALLELVIA · RES [urrexit]. — Et dans le fond : IN TE DOMINE CONFIDO.

Du même atelier que le numéro précédent. (Fig. p. 109.)

Hauteur.	0m,370
Diamètre..	0m,440

Inventaire de 1816, n° 1719.

Une partie de la frise qui décore ce vase existe sous forme de plaquettes; Cf. E. Molinier : *Les bronzes de la Renaissance, les*



N° 70.

Plaquettes, t. II, n° 491; et *Catalogue de la collection Spitzer*, (t. IV, *Les plaquettes*, n° 48, pl. 1) : « Ce vase est certainement un des plus précieux spécimens que l'on puisse montrer de l'emploi des plaquettes pour la décoration des ustensiles de bronze. Où a-t-il été fabriqué ? C'est ce que je ne saurais dire d'une façon certaine. Cependant je ne serais pas étonné qu'il fût l'œuvre d'un artiste italien venu en France au commencement du xvi° siècle, et même qu'un artiste français y eût collaboré; on remarque dans la juxtaposition de ces motifs, qui n'ont aucun lien entre eux, plus de brutalité, moins d'habileté que dans les œuvres du même genre qui sont incontestablement italiennes d'inspiration et de facture. »

Ce vase a été saisi à Chantilly, chez l'émigré Condé, en l'an II de la République; il est ainsi décrit dans l'inventaire de saisie : « N° 55. Un vase de bronze en forme de bénitier, avec une inscription latine, orné de frises, bas-relief représentant des sujets fabuleux, les *Travaux d'Hercule*, dans le genre antique, enrichi d'ornements d'un bon goût. Hauteur, 14 pouces; diamètre, 16 pouces. » Cette provenance pourrait permettre de supposer qu'à l'origine ce bronze aurait appartenu au connétable de Montmorency. [E. M.]

Phot. Giraudon, 2279.

72 — UN BOUC

École de Padoue. — Fin du XV° ou commencement du XVI° siècle.

Il est représenté marchant, les quatre pieds posant à terre, la tête légèrement levée et tournée du côté droit.

Bronze ciselé après la fonte Patine brune.

Hauteur. 0m,175
Longueur. 0m,200

Don de M. Maciet, 1895. — Inventaire, n° 3857.

Phot. Giraudon, 2173.

73 — LAMPE

École de Padoue. — Fin du XV° siècle.

Le récipient, de forme ovale, est décoré à sa partie supérieure d'une scène de sacrifice à Priape. Trois

femmes, vêtues de longues tuniques et de draperies à l'antique, sont groupées, dans différentes attitudes, autour d'un autel en forme de trépied, placé en avant d'un terme de Priape. Au-dessous de cette scène, l'inscription : L·C·I. — Le pourtour de la lampe est décoré d'un bas-relief offrant quatre groupes de Néréides couchées sur le dos de dieux marins. Bec très allongé, décoré de coquilles, de palmettes et de deux figures de tritons soufflant dans des trompettes. Anse formée d'une large coquille, accostée de deux dauphins et terminée par une palmette. Imitation de l'antique.

Longueur. 0m,145
Hauteur. 0m,020

Acquis en 1897. — Inventaire, n° 3968.

74 — FEMME DRAPÉE

Art italien. — Commencement du XVIe siècle.

Elle est représentée debout, vêtue d'une tunique longue, retenue au-dessous des seins par un cordon, et d'un manteau qui se drape sur sa tête et dont l'extrémité vient retomber sur son bras gauche ; ses cheveux, couronnés d'un diadème, sont divisés sur le front et retombent en ondes sur ses épaules; de la main droite elle tient une patère; la gauche est brisée. Imitation libre de l'antique, exécutée probablement dans l'intention de représenter une prêtresse romaine. — Bronze doré.

Hauteur. 0m,21

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 253, n° 95. — Clément de Ris, n° 18.



N° 71.

75 — ENFANT MONTÉ SUR UN CHEVAL

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Le cheval, dressé sur ses jambes de derrière, tourne légèrement la tête vers la droite; il est monté, sans selle, par un petit enfant vêtu d'une tunique courte; de la main gauche, le cavalier tient les rênes; de la main droite, il portait un objet qui a disparu. La queue du cheval est brisée. Patine verte.

Longueur.	0^m,18
Hauteur.	0^m,22

Inventaire de 1816, n° 3398.

Provient de chez le duc de Cossé-Brissac (saisie du 24 thermidor an II) : « N° 217. Un enfant à cheval, de bronze antique, sur un socle en marbre blanc, monté sur un autre socle en marbre rouge, garni de bronze. » Le socle, décoré de guirlandes en bronze doré, de la fin du XVIIIe siècle, est celui qui supporte encore aujourd'hui la pièce.

76 — SATYRE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Debout, le poids du corps reposant sur la jambe droite, il se penche vers la gauche, en appuyant sa main sur son genou. Le bras droit est levé et plié. Il tient de la main droite un objet, aujourd'hui brisé, dont il ne reste que le manche. Patine verte.

Hauteur.	0^m,22

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 94, p. 253.

Clément de Ris, n° 26.

77 — SATYRE

École de Padoue. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Le satyre est agenouillé sur son genou gauche, la tête tournée vers la droite, la bouche entr'ouverte. De la main gauche il s'appuie sur un récipient en forme de coquille, qui servait d'encrier; de la main droite étendue, il soutient une corne d'abondance ornée de feuillages, qui formait l'amorce d'un flambeau. Patine noire.

Hauteur. . . . . 0^m,185

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 105.

Phot. Giraudon, 2142.

78 — SATYRE

École de Padoue. — XVIe siècle.

Il est représenté agenouillé sur le genou gauche, la tête tournée et relevée vers la gauche. De la main gauche, il s'appuie sur un vase posé à terre près de lui. Du bras droit relevé et brisé au poignet, il tenait un objet qui a disparu. Autour des reins du satyre est nouée une guirlande de pampres. Patine brune. Répétition grossière exécutée au XVIe siècle d'après un type créé au XVe.

Hauteur. . . . . 0^m,185

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 253, n° 93. — Inventaire de 1816, n° 3275.

79 — GLADIATEUR

Art italien. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Il est représenté debout et nu, le corps portant sur la jambe droite, la gauche légèrement relevée; imberbe, les cheveux courts; de la main droite, ramenée le long du corps, il tient un objet dans lequel il faut peut-être reconnaître la poignée d'une épée; le bras gauche est brisé au poignet. Patine noire.

Hauteur 0m,245

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 252, n° 84.

80 — MONTURE D'UN BAISER DE PAIX

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Elle se compose d'un soubassement orné de coquilles et de rinceaux, et de deux pilastres décorés de feuillages, supportant un entablement et un fronton triangulaire ajouré. — Cuivre doré.

Hauteur. 0m,170
Largeur. 0m,132

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 354.

81 — COFFRET

Art français (?). — Fin du XVe siècle.

De forme rectangulaire, il est muni d'un haut couvercle à quatre rampants, surmonté d'une sorte de

bourrelet et muni d'une poignée. Il est décoré de légers rinceaux gravés, et fermé sur l'un des petits côtés par une serrure à moraillon ; une bande crénelée dissimule le joint du couvercle. Sur l'un des grands côtés de la boîte est rapporté un disque en argent, orné d'une croix ; dans la face correspondante du couvercle, on a pratiqué une fente horizontale.

Hauteur.	0^m,125
Longueur.	0^m,090
Largeur.	0^m,055

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 507.

Bibl. : Lièvre, *Coll. Sauvageot*, pl. 74.

82 — PETIT ÉDICULE

Art français. — Fin du XVe siècle.

Cet objet, destiné sans doute à recevoir une statuette, affecte la forme donnée quelquefois aux pinacles qui surmontent les contreforts des églises gothiques. Les baies sont terminées par un arc en accolade.

Hauteur.	0^m,10
Largeur.	0^m,04

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 333.

83 — BOSSETTE DE HARNACHEMENT

Art français. — Fin du XVe siècle ou commencement du XVIe.

De forme circulaire et bombée, en son centre elle offre une tête de cerf en fort relief, accompagnée d'une banderole sur laquelle on lit, gravée en minuscule go-

thique, l'inscription : *Cornuet-de-Valoys*. Les bois du cerf, qui étaient rapportés, ainsi que les perles de verre qui formaient les yeux de l'animal, ont disparu. Sur le bord sont figurées des imitations de caractères arabes. Le bord de cette bossette est percé de trous qui permettaient de la fixer sur le harnachement.

Cuivre battu, repoussé et doré.

Diamètre. . . . . $0^m,180$

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 432). — L. de Laborde, *Notice des Émaux* (1853), n° 1036. — Clément de Ris, n° 401.

84 — BASSIN

Art flamand (?). — Commencement du XVIe siècle.

En cuivre jaune estampé, il est décoré en son centre d'un motif d'ornement en forme de croix, dont les branches sont composées de pommes de pin accostées de feuillages découpés, de style gothique.

Diamètre. . . . . $0^m,40$

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 511.

85 — BASSIN

Art flamand (?). — Commencement du XVIe siècle.

En cuivre jaune estampé, il est décoré en son centre d'un médaillon circulaire représentant Adam et Ève, debout de chaque côté de l'arbre de la science du bien et du mal, autour duquel s'enroule le démon, sous la forme d'un serpent.

Diamètre. . . . . $0,^m44$

86 — ENCRIER

École de Padoue. — Commencement du XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un coffret rectangulaire allongé, porté sur quatre pieds formés de sirènes dont le corps se termine par des volutes. Les flancs sont garnis de godrons et d'une frise de palmettes se détachant en relief sur un fond maté à l'outil. Le couvercle, légèrement bombé, à quatre pans, est décoré de feuillages; au centre, deux cornes d'abondance nouées par des banderoles accompagnaient une tête de Méduse qui a été limée. A l'intérieur, trois compartiments. Fonte très lourde. Patine noire.

Hauteur.	$0^m,10$
Longueur	$0^m,22$
Largeur.	$0^m,11$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 109.

87 — SATYRE

École de Padoue. — Commencement du XVIe siècle.

Le satyre est représenté assis, les jambes croisées, ithyphallique. La tête légèrement relevée, la bouche entr'ouverte, de la main droite il tient une coquille dans laquelle il paraît s'apprêter à boire, et de la gauche il soutient une corne d'abondance. Cette dernière, de forme recourbée, est ornée, à son orifice, de masques de lions et d'anses recourbées en volutes. La corne d'abondance servait de flambeau. Patine noire. Ce satyre est assis sur une base en bronze doré qui paraît dater du XVIIIe siècle.

Hauteur . . . . $0^m,20$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 115.

Phot. Giraudon, 2153.

88 — LAMPE

École de Padoue. — XVI° siècle.

Elle affecte la forme d'un buste de nègre dont les épaules sont recouvertes d'une draperie; les cheveux sont crépus, la barbe rare; le personnage renverse la tête en arrière, ouvre la bouche et tire la langue, qui forme le bec de la lampe.

Hauteur . . . . $0^m,10$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 113.

89 — HERCULE ET LE LION DE NÉMÉE

Art italien. — Commencement du XVI° siècle.

Hercule, complètement nu, les cheveux courts entourés d'une cordelette, la jambe droite portée en avant, étreint de ses deux bras contre sa poitrine la tête du lion qui lui enfonce ses griffes dans le bras et dans la cuisse. Imitation de l'antique. Patine brune très légère.

Hauteur. . . . . $0^m,130$

Don de M. Maciet, 1895. — Inventaire, n° 3856.

Une figure absolument semblable, à patine verte, fait partie du Musée Vivenel à Compiègne.

Phot. Giraudon, 2144.

90 — MORTIER

École de Padoue ou de Venise. — Commencement du XVIe siècle.

Sa panse, en forme de tronc de cône renversé, repose sur un pied bas garni d'un rang de feuilles. Le culot est décoré d'imbrications; plus haut, on aperçoit sur chaque face un écusson d'armoiries, coupé au 1 de... chargé d'une fleur de lis de... ; au 2 de même. De chaque côté de cet écusson, les initiales : B. N., puis de grands rinceaux. Un rang de feuilles garnit les lèvres du vase, qu'accompagnent deux anses en forme de dauphin.

Hauteur. 0m,185
Diamètre. 0m,193

Legs de M. Leroux, 1895. — Inventaire, n° 3992.

Phot. Giraudon.

91 — CENTAURE (TÊTE DE)

Art italien. — XVIe siècle.

Elle est représentée légèrement tournée vers la droite, la bouche ouverte ; la barbe, ainsi que les cheveux très longs, sont frisés et disposés en grosses boucles. — Patine brune.

Hauteur 0m,093

Don de M. Maciet, 1895. — Inventaire, n° 3854.

Phot. Giraudon, 2144.



N° 96.

92 — FRAGMENT D'UN USTENSILE

Art italien. — XVe-XVIe siècle.

Ce fragment, en bronze doré, affecte la forme d'une frise circulaire décorée de trois mascarons à triple visage, séparés par des rinceaux de pampres. Ciselure très fine ; fond maté.

Hauteur. 0m,038
Diamètre.. . . . . 0m,080

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 123.

93 — NŒUD DE FLAMBEAU

Art italien. — XVe-XVIe siècle.

De forme hémisphérique aplatie, doré, il est décoré de deux rangs de feuillages séparés par une large tresse de rubans.

Hauteur 0m,050

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 119.

94 — NŒUD DE FLAMBEAU

Art italien. — XVe-XVIe siècle.

De forme hémisphérique aplatie, doré, il est décoré d'imbrications sur lesquelles s'épanouissent de larges feuilles profondément découpées.

Hauteur. 0m,048

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier n° 118.

95 — VULCAIN

École de Padoue. — Commencement du XVIe siècle.

Le dieu est représenté nu, agenouillé; de la main droite levée, il tenait un marteau dont il frappait sur un objet jadis maintenu dans la main gauche; ses cheveux et sa barbe sont frisés; les traits du visage sont très accentués et rappellent les figures en bronze exécutées en Allemagne durant la première moitié du XVIe siècle.

Hauteur. . . . . 0^m,14

Don de M. Maciet, 1895. — Inventaire, n° 3859.

Phot. Giraudon, 2144.

96 — BUSTE DE PETER VISCHER

Par Peter Vischer. — Nuremberg (vers 1465 + 1529).

Il est vêtu d'un justaucorps agrafé sur la poitrine, pardessus lequel est passé un tablier de cuir. Il porte la barbe longue et frisée; ses cheveux courts sont recouverts d'un bonnet rond qui prend exactement la forme du crâne. Le buste, placé sur un piédouche orné de moulures, s'arrête au milieu de la poitrine. Sur la tranche du bronze, dans le dos, on lit l'inscription : VISCHER FVDIT MODEL. (Fig. p. 119.)

Hauteur. . . . . 0^m,124
Largeur. . . . . 0^m,118

Don de M. Charles Mannheim, 1893. — Inventaire, n° 3358.

D'après la statuette du maître, par lui-même, au *Tombeau de saint Sebald*, à l'église Saint-Sebald de Nuremberg, (1508-1519).
Un autre exemplaire de ce buste est conservé au Musée de Berlin.

Phot. Giraudon, 2175.

97 — ENCRIER

École de Padoue. — XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un crabe, les pattes repliées et les pinces ramenées l'une vers l'autre ; la carapace, sectionnée et montée à charnières, forme couvercle. — Patine noire.

Hauteur	0m,05
Largeur.	0m,17

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 264, n° 266. — Inventaire de 1816, n° 1721.

Phot. Giraudon, 2289.

98 — ENCRIER

École de Padoue. — XVIe siècle.

Il est analogue au précédent, si ce n'est que les pinces sont levées. Patine verte.

Hauteur..	0m,09
Largeur..	0m,14

Phot. Giraudon, 2289.

99 — ENCRIER

École de Padoue. — Commencement du XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un pied coupé à la cheville et chaussé d'une sandale ; à l'extrémité de l'orteil naît un goulot qui servait à tremper la plume dans l'encre ; la cheville, bordée de moulures, est fermée par un couvercle feuillagé, terminé par un bouton ; en arrière se

développe une anse en volute. Ce pied est posé sur une base qui fait corps avec lui, et sur la tranche de laquelle courent des rinceaux. Dans cette base est pratiqué un tiroir fermé par une plaque percée de trous, et qui servait à contenir du sable. Bronze doré.

Hauteur.	0^m,080
Longueur.	0^m,160

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 103.

Phot. Giraudon, 2288.

100 — ENCRIER

École de Padoue ou de Venise. — Commencement du XVIe siècle.

De forme triangulaire, il repose sur trois pieds en forme de griffes décorées de feuillages. D'autres feuillages recourbés en volute garnissent les angles ; à la partie inférieure de chacune des faces, sur laquelle court une frise de rinceaux, se profile une palmette renversée. Le couvercle manque. Patine noire.

Hauteur.	0^m,090
Largeur.	0^m,110

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 104.

Phot. Giraudon, 2288.

101 — SATYRE

École de Padoue. — Commencement du XVIe siècle.

Le satyre est accroupi à terre ; ses oreilles pendent sur ses épaules ; ses cornes sont semblables à celles

d'un bélier; une draperie est jetée sur son épaule gauche et retombe sur sa cuisse. Des deux mains il soutient sur sa cuisse droite un récipient cylindrique muni d'une anse courte, qui servait d'encrier. La tête relevée, il semble interroger.

Hauteur 0m,210

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 101.

Phot. Giraudon, 2154.

102 — BUSTE DE DIANE

École vénitienne. — Commencement du XVIe siècle

La déesse est vêtue d'une simple draperie qui retombe sur les épaules. Elle a la tête légèrement inclinée vers la droite, les yeux baissés et à demi-clos; ses cheveux ondés sont relevés sur le front et sur les tempes, noués en chignon et recouverts d'une étoffe. Sur le front est fixé un croissant. Fonte très lourde. Patine noire.

Hauteur. 0m,15

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 258, n° 134. Dans cet inventaire, ce buste est considéré comme antique. — Inventaire de 1816, n° 3346.

Phot. Giraudon, 2177.

103 — SATYRE

École de Padoue. — Commencement du XVIe siècle.

Ce satyre, qui a fait partie de la décoration d'un monument compliqué, est représenté accroupi, les genoux ramenés vers la poitrine, tout le poids du corps portant sur l'extrémité des pieds. Sa tête est légèrement

tournée vers la gauche, sa barbe longue; sa chevelure, d'où émergent des oreilles d'animal, est courte et frisée. Son bras gauche est ramené derrière son dos, tandis que la main droite relevée est serrée entre les genoux. Patine brune.

Hauteur. 0m,135

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 256, n° 114. — Inventaire de 1816, n° 3260.

Phot. Giraudon, 2145.

104-105 — FLAMBEAUX (DEUX PETITS)

École de Padoue ou de Venise. — Commencement du XVIe siècle.

Sur un pied de forme triangulaire, formé de trois mascarons réunis ensemble, se dresse une tige en forme de balustre très renflé, ornée de trois masques réunis par des festons.

Hauteur 0m,095

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nos 116, 117.

106 — VEILLEUSE

École vénitienne. — XVIe siècle.

Elle affecte la forme d'un cylindre porté sur une base moulurée, munie de trois pieds en forme de griffes de lion, surmontés de larges feuilles. Six pilastres à candélabres, dans le style italien de la fin du XVe siècle (candélabres qui se détachent sur un fond d'émail bleu), sectionnent le pourtour du cylindre, divisé en panneaux gravés d'arabesques, dont la partie centrale est ajourée



N° 108.

de façon à laisser apercevoir la lumière. L'un de ces panneaux, monté sur charnière, est mobile et forme porte. Le cylindre se termine par un entablement décoré de rinceaux et de rosaces en relief, se détachant sur fond d'émail bleu. Un couvercle mobile hémisphérique, gravé d'arabesques et découpé à jour, termine la pièce. Le bouton du couvercle manque. Cuivre doré et émaillé.

Hauteur	0m,240
Diamètre.	0m,140

L. de Laborde, *Notice des émaux* (1853), nº 1034.

Phot. Giraudon, 2291.

107 — VEILLEUSE

École vénitienne. — XVIe siècle.

Elle est semblable à la précédente. Le bouton qui surmonte le couvercle est moderne. La pièce a été entièrement redorée.

Hauteur.	0m,250
Diamètre	0m,140

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 500.

Bibl. : Lièvre, *Coll. Sauvageot*, pl. 104.

108 — HERCULE COMBATTANT

Art italien. — XVIe siècle.

Il est représenté debout et entièrement nu, la jambe gauche légèrement relevée en arrière, barbu, les cheveux courts et frisés; des deux bras relevés et rejetés derrière l'épaule droite, il brandit sa massue (qui a disparu). Patine noire. (Fig. p. 127.)

Hauteur. 0m,24

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 261 nº 210.

On attribue cette figure à Francesco de Santa Agata, de Padoue. L'exemplaire en bois du Musée Wallace est signé *Opus Francisci aurificis P.* Une autre épreuve du bronze est conservée au Musée d'Oxford. — Cf. Bonnaffé, *Gazette B.-Arts*, 1886, t. XXXIV.

Phot. Giraudon, 2161.

109 — PERSÉE VAINQUEUR DE MÉDUSE

Art italien. — XVIe siècle.

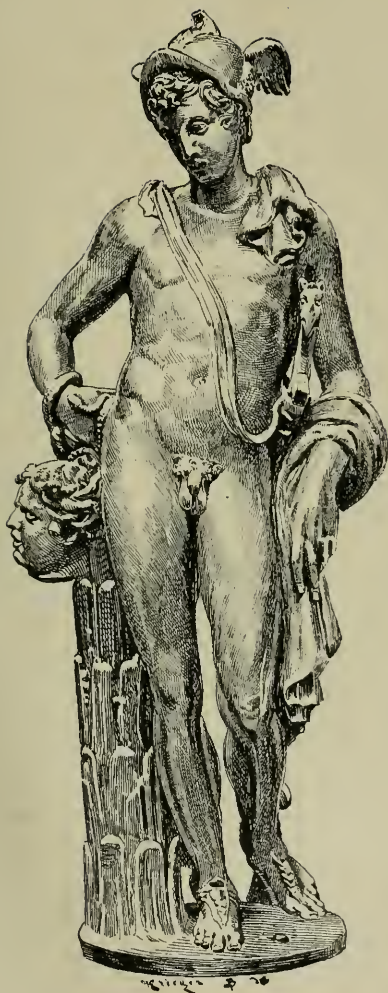
Le héros est représenté debout, le corps portant sur la jambe droite, la gauche à demi-relevée. Appuyé à un tronc de palmier placé à sa droite, nu, imberbe, coiffé d'un casque muni d'ailettes, il soutient de la main droite, appuyée sur la hanche, la tête de la Gorgone. De la main gauche abaissée le long du corps, il retient l'extrémité d'une draperie dont l'autre extrémité est passée sur son épaule. Un baudrier supporte à son côté une épée dont la poignée se termine par une tête de griffon. Il est chaussé de sandales munies de talonnières. Base circulaire. Bronze ciselé et en partie doré. (Fig. p. 131.)

Hauteur. 0m,23

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 96.

Bibl. : P. Eudel, *Le baron Charles Davillier*, pl. — L. Courajod, *Le baron Charles Davillier et la collection léguée par lui au Musée du Louvre*, pl. — E. Plon, *Benvenuto Cellini*, pl. 59, p. 340.

Dans son ouvrage sur Benvenuto Cellini (p. 338-339), E. Plon se montre fort disposé à considérer cette figure, dont il donne une bonne reproduction, comme un ouvrage authentique de l'orfèvre florentin. Voici ce qu'il en dit : « Le héros, vainqueur de la Gorgone.



N° 109.

se repose après le combat; appuyé contre un tronc d'arbre, il a remis le cimeterre au fourreau. De la main droite, posée sur la hanche, il porte la tête de Méduse; de la gauche il retient les plis de son manteau jeté sur l'épaule et enroulé sur l'avant-bras. Il est coiffé d'un casque ailé et porte les talonnières de Mercure. L'analogie de cette figure avec les quatre statuettes authentiques de Cellini [celles qui décorent la base du *Persée*, à Florence], le mouvement légèrement affecté du corps, sa souplesse et sa grâce, tout révèle le même art. Le baudrier, le cimeterre, dont la poignée est formée par une tête d'animal fantastique, l'ornementation du casque et des talonnières, le précieux des détails et leur fine ciselure, trahissent la main d'un orfèvre. Si le caractère d'une pièce a jamais autorisé une attribution, nous croyons que l'on peut se prononcer cette fois avec quelque confiance, car à défaut d'une preuve matérielle, il est difficile de se trouver plus rapproché de la conviction. Combien Benvenuto, pour qui la statuaire colossale paraît n'avoir été le plus souvent qu'une erreur, dut-il être au contraire, dans les travaux délicats comme cette figurine, le maître incomparable que ses contemporains ont acclamé! Dans sa grande figure de *Persée*, une belle œuvre pourtant celle-là, un détail comme le casque bizarre et richement orné qu'elle porte, étonne, attire l'œil, et détourne l'attention au détriment de l'ensemble. Dans la statuette, au contraire, la richesse des accessoires, la recherche dans le détail, le précieux dans l'exécution, deviennent autant de grâces et ne nuisent en rien à un ouvrage que le regard peut embrasser tout entier. » Malgré le plaidoyer de Plon, malgré les arguments spéciaux tirés du maniérisme de cette figure et de la finesse du travail, nous ne pouvons pas admettre une semblable attribution. Sans doute ce bronze pourrait passer pour l'œuvre d'un orfèvre, tant le travail en est précieux; sans doute le mouvement en est maniéré comme dans quelques-unes des œuvres authenthiques de Cellini; mais sous son travestissement en Persée, si l'on dépouille momentanément cette aimable figure de son casque ailé, de ses talonnières, de son sabre, de sa tête de Méduse, il ne reste qu'une figure antique très connue, celle de l'*Antinoüs* (en réalité un *Mercure*), mainte fois reproduite en bronze au xvie et au xviie siècle, témoin le numéro suivant, identique à celui-ci, moins les accessoires. Il est surprenant que ce bronze ait pu tromper si longtemps et bénéficier d'une opinion irraisonnée qui a trouvé son écho et sa consécration chez le meilleur des biographes de Cellini. Le *Persée* du Louvre a le droit de prendre place parmi les imitations de l'antique faites en Italie au xvie siècle; c'est même l'une des plus fines qu'on puisse montrer, mais il faut se garder de la considérer comme l'œuvre originale d'un artiste de renom. Le maniérisme qui en est le caractère le plus saillant n'est pas imputable à un artiste de la Renaissance

italienne, mais au sculpteur gréco-romain qui en a créé le médiocre prototype. Il est possible, et même probable, que Benvenuto Cellini a plusieurs fois, avant de s'arrêter à l'attitude qu'il a donnée à son *Persée* (commencé en 1545), cherché une formule pour ce même sujet; mais rien ne permet de supposer qu'il ait songé un seul instant à imiter aussi servilement une figure antique. On pourrait attribuer ce bronze, d'une facture très soignée, à l'école vénitienne influencée par le florentin Sansovino. On trouverait une certaine ressemblance d'attitude et de facture entre notre Persée et les statues de la *Loggia* de la place Saint-Marc à Venise. Ce bronze serait donc florentin d'inspiration, mais vénitien d'exécution, double caractère qui se retrouve dans beaucoup d'œuvres vénitiennes du XVIe siècle. — Ajoutons que l'*Antinoüs* du Belvédère paraît n'avoir été découvert, à Rome, qu'en 1543.

Une réduction ancienne du groupe de Cellini fait partie de la collection Dutuit. Cf. *Collection Aug. Dutuit*, Paris, 1879, in-4°, p. 184, n° 568. [E. M.]

Phot. Giraudon, 2164.

110 — ANTINOÜS (MERCURE)

Art italien. — XVIe siècle.

Il est debout, nu, le corps portant sur la jambe droite, appuyé à un tronc de palmier. La tête, petite, couronnée de cheveux courts et frisés, est inclinée vers l'épaule droite. Il appuie sa main droite sur la hanche et de la main gauche retient une draperie dont une des extrémités est passée sur son épaule gauche. Patine brune. Imitation de l'antique. (Voir le numéro précédent.)

Hauteur. 0m,215

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Département de la sculpture, n° 389.

Phot. Giraudon, 2157.

111 — BACCHUS

Art italien. — XVIe siècle.

Le jeune Bacchus est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche, la droite légèrement relevée; une peau de tigre est nouée sur son épaule droite et retombe derrière son dos; le bras gauche est appuyé sur la hanche; il s'accoude du bras droit sur un tronc d'arbre, et de la main droite il tient une grappe de raisin. Ses cheveux longs et bouclés sont couronnés de pampres. — Patine brune.

Hauteur. 0m,22

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 45.

112 — BACCHUS

Art italien. — XVIe siècle.

Il est représenté debout et nu, la jambe gauche portée en avant, adossé à un tronc d'arbre; il est couronné de pampres; de sa main droite, ramenée au-dessus de sa tête, il exprime le jus d'une grappe de raisin dans une coupe qu'il soutient, de la main gauche, sur son épaule. Patine brune.

Hauteur. 0m,265

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 80. — Clément de Ris, n° 24.

113 — L'AMOUR DÉGUISÉ EN HERCULE

Art italien. — XVIe siècle.

Il est debout, nu, les jambes croisées; sur son épaule droite est nouée la peau du lion de Némée, qui retombe

sur son bras gauche ; le coude appuyé sur une massue, il soutient de ses deux mains une tablette sur laquelle sont représentés en relief des signes indéchiffrables. Ses cheveux sont courts et frisés. Patine noire.

Hauteur. 0m,22

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 266, n° 328. — Clément de Ris, n° 21.

114 — L'AMOUR DÉGUISÉ EN HERCULE

Art italien. — XVIe siècle.

Répétition de la figure précédente, un peu plus grande, et plus fine. Patine rougeâtre.

Hauteur.. . . . . 0m,23

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 266; sans numéro; classé à la suite du n° 328. — Clément de Ris, n° 20.

115-116 — LE BON ET LE MAUVAIS LARRON

Art italien. Venise (?). — XVIe siècle.

Ces deux figures, qui sont dépourvues de bras et dont les jambes s'arrêtent au genou, devaient accompagner un Christ en croix. Elles ont dû être fondues d'après la maquette originale de l'artiste.

L'un d'eux, le mauvais larron sans doute, puisqu'il devait occuper la gauche de la scène complète, est représenté nu et barbu, la tête chauve et inclinée fortement vers la poitrine.

L'autre, le bon larron, est figuré, lui aussi, entièrement nu, la jambe gauche repliée, le buste incliné en

avant, la tête imberbe, tournée et penchée vers l'épaule gauche.

Hauteur. . . . . 0m,15 et 0m,17

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Dép. de la Sculpture, n° 398.

La composition entière a été exécutée, et l'on peut en voir une épreuve au Musée archéologique de Milan. L'un et l'autre des personnages accusent une influence évidente de l'école de Michel-Ange. Ce ne serait pas cependant à un élève du sculpteur florentin que font penser ces bronzes, très savants de facture et d'une expression énergique; on serait plutôt tenté d'y reconnaître la main d'un maître vénitien influencé par l'école florentine de la seconde moitié du xvie siècle. Le mauvais larron, par son attitude et sa physionomie, autant qu'on en peut juger dans une ébauche, présente des analogies avec certaines sculptures d'Alessandro Vittoria, notamment avec la statue de Saint Jérôme conservée à Santa-Maria-dei-Frari, à Venise.

Phot. Giraudon, 2149 et 2148.

117 — ROMAIN SACRIFIANT

Art italien. — XVIe siècle.

Il est représenté debout, de face, la jambe gauche légèrement relevée. Les cheveux courts, la tête inclinée vers l'épaule droite, il est vêtu d'une tunique courte, chaussé de sandales; de la main droite étendue il portait une patère; de la gauche abaissée, il tient l'extrémité d'un ustensile aujourd'hui mutilé. La pupille est creusée pour recevoir des incrustations d'un autre métal; une partie des doigts de la main droite a disparu. Imitation de l'antique. — Patine noire.

Hauteur. 0m,205

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Dép. de la Sculpture, n° 405.

Phot. Giraudon, 2158.

118 — MINERVE

Art italien. — XVIe siècle.

La déesse est représentée debout, vêtue d'une tunique talaire retombant en menus plis verticaux ; elle porte l'égide. Son casque, de forme basse, à visière formant diadème, recouvre ses cheveux ondés, divisés sur le front, retombant sur le dos et noués à leur extrémité. Les deux bras, qui manquent, avaient dû être fondus à part et rapportés. Certaines parties de la statuette sont d'ailleurs mal venues à la fonte. Imitation de l'antique. — Patine noire.

Hauteur. . . . . 0^m,155

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Dép. de la Sculpture, n° 404.

Phot. Giraudon, 2156.

119 — FLAMBEAU

Art allemand. — XVIe siècle.

Il est formé d'un personnage debout, de face, vêtu du costume des soldats allemands du XVIe siècle : chausses collantes, souliers à bouts camards, haut-de-chausses bouffant, pourpoint à manches larges, recouvert sur les épaules et sur la poitrine d'une sorte de camail de mailles. Le personnage porte les cheveux demi-longs et la moustache; il est coiffé d'une toque plate ornée d'une plume. Le bras gauche est abaissé le long du corps, la main étendue; la main droite supporte un binet en forme de torche.

Les deux pieds font corps avec un tenon bifurqué qui supporte toute la figure, fixé lui-même sur une

base circulaire à profils rentrants, ornée de moulures — Patine noire.

Hauteur. 0m,32

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 464. — Clément de Ris, n° 49.

120 — FLAMBEAU

Semblable au numéro précédent; mêmes dimensions.

Donation Sauvageot, même numéro. — Clément de Ris, n° 50.

Phot. Giraudon, 2286.

121 — SAINT PAUL

Art italien (?). — XVIe siècle.

Il est debout, nimbé, drapé dans un grand manteau. De la main droite il porte un livre fermé; de la main gauche il tient l'épée. Bronze doré.

Hauteur. 0m,050

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 79).

122 — BUSTE D'HOMME

Art italien. — XVIe siècle.

Buste d'applique. Il est coupé à la hauteur des épaules, qui sont nues. Le visage est celui d'un homme d'une quarantaine d'années, barbu; les cheveux, légèrement frisés, retombent sur le front qui est sillonné de rides. Bronze à patine noire, non retouché après la

fonte, et portant encore les traces du moule, qui a formé coutures en plusieurs endroits.

Hauteur. . . . . : 0m,12

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 258, n° 135. — Transmis par le Département des Antiquités grecques et romaines en 1895.

123— DIDIUS JULIANUS (BUSTE DE)

Art italien. — XVIe siècle.

La tête légèrement tournée vers la droite, cuirassé, une draperie agrafée sur l'épaule droite et rejetée sur l'épaule gauche, le personnage, aux traits fins, lauré, porte la barbe longue et frisée. Piédouche en bronze portant l'inscription DIDIO, placé sur un socle rectangulaire en marbre noir, d'une époque un peu plus moderne, sur lequel on lit : DIDIVS IVLLIANVS. Fonte très légère. Patine brune.

Hauteur (sans le marbre). 0m,26

Don de M. Grandidier, 1896. — Inventaire, n° 3968 *bis*.

124 — SATYRE (BUSTE D'UN)

Art italien. — XVIe siècle.

Tournée de trois quarts vers la droite, la tête est caractérisée par les attributs ordinaires : cornes naissantes et oreilles animales. Le torse est à demi-couvert d'une nébride attachée sur l'épaule droite par une fibule, et sur l'épaule gauche par un ruban. Piédouche décoré d'une large feuille. — Patine brune.

Hauteur. 0m,20
Largeur. 0m,12



N° 127.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 93.

Bibl. : J.-J. Marquet de Vasselot, *Bulletin de la Soc. nationale des Antiquaires de France*, 1902, p. 293. — On constate une certaine analogie entre ce bronze et une tête antique de satyre, conservée à Venise, dont il paraît inspiré. Une réplique de ce bronze (avec quelques variantes) est conservée au musée de Dijon (collection Trimolet, n° 277. — *Catalogue du musée de Dijon*, édit. de 1883.)

125 — UN ÉCORCHÉ

Art italien. — XVIe siècle.

Il est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche; la jambe droite et le bras gauche levés, le bras droit abaissé. — Patine noire.

Hauteur. 0m,175

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, n° 400.

126 — SATYRE (TÊTE D'UN)

École florentine. — Milieu du XVIe siècle.

Les traits sont fortement accentués, la bouche ouverte, la barbe longue et flottante, les oreilles pointues. Sur le front sillonné de rides retombent des boucles de cheveux frisés. Des trous percés à droite et à gauche de la bouche semblent indiquer que cette tête provient d'une fontaine. Dans deux cavités ovales, symétriquement ouvertes sur le sommet de la tête, venaient sans doute s'insérer des cornes, d'un autre métal. Fonte à cire perdue. Patine brune. Fragment d'une grande figure. École de Michel-Ange.

Hauteur. 0m,16

Acquis en 1895. — Inventaire, n° 3943.

Phot. Giraudon, 2218.

127 — SATYRE

École florentine. — Seconde moitié du XVI[e] siècle.

Assis de face, la jambe droite levée, le satyre, complètement nu, barbu et cornu, la tête inclinée en avant, les bras levés, semble imiter les mouvements d'un danseur. Fonte très légère. Patine brune. (Fig. p. 141.)

Pendant du numéro suivant.

Hauteur. 0m,17
Largeur du socle. 0m,07

Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, 1891. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, n° 924.

Phot. Giraudon, 2155.

128 — SATYRE

École florentine. — Seconde moitié du XVI[e] siècle.

Assis, les jambes croisées, le satyre, complètement nu, la barbe courte, les cheveux frisés, tourne la tête vers la droite; il abaisse le bras gauche, lève le bras droit et semble prêt à se lever pour danser. Fonte très légère. Patine brune.

Pendant du numéro précédent.

Hauteur. 0m,20
Largeur du socle. 0m,07

Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, 1891. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, n° 925.

Phot. Giraudon, 2155.

129 — L'ENLÈVEMENT DE GANYMÈDE

Art italien. — XVIe siècle.

Ganymède, complètement nu, penché vers la droite, le bras gauche rejeté en arrière, la tête relevée, la bouche ouverte, appuie la main droite sur le corps de l'aigle de Jupiter, qui l'a saisi de sa serre gauche, et l'enlève de terre. L'aile droite de l'aigle est passée sous la jambe droite repliée de Ganymède. — Patine brune.

Hauteur. . . . . 0^m,375

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, n° 395.

Phot. Giraudon, 2165.

130 — HERCULE

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Debout, de face, le corps portant sur la jambe droite, Hercule, barbu, les cheveux courts et couronnés de lauriers, incline la tête vers la droite. De la main droite étendue, il tenait un objet, qui a disparu; dans la main gauche il portait les pommes du jardin des Hespérides, qui sont également perdues; il est vêtu de la peau du lion de Némée, qui enveloppe ses reins et se drape sur son bras gauche. Patine noire.

Base rectangulaire rapportée.

Hauteur. . . . . 0^m,350

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, n° 407.

Phot. Giraudon, 2163.

131. — ENCRIER

École vénitienne. — Fin du XVIe siècle.

Trois sphinx aux ailes éployées soutiennent sur leurs épaules le vase, de forme circulaire, qui sert de récipient pour l'encre et sur la panse duquel leurs ailes s'étalent. — Patine verte.

Hauteur. . . . . 0^{m},08
Largeur avec les pieds. . . . . 0^{m}.14

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 106. — Inventaire, n° 2793.

132 — ORPHÉE

École vénitienne. — Fin du XVIe siècle.

Orphée est représenté debout, nu, coiffé d'un bonnet. Les bras sont étendus comme s'ils tenaient un instrument de musique, qui a disparu. — Sur la base, d'une époque plus moderne, est gravé ce mot : GIOVE.

Bronze doré.

Hauteur. . . . . 0^{m},29

Don de M. Jules Maciet, 1895. — Inventaire n° 3858.

Phot. Giraudon, 2166.

133 — SAINT SÉBASTIEN

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Le saint, vêtu d'une simple draperie retenue autour des reins par une lanière, est comme suspendu par le bras droit à un tronc d'arbre, tandis que le bras gauche est placé derrière les reins ; tout le corps est

affaissé ; la tête, encadrée de cheveux bouclés, retombe sur l'épaule gauche ; la bouche, qu'entourent des moustaches, est entr'ouverte : le pied de la jambe droite, repliée et relevée, repose sur un tronc d'arbre. Le corps porte plusieurs blessures d'où s'échappent des gouttes de sang.

La figure, très finement ciselée, est dorée ; le tronc d'arbre a une patine verdâtre.

Une répétition de cette statuette figure au musée de Modène.

Hauteur. . . . . $0^m,35$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 261, n° 208. — Inventaire de 1816, n° 3274. — Clément de Ris, n° 15.

Phot. Giraudon, 2174.

134 — LE CRÉPUSCULE

Art italien. — Fin du XVI[e] siècle.

Homme nu, barbu, étendu sur une console. Il est accoudé sur le bras gauche et tourne la tête vers l'épaule gauche. Ses jambes sont croisées, le pied droit ramené sur la cuisse gauche. — Patine brune. (Console moderne en bois peint.)

Pendant du numéro suivant. Réduction de la statue de Michel-Ange pour le tombeau de Laurent de Médicis, à San Lorenzo de Florence (1533).

Longueur. . . . . $0^m,60$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 228. — Inventaire de 1816, n° 3320.

135 — L'AURORE

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Femme nue, étendue sur une console. De la main gauche relevée, elle tient son voile, qui forme sur le front comme deux volutes. Elle est accoudée sur le bras droit. — Patine brune. (Console moderne en bois peint.)

Pendant du numéro précédent. Réduction de la statue de Michel-Ange pour le tombeau de Laurent de Médicis, à San Lorenzo de Florence.

Longueur. . . . . 0^{m},48

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 220, n° 39. — Inventaire de 1816, n° 3318.

136 — LE JOUR

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Homme nu, barbu, étendu sur une console. Il regarde le spectateur par dessus son épaule droite. Sa jambe gauche est repliée, le pied posé sur le genou droit. Son bras gauche est replié derrière le dos. — Patine brune. (Console en bois noir, garnie de cuivres dorés.)

Pendant du numéro suivant. Réduction de la statue de Michel-Ange pour le tombeau de Julien de Médicis, à San Lorenzo de Florence (1533).

Longueur. . . . . 0^{m},53

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 248: (p. 228, sans numéro). — Inventaire de 1816, n° 3320.

137 — LA NUIT

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Femme nue, étendue sur une console. Elle s'accoude du bras gauche sur un masque. Le bras droit est replié, la tête reposant sur la main, le coude appuyé sur la jambe gauche pliée et relevée. Sous la jambe gauche, une chouette. — Patine brune. Console en bois noir, garnie de cuivres dorés.

Pendant du numéro précédent. Réduction de la statue de Michel-Ange pour le tombeau de Julien de Médicis, à San Lorenzo de Florence.

Longueur. . . . . $0^m,62$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 249 (p. 228, sans numéro). — Inventaire de 1816, n° 3320.

138 — L'AURORE

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Réplique du n° 135. — Patine brune. (Console en plâtre bronzé.)

Longueur. . . . . $0^m,415$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 251, n° 44.

139 — SAINT MICHEL

Art italien. — Fin du XVIe siècle (?).

L'archange, debout, ailé, vêtu d'une armure, tient de la main gauche une balance. Il foule aux pieds un démon cornu et ailé. — Patine noire.

Hauteur . . . . $0^m,20$

Legs de M. Leroux, 1897. — Inventaire, nº 3996.

140 — LA FORTUNE

Art italien. — Fin du XVIᵉ siècle.

Nue, debout sur une sphère, la jambe gauche en arrière, les cheveux flottants et les yeux bandés, elle porte de la main droite un fouet (?). De la main gauche, tendue en avant, elle tient le fragment d'un objet brisé.

Sur le socle en marbre rouge et blanc, de forme cylindrique, à moulures en bronze doré, est sculpté un bas-relief présentant Neptune sur un char traîné par des chevaux marins et accompagné de tritons. (Voir nº 149.)

Hauteur du bronze. . . . . $0^m,47$
Id. du socle. . . . . $0^m,22$

Provient du Garde-Meuble. — Inventaire, nº 5430.

141 — MERCURE ENLEVANT PSYCHE

Art italien. — Fin du XVIᵉ siècle.

Le dieu, nu, coiffé du pétase et chaussé de talonnières, s'enlève du pied droit sur un masque de zéphyr. Des deux bras il porte Psyché demi-nue, qui tourne ses regards vers la terre, et dont les cheveux ondés, divisés sur le front, sont ceints d'un diadème.

Hauteur. . . . . $0^m,60$

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, nº 392.

Le même sujet a été traité, d'une manière un peu différente, par Adrien de Vries, en 1593.

Phot. Giraudon, 2194.

142 — LE TAUREAU FARNÈSE

Art italien. — Fin du XVIe siècle.

Zethos et Amphion courbent la tête du taureau, aux cornes duquel ils vont attacher Dircé, renversée devant lui ; Antiope, debout à l'arrière-plan, et un berger, assistent à la scène, qui se passe sur le Cithéron, en Béotie. Fonte grossière. Patine noire.

D'après le célèbre groupe antique (de l'Ecole de Rhodes, œuvre d'Apollonios et de Tauriskos de Tralles), trouvé aux thermes de Caracalla au XVIe siècle, et conservé au Musée de Naples.

Hauteur. 0m,42
Largeur. 0m,35

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 239, n° 200.

143 — ENLÈVEMENT DE LA SABINE

Atelier de Jean Bologne (1524 + 1608).

Le ravisseur, nu, debout, tient sur sa poitrine la Sabine nue, penchée en arrière, le bras gauche levé. Il enjambe un autre homme nu, assis à terre, qui a le bras gauche levé et plié, et qui s'appuie de la main droite sur le rocher qui forme la base. — Patine brune.

Hauteur. 0m,59

Provient du Garde-Meuble. — Inventaire, n° 5076 *bis*.

Réduction du groupe en marbre, sculpté en 1583 par Jean Bologne, et placé sous la Loggia de' Lanzi, à Florence. — Cf. A. Desjardins, *La vie et l'œuvre de Jean Bologne;* Paris, 1883, in-folio, pl. p. 36, et fig. p. 66 et 67.

Cette figure et la plupart des suivantes ont été exécutées dans

l'atelier de Jean Bologne, et quelques-unes probablement par le maître lui-même. Les amateurs les recherchaient dès la fin du XVIe siècle, et l'on sait que Côme II de Médicis en envoya plusieurs à Jacques Ier, roi d'Angleterre, en 1611. — Cf. E. Müntz, *Histoire de l'art pendant la Renaissance, Italie*; t. III, pages 426-427. — L. Courajod, *Alex. Lenoir*, t. III, p. 139-142.

144 — ENLÈVEMENT DE LA SABINE

Atelier de Jean Bologne.

Réplique du numéro précédent. Patine rougeâtre.

Hauteur. . . . . 0^m,55

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 34. — Inventaire, n° 5076.

145 — UN SABIN

Atelier de Jean Bologne.

Nu, barbu, il est accroupi sur un rocher auquel il se tient de la main droite; il lève le bras gauche et de sa main ouverte protège son visage.

Figure isolée du groupe de l'*Enlèvement de la Sabine*.

Hauteur. . . . . 0^m,25

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 240, n° 32.

Inventaire, n° 5437.

Phot. Giraudon, 2224.

146 — HERCULE TERRASSANT LE CENTAURE

Atelier de Jean Bologne.

Hercule a terrassé le Centaure, qu'il tient entre ses jambes et auquel il a fait ployer les genoux; de la main



N° 148.

droite il brandit sa massue; de la main gauche il a saisi la tête du monstre, qu'il va renverser. Le Centaure essaie, du bras droit, de se soustraire à l'étreinte du dieu, contre la poitrine duquel il raidit son bras gauche.

Hauteur. . . . . $0^m,40$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 219, n° 55.

Réduction de la statue en marbre exécutée par Jean Bologne en 1599, et placée sous la Loggia de' Lanzi, à Florence. — Cf. Desjardins, *ouvr. cité*, p. 70, pl.

147 — BACCHANTE ENDORMIE

Atelier de Jean Bologne.

Sur un lit de forme antique, garni de coussins, est endormie une Bacchante nue. Ses jambes sont à demi-repliées. Son bras gauche est ramené derrière sa tête, et de sa main droite elle retient, entre ses genoux, sa tunique, sur laquelle elle est étendue. — Patine rougeâtre.

Hauteur. . . . . $0^m,205$
Longueur. . . . . $0^m,320$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 236, n° 37. — Inventaire de 1816, n° 3319.

Ce groupe est aujourd'hui incomplet; il manque à gauche un satyre qui regardait la bacchante.

Bibl. : A. Desjardins, *ouvr. cité*, p. 154.

Pht. Giraudon, 2168.

148 — LA GÉOMÉTRIE

Atelier de Jean Bologne.

Femme nue, assise sur un cippe rectangulaire, la jambe droite repliée sous la jambe gauche, coiffée d'un diadème, portant au cou un collier à trois rangs, formé d'une tresse. Elle porte dans sa main droite une équerre, un quadrant et un compas. De la main gauche, elle retient derrière elle une grande tablette rectangulaire. — Patine rouge. (Fig. p. 153.)

Hauteur. 0m,35

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, nº 394.

Phot. Giraudon, 2167.

149 — LA GÉOMÉTRIE

Atelier de Jean Bologne.

Réplique du numéro précédent, avec quelques variantes : sur le cippe sont gravés des rinceaux et, sur la tablette, des bandes.

Sur le socle en marbre rouge et blanc, à moulures en cuivre doré, est sculpté un bas-relief représentant des Tritons et des Néréides. Ce socle fait pendant à celui du nº 140.

Hauteur. 0m,35
Hauteur du socle 0m,21

Provient du Garde-Meuble. — Inventaire, nº 5082.

150 — NESSUS ENLEVANT DÉJANIRE

Atelier de Jean Bologne.

Le Centaure emporte Déjanire en croupe ; il la serre sous son bras droit, et de la main gauche lui tient l'épaule gauche; elle se débat, le bras gauche levé. — Patine brune. — Base en bois et en écaille, incrustée de cuivre et garnie de bronzes dorés, style de Boulle.

Hauteur, sans la base. . . . . 0^{m},42
Largeur de la base.. . . . . 0^{m},33

Legs du docteur Malécot, 1895. — Inventaire, n° 3891.

Phot. Giraudon, 2169.

151 — NESSUS ENLEVANT DÉJANIRE

Atelier de Jean Bologne.

Variante du numéro précédent. Le Centaure s'empare de Déjanire qu'il emporte en croupe. Il l'a enlacée du bras droit, et de la main gauche la retient par une draperie qui retombe sur le corps du Centaure. Les doigts des deux mains de Déjanire sont en partie brisés. — Patine brune.

Hauteur. . . . . 0^{m},40

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 260, n° 176.

Bibl. : A. Desjardins, *ouvr. cité*, p. 130 et 131, fig.

Une réplique de ce groupe, en argent doré, est exposée dans la galerie d'Apollon. (Darcel, *Notice des émaux et de l'orfèvrerie*, n° 868.) Un autre exemplaire en bronze, de dimensions plus petites, figure dans la collection Thiers (n° 96 du Catalogue).

152 — HERCULE, DÉJANIRE ET LE CENTAURE NESSUS

Atelier de Jean Bologne.

Hercule, nu, debout, porte dans ses bras Déjanire nue. Entre les jambes du héros, le Centaure mourant, renversé à terre, s'efforce d'arracher la flèche qui l'a transpercé.

Hauteur. . . . . $0^m,82$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 221. — Inventaire, n° 5424.

153 — HERCULE ÉTOUFFANT ANTÉE

Atelier de Jean Bologne.

Hercule soulève Antée du sol, en le serrant contre sa poitrine. Antée, en se débattant, appuie sa main gauche sur la tête du dieu. — Patine noire, moderne.

Legs du docteur Malécot, 1895. — Inventaire, n° 3892.

Phot. Giraudon, 2162.

154 — HERCULE ET LE SANGLIER D'ÉRYMANTHE

Atelier de Jean Bologne.

Hercule, nu, marchant, porte sur son épaule gauche le sanglier posé sur la peau de lion.

Hauteur. . . . . $0^m.75$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 224, n° 307.

Inventaire, n° 5425.

155 — HERCULE DOMPTANT UN CERF

Atelier de Jean Bologne.

Il est représenté nu, les cheveux et la barbe frisés; il court, le pied droit posant sur le sol, et maintient des deux mains la tête du cerf qui bondit à ses côtés.

Hauteur. . . . . 0^{m},70
Largeur. . . . . 0^{m},93

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 220, n° 226.

Inventaire, n° 5421.

156 — BAIGNEUSE

Atelier de Jean Bologne.

Femme nue, agenouillée à terre, le genou droit appuyé sur une draperie. Du bras gauche relevé, elle retient sur sa tête une draperie qu'elle saisit de la main droite pour s'essuyer le sein gauche. — Patine brune.

Hauteur.. . . . . 0^{m},24

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la Sculpture, n° 396.

Bibl. : A. Desjardins, *ouvr. cité*, p. 134.

Phot. Giraudon, 2171.

157 — HERCULE ET L'HYDRE

Atelier de Jean Bologne.

Hercule, nu, barbu, les cheveux laurés, lève de la main droite la massue, dont il s'apprête à frapper l'hydre renversée à ses pieds. Patine rouge.

Hauteur. 0m,42

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 237, n° 58.

Inventaire, n° 5439 *bis.*

158 — UN GLADIATEUR

Atelier de Jean Bologne.

Nu, barbu, il marche, la jambe droite en avant. De la main droite il tient le pommeau d'une épée qui a disparu; il avance le bras gauche, les doigts écartés.

Hauteur. 0m,39

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 240, n° 243.

Inventaire, n° 5439.

159 — MORTIER

École florentine. — 1557.

Ce mortier, en forme de cône tronqué et renversé, garni d'une moulure à sa base, est muni de deux anses en forme de volutes, décorées de tresses. Sur la panse alternent, au-dessus de volutes, des motifs deux fois répétés : un masque d'homme barbu, accompagné de

mascarons terminés par des feuillages. Au-dessus des deux masques, deux écussons d'armoiries, très effacés. Sur les lèvres du vase, on lit l'inscription suivante en lettres capitales en relief : + OPUS. JULIANI MARIOCTI. FLORENTINI. MCCCCCLVII.

Hauteur . . . . $0^m,135$
Diamètre. . . . . $0^m,19$

Donation Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 120.

160 — AIGUIÈRE

École vénitienne. — XVI° siècle.

Elle est en cuivre repoussé. La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied circulaire orné d'une frise chargée d'un décor en forme de tresse. Trois zônes d'ornements, séparées par des moulures saillantes, se développent sur la panse : au culot sont figurés des godrons ; plus haut, on voit des palmettes entourées de rinceaux terminés par des fleurettes; sur l'épaule du vase, enfin, sont repoussés des masques de satyres d'où s'échappent des feuillages. Le col est décoré de feuillages interrompus par un anneau saillant, orné de feuilles de lauriers ; un couvercle hémisphérique décoré d'oves et d'un bouton le surmonte ; l'anse est recourbée en forme de volute. Sur l'épaule naît, à l'opposé de l'anse, un goulot recourbé. Patine brune.

Hauteur. . . . . $0^m,31$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 468. — Clément de Ris, n° 281.

Phot. Giraudon, 2298.

161 — AIGUIÈRE

École vénitienne. — XVIe siècle.

De forme ovoïde. Elle est décorée, au repoussé, de deux zônes de godrons séparés par un rang de perles. Le bec est en trèfle découpé.

Hauteur. 0m,18

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 469.

162 — FLAMBEAU A PIED TRIANGULAIRE

Art italien. — XVIe siècle.

Il est orné d'arabesques et de mascarons à jours, et, aux angles, de trois satyres à mi-corps; une large plaque ronde, ornée de palmettes et d'entrelacs, le surmonte. La bobèche est décorée de trois petits génies et de trois têtes de bélier. Patine brune.

Hauteur. 0m,16

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 466. — Clément de Ris, n° 385.

163 — MARTEAU DE PORTE

Art italien. — XVIe siècle.

Une sirène, représentée à mi-corps, tient des deux mains une coquille qui sert de heurtoir. Les bras tournent sur pivot et forment poignée mobile. Patine claire.

Hauteur. . . . . $0^m,12$
Largeur. . . . . $0^m,06$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 654. — Clément de Ris, n° 257.

164 — BOUTON DE PORTE

École vénitienne. — Fin du XVIe siècle.

Formé d'un buste d'homme barbu, armé d'une cuirasse. Patine noire.

Hauteur. . . . . $0^m,10$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 656. — Clément de Ris, n° 60.

165 — PEIGNE

Art allemand. — XVIe siècle (?).

Peigne à deux rangs de dents, orné de sujets en bas-relief. Sur chaque face, au centre du peigne, une scène de la légende de la *Justice de Trajan* : 1° l'empereur passe à cheval, suivi d'une escorte; l'enfant tué est étendu à terre, la mère se lamente; 2° un bourreau va décapiter le meurtrier, dont la mère agenouillée implore l'empereur. — Aux extrémités du peigne on voit, d'un côté, des grotesques, et de l'autre deux musiciens debout sous des dais. — Cuivre fondu et doré.

Hauteur. . . . . $0^m,86$
Largeur. . . . . $0^m,172$

Legs du baron Davillier.

Darcel, *Notice des émaux et de l'orfèvrerie*, n° 1079.
Ce bronze est surmoulé sur un peigne en ivoire.

166 — COFFRET

Art français (?) — XVIe siècle.

Il est de forme rectangulaire, avec couvercle bombé et muni d'une poignée, recouvert de velours serti dans une monture en cuivre doré, de style italien. Sur la face antérieure, une serrure à secret, composée de cinq cercles mobiles sur lesquels sont gravées des lettres en minuscule gothique, et surmontée d'un Amour assis, tenant un écusson. Les quatre côtés sont ornés de six médaillons ovales, en cuivre doré, sur lesquels sont gravées des scènes de l'histoire de Suzanne.

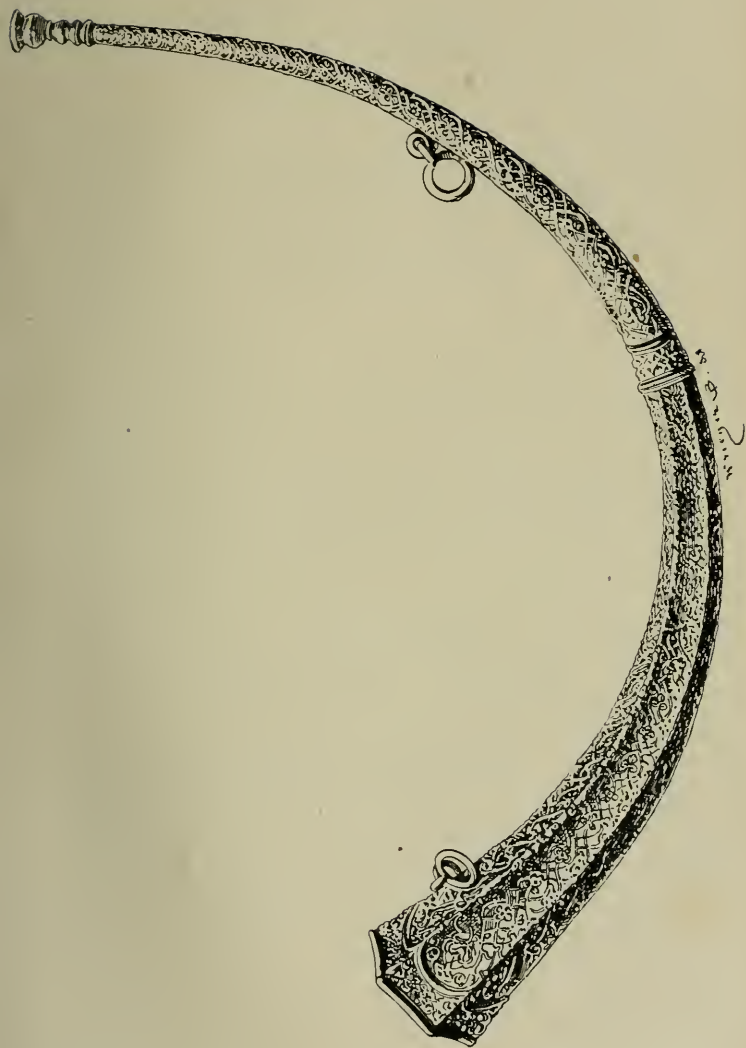
Hauteur.	0m,120
Longueur.	0m,170
Largeur	0m,105

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 491. — Clément de Ris, n° 369.

Dans les sujets gravés sur les médaillons, Sauzay avait vu des scènes de la vie d'une sainte; Clément de Ris avait cru y reconnaître « Jésus dans le temple, le martyre de saint Étienne, sainte Ursule, Bethsabée, Suzanne, et une sainte martyre ». Il s'agit, en réalité, de l'histoire de Suzanne, retracée en grand détail, d'après le chapitre XIII du prophète Daniel : 1° Suzanne au bain, servie par ses suivantes; 2° Suzanne au bain; les deux vieillards auprès d'elle; 3° Suzanne est emmenée par les soldats; devant elle le jeune Daniel; 4° Daniel, assis au tribunal, prouve aux deux vieillards la fausseté de leur accusation; 5° les deux vieillards, liés à un arbre, sont lapidés par des soldats; 6° les deux vieillards condamnent Suzanne agenouillée devant eux (cette scène devrait être placée entre les nos 3 et 4).

Deux coffrets analogues sont conservés au Victoria and Albert Museum et dans la collection de M. Martin Le Roy, à Paris.

Phot. Giraudon, 2296.



N° 168.

167 — COFFRET

Art français (?). — XVIe siècle.

Les quatre faces sont remplies par des caissons d'ornements et de palmettes séparés par des pilastres. Sur le couvercle bombé, des enfants supportant un écusson, séparés par des feuilles d'acanthes. (Tous ces motifs sont repercés à jour.) Poignée mobile.

Cuivre doré.

Hauteur.	0m,13
Largeur.	0m,13

Donation Sauvageot; Sauzay, no 489. — Clément de Ris, no 370.

D'après une note de M. Sauvageot, ce coffret provient de l'église de Boulogne-les-Saint-Cloud, où il servait de reliquaire.

Phot. Giraudon, 2297.

168 — COR

École vénitienne. — XVIe siècle.

Il est de forme recourbée, et muni de deux anneaux de suspension. Du côté de l'embouchure, il est cylindrique, et du côté du pavillon, hexagonal; une bague moulurée réunit les deux parties. Il est entièrement décoré de rinceaux en relief, parmi lesquels on remarque, au pavillon, six fleurs de lis. — Cuivre doré. (L'extrémité de l'embouchure est moderne.) (Fig. p. 165.)

Longueur.	0m,47

Ancien fonds.

Phot. Giraudon, 2362.

Bibl. : M. Maindron, *La collection d'armes du Musée du Louvre; Gazette des Beaux-Arts,* 1892; t. I, p. 33, fig.

On a cru pouvoir identifier ce cor avec une trompe de chasse « à ouvraige à la damasquine demy-enlevé, toute dorée », qu'un Vénitien, nommé Domenico Rota, vendit à François Ier, en 1537.

169 — COFFRET

Art allemand (?) — Fin du XVIe siècle.

De forme rectangulaire; les quatre côtés et le couvercle sont formés par des plaques de cristal unies, enchâssées dans des frettes moulurées, en cuivre doré. A la partie inférieure, une large bande où l'on voit plusieurs fois Léda avec le cygne, Junon avec le paon, et des têtes d'ornement. Aux angles, et servant de pieds, quatre têtes d'amours ailées. Fond en cuivre doré; sur la face antérieure, fermeture à moraillon. — Bronze doré.

Hauteur.	0^m,070
Longueur.	0^m,075
Largeur	0^m,050

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 490. — Darcel, n° 782.

170 — CLOCHETTE

Art espagnol (?).

En cuivre, de forme circulaire, repercée à jour e surmontée d'une poignée également en cuivre; à l'intérieur, trois grelots.

Hauteur.	0^m,12
Diamètre.	0^m,105

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 506.

171 — BUSTE DE MARIE STUART

Atelier de Germain Pilon (vers 1535-1590).

La tête est tournée de trois quarts à droite; les cheveux, relevés et divisés sur le front, sont surmontés d'une couronne fermée et fleurdelisée. Le costume se compose d'une tunique à l'antique, serrée au-dessous des seins par une ceinture décorée d'un chaton d'orfèvrerie, et d'un manteau fermé sur la poitrine par une large agrafe d'orfèvrerie. Patine brune.

Hauteur 0m,28

Acquis en 1828 (coll. Révoil, n° 309).

Bibl. : J.-J. Marquet de Vasselot, *Bull. de la Soc. des Antiq. de F* , p. 294. — Ce buste, qui ne peut représenter qu'une reine de France, a passé autrefois (Clément de Ris, n° 54) pour celui de Marguerite de Valois : mais cette identification est inacceptable. Il montre, au contraire (un peu adoucis, il est vrai), les traits distinctifs de Marie Stuart, et il concorde avec les portraits les plus authentiques de cette princesse, notamment les dessins de la Bibliothèque nationale et de Chantilly, la miniature de Windsor et celles du livre d'heures de Catherine de Médicis. Le léger amollissement de la physionomie s'explique par la date où ce joli bronze a dû être exécuté. Son auteur, en effet, s'est inspiré visiblement, pour certains détails, de deux œuvres célèbres de Germain Pilon, le monument du cœur de Henri II (1561-1563) et le mausolée de Henri II et de Catherine de Médicis (1563-1570). Or, Marie Stuart, reine en 1559, veuve en 1560, quitta pour toujours la France en 1561. Dans ces conditions, on est amené à supposer que le buste du Louvre n'a pas été modelé d'après nature, mais d'après quelque portrait; peut-être a-t-il été commandé au moment de la mort de la reine (1587) par quelqu'un de ses fidèles serviteurs. Sans vouloir l'attribuer à Pilon lui-même, car il nous paraît, pour cela, d'une exécution trop impersonnelle, nous croyons qu'on peut le donner à l'atelier du maître.

Phot. Giraudon, 2178.

172 — CÉRÈS OU FLORE

Art français. — XVIe siècle. — École de Germain Pilon.

Debout, drapée, elle porte de la main gauche une corne d'abondance. Du bras droit levé, elle tenait un objet qui a disparu. Patine verte.

Hauteur. 0m,15

Inventaire de 1816, n° 3233. — Clément de Ris, n° 19.

173 — PETIT MORTIER

Art français. — Fin du XVIe siècle.

La vasque est décorée de cariatides de femmes reposant sur des bustes de face, et séparées par un semis de fleurs de lis.

Hauteur. 0m,08
Diamètre 0m,13

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 473. — Clément de Ris, n° 307.

Bibl. : Lièvre, *Coll. Sauvageot*, pl. 82.

174 — FEMME ET ENFANT

Art flamand (?). — Fin du XVIe siècle.

Nue, accroupie, elle tient, de la main gauche, le bras gauche d'un enfant debout devant elle. L'enfant, vêtu d'une chemise, tourne la tête vers la femme. Patine noire.

Hauteur. 0m,14

Legs de M. Leroux, 1897. — Inventaire, n° 3995.

175 — PLAT EN CUIVRE

École vénitienne. — XVI° siècle.

Le fond et le marli sont divisés en zônes concentriques, décorées d'entrelacs et de rinceaux. A l'ombilic, dans un cartouche ovale, une armoirie orientale, sur fond mi-parti uni et quadrillé.

Diamètre. 0m,405

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 509.

176 — PLAT EN CUIVRE INCRUSTÉ D'ARGENT

École vénitienne. — XVI° siècle.

Dans le fond, entre deux bandes cylindriques décorées d'entrelacs, huit compartiments où sont représentés des sujets divers : l'adoration des bergers; deux cavaliers se chargeant; deux cavaliers au galop, dans le fond une ville; combat de David et de Goliath (?); un cavalier au galop, dans le fond une ville; combat de deux guerriers ; un palais; cavalier armé d'une lance, dans le fond un château. Autour de la bande circulaire extérieure, deux longues inscriptions en capitales romaines.

La première inscription, qui n'offre pas un sens complet, est ainsi conçue :

VITA FELICE PIENA D'INTELLETTO
QUANDO IL MIO DIR FOSSE DA MAGO VERO
CHE POTREMO ESSEQUIR SEZA SOSPETTO
LAMOROSO DESIO PIEN DI PENSIERO
MA INQUESTA ETA CIASCUN TROPPO E SOGGETTO — PLUS ULTRA. —

La seconde est ainsi conçue :

NON SUBLIMARE IL RICCO TIRANNO NE DISIMARE IL POVERO GIUSTO. NON NEGARE LA GIUSTITIA AL POVERO PER POVERO, NE PERDONARE AL RICCO PER RICCO. NON FARE GRATIA PER SOLA AFFETTIONE NE DARE CASTIGO PER SOLA PASSIONE. NON LASCIARE MAL SENZA CASTIGO, NE BENE SENZA GUIDARDONE. NON ASPETTARE NE LA RAGIONE CHIARA CONSGLIO DALTRI, E LA DUBBIOSA NON DETERMINARE DA TE STESSO. —

(Ne pas exalter le riche tyran ni mépriser le pauvre juste. Ne pas refuser la justice au pauvre, parce qu'il est pauvre, ni pardonner au riche parce qu'il est riche. Ne pas faire grâce par la seule amitié, ne pas infliger un châtiment seulement par la passion. Ne pas laisser le mal sans châtiment, ni le bien sans récompense. Ne pas attendre dans une affaire claire le conseil d'autrui, et ne pas décider un cas douteux par toi seul).

Dans la première de ces inscriptions (celle du centre), les lettres sont incrustées d'argent; dans la seconde, elles sont simplement gravées en creux.

Des rinceaux à larges feuilles décorent la gorge; le marli est orné de rinceaux et d'une pseudo-inscription arabe. A l'ombilic est rapporté un disque en argent, orné de rinceaux gravés et d'un écusson.

Diamètre. . . . . $0^{m},475$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 508

177 — DEUX CHANDELIERS D'AUTEL

Art espagnol. — XVIe siècle.

Le pied, de forme triangulaire, repose sur trois griffes de lions. Sur chacune de ses faces est représenté, en bas-relief, un écusson accosté de deux petits génies. La tige est en forme de balustre, en partie godronnée, et ornée de feuillages; bobèche en forme de calotte hémisphérique renversée; bobéchon cylindrique, monté sur un petit balustre. Ces chandeliers sont repoussés, ciselés et dorés; quelques ornements, comme les godrons et les côtes des feuilles, sont en argent, et rapportés. — Cuivre doré.

Hauteur. . . . . 0^m,42

Donation Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 362.

Phot. Giraudon, 2284.

178 — ENCRIER (OU BRÛLE-PARFUMS)

Art italien. — XVIe siècle.

Il se compose d'une boîte cylindrique, godronnée, supportée par trois masques feuillus. Le couvercle, godronné et repercé à jour, est surmonté d'une Victoire ailée sonnant de la trompette.

(Le couvercle et la statuette sont modernes ?)

Hauteur. . . . . 0^m,12

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 467. — Clément de Ris, n° 360.

179 — JUPITER SUR L'AIGLE

Art rhénan (?). — XVIe siècle.

Jupiter est à cheval sur l'aigle; le bras droit manque; de la main gauche, le dieu tenait le sceptre. L'aigle a les ailes éployées. — Patine noire.

Hauteur. . . . . $0^m.017$

Acquis en 1825 (coll. Durand). — Clément de Ris, n° 16.

Bibl. : J.-J. Marquet de Vasselot. *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1902, p. 296, pl.

Ce bronze, d'une facture grossière, paraît devoir être rattaché, plus ou moins directement, à l'art rhénan. On peut voir un groupe identique, et deux analogues, à la synagogue de Worms, où ils servent de couronnements à trois grands lustres en cuivre. Un autre groupe identique est conservé à Trèves. Enfin, le musée des Arts décoratifs de Bruxelles possède un aigle en bronze qui provient peut-être d'un petit monument similaire, mais qui est d'un meilleur style.

180 — VASE A COUVERCLE

Art allemand. — XVIe siècle.

La panse est ornée de deux médaillons, décorés d'une figure de femme coiffée d'un diadème, chacun d'eux présenté par des génies ailés, et de deux écussons accostés : sur l'un, un quadrupède dressé sur ses jambes de derrière, et tenant un objet dans sa gueule; sur le fond, les lettres H I et O ; sur l'autre, une sorte de trident, accosté des lettres M et N.

Le couvercle est orné de compartiments en éventails, décorés de figures, de rinceaux et de palmettes. — Métal de cloche.

Hauteur. . . . . $0^m,15$
Diamètre . . . . $0^m,20$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 476.

Bibl. : Lièvre, *Coll. Sauvageot*, pl. 53.

181 — COFFRET

Art allemand. — XVIIe siècle.

En cuivre doré, avec armatures en cuivre argenté. De forme rectangulaire et muni d'un couvercle plat, il repose sur quatre boules dorées. Sur les deux grands côtés sont gravés quatre personnages debout (une femme et trois hommes); sur les deux petits côtés, sur le couvercle et sur le fond, sont gravés des rinceaux. Sous le couvercle, une serrure compliquée.

Hauteur.	0m,045
Longueur.	0m,075
Profondeur.	0m,050

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 492.

182 — COFFRET

Art allemand. — XVIIe siècle.

En cuivre doré, de forme rectangulaire, avec couvercle plat muni d'une poignée. Sur le couvercle et les côtés sont gravés huit personnages, debout ou assis dans des paysages sommairement indiqués. Sur le fond sont gravés un seigneur et une dame, assis l'un auprès de l'autre, dans un paysage. Sous le couvercle, une serrure compliquée.

Hauteur.	0m,045
Longueur.	0m,073
Largeur.	0m,048

Acquis en 1828 (coll. Révoil, n° 94). — L. de Laborde, *Notice des émaux* (1853), n° 1033.

183 — MORTIER

Art français. — XVII[e] siècle.

Sur la panse, des fleurs de lis, deux médaillons d'ornements, deux autres médaillons avec le buste de François de Bassompierre, maréchal de France (1579-1646), de profil à droite.

Autour de chaque médaillon on lit :

FR. A. BASSOMPIERRE. FRANC.
POLEM. GLIS. HELV. PRÆF.

(Franciscus de Bassompierre Franciæ
Polemarchus Generalis, Helvetiorum Præfectus).

Métal de cloche.

Hauteur. 0m,11
Diamètre 0m,16

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 472. — Clément de Ris, n° 398.

184 — TRONC A AUMÔNES

XVII[e] siècle.

En cuivre, de forme hexagonale; couvercle muni d'une anse à charnières et percé d'une fente. — Deux des faces seulement présentent une décoration. Sur l'une on voit saint Mathieu, debout à côté d'une table, l'ange près de lui; sur l'autre, des forces, dans un cartouche. Sur la plaque de face, qui sépare ces deux dernières, et dans laquelle sont percées deux entrées de clefs, est gravée la date : 1628.

Hauteur. 0m,16

Acquis en 1828 (coll. Révoil, n° 96). — L. de Laborde, *Notice des émaux* (1853), n° 1032.

185-186 — FLAMBEAUX (DEUX)

Art français. — XVIIe siècle (?).

Les tiges sont carrées et cannelées, serrées aux extrémités et au centre par des liens en relief. La base carrée est décorée de feuillages et de dauphins entrelacés et couronnés. Sur un ressaut, également carré, et formant comme une seconde base, sont figurés des trophées.

Cuivre doré, repoussé.

Hauteur. . . . . $0^{m},175$
Largeur de la base. . . . . $0^{m},125$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 498. — Clément de Ris, n°s 383-384.

187 — UN PIGEON

Art italien. — XVIe siècle.

L'oiseau a les ailes à demi éployées et les pattes serrées contre le corps.

Hauteur. . . . . $0^{m},28$
Largeur. . . . . $0^{m},18$
Épaisseur. . . . . $0^{m},11$

Donation Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 98.

Fonte à cire perdue, d'après un moulage sur nature retouché à l'ébauchoir.

On attribue indistinctement à Pietro Tacca tous les animaux reproduits en bronze. Mais quelques-unes de ces fontes doivent être sensiblement plus anciennes.

188 — IBIS

Art italien. — XVIe siècle.

L'oiseau, debout sur la patte gauche, lève la patte droite; ses ailes sont à demi-éployées; il baisse légèrement la tête et entr'ouvre son grand bec recourbé. — Patine verte. (La patte gauche est en partie moderne.)

Hauteur. 0m,29

Inventaire de 1816, n° 3814.

Ce bronze portait autrefois une étiquette sur laquelle on lisait. « Envoi de Rome du 3 pluviôse an IX. — Inventorié, n° 119. »

189 — CERF

Art italien. — XVIe siècle.

L'animal marche, la tête levée; ses bois ont quatre andouillers.

Patine noire.

Hauteur. 0m,15
Largeur. 0m,10

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 262, n° 221. — Inventaire de 1816, n° 1562. — Clément de Ris, n° 66.

190 — ÉLÉPHANT

Art italien. — XVIe siècle.

Il marche au pas, la tête un peu baissée. (La trompe a disparu.) — Patine brune.

Hauteur. 0m,09
Largeur. 0m,14

Inventaire de 1816, n° 3405. — Clément de Ris, n° 61.

191 — CHIEN

Art italien. — XVIe siècle.

Le chien, un lévrier, est représenté couché, les pattes ramenées sous le corps, la tête levée, les oreilles dressées. Il porte un collier. — Patine verte.

Hauteur. 0m,078
Longueur. 0m,122

Transmis par le Département des Antiquites grecques et romaines, en 1895.

192 — BÉLIER

Art italien. — XVIe siècle.

Il est représenté marchant. La patte postérieure droite est cassée. — Patine verte.

Hauteur. 0m,06
Longueur. 0m,09

Provient du Musée de Marine. — Inventaire, n° 776.

193 — SANGLIER

Art italien. — Fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle.

La bête est représentée au repos, la tête légèrement baissée et tournée vers la gauche. — Patine brune.

Hauteur. 0m,09
Largeur. 0m,15

Clément de Ris, n° 65.

194 — TAUREAU

Art italien. — XVIIe siècle.

l marche au pas, la tête légèrement tournée vers la gauche; le pied antérieur gauche ne pose pas sur le sol. — Patine brune.

Hauteur. 0m,11
Largeur. 0m,15

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 258, n° 155. — Inventaire de 1816, n° 1566. — Clément de Ris, n° 64.

195 — TAUREAU

Art italien. — XVIIe siècle.

Semblable au numéro précédent.
Mêmes dimensions.

Inventaire de 1816, n° 1565.

196 — LIONNE

XVIIe siècle.

Elle marche, en regardant vers la gauche; sa queue est passée entre ses pattes de derrière. — Patine noire.

Hauteur. 0m,095
Largeur. 0m,14

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 402.

197 — LION

XVIIe siècle.

Il marche, la patte droite en avant, la tête légèrement tournée vers la droite. — Patine brun-clair.

Hauteur. . . . . 0^{m},13
Largeur. . . . . 0^{m},22

Inventaire de 1816, n° 3406. — Clément de Ris, n° 63

198 — ÂNE

XVIIe siècle.

Il est au repos, la tête légèrement baissée. — Patine verte. — Sur un socle en marbre rouge, monté sur un piédestal en marbre blanc, à incrustations.

Hauteur. . . . . 0^{m},06
Largeur. . . . . 0^{m},12

Acq. en 1825 (coll. Durand). — Clément de Ris, n° 69.

199 — CHEVAL

XVIIe siècle.

Le cheval est représenté au trot, la jambe antérieure droite et la jambe postérieure gauche levées. — Patine brune.

Hauteur. . . . . 0^{m},12
Largeur. . . . . 0^{m},11

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 399.

Cette statuette semble être une réduction de celle exécutée par Adrien de Vries en 1610, et conservée au musée de Prague. Cf. C. Buchwald, *Adriæn de Vries;* Leipzig, 1899, in-8; p. 53 et pl. 4.

200 — CHEVAL

XVIIe siècle.

Semblable au numéro précédent.
Mêmes dimensions.

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 400.

201 — LION

XVIIe siècle.

Il marche, la patte droite en avant, la tête légèrement tournée vers la droite. L'extrémité de la queue est brisée. — Patine brune. — Base en écaille incrustée de cuivre, et décorée de deux médaillons en bronze doré.

Hauteur.	$0^m,14$
Largeur.	$0^m,19$

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 401.

202 — CHEVAL

XVIIe siècle.

Il marche, la jambe antérieure droite levée. La crinière est attachée en houppe au sommet de la tête. L'extrémité de la queue est nouée. — (Voir le numéro suivant).

Hauteur. 0m,17
Largeur. 0m,17

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 262, n° 218. — Inventaire de 1816, n° 3399. — Clément de Ris, n° 67.

203 — CHEVAL

XVIIe siècle.

Semblable au numéro précédent.
Mêmes dimensions.

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 262, n° 219. — Inventaire de 1816, n° 3400. — Clément de Ris, n° 68.

Ces deux chevaux sont une imitation de ceux qui décorent la façade de l'église Saint-Marc, à Venise.

204 — CUPIDON (BUSTE)

Art italien. — XVIIe siècle.

Il est représenté la tête baissée et tournée vers la gauche; il sourit, la bouche ouverte. Les cheveux sont bouclés et nattés. Sur l'épaule gauche, et au milieu de la poitrine, deux fragments de draperie sont reliés par une courroie. Patine noire.

Hauteur. 0m,40

Don de M. Grandidier, 1902. — Inventaire, n° 5649.

Bibl. : G. Migeon, *Les Arts*, octobre 1902, fig.

205 — JUPITER

Art italien. — XVII[e] siècle.

Le dieu, debout, nu, porte la foudre de la main droite ; de la main gauche il retient une draperie qui lui couvre le dos et le milieu du corps. A sa gauche, l'aigle, les ailes éployées. — Il est debout sur une urne, décorée de têtes d'amours ailées, supportée par un pied central et par trois dauphins. L'urne repose elle-même sur une base composée de deux dauphins portant des amours, d'une tête d'amour ailée, et d'une guirlande. — Patine noire.

Chenet. Pendant du numéro suivant.

Hauteur.................. 0[m],81

Ancienne collection du Garde-meuble.

206 — JUNON

Art italien. — XVII[e] siècle.

La déesse, nue, debout, cache de la main droite son sein droit, et retient, de la main gauche, une draperie qui lui couvre le dos et le milieu du corps. A sa droite, le paon. — Même base qu'au numéro précédent, dont cette figure est le pendant.

Hauteur.................. 0[m],81

Ancienne collection du Garde-meuble.

207 — VÉNUS

Art italien. — XVII[e] siècle.

Elle est représentée nue, debout, la jambe gauche légèrement pliée, le pied gauche posé sur un dauphin,

le bras gauche levé arrangeant la chevelure. L'avant-bras droit manque. Patine brune. (Voir le numéro suivant.)

Hauteur. 0m,45

Legs Bareiller, 1889. — Inventaire, n° 3250.

208 — VULCAIN

Art italien. — XVIIe siècle.

Il est représenté nu, debout, le corps portant sur la jambe gauche; il tient des deux mains un marteau dont le manche seul subsiste. — Patine brune.

Cette figure et celle qui la précède ont servi à décorer des chenets.

Hauteur. 0m,45

Legs Bareiller, 1889. — Inventaire, n° 3249.

209 — JUPITER FOUDROYANT

Attribué à l'Algarde (1602 — 1654).

Jupiter est assis sur l'aigle, qui repose sur le globe terrestre, porté lui-même par des blocs de rochers sous lesquels sont écrasés trois Titans; le dieu, vêtu seulement d'une draperie flottante, tient de la main droite la foudre; de la main gauche il a saisi l'aile gauche de l'aigle. Ce groupe, connu sous le nom de « Chenet de l'Algarde », est en partie doré; il a une base en cuivre, moulurée et dorée.

Hauteur. 1m,12

Inventaire de 1816, n° 3262.

Il existe plusieurs exemplaires de ce groupe (celui-ci a été publié par M. E. Molinier, *Le mobilier français du XVII*^e^ *et du XVIII*^e^ *siècle au Musée du Louvre*, Paris, 1902, in-4°; pl. II), auquel fait pendant une *Junon*. La *Junon* du musée Wallace, à Londres, a été reproduite dans l'ouvrage (en cours de publication) de M. Emile Molinier sur cette collection (2e livraison, pl. III) ; ces bronzes portent des numéros anciens qui prouvent qu'ils proviennent de l'ancien Garde-meuble de la couronne de France, car ce sont ceux de l'*Inventaire des diamants de la Couronne* de 1791. Ces groupes sont donnés à Michel Anguier, et M. Molinier a accepté cette attribution. C'est là, toutefois, une hypothèse qu'il nous semble difficile d'admettre. En effet, la disposition générale de ces groupes est tout à fait italienne, et le type du *Jupiter* ne correspond pas à celui des œuvres certaines de Michel Anguier, comme le groupe d'*Hercule et Atlas* conservé au Louvre. D'ailleurs ces bronzes ont été, au XVIIIe siècle, généralement attribués à l'Algarde, et notamment par le sculpteur Benoît Massou, de l'Académie royale, dans son *Inventaire* (inédit) *des sculptures du roi*, dressé en 1722 (Archives nationales, O[1] 1969, p. 178). Ils sont également donnés à ce maître par Mariette, dans le *Catalogue de la vente de M. de Pontchartrain* (Paris, 1747, in-12). — Dans ces conditions, nous croyons devoir maintenir l'attribution traditionnelle à l'Algarde.

210 — JUPITER (BUSTE)

Art italien. — XVIIe siècle.

Le dieu a la barbe et les cheveux frisés. La tête seule et le cou sont en bronze; les épaules sont en marbre. — Patine noire.

Hauteur. . . . . 0^m^,25
Largeur des épaules. . . . . 0^m^,23

Inventaire de 1816, n° 3363.

211 — GOLIATH (TÊTE DE)

Art italien. — XVIIe siècle.

Il est représenté mort, les yeux fermés, une blessure au côté droit du front.



N° 213.

Hauteur. 0m,07

Donation Sauvageot, n° 447. — Clément de Ris, n° 58.

212 — HENRI IV

Attribué à Guillaume Dupré (1565?-1644?)

Le roi est représenté debout, la tête laurée et légèrement tournée vers la gauche. Il est vêtu d'une demi-armure et chaussé de grandes bottes munies d'éperons. Le manteau royal, sur lequel on aperçoit les colliers de l'ordre de Saint-Michel et de l'ordre du Saint-Esprit, est drapé sur sa poitrine et retombe derrière lui jusqu'à terre. De la main gauche il saisit le fourreau de son épée (dont la poignée a disparu); de la droite il tient un bâton de commandement qu'il appuie sur sa cuisse.

Patine brun-rouge.

Hauteur. 0m,42

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 219, n° 313. — Inventaire de 1816, n° 3256. — Clément de Ris, n° 43.

Phot. Giraudon, 2183.

213 — MARIE DE MÉDICIS

Attribué à Guillaume Dupré (1565?-1644?

La reine est représentée debout, vêtue d'une longue robe munie aux hanches d'un large vertugadin, ornée sur le devant de nœuds de rubans. Le corsage, ajusté et largement ouvert sur la poitrine, est décoré de perles et garni d'une large collerette. Elle porte au cou un collier de perles d'un seul rang, et ses cheveux relevés sont frisés sur les tempes et sur le front. De la main

droite, ramenée vers la taille, elle tenait un éventail; de la gauche, elle relève sa robe. (Fig. p. 187.)

Hauteur. . . . . $0^m,45$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 266, n° 314. — Inventaire de 1816, n° 3267. — Clément de Ris, n° 44.

Phot. Giraudon, 2182.

214 — MARIE DE MÉDICIS (BUSTE)

Attribué à Guillaume Dupré (1565?-1644?)

La reine a la tête légèrement levée, et tournée de trois quarts vers la gauche. Les cheveux sont frisés et relevés sur les tempes et sur le front, tordus et agrafés sur la nuque par des chatons d'orfèvrerie. Sa robe, ouverte sur la poitrine, est munie d'une large collerette empesée, bordée de dentelles, qui forme autour de la tête une sorte d'éventail. Les emmanchures de la robe sont ornées de pierreries serties dans des bâtes d'orfèvrerie. Autour du cou est noué un collier formé d'un triple rang de perles, dont les extrémités retombent jusque sur la poitrine; sur la poitrine enfin pend un collier à deux rangs composé de grosses pierres enfilées alternant avec des perles. Patine verdâtre.

Hauteur. . . . . $0^m,27$

Acquis en 1828 (coll. Révoil). — Clément de Ris, n° 55.

Un autre exemplaire de ce buste figure dans la collection Thiers (n° 118 du Catalogue).

Phot. Giraudon, 2186.

215 — HENRI IV (BUSTE)

Attribué à Guillaume Dupré (1565?-1644?)

Le roi a la tête tournée de trois quarts à droite. Ses cheveux, demi-longs et frisés, sont rejetés en arrière; il porte toute sa barbe, qui est également frisée. Il est vêtu à l'antique d'une cuirasse ouverte en carré autour du cou, et ornée sur la poitrine d'un mufle de lion en relief supportant un anneau auquel se rattachent deux rinceaux de fleurs et de feuillages. Une écharpe, couvrant à demi la poitrine, est passée sur l'épaule droite. Patine verdâtre.

Pendant du numéro suivant.

Hauteur. . . . . $0^m,22$

Inventaire de 1816, n° 3254. — Clément de Ris, n° 51.

Dans la collection Thiers (n° 117 du Catalogue) figure un autre exemplaire de ce buste, où les épaules sont nues.

Phot. Giraudon, 2184.

216 — MARIE DE MÉDICIS (BUSTE)

Attribué à Guillaume Dupré (1565?-1644?)

La reine a la tête tournée de trois quarts à droite; elle est vêtue d'une robe légère, décolletée en pointe sur la poitrine. Sa coiffure, très élevée, forme au-dessus du front un large bourrelet. Patine verdâtre. — Pendant du numéro précédent.

Hauteur. . . . . $0^m,21$

Inventaire de 1816, n° 3258. — Clément de Ris, n° 56.

Phot. Giraudon, 2185.

217 — JEUNE HOMME

Art français. — Époque de Louis XIII.

Debout, la tête tournée vers la droite; il est imberbe et coiffé d'un petit chapeau rond, orné d'une plume. Il est vêtu d'un pourpoint par-dessus lequel est nouée une écharpe, et de culottes amples et courtes nouées aux genoux par des rubans. Il appuie sa main gauche sur sa hanche; de la droite étendue, il tient des gants. Patine verdâtre.

Pendant du numéro suivant.

Hauteur. 0m,21

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 443. — Clément de Ris, n° 41.

Phot. Giraudon, 2180.

218 — JEUNE FEMME

Art français. — Époque de Louis XIII.

Elle est représentée debout et marchant, la jambe gauche en avant, la tête légèrement tournée vers la gauche. Chaussée de souliers couverts, vêtue d'une jupe descendant jusqu'aux chevilles et d'un corsage ajusté et brodé, muni d'un col de linge encadrant le visage, elle est coiffée d'un bonnet serré sur le front et dont les ailes retombent sur les épaules. De la main droite elle relève ses jupes; au bras gauche elle porte un panier en osier et tient un fruit dans la main gauche. Patine verdâtre.

Pendant du numéro précédent.

Hauteur. 0m,21

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 443. — Clément de Ris, n° 42.

Phot. Giraudon, 2181.

Un autre exemplaire de ce bronze est conservé au Cabinet des médailles.

219 — AMPHITRITE

D'après Michel Anguier (1612-1686).

Debout et demi-nue, Amphitrite, la jambe gauche levée et posée sur la tête d'un dauphin, retient de la main droite une draperie dont l'autre extrémité vient se draper sur son bras gauche pour retomber sur sa cuisse gauche. La tête légèrement penchée et tournée vers la droite, les cheveux ondés et relevés sur le sommet de la tête, la bouche entr'ouverte, elle regarde une écrevisse qu'elle tient dans la main gauche.

Hauteur. 0m,53

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 180. — Clément de Ris, n° 25.

Phot. Giraudon, 2187.

Réduction de la statue en marbre exécutée en 1680 par Michel Anguier, et exposée dans les salles de la sculpture moderne (n° 491 du *Catalogue sommaire* de 1897).

220 — HERCULE PORTANT LE CIEL

XVIIe siècle.

Hercule, nu, debout, la tête et les épaules couvertes de la dépouille du lion de Némée, soutient de ses deux bras, dans l'attitude d'Atlas, le globe du ciel (qui a disparu).

Hauteur. 0m,26
Largeur. 0m,19

Donation Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 97.

221 — MASQUE DE MÉDUSE

XVII° siècle.

Masque vu de face; les cheveux sont noués sur le sommet de la tête; deux têtes de serpents les surmontent. Patine rougeâtre. (Le cou a été brisé à la partie inférieure.)

Hauteur. 0m,22
Largeur. 0m,16

222 — JUPITER

Art français. — Époque de Louis XIV.

Debout, le torse nu, les cheveux et la barbe longs et bouclés, le dieu porte un long manteau retenu sur l'épaule gauche et enroulé à la ceinture. Du bras droit levé, il tient la foudre; le bras gauche est replié, la main appuyée sur la hanche. A ses pieds, à gauche, l'aigle, les ailes éployées, lève la tête vers lui. Sur la base sont représentées des fleurs. — Patine brune.

Hauteur. 0m,65
Largeur. 0m,34

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 225, n° 191. — Inventaire, n° 5086.

223 — JUNON

Art français. — Époque de Louis XIV.

Elle est debout, drapée dans une ample tunique qu'elle retient de la main droite, tandis qu'elle lève le bras gauche nu. Sur ses cheveux bouclés, qui retombent sur ses épaules, elle porte un diadème. — Patine brune.

Hauteur.	0m,60
Largeur.	0m,26

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5087.

224 — STATUETTE ÉQUESTRE DE MARC-AURÈLE

Art français. — Époque de Louis XIV.

L'empereur, les cheveux et la barbe frisés, est vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture. Il tend le bras droit en avant; de la main gauche il tient les rênes. Le cheval est représenté au pas, la jambe antérieure droite levée. — Patine brune.

Hauteur.	0m,48
Largeur.	0m,36

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5073.
Réduction de la statue antique conservée au Capitole, à Rome.

225 — DIANE A LA BICHE

Art français. — Époque de Louis XIV.

Elle court, vêtue d'une tunique courte serrée autour de la taille par une écharpe. Du bras droit levé, elle se

dispose à retirer une flèche du carquois qu'elle porte sur son dos; de la main gauche elle tient la biche par les cornes. Sur ses cheveux ondulés est posé un diadème.

Hauteur.	$0^m,52$
Largeur.	$0^m,22$

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), n° 324. — Inventaire, n° 5084.

Réduction de la statue antique conservée au Musée du Louvre.

226 — LAOCOON

Art français. — Époque de Louis XIV.

Laocoon et ses deux fils sont enlacés par le serpent. Réduction du marbre antique du musée du Vatican. — Base en bois et écaille, incrustée de cuivre et garnie de bronzes dorés, dans le style de Boulle.

Hauteur.	$0^m,40$
Largeur, sans la base.	$0^m,26$

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 393.

227 — GUERRIER COMBATTANT UN DRAGON

Art français. — Époque de Louis XIV.

Un guerrier, debout, casqué et cuirassé à l'antique, a saisi par la nuque, de la main gauche, un dragon ailé sur le dos duquel il appuie son genou droit. Le monstre se débat, les ailes étendues et les griffes en avant. De la main droite le guerrier tenait un objet qui a disparu. — Bronze doré.

Provient du château de Versailles.

Hauteur. 0m,36

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 245, nº 224. — Inventaire, nº 5436.

Phot. Giraudon, 2219 et 2220.

228 — PŒTUS ET ARRIA

Art français. — Époque de Louis XIV.

Ce bronze est la reproduction du célèbre groupe antique en marbre, de l'école de Pergame, conservé au Musée des Thermes, à Rome, et connu sous le nom de Pœtus et Arria. Il représente, en réalité, un Gaulois nu, debout, qui soutient du bras gauche une femme mourante et tombée à genoux, tandis que de la main droite il se plonge son épée dans la poitrine. — Patine brune. Le bras gauche de la femme est brisé.

Hauteur. 0m,42

D'autres réductions de ce groupe antique ont été attribuées au sculpteur Pierre Legros (1629-1714). Cf. Le Brun, *Catalogue de la vente de M. T...*; Paris, 1783, in-12, p. 61.

Phot. Giraudon, 2223.

229 — LE COLIN-MAILLARD

XVIIe siècle.

Deux jeunes garçons, les yeux bandés, jouent à colin-maillard. L'un d'eux, le genou gauche à terre, se relevant sur le pied droit, tient de la main droite levée une étoffe nouée, de laquelle il cherche à frapper un autre jeune garçon qui se cache derrière lui, étendu à terre. Ce dernier a également les yeux bandés; il tient aussi une étoffe nouée. Tous deux s'appuient de la main gauche sur un bloc de rocher. Patine rouge. Base en marbre, de forme octogonale.

Hauteur. 0m,37
Largeur. 0m,42

Inventaire de 1816, n° 2814.

Un exemplaire de ce bronze figure dans l'*Inventaire des meubles de la Couronne* (1673-1715), publié par M. Guiffrey, Paris, 1886, in-8°; t. II, p. 34.

230 — ENLÈVEMENT

XVIIe siècle.

Un homme nu, monté sur un cheval qui se cabre, tient du bras droit une femme nue, éplorée, dont il a saisi, de la main gauche, l'épaule droite. Patine brune.

Hauteur. 0m,42

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5072.

231 — TÊTE D'ENFANT

Art français. — XVIIIe siècle.

Fragment d'une statuette, brisée au milieu du cou. L'enfant, très joufflu, le front bombé, est représenté de face, la bouche entr'ouverte. Ses cheveux longs sont bouclés. Patine verte.

Hauteur. 0m,120

Clément de Ris, n° 48.

Phot. Giraudon, 2179.

232 — UN DES CHEVAUX DE MARLY

D'après Guillaume Coustou l'aîné (1677-1746).

Un homme nu, vêtu seulement d'une draperie autour des reins, retient par la bride, à sa droite, un cheval qui se cabre. Sol rocailleux. — Patine verte.

Hauteur. 0m,61
Largeur. 0m,53

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5081.

Réduction de l'un des deux groupes célèbres qui furent placés à Marly en 1745, et qui décorent aujourd'hui la place de la Concorde.

233 — LOUIS XV (BUSTE)

Par J.-B. Lemoyne (1704-1778).

Le roi, la tête levée et tournée vers la gauche, est vêtu d'une cuirasse sur laquelle passe une draperie; il porte le Saint-Esprit et la Toison-d'Or. Sur le manteau, la plaque de l'Ordre du Saint-Esprit. Au revers du socle est gravée cette inscription : Par J.-B. Lemoyne, 1751.

Hauteur. 0m,45

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5435.

234 — LOUIS XV ET HYGIE

Atelier de J.-B. Lemoyne (1704-1778).

Louis XV, debout, nu-tête, lauré, vêtu d'une cuirasse à la romaine et d'un ample manteau, tient de

la main droite un bâton de commandement. Derrière lui, un trophée composé d'armes et de drapeaux.

Hygie, déesse de la Santé, debout, les jambes croisées, tient de la main gauche un serpent qui mange dans une patère qu'elle lui présente de l'autre main. Elle s'accoudait du bras gauche sur le socle de la statue du roi, qui a disparu.

Hauteur du Louis XV. 0m,55
Hauteur de Hygie. 0m,50

Inventaire des diamants de la Couronne (1791), p. 224, sans numéro.

Ces deux figures proviennent, comme l'a constaté M. Gaston Brière, d'une réduction du *Monument de Louis XV*, à Rennes. La troisième, qui représentait la Bretagne, a malheureusement disparu, ainsi que la base et le piédestal. — Ce monument, auquel Lemoyne travailla de 1748 à 1754, décorait la façade de l'hôtel de ville; il fut détruit en 1793. Cf. Patte, *Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV;* Paris, 1765, in-fol., p. 149-154, pl. — Lady Dilke, *French architects and sculptors;* London, 1900, in-8; p. 100-101.

Phot. Giraudon, 2192 (le Louis XV seulement).

235 — HENRI IV (BUSTE)

Art français. — XVIIIe siècle.

Le roi a la tête laurée; il est vêtu d'une cuirasse à l'antique et d'un manteau agrafé sur l'épaule gauche. Socle en cuivre doré, décoré de feuillages et de canaux.

Hauteur 0m,23

Acquis en 1828 (coll. Révoil).
Clément de Ris, n° 52.

236 — ENLÈVEMENT DE RHÉA SYLVIA PAR MARS

Art français. — XVIIIe siècle.

Le héros, debout, cuirassé et casqué à l'antique, porte dans ses bras une femme demi-nue, coiffée d'un diadème, et tenant du bras gauche levé une draperie. Devant lui un Amour a saisi un pan de son manteau. Entre ses jambes la proue d'un navire. Derrière lui, assise sur la proue, une femme nue qui, de la main gauche, tend une grappe de raisin, et de la main droite porte un vase rempli de grappes de raisin. Patine brune.

Provient des Tuileries.

Hauteur. 0m,80

237 — UN AMOUR

Art français. — XVIIIe siècle.

Nu, ailé, les cheveux ceints d'une couronne de laurier, il est assis sur une draperie et tient de chaque main une couronne de laurier. Patine verte.

Pendant du numéro suivant.

Hauteur. 0m,54
Largeur. 0m,43

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5069.

238 — HERCULE ENFANT

Art français. — XVIIIe siècle.

Nu, les cheveux frisés, assis sur un coussin recouvert d'une draperie, il étouffe un serpent enroulé autour de son bras droit. Patine verte.

Pendant du numéro précédent.

Hauteur 0m,48
Largeur 0m,40

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5068.

239 — SATYRE ACCROUPI

XVIIIe siècle.

Il est représenté le genou droit à terre, les bras pliés, les mains ouvertes et les doigts écartés. Il a les cheveux frisés, la bouche ouverte.

Hauteur 0m,25
Largeur 0m,14

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5075.

240 — UN SACRIFICE ANTIQUE

Art français. — XVIIIe siècle.

Autour d'un autel cylindrique, orné de guirlandes et sur lequel brûle le feu sacré, trois femmes sont groupées. L'une d'elles, vêtue d'une robe et d'un ample manteau, la tête voilée et couronnée de roses, fait une libation au-dessus de l'autel. En face d'elle, une jeune fille, les bras couverts d'une sorte de châle, lui présente un coffret. Devant l'autel, assise sur une marche, une seconde jeune fille tient un plat contenant trois pains. Base de forme circulaire. — Patine brune.

Hauteur 0m,28
Diamètre 0m,41

Inventaire de 1816, n° 3279.

Ce groupe, attribué parfois à Vassé, a fait jadis partie de la collection de Mme du Barry. Cf. E. Molinier, *Le mobilier au XVIIe et au XVIIIe siècle*; Paris, 1898, in-folio, p. 177.

241 — PETIT SATYRE

Art français. — XVIIIe siècle.

Nu, debout sur une base circulaire, les reins ceints de pampres, il élève des deux mains, au-dessus de sa tête, une large couronne formée de feuillages entourés d'un ruban.

Hauteur. 0m,21

242 — J.-J. ROUSSEAU

Art français. — XVIIIe siècle.

Il marche, en s'appuyant de la main gauche sur une longue canne; de la droite, il tient un rouleau à demi-déplié. Il est nu-tête et porte son chapeau sous son bras gauche.

Socle en marbre rouge, sur base en bronze doré.

Pendant du numéro suivant.

Hauteur avec le socle. 0m,39
Largeur avec le socle. 0m,13

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5298.

243 — VOLTAIRE

Art français. — XVIIIe siècle.

Il marche, en s'appuyant de la main droite sur une longue canne. Sa main gauche est cachée dans la poche du gilet. Il porte une longue perruque dont les boucles retombent sur ses épaules; il tient son chapeau sous son bras gauche.

Socle en marbre rouge, sur base en bronze doré. Pendant du numéro précédent.

Hauteur de la base. 0m,41
Largeur de la base. 0m,13

Provient du Garde-meuble. — Inventaire, n° 5297.

244 — APOLLON DU BELVÉDÈRE

XVIIIe siècle.

Réduction de la célèbre statue antique conservée au Vatican. Le dieu nu, marche, la jambe droite en avant; son manteau est drapé sur son bras gauche étendu; du bras droit il s'appuie à un tronc d'arbre, autour duquel monte un serpent; sur son dos, un carquois. Patine noire.

Hauteur. 0m,96

Inventaire de 1816. n° 3280.

Ce bronze a fait partie de la collection de Mme du Barry. Cf. E. Molinier, *Le mobilier au XVIIe et au XVIIIe siècle;* Paris, 1898, in-folio, p. 177. — Il provient du palais des Tuileries.

245 — VÉNUS CALLIPYGE

XVIIIe siècle.

Réduction de la célèbre statue antique conservée à Naples. La déesse, debout, est vêtue d'une longue robe qu'elle ramène devant elle du bras droit, et qu'elle relève du bras gauche; elle tourne la tête à droite et regarde en arrière. Patine noire.

Hauteur. 1m,01

Inventaire de 1816, n° 3276.

Même provenance que le numéro précédent

246 — NAPOLÉON Ier

D'après Canova (1757-1822).

Il est debout, nu, son manteau drapé sur l'épaule gauche; de la main gauche il tient le fragment d'une grande lance; dans la main droite il porte un globe, que devait surmonter une Victoire ailée. A sa droite, un tronc d'arbre auquel est suspendue une épée. Patine verdâtre. Sur la base sont gravés ces mots :

F. RIGHETTI ET FIL. FEC. ROM. 1810.

Hauteur. 0m,42

Bibl. : A.-C. Meyer, *Canova;* Bielefeld et Leipzig, 1898, in-8. (Coll. des *Künstlermonographien*).

Réduction de la statue colossale en marbre, qui fut apportée à Paris en 1811, et prise en 1815 par Wellington. Une réplique en bronze, datée de 1810 comme la présente réduction, et exécutée sous la direction de Canova, est placée dans la cour du Musée Brera, à Milan. — Un autre exemplaire de la statuette fait partie de la coll. Wallace.

247 — CHIEN

D'après P.-F.-G. Giraud (1783-1836).

Il est à demi-couché sur le côté droit, les pattes de devant un peu écartées, et paraît écouter.

Hauteur. 0m,18
Largeur. 0m,34

Legs Gatteaux, 1881. — Inventaire du Départ. de la sculpture, n° 389.

Réduction en bronze de la statuette en marbre exécutée en 1827 et exposée au Louvre (n° 696 du *Catalogue sommaire des sculptures*, 1897).

248 — LAIE

Par J. Berre.

La bête est debout sur un sol rocailleux. Signé : *J. Berre.* — Patine brune.

Hauteur.	0m,95
Largeur.	0m,135

Legs Gatteaux, 1881. Inventaire du Département de la sculpture, n° 414.

Cet artiste ne figure dans aucun dictionnaire des sculpteurs ou fondeurs. Doit-on l'identifier avec Berré, peintre paysagiste et animalier, qui a exposé au Salon de 1808 à 1827 ?

249 — CERF

Par A.-L. Barye (1796-1875).

Il marche, la jambe antérieure droite repliée. Patine brune. Signé, sur le sol : BARYE, 1837.

Sous le ventre de l'animal, un support.

Hauteur.	0m,20
Largeur.	0m,24

Acquis à la vente Barye, 1876. — Invent. du Dép. de la sculpture, n° 232.

Phot. Giraudon, 2203.

250 — CERF

Par A.-L. Barye.

Il est représenté debout, écoutant, la tête levée et tournée un peu vers la droite. Patine brune. Signé, sur le sol : BARYE, 1838.

Hauteur. . . . . $0^m,19$
Largeur. . . . . $0^m,16$

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 233.

Phot. Giraudon, 2202.

251 — BICHE AU REPOS

Par A.-L. Barye.

Elle est représentée couchée, les pattes repliées, la tête allongée sur le sol, les yeux ouverts.

Base rectangulaire moulurée. Patine verte. Signé, sur le sol : BARYE, 1840.

Hauteur. . . . . $0^m,04$
Longueur. . . . . $0^m,14$

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 229.

R. Ballu, *L'œuvre de Barye;* Paris, 1890; in-fol., fig. p. 94.

Phot. Giraudon, 2201.

252 — OURS DEBOUT

Par A.-L. Barye.

Il est représenté debout, dressé sur ses pattes de derrière, dans l'attitude du combat. Patine verte. Signé, sur la base : BARYE.

Hauteur. . . . . $0^m,24$
Largeur. . . . . $0^m,10$

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 223.

Phot. Giraudon, 2197.

253 — ÉLÉPHANT DU SÉNÉGAL

Par A.-L. Barye.

Il court, le pied postérieur gauche posant seul sur le sol. Patine brune. Signé, sur la base : BARYE.

Hauteur.	0m,14
Largeur.	0m,20

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 224.

R. Ballu, *ouvr. cité;* pl. p. 46. — A. Alexandre, *Barye;* Paris, 1889, in-8; pl. p. 89.

Phot. Giraudon, 2205.

254 — ÉLÉPHANT

Par A.-L. Barye.

Il court, la trompe en avant; le corps repose sur la jambe antérieure gauche et sur la jambe postérieure droite. Patine brune. Signé, sur le sol : BARYE.

Hauteur.	0m,14
Longueur.	0m,20

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 225.

255 — ÉLÉPHANT

Par A.-L. Barye.

Il est représenté debout, au repos, la trompe repliée et ramenée vers la poitrine. Patine brune. Signé, sur le sol : BARYE.

Hauteur.	0m,140
Longueur.	0m,180

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 226.

Phot. Giraudon, 2204.

256 — ÉLÉPHANT

Par A.-L. Barye.

Il marche au pas, la jambe antérieure droite à demi relevée. Patine brune. Signé, sur le sol : BARYE.

Hauteur. 0m,140
Longueur. 0m,180

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 227.

Phot. Giraudon, 2204.

257 — LIONNE

Par A.-L. Barye.

Elle est représentée debout, au repos, la queue repliée vers les pattes de derrière.

Base rectangulaire moulurée. Patine brune. Signé, sur le sol : A. L. BARYE.

Hauteur. 0m,19
Longueur. 0m,23

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, 228.

Phot. Giraudon, 2198.

258 — TIGRE DÉVORANT UNE GAZELLE

Par A.-L. Barye.

Le tigre, couché, mord à l'épaule la gazelle qu'il retient de sa patte gauche antérieure; la gazelle, accroupie, ouvre la bouche et halette entre les pattes du félin

Base ovale moulurée. Patine brune. Signé, sur le sol : BARYE.

Hauteur. 0m,110
Longueur. 0m,330

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 230.

Phot. Giraudon, 2199 et 2201.

259 — JAGUAR

Par A.-L. Barye.

Il est représenté couché, la tête aplatie sur le sol, la queue repliée sous la jambe postérieure gauche. — (Plomb.)

Hauteur. 0m,080
Longueur. 0m,027

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 234.

Phot. Giraudon, 2200.

260 — PANTHÈRE DE TUNIS

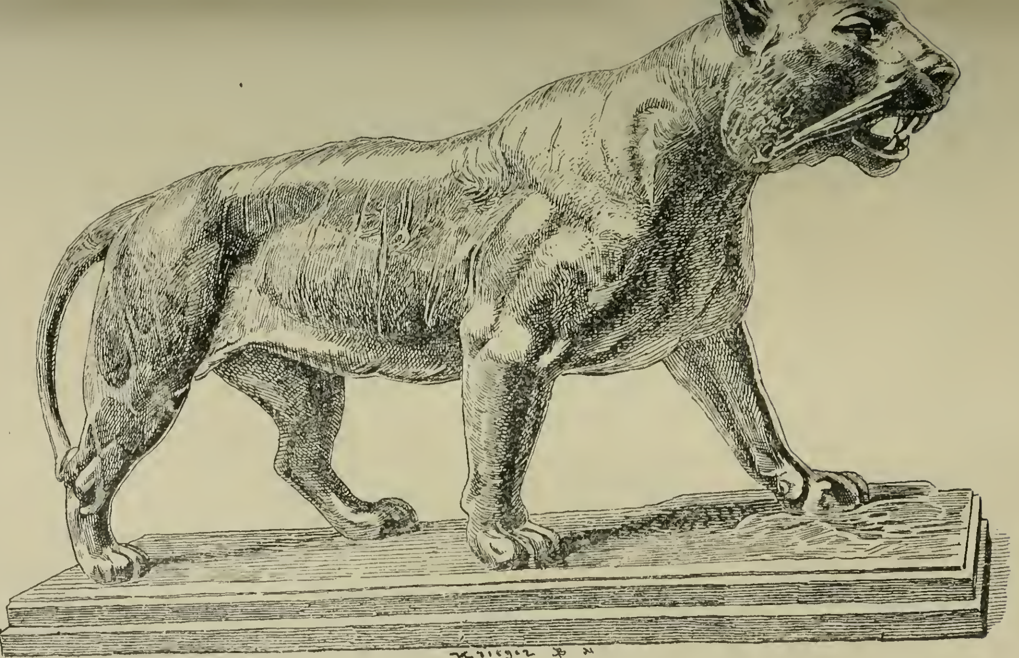
Par A.-L. Barye.

Elle est représentée couchée, la queue repliée sur l'extrémité de la base. Patine brune. Signé, sur la tranche de la base : BARYE.
(Galvanoplastie.)

Hauteur. 0m,10
Largeur. 0m,20

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 235.

Phot. Giraudon, 2202.



N° 261.

261 — TIGRE

Par A.-L. Barye.

Il est représenté marchant, la gueule ouverte. Patine verte. Signé, sur le sol : BARYE. (Fig. p. 211.)

Hauteur.	0^{m},21
Longueur.	0^{m},39

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 239.

R. Ballu, *ouvr. cité;* pl. p. 132.

Phot. Giraudon, 2207.

262 — CHEVAL

Par A.-L. Barye.

Cheval arabe, représenté debout, au repos. Patine verte. Sur la base rectangulaire, la signature : BARYE.

Hauteur.	0^{m},29
Largeur.	0^{m}.30

Acquis à la vente Barye, 1876. — Même inventaire, n° 240.

Phot. Giraudon, 2206.

II

SCEAUX

263 — SCEAU

Art roman.

Sur l'une des faces, qui est plate, est gravée en creux une tête de profil, tournée à gauche, entourée d'une légende dont les caractères sont illisibles.

Sur l'autre face, qui est convexe, on voit, en assez fort relief, Samson ouvrant la gueule du lion.

Diamètre . . . . $0^m,040$

Inventaire, n° 1987. — Clément de Ris, n° 192.

Don de M. le docteur Colson, de Noyon, 1863.

264 — SCEAU

Art espagnol. — XIIIe siècle.

De forme triangulaire. Autour d'un écu de..... bandé de..... de cinq pièces, au chef chargé d'un léopard, on lit, en capitales gothiques : + S [igillum] XVR I DE RANDENA.

Hauteur. . . . . $0^m,040$
Largeur. . . . . $0^m,038$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 248.

265 — SCEAU

Art italien. — XVe siècle.

De forme elliptique. Le champ est occupé par un édifice d'architecture gothique composé de trois niches

surmontées de pinacles découpés; au centre, la Vierge debout tenant dans ses bras l'Enfant Jésus; à gauche, saint Jean-Baptiste; à droite, sainte Catherine [?]; plus bas, le possesseur du sceau, agenouillé; plus bas enfin, un écusson d'armoiries chargé d'une tige de fleurs. Légende en lettres minuscules gothiques : S·IO·CA-SALETI·DOCTORIS·ABBATIS·BEATE·MARIE DE SINCINA [?].

Hauteur. 0m,065
Largeur 0m,041

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 249.

266 — SCEAU DE LOUIS XII

Art français.

Buste à gauche de Louis XII, les cheveux longs, coiffé d'une toque; le champ est semé de fleurs de lis. FELICE · LVDOVICO REGNANTE · DVODE-CIMO · CESARE · ALTERO · GAVDET · OMNIS · NACIO. — Bronze.

Diamètre. 0m,110

Inventaire de 1830, n° 1139.

Surmoulé moderne (?) de la médaille n° 566.

267 — SCEAU DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT

Par Claude de Hery. — 1579.

Le sujet qui y est représenté est la réception d'un chevalier. Le roi, grand maître de l'ordre, est assis; agenouillé devant lui, le gentilhomme élu prête serment,

la main posée sur l'Évangile que lui présente le chancelier. Le greffier tient le parchemin sur lequel sont écrits les vœux et serments que l'élu doit lire à haute voix. Au-dessus de la tête du roi plane le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe. + HENRI III DE CE NOM ROY DE FRANCE ET DE POL[ogne] AVTHEUR ET SOVVERAIN DE L'ORD[re] DES CHEVALIERS DU S[aint]ESPRIT. — Cuivre.

Diamètre . . . . $0^{m},135$

Bibl. : Barbet de Jouy, *Notice du Musée des Souverains* (1866), n° 75. — F. Mazerolle, *Claude de Hery, médailleur du roi Henri III;* dans *L'Art,* 1891, pp. 116-119. — *Les Médailleurs français*, t. I, pp. LV-LX.

Ce sceau paraît être un surmoulé ancien. Claude de Hery, né vers 1525, mort en 1582, fut nommé tailleur général des monnaies en 1557.

III

PLAQUETTES

268 — APOLLON ET MARSYAS

Art italien. — XV[e] siècle.

A droite, on voit Apollon debout et demi-nu, les cheveux longs; de la main gauche il tient une grande lyre, de la droite le plectrum. Près de lui, à gauche, l'élève de Marsyas, Olympus, nu et à genoux, implore la clémence du dieu. A gauche est Marsyas, les mains liées derrière le dos et attaché à un arbre mort; il est assis sur une peau de bête, la jambe droite relevée. Bronze doré, ovale, bordé d'une moulure.

Hauteur. . . . . $0^m,049$
Largeur. . . . . $0^m,040$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2450.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 2. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 57. — W. Bode, *Florentiner Bildhauer der Renaissance*, p. 320, fig.

Phot. Giraudon, 2233.

269 — APOLLON ET MARSYAS

Art italien. — XV[e] siècle.

Pommeau d'épée, de forme carrée, orné, sur les bords, de volutes assemblées deux à deux; sur l'une des faces, Apollon et Marsyas, dans la même attitude que la plaquette ci-dessus; sur l'autre, un buste de César, de profil à droite; légende : DIVI · IVLI. A gauche, une sorte de lituus.

Hauteur. . . . . $0^m,60$
Largeur. . . . . $0^m,62$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 153.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, nº 6. — Jacobsen, *Plaketten*. p. 57.

Phot. Giraudon, 2232.

270 — BACCHUS DÉCOUVRANT ARIANE

Art italien. — XVᵉ siècle.

A droite, Ariane, assise et endormie; en face d'elle, deux bacchants debout; à gauche, Bacchus debout, un thyrse dans la main droite; Ampelos s'appuie sur lui.

Hauteur.	0m,027
Largeur.	0m,036

Acquis en 1887. — Inventaire, nº 3204.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 7.

Phot. Giraudon, 2232.

271 — SATYRE

Art italien. — XVᵉ siècle.

Vu à mi-corps, barbu, il est couronné de lierre et a une peau de bête drapée autour du corps; de la main droite il tient une coupe.

Hauteur.	0m,108
Largeur.	0m,081

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 29.

Cette plaquette, comme la suivante, est empruntée à la décoration d'une boîte de miroir en bronze, connue sous le nom de *Patère Martelli*, du nom de la famille florentine à laquelle elle a appartenu.

Des exemplaires complets de la *Patère* sont conservés au South-Kensington Museum, à Londres, et au Musée du Bargello, à Florence.

Phot. Giraudon, 2233.

272 — BACCHANTE

Art italien. — XVe siècle.

Elle est vue à mi corps, couronnée de lierre, drapée dans une peau de bouc; elle se presse le sein gauche dans un rhyton.

Hauteur.	0m,113
Largeur.	0m,088

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 29. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 57.

Pendant du numéro précédent.

Phot. Giraudon, 2233.

273 — L'ENLÈVEMENT DU PALLADIUM

Art italien. — XV° siècle.

Diomède est représenté de profil à droite, assis sur un autel cubique orné de feuillages; de la main droite il tient une épée courte; de la gauche, drapée, il porte le palladium. De forme ovale.

Hauteur.	0m,052
Largeur.	0m,042

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2442.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 30. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 58.

Phot. Giraudon, 2232.

274 — ATTILA

Art italien. — XVe-XVIe siècle.

Il est représenté en buste, de profil à droite, les cheveux courts, cornu, les oreilles pointues; il a une barbe frisée ressemblant à celle d'un bouc. Autour du cou est nouée une peau de bouc. Légende : DEI ATILA FLAGELVM. — De forme ovale.

Hauteur.	0m,045
Largeur.	0m,035

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire. n° 2432.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 42.
Cette plaquette, à laquelle l'addition d'une légende gravée a donné une nouvelle signification, représente en réalité le dieu Pan. C'est un surmoulé de la cornaline décrite par Mariette, *Traité des pierres gravées*, t. II, 2e partie, n° 27. La pierre paraît être une œuvre du XVIe siècle.

Phot. Giraudon, 2232.

275 — DIANE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

En buste, de profil à gauche, coiffée d'un diadème, les cheveux ondés et noués derrière la tête; sur l'épaule elle porte un carquois. De forme ovale.

Hauteur.	0m,051
Largeur.	0m,035

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2433.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 44, fig.

Phot. Giraudon, 2242.

276 — DIANE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Réplique du numéro précédent.

Hauteur.	0m,050
Largeur.	0m,034

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 144.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 44, fig.

277 — HERCULE

Art italien. — XVIe siècle.

Tête d'Hercule, de profil à droite, barbu, couronné de chêne; la peau du lion de Némée est nouée autour de son cou.

Diamètre.	0m,042

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2424.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 48.

Phot. Giraudon, 2231.

278 — HERCULE

Art italien. — XVIe siècle.

Réplique du numéro précédent, mais de forme ovale.

Hauteur.	0m,039
Largeur	0m,032

Transmis par le Département des Antiquités grecques et romaines, en 1882. — Inventaire, n° 2615.

Phot. Giraudon, 2231.

279 — ANNIBAL

Art italien. — XVe siècle.

Il est vu en buste, de profil à gauche, les cheveux courts entourés d'une bandelette, vêtu d'une cuirasse. Légende : ANIBAL · CARTAGINĒSIS. Imitation libre d'un médaillon antique. (Fig. p. 235.)

Diamètre. . . . . $0^m,130$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 234.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 52.

Phot. Giraudon, 2242.

280 — BUSTE D'EMPEREUR

Art italien. — Fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Il est vu de profil à gauche, imberbe, les cheveux courts, lauré; sa tunique est agrafée sur l'épaule gauche. De forme ovale.

Hauteur. . . . . $0^m,037$
Largeur . . . . $0^m,032$

Transmis par le Département des Antiquités grecques et romaines, en 1882. — Inventaire, n° 2616.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 59.

Phot. Giraudon, 2242.



N° 282.

281 — LE CHRIST MORT SOUTENU PAR DES ANGES

École de Padoue. — XVe siècle.

Le Christ, mort et couronné d'épines, est vu à mi-corps, dans le tombeau. Deux anges en pleurs, vêtus de tuniques et chaussés de brodequins, le soutiennent à droite et à gauche. Au second plan, deux autres anges dont on ne voit que les têtes. Au fond, derrière le Christ, se dresse une grande croix.

Hauteur.	0^m,175
Largeur.	0^m,131

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 82). — Inventaire. n° 2552.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 74.

Ce bas-relief offre la plus grande analogie avec une sculpture en bois qui fait partie de la collection léguée par le baron Ch. Davillier au Musée du Louvre. (*Catalogue*, n° 26.) Sur ces bas-reliefs et l'art auquel ils appartiennent, voir : L. Courajod, *Quelques sculptures vicentines, à propos du bas-relief donné au Musée du Louvre par M. Ch. Timbal.* dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1882.

Phot. Giraudon, 2229.

282 — SAINT JÉRÔME

École de Donatello. — XVe siècle.

Le saint est représenté à genoux devant un Christ placé dans un oratoire taillé dans le rocher, tourné vers la droite, chauve et barbu. De la main droite, il porte une pierre; de la gauche, il retient la draperie nouée autour de ses reins; près de lui, à gauche, un lion couché, et à droite une tête de mort posée sur un

livre placé sur un rocher. Plus loin, à droite, un chapeau de cardinal pendu à un arbre ; à gauche, à l'arrière-plan, une église surmontée d'un pignon pointu, percé d'un oculus, et d'un clocher carré ; la porte est surmontée d'un tympan semi-circulaire, où l'on voit Dieu le Père, à mi corps, de face et bénissant. (Fig. p. 229).

Hauteur. 0m,142
Largeur 0m,106

Acquis en 1894. — Inventaire, n° 3460.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 76.

Phot. Giraudon, 2229.

283 — JEUX D'AMOURS

Art italien. — Fin du XVe siècle.

A gauche, un petit amour en soutient un autre qui tombe à la renverse, à la vue d'un masque barbu dont est coiffé un autre amour. A droite, un amour marchant vers la gauche et tenant des deux mains un vase ; derrière lui, un autre amour jouant de la flûte. Plaque de coffret, bordée d'une moulure.

Hauteur. 0m,044
Largeur 0m,084

Don de M. Gustave Dreyfus, 1890. — Inventaire, n° 3240.

Bibl : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 79.

Phot. Giraudon, 2231.

284 — AUGUSTE ET L'ABONDANCE

Par Cristoforo di Geremia. Mantoue. — XVe siècle.

Revers de la médaille d'Auguste. Auguste, portant un caducée, donne la main à l'Abondance, qui tient

une corne de la main gauche; entre eux, un trépied antique. Cette plaquette, qui a sans doute formé l'extrémité d'un encrier, est entourée d'une moulure. (Fig. p. 241). — (Voir n° 459.)

Hauteur.	0m,066
Largeur	0m,067

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 127.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 90.

Sur cette médaille, cf. Armand, *Médailleurs italiens*, t. I, p. 31, n° 2. Dans la médaille, le trépied placé entre les deux personnages n'existe pas. Cf. E. Müntz, *Les Arts à la Cour des Papes*, t. II, pl. 1.

Phot. Giraudon, 2232.

285 — SAINT JÉRÔME EN PRIÈRE

Par Gianfrancesco Enzola. Parme. — XVe siècle.

A droite, saint Jérôme, nimbé, demi-nu, à genoux devant le Christ, se frappe la poitrine avec une pierre; dans le ciel plane le Saint-Esprit. A gauche, saint Jérôme, sortant de sa cellule, arrache l'épine du lion; au second plan, sur une colline, un pape à cheval accompagné d'un nombreux cortège. Au fond, la ville de Rome désignée par les mots : ROMA, S[enatus] P[opulus] Q[ue] R[omanus]. Au bas enfin, la signature, sur une seule ligne :

IHOANNIS FRANCISI PARMENSIS OPVS.

Hauteur.	0m,055
Largeur.	0m,082

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 126.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 93, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 67.

286 — SAINT GEORGES COMBATTANT LE DRAGON

Par Melioli. Italie du Nord. — XVᵉ siècle.

Saint Georges, à cheval, vêtu à l'antique, tourné vers la droite, perce le dragon d'un coup de lance; à gauche, la fille du roi de Lydie, et un arbre desséché. Au-dessous, une tête de chérubin. Plaque de pommeau d'épée.

Hauteur	0^m,055
Largeur	0^m,051

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 142.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 102, fig.

287 — UN JEUNE CHASSEUR ET UN BACCHANT

Par Melioli. Italie du Nord. — XVᵉ siècle.

A gauche, un jeune chasseur, vêtu d'un manteau court agrafé sur l'épaule gauche, assis sur un trophée et endormi, la tête appuyée sur la main droite. Vers lui s'avance un bacchant nu, la tête coiffée d'un casque surmonté de trois plumes, tenant d'une main une lance ornée de deux ailes, de l'autre une tortue en guise de bouclier. A droite, sur un piédestal, une statue de l'Amour tenant d'une main un arc et de l'autre une flèche. Bord orné d'une moulure. Bronze doré.

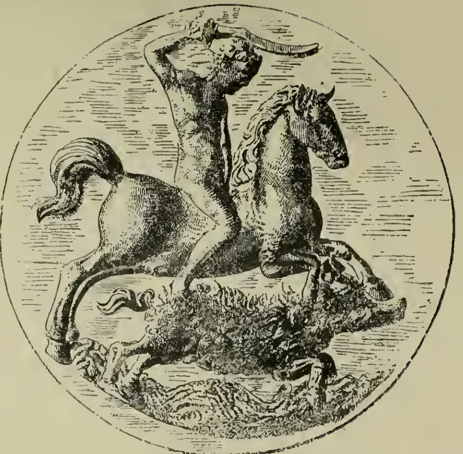
Diamètre	0^m,060

Don de M. Gustave Dreyfus, 1890. — Inventaire, n° 3241.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 104, fig.



N° 279.



N° 288.

288 — MÉLÉAGRE

Par Melioli. Italie du Nord. — XVe siècle.

Un homme nu, monté sur un cheval au galop, dirigé vers la droite; il brandit une épée recourbée; sous le cheval court un sanglier. (Fig. p. 235.)

Diamètre . . . . $0^m,91$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, nº 2426.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 112.

Phot. Giraudon, 2234.

289 — MÉLÉAGRE

Par Melioli. Italie du Nord. — XVe siècle.

Réplique du numéro précédent.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier nº 151.

290 — AMOUR ENDORMI

Par Fra Antonio da Brescia. — XVe siècle.

Il est assis à terre et endormi, le bras droit appuyé sur un cippe auquel sont suspendus son arc et son carquois. A droite, au second plan, un gazon et un arbre.

Diamètre . . . . $0^m,068$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 150.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, nº 120, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 67.

291 — L'ABONDANCE ET UN SATYRE

Par Fra Antonio da Brescia. — XVe siècle.

L'Abondance est représentée sous la figure d'une femme nue et étendue à terre, une corne d'abondance dans la main gauche. Vers la gauche, un satyre nu et sonnant de la trompe. Au fond, quelques monuments ornés de colonnades.

Diamètre. 0m,059

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 164.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 121, fig.

292 — BACCHANTE ENDORMIE ET SATYRES

Par Fra Antonio da Brescia — XVe siècle.

A gauche, près d'un pilier sur lequel on lit le mot VIRTVS, on voit une femme endormie, la tête appuyée dans sa main droite. Près d'elle sont deux enfants, dont l'un lui prend le sein. Deux satyres, dont l'un porte une branche d'arbre, soulèvent la draperie qui couvre la femme. Au fond, un arbre. Bronze doré.

Diamètre. 0m,058

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 163.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 122, fig.

293 — ARIANE DANS L'ILE DE NAXOS

Par Giovanni delle Corniole. Florence. — XVe-XVIe siècle.

Au centre, Ariane assise et demi-nue, tenant un flambeau renversé. A droite et à gauche, une bacchante, deux bacchants, un satyre et une faunesse, portant des torches et divers attributs, parmi lesquels on distingue une tête de taureau et une hure de sanglier. En exergue, la signature IO · F, et un rinceau.

Diamètre. 0m,050

Clément de Ris, n° 92.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 130, fig.

294 — ARIANE DANS L'ILE DE NAXOS

Par Giovanni delle Corniole. Florence. — XVe-XVIe siècle.

Réplique du numéro précédent, mais avec quelques variantes : la signature et le rinceau manquent. Bronze doré.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 160.

295 — JEUNE CHASSEUR ENDORMI ET UN BACCHANT

Par Giovanni delle Corniole. Florence. — XVe-XVIe siècle.

A gauche, un jeune chasseur nu, assis et endormi, accompagné d'un lion. Au centre, un bacchant nu et

portant la dépouille d'un taureau et une tête d'ours, s'avance vers lui. A droite, une statue sur un piédestal. En exergue, la signature IO · F. Empreinte d'une pierre gravée de la Renaissance, imitée d'une pierre antique.

Diamètre. 0m,032

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, 161.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 133, fig.

296 — LE JUGEMENT DE PÂRIS

Par Giovanni delle Corniole. Florence. — XVe-XVIe siècle.

A gauche, Pâris nu, assis sous un arbre, offre la pomme à Vénus, demi-nue, qui s'avance pour la recevoir. Derrière elle, Junon et Minerve, armée d'un bouclier et d'une lance. L'Amour voltige au-dessus de Vénus. En exergue, la signature [IO] · F · F. Bronze doré, percé de quatre trous.

Diamètre. 0m,054

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 162.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 134. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 68.

297 — MUCIUS SCÆVOLA

Par Giovanni delle Corniole. Florence. — XVe-XVIe siècle.

A droite, Mucius Scævola, debout, se brûle la main au-dessus d'un autel allumé; près de lui se tiennent



N° 298.



N° 284.

deux personnages. Au second plan, un édifice supporté par des colonnes. A gauche, un guerrier debout portant une enseigne, et trois cavaliers, dont l'un porte également une enseigne. Bronze découpé, destiné à orner le pommeau d'une épée.

Hauteur	$0^m,058$
Largeur	$0^m,056$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 165.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 138, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 68.

298 — UN TRIBUNAL ROMAIN

Par Giovanni delle Corniole. Florence. — XVe-XVIe siècle.

A gauche, sur une estrade, on voit un personnage couronné de lauriers, assis sur un siège dont les montants représentent des griffons. Devant lui et lui faisant face se tiennent deux soldats casqués, portant la lance et le bouclier. Au second plan, un homme barbu, tenant un volumen dans la main droite. Bord orné d'une moulure. (Fig. p. 241.)

Hauteur	$0^m,040$
Largeur	$0^m,048$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1882. — Inventaire, n° 2531.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 146.

299 — LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET DEUX ANGES

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Dans une niche en cul-de-four, la Vierge, assise sur un trône, vêtue d'une robe et d'un manteau à plis

nombreux, tient sur son genou gauche l'Enfant Jésus ; de la main droite elle caresse un ange debout près d'elle; à droite, un autre ange se tient debout; sur le socle du trône, on lit : AVE REGINA CELORUM.

Hauteur	0m,077
Largeur	0m,055

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 141.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, nº 165. — Jacobsen, *Plaketten*, 63.

Phot. Giraudon, 2239.

300 — L'ADORATION DES MAGES

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

A droite, la Vierge assise, accompagnée de saint Joseph et d'un petit enfant, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des rois, dont l'un est agenouillé ; au second plan, l'étable et l'étoile qui a guidé les rois; fond de montagnes dans lequel on aperçoit la suite des mages. Au revers de cette plaquette, qui a dû être montée en baiser de paix, est gravée l'inscription suivante : IHS GLORIA IN EXCELSIS DEO ET IN TERRA PAX HO[m]I[ni]BVS BONÆ VOLVNTATIS. — FRANCISCUS, ET POLYXENA IVSTINIANI M.D.LX. — Bronze doré.

Hauteur	0m,106
Largeur	0m,050

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 172.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 168, fig.

Phot. Giraudon, 2237.

301 — LA CRUCIFIXION

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Le Christ est cloué à la croix, entre les deux larrons, attachés par les bras et les jambes à des troncs d'arbres disposés en croix. Madeleine, les cheveux épars, entoure de ses deux bras le bas de la croix. A gauche, on voit la Vierge évanouie, soutenue par deux saintes femmes. Près d'elles, saint Jean debout, les mains jointes, dans une attitude douloureuse, et un petit enfant nu. A droite, au premier plan, plusieurs soldats; l'un vêtu à la romaine, barbu, porte un bouclier sur lequel est représentée une tête de Méduse ; un autre est vu de dos et nu; il porte un bouclier. Au second plan, à droite, un soldat à cheval tenant un bâton dont il frappe les jambes d'un des larrons; à gauche, Longin à cheval portant une lance et un autre soldat portant une éponge au bout d'un roseau. On remarque une grande disproportion entre le Christ, qui est tout petit, et les personnages du premier plan. Bord orné d'une moulure. Bronze doré.

Hauteur 0m,126
Largeur 0m,088

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2418.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 171, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 65.

Phot. Giraudon, 2237.

302 — LA MISE AU TOMBEAU

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Au premier plan, les saintes femmes accompagnées de saint Jean et de Joseph d'Arimathie, placent le

Christ dans le tombeau, dont la face est ornée d'une frise représentant en bas-relief des scènes de la Passion. Tous les personnages, et en particulier Marie-Madeleine, offrent le spectacle du plus affreux désespoir. Dans le fond, au milieu des arbres et des rochers, on voit Jérusalem, le Christ s'acheminant vers le Calvaire, et la Crucifixion. Bronze doré. (Fig. p. 249.)

Hauteur	0m,100
Largeur	0m,065

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 88).

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 172.

Phot. Giraudon, 2237.

303 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Le Christ, vu à mi corps, la tête renversée en arrière, est soutenu à gauche par saint Jean, à droite par la Vierge et un petit ange. Bordure de palmettes. (Voir n° 412.)

Hauteur	0m,094
Largeur	0m,085

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 129.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 170, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 64.

Phot. Giraudon, 2239.

304 — LA RÉSURRECTION

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Le Christ, vêtu d'une simple draperie flottante, un étendard à la main, s'élève dans les airs. Au bas on voit

le tombeau ouvert et vide; à gauche, un soldat endormi accoudé sur ses armes; à droite, un soldat debout, nu, vu de dos, tenant un bouclier. Au second plan, deux autres soldats frappés de terreur; au fond, à gauche, un rocher. Ciel nuageux.

Hauteur.	0^m,100
Largeur	0^m,065

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2454.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 180, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 65.

Phot. Giraudon, 2239.

305 — SAINT SÉBASTIEN

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Au centre, saint Sébastien, debout, nimbé, une draperie autour des reins, attaché à une colonne; il est percé de trois flèches. A gauche, un édifice sur lequel sont représentés en bas-relief un cavalier galopant, une statue de femme demi-nue appuyée sur un bouclier, et un cavalier monté sur un cheval au pas; à droite, une autre partie du même édifice, en ruines, sur lequel on voit, en bas-relief, un guerrier debout et un aigle sur le globe du monde. Bronze doré.

Hauteur.	0^m,077
Largeur.	0^m,056

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier n° 130.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 182, fig.

Phot. Giraudon, 2237

306 — AUGUSTE ET LA SIBYLLE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Vers la droite, Auguste à genoux, auquel la sibylle montre dans le ciel la Vierge tenant l'Enfant Jésus. Fond d'architecture décoré de médaillons et de trophées. Bronze doré.

Diamètre. 0m,057

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 166.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 185, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 64.

Phot. Giraudon, 2237.

307 — MARS ET LA VICTOIRE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

La Victoire, nue et ailée, tient dans la droite une palme; Mars, également nu, casqué, portant sur son épaule gauche un trophée, lui a saisi le bras et l'entraîne; tous deux courent vers la droite. Le fond est lisse. Encadrement formé d'une moulure.

Hauteur. 0m,070
Largeur 0m,056

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2420.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 186, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 65.

Phot. Giraudon, 2238.



N° 315.



N° 302.

308 — LA CHUTE DE PHAÉTON

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Le fils d'Apollon vient de toucher la terre; il est représenté nu et renversé au milieu des débris de son char; un de ses chevaux est tombé près de lui; les trois autres se cabrent et secouent leurs longues crinières frisées.

Diamètre. . . . . 0^{m},095

Don de M. Charles Ephrussi, 1876. — Inventaire, n° 2425.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 191.

Phot. Giraudon, 2240.

309 — HERCULE ET CACUS

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Au premier plan, Hercule, vêtu de la peau du lion de Némée, tenant sa massue dans la main droite, est endormi à terre. Au second plan, Cacus, entièrement nu, fait rentrer dans son antre les génisses d'Hercule, en les tirant par la queue. Fond de paysage. Encadrement de palmettes et bord mouluré.

Diamètre. . . . . 0^{m},116

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 171.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 194, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 63.

Phot. Giraudon, 2236.

310 — POMMEAU D'ÉPÉE

Par Moderno et Fra Antonio da Brescia. — Commencement du XVIe siècle.

Ce pommeau d'épée, d'une fonte très lourde et grossière, est décoré d'un côté de la plaquette de Moderno, représentant *Hercule et Cacus*, de l'autre côté de la plaquette de Fra Antonio da Brescia, représentant *une Bacchante endormie*.

Diamètre.. . . . . 0m,073

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nos 122 et 194.

311 — HERCULE ET LE LION DE NÉMÉE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Hercule nu et debout, tourné vers la gauche, presse de ses deux bras, contre sa poitrine, la tête du lion qu'il cherche à étouffer. A droite, un arbre desséché auquel sont accrochés l'arc, le carquois et la massue d'Hercule. Encadrement formé d'une moulure.

Hauteur. 0m,077
Largeur. 0m,057

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2419.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 198, fig. — Jacobsen *Plaketten*, p. 63.

Phot. Giraudon, 2238.

312 — HERCULE ET LE LION DE NÉMÉE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Hercule nu, de profil à gauche, la jambe droite portée en avant, légèrement penché, presse de ses deux

bras la tête du lion contre sa poitrine. Derrière lui, à un arbre, sont pendus un carquois et un arc ; à terre, la massue du héros. A gauche, l'entrée d'une caverne, surmontée d'un bouquet d'arbres.

Hauteur. . . . . 0^m,042
Largeur.. . . . . 0^m,050

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2449.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 199. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 63.

Phot. Giraudon, 2240.

313 — HERCULE ET LE LION DE NÉMÉE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Réplique du numéro précédent, mais avec un encadrement formé d'une moulure.

Hauteur. . . . . 0^m,057
Largeur . . . . 0^m,065

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 169.

Phot. Giraudon, 2238.

314 — HERCULE ET ANTÉE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Hercule debout, vu de face, vêtu de la peau du lion de Némée, étreint de ses deux bras Antée qui, de douleur, étend les bras et rejette la tête en arrière. Au second plan, architectures en ruines.

Hauteur. . . . . 0^m.073
Largeur . . . . 0^m,057

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier. n° 170.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 202, fig.

Phot. Giraudon, 2238.

315 — HERCULE ET ANTÉE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Hercule debout, nu et vu de dos, a enlevé Antée de terre et l'étreint de ses deux bras; Antée renverse la tête en arrière et appuie la main gauche sur la tête d'Hercule. A gauche, un arbre mort auquel sont suspendus la peau du lion de Némée, l'arc et le carquois d'Hercule. (Fig. p. 249.)

Hauteur. 0m,098
Largeur 0m,077

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2444.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 203.

316 — L'ENLÈVEMENT DE DÉJANIRE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Plaquette cintrée par le haut et par le bas. Dans le compartiment central, de forme rectangulaire, on voit le Centaure marchant vers la gauche; il retient Déjanire sur sa croupe. Dans le compartiment supérieur se trouve un médaillon circulaire, soutenu par deux génies assis et nus, contenant une Victoire assise, tournée vers la droite, tenant une palme dans la main gauche; près d'elle, une colonne et des trophées. Dans le médaillon du bas, soutenu par deux génies volants, est

représenté Hercule, vêtu de la peau du lion de Némée, décochant une flèche au Centaure.

Hauteur. 0m,095
Largeur. 0m,042

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 452. — Inventaire, n° 706.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 205.

Phot. Giraudon, 2238.

317 — DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Orphée, vu de dos, un manteau court noué sur l'épaule droite, la tête tournée vers la gauche, s'avance en jouant du violon vers l'entrée des enfers, qui s'ouvre au milieu des rochers. A gauche, un démon ailé et cornu sortant à moitié des enfers; à droite, deux autres démons.

Diamètre 0m,105

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2422.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 207.

Phot. Giraudon, 2236.

318 — ORPHÉE ET EURYDICE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

A gauche, Orphée debout, demi-nu, un court manteau sur les épaules, tenant un violon de la main droite, saisit Eurydice nue, tombée à terre sur les genoux; un démon sort des enfers et ressaisit Eurydice par le pied.

Diamètre 0m,105

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 167.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 209.

Phot. Giraudon, 2236.

319 — LUCRÈCE SE DONNANT LA MORT

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Vue à mi-corps, de face, la tête penchée vers l'épaule droite, elle va se percer le sein d'un poignard. Encadrement mouluré. Bronze doré.

Diamètre 0m,058

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2451.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 213, fig.

Phot. Giraudon, 2239.

320 — UN COMBAT

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Un cavalier, coiffé d'un casque, portant au bras gauche un bouclier hexagone, lance son cheval au galop vers la droite. Sous son cheval, on voit deux hommes et un cheval renversé. Un second cheval au galop, mais sans cavalier, se voit au second plan, derrière le premier. Légende : DVBIA · FORTVNA.

Diamètre. 0m,054

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2407.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 215, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 64.

Phot. Giraudon, 2240



Nº 322.



Nº 323.

321 — JUDITH

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Judith, vêtue d'une tunique et d'une robe flottante à manches serrées et munies de boutons, les pieds chaussés de sandales, se penche vers sa servante, qui lui tend un sac dans lequel elle dépose la tête d'Holopherne.

Hauteur.	0^m,106
Largeur.	0^m,080

Don de M. Gustave Dreyfus, 1880. — Inventaire, n° 2519.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 218, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 61.

Cette plaquette, qui a été faite d'après la gravure exécutée par Girolamo Mocetto, d'après un dessin de Mantegna (Bartsch, n° 1) ou d'après le dessin de Mantegna lui-même, existe dans un grand nombre de musées et de collections privées. Mais l'épreuve de la collection de M. G. Dreyfus peut être jusqu'à présent considérée comme unique : elle porte au revers le monogramme de Riccio.

Phot. Giraudon, 2232.

322 — SAINT GEORGES TUANT LE DRAGON

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Saint Georges, monté sur un cheval galopant vers la droite, est vêtu en guerrier antique. De la main droite il tient un sabre recourbé, dont il va frapper le dragon. Au fond, à gauche, un rocher sur lequel on aperçoit la fille du roi de Lydie, debout, les mains étendues, vêtue d'une longue tunique flottante. Le terrain est pointillé de coups d'ébauchoir. Encadrement mouluré. Plaque d'encrier. Haut relief. (Fig. p. 257.)

Hauteur. . . . . $0^m,052$
Largeur. . . . . $0^m,060$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 450. — Clément de Ris, n° 73.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 225.

Phot. Giraudon, 2234.

323 — L'ENLÈVEMENT DE DÉJANIRE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Le Centaure, lancé au galop au milieu du fleuve, tourné vers la droite, emporte sur sa croupe Déjanire, qu'il enserre de ses deux bras; la nymphe se débat, les bras étendus. Plaque d'encrier. Haut relief. (Fig. p. 257.)

Hauteur. . . . . $0^m,053$
Largeur. . . . . $0^m,060$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 451. — Clément de Ris, n° 74.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 229.

Phot. Giraudon, 2234.

324 — TRIOMPHE D'UN HÉROS

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Au centre, un héros debout et nu; la Victoire lui pose une main sur l'épaule; entre eux, un vase d'où sort un serpent, symbole de l'Envie. A gauche, deux personnages dont l'un porte une branche de laurier; à droite, un sacrifice.

Hauteur. . . . . $0^m,075$
Largeur. . . . . $0^m,103$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1879. — Inventaire, n° 2505.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 233, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 61.

Phot. Giraudon, 2231.

325 — UN SACRIFICE ANTIQUE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Au centre, deux personnages nus, agenouillés à terre, se préparent à immoler un porc, tandis qu'un prêtre allume sur l'autel le feu du sacrifice. A droite et à gauche, de nombreux personnages en costume antique. A gauche, des hommes jouant de la trompette. Fond d'architecture.

Hauteur. . . . . $0^m,075$
Largeur. . . . . $0^m,090$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1879. — Inventaire, n° 2506.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 235. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 60.

Dans l'un des bas-reliefs du tombeau des Della Torre, au Musée du Louvre, on retrouve le même groupe de sacrificateurs que dans la plaquette. (*Catalogue sommaire des sculptures*, 1897, n° 416.)

Phot. Giraudon, 2231.

326 — UN SACRIFICE ANTIQUE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Réplique du numéro précédent.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 128.

327 — ALLÉGORIE : LA GLOIRE OU LA RENOMMÉE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

A droite, la Renommée ou la Gloire, vêtue d'une longue tunique, assise sur le globe du monde (?), ailée, tient de la main gauche une palme, et de la droite une grande trompette dans laquelle elle souffle. Près d'elle, un vase renversé. En face d'elle, on voit un amour ou génie ailé, debout sur une sorte de chapiteau représentant un masque d'homme cornu; d'une main, il tient une corbeille de fleurs placée sur sa tête; de l'autre, il verse sur les rejetons d'un palmier, qui occupe le fond de la composition, le contenu d'un vase qu'il tient de la main droite. Au-dessous du sujet, on voit une guirlande. Bord orné d'une moulure. Bronze doré.

Diamètre . . . . $0^m,057$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire. n° 2462.

Bibl. Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 242.

Phot. Giraudon, 2233.

328 — ALLÉGORIE : LA GLOIRE OU LA RENOMMÉE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Réplique du numéro précédent, mais non dorée, et de forme un peu convexe.

Diamètre . . . . $0^m,057$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 177.

329 — ALLÉGORIE SUR LA CALOMNIE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Un petit génie foule aux pieds un satyre prosterné à terre; de la main droite, il tient un vase dont il verse le contenu sur un arbrisseau qu'il courbe de la main gauche; cet arbrisseau est muni d'une paire d'ailes. Derrière lui on voit un grand vase, et, tout à fait à droite, un arbre auquel est suspendu un petit vase, et dans le haut un masque.

Diamètre 0m,049

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2430.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 244. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 61.

Phot. Giraudon, 2233.

330 — ALLÉGORIE SUR LA CALOMNIE

Par Andrea Briosco, dit il Riccio. Padoue. — (1470-1532.)

Réplique du numéro précédent, mais encadrée d'une moulure.

Diamètre 0m,061

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 178.

331 — SAINT JÉRÔME

Par Uiocrino (Riccio ?). Italie du Nord.
— XVe-XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, barbu, la poitrine nue, vêtu d'une draperie dont les plis retombent sur le bras et l'épaule gauches. Il tient de la main droite une pierre dont il va se frapper la poitrine, et lit dans un livre ouvert, posé près de lui, sur un rocher. Plus bas, on voit une tête de mort et un arbre mort. A gauche, au premier plan, un livre fermé, un lion assis, et au second plan un édifice en ruines. En haut, la signature : · VLOCRINO.

Hauteur. 0m,075
Largeur. 0m,048

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2443.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 248, fig.

Phot. Giraudon, 2231.

332 — SAINT ROCH

Par Ulocrino (Riccio ?). Italie du Nord.
— XVe-XVIe siècle.

Le saint est représenté debout et de face, la jambe droite relevée et posée sur une pierre. Nimbé, barbu, les cheveux longs et bouclés, vêtu de chausses collantes et d'un petit manteau court portant à droite la coquille des pèlerins, surmontée d'une croix, il est chaussé de houseaux ; de la main gauche, il tient un bourdon de pèlerin auquel est suspendu son chapeau ; de la droite, il montre la plaie de sa cuisse mise à nu. Au fond, à gauche, on aperçoit une construction offrant quelque



N° 333.



N° 327.

ressemblance avec le château Saint-Ange, et vers laquelle se dirigent deux personnages. A droite, un autre château fort. Dans le ciel, de petits nuages et un oiseau.

Encadrement formé d'une moulure.

Hauteur.	0m,075
Largeur.	0m,052

Acquis en 1891. — Inventaire, n° 3256.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 251.

Phot. Giraudon, 2231.

333 — NYMPHE ET SATYRES

Par Ulocrino (Riccio ?). Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

A gauche, une nymphe nue assise sur un siège de forme bizarre, sorte de fauteuil à pieds de chèvres, orné d'un mascaron à la partie postérieure. Elle appuie la tête sur sa main droite, et du bras gauche, autour duquel est enroulé un serpent, elle repousse un satyre ithyphallique qui s'avance vers elle, en jouant de la flûte. Au fond, un palmier chargé de fruits, et, à gauche, un homme debout, dont on ne voit que la tête et les épaules. (Fig. p. 265.)

Hauteur.	0m,076
Largeur.	0m,055

Don de M. Paul Leroi, 1890. — Inventaire, n° 3237.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 254.

334 — SUJET MYTHOLOGIQUE

Par Ulocrino (Riccio ?). Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Au premier plan, on voit un homme nu, assis et endormi sur un rocher, en face d'un autel sur lequel brûle le feu du sacrifice. Près de lui, à terre, une hure de sanglier qu'il retient de la main gauche. Au second plan, une femme, vêtue d'une tunique serrée au-dessous des seins, les bras nus, les cheveux épars, d'une main met en face du visage de l'homme un masque d'homme barbu et cornu; de l'autre, elle paraît attiser le feu du sacrifice. A gauche, derrière l'autel, un arbre mort.

Hauteur. 0m,068
Largeur. 0m,052

Don de M. Paul Leroi, 1890. — Inventaire, n° 3238.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 255.

Phot. Giraudon, 2234.

335 — L'ADORATION DES MAGES

Par Valerio Belli. Vicence. — XVe-XVIe siècle.

Plaquette cintrée par le haut. A gauche, la Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui reçoit les présents des rois mages; l'un d'entre eux est agenouillé, les deux autres se tiennent debout à droite; au second plan, à gauche, saint Joseph; au fond, l'étable de Bethléem; dans le ciel, l'étoile qui a guidé les rois.

Hauteur. 0m,099
Largeur. 0m,071

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 174.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 261. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 69.

336 — L'ADORATION DES MAGES, LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

Par Valerio Belli. Vicence. — XVe-XVIe siècle.

A droite, la Vierge assise, accompagnée de saint Joseph, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des mages, qui lui offrent des présents; à gauche, on voit les serviteurs des rois, et des chameaux; au fond, un portique sur lequel on lit l'inscription : ΑΣΤΕΡΙ ΕΠΟΜΕΝΟΙ ΦΩΣ ΕΥΡΟΜΕΝ. — Au revers, en avant d'un monument de style antique, figurant le temple, la Vierge présente l'Enfant Jésus à Siméon. Dans les architectures, on lit l'inscription : NVNC DIMITTIS SERVVM TVVUM DOMINE.

Hauteur.	0^m,070
Largeur.	0^m,050

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 173.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 262.

Ces deux plaquettes sont des surmoulés de cristaux de roche gravés.

337 — LE JUGEMENT DE PÂRIS

Par Valerio Belli. Vicence. — XVe-XVIe siècle.

A droite, Pâris debout et nu, les jambes croisées, appuyé à un arbre; de la main droite, il tend la pomme à Vénus, nue et debout devant lui, contre laquelle se

presse l'Amour enfant. A gauche de Vénus, Junon et Minerve debout; près de cette dernière, un bouclier et un casque. En exergue, la signature : VALE · VIN · F — De forme ovale. (Fig. p. 265.)

Hauteur.	0m,053
Largeur.	0m,044

Transmis par le Départ. des Antiquités grecques et romaines, 1882. — Inventaire, n° 2617.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 296.

338 — CHASSE AU LION

Par Valerio Belli. Vicence. — XVe-XVIe siècle.

Cinq chasseurs vêtus à l'antique, armés de massues, montés sur des chevaux tournés vers la droite et cabrés, poursuivent un lion et une lionne que harcèlent trois chiens. Au centre, au second plan, un arbre. Au bas, on lit la signature : ·VALERIVS · VICENTINVS · F. — De forme ovale.

Hauteur	0m,054
Largeur.	0m,072

Don de M. Gustave Dreyfus, 1890. — Inventaire, n° 3239.

Bibl. : Emile Molinier, *les Plaquettes*, n° 306.

339 — ÉLIÉZER RENCONTRANT RÉBECCA

Par Giovanni Bernardi de Castel-Bolognese.
— XVIe siècle.

A gauche, on voit Éliézer donnant la main à Rébecca, qui porte un vase. Au second plan, une autre femme et un homme barbu. A droite, un homme puise de

l'eau dans un puits.. Derrière lui, on aperçoit trois autres hommes et quatre chevaux. En exergue, la signature : IO · BER. Dans le ciel, une légende hébraïque, disposée sur deux lignes. De forme ovale.

Hauteur. 0m,053
Largeur. 0m,045

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2408.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 314. — Cigognara, *Storia della Scultura*, pl. LXXXV, n° 14.

340 — SEPTIME-SÉVÈRE ORDONNE DE DÉCAPITER LE CORPS D'ALBIN

Par Galeazzo Mondella. — Vérone. — XVI° siècle.

Septime-Sévère, assis sur un siége supporté par un aigle, placé sur un tribunal, ordonne de séparer la tête du corps d'Albin, qu'un soldat porte sur son dos; un autre soldat dispose à cet effet un billot sur lequel on voit les lettres S T / GM (sans doute la signature de l'artiste). A gauche, d'autres soldats. De forme ovale.

Hauteur. 0m,040
Largeur. 0m,050

Transmis par le Départ. des Antiquités grecques et romaines, 1882. — Inventaire, n° 2618.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 346.

Cette plaquette est une empreinte de la calcédoine gravée, cataloguée au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale sous le n° 2452. (Cf. Chabouillet, *Catalogue général des camées...* p. 335.)

341 — ALLÉGORIE DE LA FONTAINE DES SCIENCES

Par Leone Leoni, d'Arezzo. — XVIe siècle.

Au milieu d'un bassin se tient debout une femme vêtue d'une longue tunique, soutenant sur sa tête, de ses deux mains, une vasque d'où l'eau s'écoule par deux goulots en forme de têtes de dragons. A droite, trois personnages s'apprêtent à boire à la fontaine; à gauche, un homme puise dans la fontaine, un autre remplit une urne, un troisième approche de ses lèvres une coupe qu'il vient de remplir et qu'un enfant cherche à lui enlever. Tout à fait à gauche, au second plan, un homme tenant un compas. Légende : VIRTVS · NVNQ· DEFICIT. Bordure de grènetis.

Diamètre 0m,080

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2427.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 353.

C'est le revers des médailles de Philippe II, roi d'Espagne, et de Gianello della Torre, attribuées à Leone Leoni. — Voir plus loin le n° 499.

342 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

La Vierge, vue à mi-corps et de profil à gauche, presse contre son sein l'Enfant Jésus; sur le fond, des guirlandes. L'encadrement découpé est orné aux angles de mascarons vus de profil et adossés; en haut et en bas, de deux compartiments où sont représentés des trophées; sur les côtés, de deux petits médaillons contenant des bustes de face. Bronze doré.

Hauteur.	0m,099
Largeur	0m,077

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, 134.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 366, fig.

Phot. Giraudon, 2228.

343 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

La Vierge, à mi-corps, de profil à droite, est vêtue d'une robe à manches collantes et d'un long manteau. La tête est nimbée; un voile entoure le cou et les cheveux sur lesquels est posé un diadème. De ses deux mains, elle soutient l'Enfant Jésus, nu et nimbé. A droite et à gauche de la Vierge se dressent deux candélabres à base triangulaire, dont la tige en balustre est surmontée d'un génie qui porte sur la tête un pot à feu. Au-dessous de la Vierge est étendue une draperie qui cache à demi un cartel. Au-dessus de la plaquette, deux volutes adossées et une palmette surmontée d'un anneau de suspension. (Voir les nos 408 et 409.)

Hauteur.	0m,127
Largeur	0m,084

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 132.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 367, fig.

Phot. Giraudon, 2227.

344 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Répétition du centre de la plaquette précédente. Plaque d'applique, sans fond.

Hauteur.	0m,076
Largeur	0m,052

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n 133.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 371.

Phot. Giraudon, 2244.

345 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Dans une niche, dont le cul-de-four est en forme de coquille, la Vierge vue à mi-corps, nimbée, de profil à gauche, soutient de ses deux bras l'Enfant Jésus, nu, nimbé, qui passe le bras gauche autour du cou de sa mère. (Fig. p. 275.) [Voir n° 414.]

Hauteur.	0m,098
Largeur	0m,078

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 140.

Bibl. : E. Molinier, *les Plaquettes*, n° 372. — W. Bode. *Florentiner Bildhauer der Renaissance*, p. 99-100.

Phot. Giraudon, 2227.

346 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTOURÉS D'ANGES

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

La Vierge est vue à mi-corps, nimbée, de trois quarts à droite ; elle est vêtue d'une robe à manches serrées et d'un manteau formant voile. De ses deux mains, elle soutient l'Enfant Jésus nimbé, nu, debout devant elle. L'une des mains de la Vierge est placée contre la poi-



N° 345.



N° 355

trine, l'autre sur la jambe gauche de l'Enfant. A droite et à gauche, on voit six petits anges, au milieu des nuages. Bordure moulurée, ornée de palmettes et de rinceaux; en haut, un anneau de suspension.

Hauteur. 0m,106
Largeur. 0m,094

Acquis en 1889. — Inventaire, n° 3219.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 376.

Phot. Giraudon, 2227.

347 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTOURÉS D'ANGES

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

La Vierge, nimbée, debout sur une terrasse ornée d'une balustrade, en avant d'une chaire abritée par une niche dont le cul-de-four est orné d'une coquille, serre contre son sein l'Enfant Jésus, nu et nimbé. Elle est vêtue d'une longue tunique et d'un grand manteau formant voile. Sur la terrasse, de petits anges soutiennent des guirlandes de feuillage; sur le devant, deux autres anges accroupis tenaient un écusson, qui a disparu. Enfin, aux extrémités de la terrasse, se dressent deux colonnes sur les bases desquelles se tiennent debout deux anges vêtus de longues tuniques, portant des candélabres, tandis que deux petits anges, debout sur les chapiteaux, soutiennent des guirlandes dont les extrémités sont attachées au sommet de la chaire de la Vierge. Deux autres anges, vêtus de tuniques et portant des candélabres, sont debout de chaque côté de la chaire. Bord orné d'une moulure surmontée d'une palmette à sa partie supérieure. Bronze doré.

Hauteur. 0m,122
Largeur. 0m,086

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2428.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 381. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 62.

348 — LA DESCENTE DE CROIX

École de Padoue. — Fin du XV[e] siècle.

D'après la gravure d'Andrea Mantegna (Bartsch, n° 3). Le Christ est descendu de la croix par deux hommes montés sur des échelles. Au pied de la croix, la Vierge évanouie soutenue par les saintes femmes. Bord mouluré.

Hauteur.	0m,071
Largeur	0m,055

Don de M. Gustave Dreyfus, 1890. — Inventaire, n° 3233.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 384.

Phot. Giraudon, 2243.

349 — LA MISE AU TOMBEAU

École de Padoue. — Fin du XV[e] siècle.

D'après la gravure d'Andrea Mantegna (Bartsch, n° 3). A droite, saint Jean, debout et joignant les mains; à gauche, les saintes femmes, Joseph d'Arimathie et un autre personnage se préparent à déposer le Christ dans le tombeau. Au fond, le Calvaire surmonté de trois croix.

Hauteur.	0m,065
Largeur	0m,050

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 136.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 385, fig.

350 — SAINT JÉRÔME EN PRIÈRE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Saint Jérôme, agenouillé devant un crucifix, se frappe la poitrine avec une pierre. Tout autour de lui différents animaux, parmi lesquels on distingue à gauche le lion, attribut du saint. Fond de paysage. Bordure composée d'une guirlande de lauriers portant en haut l'inscription : S. HIERONYMVS, et une palmette avec un trou de suspension.

Hauteur . . . . 0^{m},120
Largeur . . . . 0^{m},080

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 143.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 391.

351 — VULCAIN FORGEANT LES ARMES D'ÉNÉE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

A droite, Vulcain, nu et assis, forge un casque sur son enclume. Au centre, Vénus debout, nue et ailée, tenant devant elle un bouclier rond, qu'elle donne à un homme nu, marchant vers la gauche, qui porte sur son épaule une cuirasse attachée à une lance. Il est vêtu d'une simple draperie flottante. A gauche, au premier plan, deux chevaux buvant à une source. Bordure de grénetis.

Diamètre . . . . 0^{m},065

Transmis par le Départ. des Antiquités grecques et romaines, 1882. — Inventaire, n° 2619.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 403. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 66.

Cette plaquette est reproduite presque littéralement dans une gravure de Nicoletto da Modena. — Cf. Passavant, t. V, 98, n° 92.

Phot. Giraudon, 2233.

352 — COMBAT DE DIEUX MARINS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

A gauche, un dieu marin, sorte de triton, porte sur son dos une femme et va frapper un autre dieu marin qui s'avance vers lui. (Fig. p. 281.)

Diamètre. . . . . 0^m,178

Don de M. Maciet, 1894. — Inventaire, n° 3859 *bis*.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 411.

Cette plaquette est copiée presque textuellement d'après une gravure de Mantegna (Bartsch, n° 18), qui semble appartenir à la même suite que le fameux *Combat de dieux marins*, gravé par le même maître.

Phot. Giraudon, 2230

353 — BACCHANALE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Au centre, un enfant monté sur une chèvre que conduisent plusieurs enfants. Un satyre accroupi à terre, ayant sur son dos un enfant, saisit les mamelles de la chèvre. A droite, un autre satyre assis, jouant de la lyre, et un enfant soufflant dans une flûte de Pan. Plaque de coffret ou d'encrier. Bronze en forme de trapèze.

Hauteur . . . . 0^m,045
Largeur . . . . 0^m,120



N° 352.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 146.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 413, fig.

Phot. Giraudon, 2234

354 — AUGUSTE ET LA SIBYLLE

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Au milieu de la composition, on voit Auguste, couronné et agenouillé, auquel la sibylle, debout devant lui, vêtue d'une longue robe, coiffée d'un turban, montre la Vierge dans le ciel. Celle-ci, vue à mi-corps, soutenue par deux anges, porte l'Enfant Jésus sur son bras gauche. A droite de la sibylle se tient, debout, un personnage en costume antique. Derrière l'empereur, au premier plan, un personnage barbu, debout; au second plan, deux autres personnages. Enfin, tout à fait à gauche, un homme, debout, vêtu d'une tunique, tient deux chevaux par la bride. Dans le fond, des architectures.

Hauteur. 0m,069
Largeur 0m,059

Acquis en 1891. — Inventaire, n° 3257.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 417.

Phot. Giraudon, 2229.

355 — LA VIERGE ALLAITANT L'ENFANT JÉSUS

École vénitienne. — Fin du XVe siècle.

La Vierge est assise dans une chaire à haut dossier, dont le siège est soutenu par des griffons et dont le

faîte est accosté de deux petits anges tenant une guirlande. Vêtue d'une robe et d'un long manteau bordé d'un orfroi, un voile sur la tête, nimbée, elle soutient d'une main l'Enfant Jésus assis sur son genou gauche, tandis que de l'autre elle lui présente le sein. Encadrement formé d'une moulure. (Fig. p. 275.)

Hauteur.	0m,142
Largeur	0m,091

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 81). — Inventaire, n° 2555.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 423.

Phot. Giraudon, 2226.

356 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École vénitienne (?). — Fin du XVe siècle.

Assise et vue de face, la Vierge est vêtue d'une robe longue à gros plis, à larges manches, décolletée carrément, serrée à la taille par une ceinture; elle est chaussée de souliers; ses cheveux, divisés sur le front, tombent sur ses épaules; son nimbe est décoré de rayons et bordé d'un rang de perles; de la main gauche elle tient un livre fermé, de la droite elle soutient sur son genou l'Enfant Jésus nu, qui tient dans la main droite un oiseau. Le nimbe de Jésus est orné de rayons. Encadrement formé d'une moulure. Dans le haut, un anneau de suspension. Bronze doré.

Hauteur.	0m,125
Largeur	0m,085

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 424.

Phot. Giraudon, 2228.

357 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École florentine. — Fin du XVe siècle.

La Vierge est vue de face et à mi-corps; son vêtement se compose d'une robe serrée à la taille, d'un manteau à larges plis et d'un voile qui laisse voir une partie des cheveux. Des deux bras elle soutient l'Enfant Jésus, placé sur son bras gauche; il est nu et porte la main droite à sa bouche. Bas-relief d'applique. Bronze en partie doré. (Des nimbes ont été ajoutés aux deux têtes.)

Hauteur. . . . . 0^m,094

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 86). — Inventaire, n° 2554.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 425.

358 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École florentine. — Fin du XVe siècle.

Groupe d'applique. Répétition du numéro précédent Au-dessous, un nuage et un large croissant; toute cette partie, et le nimbe de la Vierge, sont des additions anciennes. Bronze doré.

Hauteur. . . . . 0^m,120
Largeur. . . . . 0^m,069

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier n° 159.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 531.

359 — LE CHRIST AU TOMBEAU

École milanaise. — XV[e] siècle.

Au centre, le Christ mort, assis dans le tombeau, soutenu à droite et à gauche par saint Jean et la Vierge. Fond de rochers. Encadrement formé d'une étroite bande unie.

Hauteur 0m,083
Largeur 0m,055

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 131.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 450, fig.

360 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Italie du Nord. — Fin du XV[e] siècle.

Le Christ, vu à mi-corps et dressé dans le tombeau, est soutenu à gauche et à droite par la Vierge et saint Jean; derrière le Christ, la croix, la lance et le roseau terminé par l'éponge. Encadrement mouluré.

Hauteur 0m,117
Largeur. 0m,102

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 176.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 465.

Phot. Giraudon, 2244.

361 — VULCAIN FORGEANT LES AILES DE L'AMOUR

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

A droite, Vulcain, demi-nu, assis sur un rocher, frappe sur une enclume; à gauche, l'Amour, assis à terre et tenant un carquois dont il vient de tirer une flèche.

Hauteur . . . . 0^{m},069
Largeur . . . . 0^{m},051

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 137.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 480, fig.

362 — HÉLÈNE

Italie du Nord. — XVe siècle.

Vue en buste et de profil à gauche, elle est vêtue d'une robe ouverte carrément sur la poitrine et bordée d'un orfroi. Une longue mèche de cheveux retombe le long de la joue gauche; sur sa tête, une coiffure bizarre, sorte de turban. Légende : HELENA REGINA IN GRECIE ANTE XRS̑ MVS (*sic*). De forme ovale.

Hauteur . . . . 0^{m},069
Largeur . . . . 0^{m},049

Ancien fonds. — Clément de Ris, n° 97.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 500.

Phot. Giraudon, 2242

363 — TRIOMPHE ROMAIN

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle (style de Mantegna).

Le cortège sort de la porte d'une ville située à droite. On voit, se dirigeant de droite à gauche, deux cavaliers en costume antique, deux piétons portant des trophées, deux cavaliers et un homme portant une enseigne; une femme, de face, vêtue d'une tunique courte, tenant de la main droite une enseigne, appuyée de la gauche sur un bouclier ovale; enfin un homme nu, casqué, un manteau jeté sur l'épaule, la main droite appuyée sur un bouclier en forme de *testa di cavallo*. Plaque de coffret, bordée d'une moulure.

Hauteur.. . . . . 0m,048
Largeur 0m,074

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2445.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 505.

364 — SUJET ANTIQUE

Italie du Nord (Moderno ?). — XVe-XVIe siècle.

A droite, un personnage assis, vêtu à l'antique, auquel un autre personnage présente un plat ; au second plan, une femme et deux hommes. A gauche, un homme assis, devant lequel se tiennent debout un homme et une femme. Plaque de pommeau d'épée découpée.

Hauteur 0m,060
Largeur 0m,075

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 148.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes,* n° 513, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 64.

Phot. Giraudon, 2240.

365 — APOLLON ET DAPHNÉ

Italie du Nord. — XVe siècle.

Apollon, vêtu à l'antique, poursuit Daphné qui, vêtue d'une longue robe flottante, s'enfuit vers la droite ; ses bras sont déjà transformés en branches de laurier. Fond d'architecture. Encadrement mouluré. Plaque de pommeau d'épée.

Diamètre. 0m,067

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 145.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 519.

366 — LE CENTAURE CHIRON

Italie du Nord. — XVe siècle.

A gauche, on voit le centaure Chiron tenant une lyre; près de lui, un homme et une femme debout et s'embrassant; à droite, un homme portant un arc et une lance ; devant lui, deux petits chiens. Bord orné d'une moulure. Bronze doré.

Diamètre. 0m,065

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2423.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 523.

367 — ORPHÉE AUX ENFERS

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

A gauche, Pluton et Proserpine assis dans le creux d'un rocher, sur un trône dont les bras sont formés par des chimères. Eurydice, debout, vêtue d'une simple draperie flottante, les bras croisés sur la poitrine, penchée en avant, semble implorer les divinités infernales, tandis qu'Orphée, debout derrière elle, vêtu d'un manteau, la jambe droite relevée et posée sur un rocher, joue de la lyre. Près d'eux est couché Cerbère. Au fond, à droite, un oranger et un homme sortant à moitié de l'eau du Styx (?). Encadrement formé d'une moulure.

Diamètre 0m,056

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2448.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 524, fig.

368 — LA VERTU DÉFENDANT L'INNOCENCE CONTRE LE VICE

École florentine. — XVe-XVIe siècle.

La Vertu, sous les traits d'une femme vêtue d'une robe longue et d'un manteau flottant, dans les plis duquel elle abrite un jeune enfant nu, symbole de l'Innocence, brandit une massue dont elle s'apprête à frapper le Vice, représenté sous la forme d'un démon cornu et ailé, moitié homme, moitié dragon. Le Vice tient d'une main une vipère, et de l'autre des flammes. Un cul-de-lampe, orné de deux volutes et d'une tête de mort accostée de deux ailes, sert de support à cette scène. Bas-relief d'applique. Bronze doré.

Hauteur 0m,180

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 87). — Inventaire, n° 2553.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 537.

Phot. Giraudon, 2235.

369 — LA NATIVITÉ

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Au centre, la Vierge assise à terre, de trois quarts à droite, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus : tous deux sont nimbés, ainsi que saint Joseph qui, drapé dans un manteau, se tient au second plan. Au fond, à droite et à gauche, des ruines, un arbre à demi desséché, le bœuf et l'âne, et un berger dont on ne voit que la tête. Des deux côtés de la composition sont rangés de petits anges jouant de divers instruments de musique. Au bas de la plaquette, une frise décorée de guirlandes et d'une tête de chérubin. Bronze doré.

Hauteur. 0m,087
Largeur 0m,076

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 85). — Inventaire, n° 2549.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 542.

Phot. Giraudon, 2228.

370 — LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN

Art italien. — Fin du XVe siècle.

La Vierge, nimbée, assise sur un siège sans dossier, vêtue d'une robe longue à plis nombreux et d'un manteau formant voile, est tournée de trois quarts à gauche.

Elle soutient l'Enfant Jésus, nimbé, nu et debout sur son genou droit, qui tend la main à saint Jean enfant, debout à gauche; ce dernier porte une croix dans la main droite.

Diamètre 0m,048

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2 29

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 551.

371 — LA MISE AU TOMBEAU

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Deux anges, vêtus de longues tuniques, soutiennent sur leurs bras le Christ assis sur le bord du tombeau, de forme évasée et vu en perspective. A gauche, saint Jean, debout; à droite, la Vierge, debout également, les mains jointes, la tête couverte d'un voile, vêtue d'une robe et d'un long manteau dont elle serre une des extrémités sous son bras gauche. Au fond, à droite, les murailles de Jérusalem; à gauche, le Calvaire. En haut, le Saint-Esprit nimbé et planant par dessus des nuages. Bronze doré, cintré en haut.

Hauteur 0m,093
Largeur 0m,063

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 84). — Inventaire n° 2548.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 566.

Phot. Giraudon, 2244.

372 — SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Figure d'applique. Le saint est représenté à mi-corps, la tête légèrement tournée vers la gauche. Il est vêtu d'une tunique et d'un manteau noué sur l'épaule droite. Applique provenant d'une croix.

Hauteur.	0^m,085
Largeur	0^m,063

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 157.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 575.

373 — DEUX PETITS GÉNIES

Art italien. — XVIe siècle.

Deux petits génies, nus et ailés, sont accroupis de chaque côté d'un rinceau, et jouent de la flûte; plaquette bombée.

Hauteur.	0^m,023
Largeur	0^m,033

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier n° 156.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 616.

374 — UN COMBAT

Art italien. — XVIe siècle.

Au centre, deux cavaliers au galop chargent des fantassins nus; debout, vers la droite, un troisième cava-

lier vient de tomber à terre avec son cheval. A gauche, un soldat à pied et un autre cavalier. Au fond, les murailles d'une ville. Inscription : VICTORIA — DE GALLIS AD CANNAS. Plaque de pommeau d'épée. Bronze doré. — (Voir les numéros suivants.)

Diamètre. 0m,067

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 635, fig.

Phot. Giraudon, 2225.

375 — HERCULE ET JANUS

Art italien. — XVIe siècle.

Revers de la plaquette précédente. Au centre, un écusson vide surmonté d'une couronne. A gauche, Hercule debout, vêtu de la peau du lion de Némée et tenant sa massue; à droite, Jason tenant deux clefs. Légende :

GAL · DEI · R · Q · C · D ·
DICTATOR · III ·
PARTA ITALIÆ
PACE IANVM
CLAVSIT

Plaque de pommeau d'épée.

Diamètre. 0m,067

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 516. — Clément de Ris, n° 117.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 636.

Certains exemplaires de cette plaquette, formant le revers d'une médaille de Gonzalve de Cordoue (+ 1515), présentent des variantes dans l'inscription.

Phot. Giraudon, 2225.

376 — UN COMBAT

Art italien. — XVIe siècle.

Même sujet que le numéro précédent. L'inscription est différente :

GONSALVI
AGIDARI
VICTORIA
DE GALLIS
AD CANNAS

Diamètre. . . . . $0^m,051$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1880. — Inventaire, n° 2520 *bis*.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 637.

377 — UN COMBAT

Art italien. — XVIe siècle.

Même disposition que dans les numéros précédents, avec de légères différences. C'est une copie, mais une copie très infidèle. La ville qui occupe le fond de la plaquette n'est plus la même, et sur une de ses tours flotte un étendard sur lequel on distingue trois fleurs de lis ; de plus, à gauche, on voit un homme portant un drapeau aux armes de Gonzalve de Cordoue. Légende : VICTIS · GALLIS · AD CANNAS · ET · LIRIM · PACATA · ITALIA · IANVM · CLAVSIT ·

Diamètre. . . . . $0^m,058$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2461.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 638.

C'est le revers de la médaille de Gonzalve de Cordoue, décrite par Armand, *Médailleurs italiens*, t. I, p. 176, n° 1.

378 — PORTRAITS D'HOMME ET DE FEMME

Art italien. — XVe siècle.

Femme en buste, de profil à droite, les cheveux frisés tombant le long des joues et ramassés en chignon derrière la tête, vêtue d'une robe serrée, un collier autour du cou. Homme de profil à gauche, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint à petit col droit.

Hauteur . . . . 0^m,052
Largeur . . . . 0^m,065

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 139.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 645, fig.

379 — BUSTE D'APPLIQUE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Femme vue en buste, de profil à gauche. Ses cheveux sont entourés d'une bandelette plusieurs fois croisée, qui lui passe sous le menton. Bronze doré.

Hauteur . . . . 0^m,037
Largeur . . . . 0^m,025

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 149.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 646.

380 — FIGURE ALLÉGORIQUE

Art italien. — XVe siècle.

Femme ailée, vue en buste et de face, légèrement tournée vers la gauche; elle a les cheveux longs; de la main gauche, elle se perce le sein d'une flèche. Bord mouluré. Bronze doré.

Diamètre. 0m,037

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 147.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 651, fig.

381 — FRISE D'ORNEMENT

Art italien. — Fin du XVe siècle.

A la partie supérieure, on voit deux griffons affrontés soutenant un écusson; plus bas, un cartouche, accompagné de rinceaux; plus bas enfin, une tête de chérubin.

Hauteur. 0m,045
Largeur. 0m,075

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 152.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 652.

382 — COLONNADE VUE EN PERSPECTIVE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Une voûte en plein cintre, vue en perspective, supportée par deux rangs de colonnes.

Hauteur 0m,100
Largeur. 0m,066

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 154.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 653, fig.

Phot. Giraudon, 2231.

383 — L'ANGE GABRIEL

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Il est représenté à mi-corps et de profil à droite; de la main gauche il tient une tige de lis. Plaque quadrilobée. Surmoulé ancien d'une plaque émaillée du xve siècle.

Diamètre. 0m,050

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 155.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 669.

384 — EMPREINTE DU SCEAU DE PAUL II

Art italien. — XVe siècle.

Au centre, un buste de l'Abondance, avec l'inscription suivante : + HOC ...... GES · EFVN...... ORNV · [*Hoc opus e fruges effundo copia cornu*]. Au-dessous, les armes du pape Paul II (Barbo, de Venise; 1462-1471). Forme elliptique.

Hauteur. 0m,050
Largeur. 0m,040

Acquis en 1891. — Inventaire. n° 3258.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 672.

Cette légende, dont une partie est tronquée dans la plaquette possédée par le Louvre, est rétablie d'après l'exemplaire du Musée de South-Kensington. La pierre antique — une intaille — sur laquelle ce bronze a été surmoulé, se trouve aujourd'hui au Cabinet des Médailles, à la Bibliothèque nationale, après avoir fait partie de la collection de Paul II. L'encadrement de cette plaquette reproduit fidèlement les montures en orfèvrerie que le pape faisait exécuter pour entourer les camées et les intailles de sa collection.

Phot. Giraudon, 2232.

385 — EMPREINTE DU SCEAU DE NICCOLO PERROTTI, ÉVÊQUE DE SIPONTO (1458-1480)

Art italien. — XV° siècle.

Sous un fronton triangulaire, surmonté d'une coupole et soutenu par deux pilastres, la Vierge, debout, tenant l'Enfant Jésus sur son bras droit ; à gauche, saint Georges, nimbé et vêtu à l'antique, perce d'une lance le dragon étendu à ses pieds; à droite, saint Laurent, en costume de diacre, nimbé, tenant d'une main un livre et de l'autre le gril, instrument de son martyre. Au-dessous, les armoiries de Nicolas Perrotti, de..., au lion grimpant sur une échelle, de..., sommées d'une croix. Légende : S. NICOLAI · PEROTTI · PRESVLIS · SIPONTINI. Forme elliptique.

Hauteur.	0m,091
Largeur.	0m,058

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 138.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 673, fig.

Phot. Giraudon, 2243.

386 — EMPREINTE DU SCEAU DE LORENZO ROVERELLA, ÉVÊQUE DE FERRARE

Par Gianfrancesco Enzola. Parme. — XVe siècle.

Sous un triple dais d'architecture gothique, on voit saint Georges nimbé, armé de toutes pièces, monté sur un cheval au galop dirigé vers la gauche; il enfonce sa lance dans la gueule du dragon placé devant lui. Au fond, à gauche, la fille du roi de Lydie. Au-dessous de cette scène, l'évêque Roverella à genoux, en habits pontificaux, crossé, mitré et tourné vers la gauche, entre deux écussons partis, au 1 chargé d'un chêne, au 2 chargé d'une aigle éployée. Légende en capitales gothiques : S · DNI · LAVRENTII · ROVERELLE · D · GRACIA EPISCOPI · FERRAIE (*sic*). Forme ovale.

Hauteur.	0m,087
Largeur.	0m,055

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2409.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 674.

Lorenzo Roverella fut évêque de Ferrare de 1460 à 1474. (Cf. Litta, *Famiglie celebri d'Italia : Roverella*.)

Phot. Giraudon, 2243.

387 — SAINTE CATHERINE DE SIENNE

Art italien. — XVe-XVIe siècle.

Médaillon sans fond. Buste de profil à droite de sainte Catherine, nimbée, en costume religieux. Encadrement formé d'une couronne de feuillages et de fruits; dans le haut, un anneau de suspension.

Diamètre. . . . . $0^m,118$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 235.

Phot. Giraudon, 2225.

388 — FEMME INCONNUE

Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Buste de profil à gauche, les épaules nues; les cheveux sont coiffés en bandeaux sur le front; une natte entoure la tête. Large bordure composée d'un tore de lauriers et d'une frise circulaire ornée de palmettes. Au revers, quatre groupes de lettres, ainsi disposées, ont été gravées à une époque moderne :

IP
LA CA
V

Diamètre. . . . . $0^m,151$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 233.

389 — UN SACRIFICE

Art italien. — XVIe siècle.

Une femme drapée s'avance vers un autel, et d'un linge déplié laisse tomber de l'encens sur les flammes. Elle est suivie d'une autre femme tenant dans sa main droite une branche d'olivier. Revers de médaille.

Diamètre. . . . . $0^m,041$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2431.

390-391 — DEUX PLAQUES D'ORNEMENT PROVENANT D'UN MEUBLE

Art italien. — XVIe siècle.

Sur chacune des plaques est figurée une chimère vue de face, accroupie au-dessus d'un vase. De chaque côté, des oiseaux et des feuillages. Bronze doré.

Hauteur. 0m,032
Largeur. 0m,033

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 344.

392 — PLUTON ENLEVANT PROSERPINE

Art italien. — XVIe siècle.

Pluton, armé d'un trident, enlève Proserpine, qu'il porte dans son char attelé de deux chevaux. Un génie ailé, tenant un flambeau, retient les rênes des chevaux.

Diamètre 0m,052

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2463.

393 — EMPREINTE DU SCEAU DU CARDINAL DE VICH

Art italien. — Entre 1517 et 1525.

Le sceau est divisé horizontalement, aux deux tiers de sa hauteur, en deux parties. Dans la partie supérieure se voit l'Adoration des Mages. A gauche, au premier plan, est assise la Vierge, nimbée, vêtue d'une

robe et d'un long manteau; elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus; derrière elle, saint Joseph, debout, s'appuie sur un bâton. A droite, les mages, nimbés, deux d'entre eux agenouillés, le troisième debout, offrent des présents à Jésus. Au second plan, on aperçoit plusieurs personnages, parmi lesquels un homme retenant les chevaux des mages, deux soldats, trois musiciens jouant de la flûte et de la trompette; enfin, tout à fait à gauche, un personnage indique du geste l'étoile qui a guidé les mages. Au fond, un temple de style antique. En légende, on lit : GVIL[*elmus*]. R [*aimundus*]. TI [*tuli*]. S [*ancti*] MARCELLI. S [*anctæ*] R [*omanæ*]. E [*cclesiæ*]. PR [*e*] S (*byter*). CAR [*dinalis*]. DE·VICH.

La partie inférieure du sceau est occupée par un écusson surmonté du chapeau cardinalice et soutenu par deux guerriers vêtus à l'antique. Cet écu est écartelé aux 1 et 4 d'argent chargé de deux fasces de gueules; aux 2 et 3 écartelés : aux 1 et 4 d'or chargé de deux bandes de gueules, et aux 2 et 3 d'azur à neuf fleurs de lis d'or.

Hauteur.	0^m,108
Largeur.	0^m,066

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 100). — Inventaire, n° 2536.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 676.

Guillaume-Raymond de Vich, né à Valence, d'abord évêque de Cefalu, fut créé par Léon X, en 1517, cardinal-prêtre du titre de Saint-Marcel; il devint en 1521 évêque de Barcelone et mourut à Veroli, dans la campagne de Rome, le 25 juillet 1525 (Villanueva, *Viage literario à las iglesias de España*, XVIII, 52-53). Ce sceau a donc été exécuté postérieurement à l'année 1517 et antérieurement au mois de juillet 1525. Le Musée de Kensington, à Londres, possède également une empreinte de ce sceau (*Catalogue of the bronzes of european origin in the South Kensington Museum* par C. Drury E. Fortnum, London, 1876, in-8°, p. 98) et M. Fortnum propose d'en attribuer l'exécution à maestro Lautizio, de Pérouse, qui, au dire de Benvenuto Cellini, travaillait à Rome

vers 1525 et s'était acquis une grande réputation en gravant des matrices de sceaux pour les cardinaux. Bien que tout à fait hypothétique, cette attribution, vu la perfection du travail, est assez vraisemblable.

Phot. Giraudon, 2243.

394 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Surmoulé ancien d'un ivoire byzantin.

La Vierge, vue à mi-corps, de trois quarts à droite, soutient du bras gauche l'Enfant Jésus, nimbé, vêtu d'une tunique, bénissant à la grecque, et tenant de la main gauche un volumen. Au-dessus de la tête de la Vierge, l'inscription : MHP ΘΥ [μήτηρ θεοῦ]. Bordure ornée d'un rang de feuilles et de deux cordonnets.

Hauteur. . . . . $0^m,091$
Largeur . . . . $0^m,081$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 184.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 678.

395 — LE CHRIST

Surmoulé ancien d'un ivoire byzantin.

Le Christ est représenté de face, assis sur un siège à dossier bas, nimbé, bénissant à la grecque, la main gauche appuyée sur le livre. Sous les pieds, un escabeau.

Hauteur. . . . . $0^m,081$
Largeur. . . . . $0^m,037$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 183.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 679.

396 — ENTRÉE DU CHRIST A JÉRUSALEM

Art allemand (?). — Fin du XVe siècle.

A gauche, le Christ bénissant, monté sur un âne, suivi de deux apôtres, se prépare à franchir la porte de la ville; deux personnages lui souhaitent la bienvenue, et l'un d'eux étend son manteau à terre, sous les pieds de l'âne; au second plan, Zachée, monté sur un arbre. — Cette plaque est un surmoulé ancien d'un ivoire du xve siècle, sculpté en Allemagne ou dans le nord de l'Italie.

Diamètre.. . . . . 0^m,101

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 185.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 680, fig.

397 — LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS

Allemagne du Sud (Tyrol ?). — XVe siècle.

Au premier plan, à droite, trois apôtres endormis. Au second plan, et sur une éminence, le Christ nimbé, agenouillé devant le calice, reçoit, les mains jointes, la bénédiction de son père, dont on ne voit que la main bénissante, entourée de nuages. Au premier plan à gauche, Judas, suivi de soldats auxquels il désigne le Christ. Les soldats, dont les têtes seules apparaissent, sont vêtus d'accoutrements bizarres, de caractère moitié antique et moitié oriental. Bronze doré.

Hauteur. . . . . 0^m,112
Largeur . . . . 0^m,089

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 83).

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 681.

398 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTOURÉS D'ANGES

Art allemand. — XVIe siècle.

La Vierge, assise sur un siège à haut dossier, nimbée, les cheveux épars sur les épaules, vêtue d'un long manteau et d'une robe légèrement décolletée, à manches serrées sur l'avant-bras et très larges à partir du coude, tient sur son genou gauche l'Enfant Jésus, qui joue avec le globe du monde. A droite et à gauche de la Vierge se voient six petits anges; deux dans le bas de la composition relèvent les pans du manteau de la Vierge; plus haut, à droite, un autre souffle dans une flûte, tandis qu'à gauche un quatrième, debout sur un coussin, joue avec les cheveux de la Vierge; deux autres, enfin, sont placés à cheval sur les liens qui rattachent des guirlandes au dossier du fauteuil. Métal de cloche.

Hauteur.	0^m,135
Largeur.	0^m,100

Acquis en 1882 (coll. Timbal, n° 90).

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 690.

Phot. Giraudon, 2443.

399 — LÉGENDE DU ROI DE MERCIE

Art allemand. — Commencement du XVIe siècle.

A gauche, le roi, étendu à terre et endormi près d'une fontaine; il est nu-tête, vêtu d'une armure et d'un manteau. Devant lui se tiennent debout les trois filles de Guillaume d'Albanac, deux d'entre elles vêtues de longues robes, la troisième vêtue d'une sorte de longue chemise ouverte par devant. Guillaume d'Albanac est

figuré à gauche, dans le ciel, dans une auréole de nuages. Il tient un sceptre et un globe.

Diamètre. 0m,053

Ancien fonds. — Clément de Ris, n° 100.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 712, fig.

Au sujet de cette légende du roi de Mercie, dont le point de départ est probablement un monument représentant le Jugement de Pâris, mal interprété, voir E. Molinier, *les Plaquettes*, t. II, n° 710, pp. 176-177.

400 — LE CHRIST ENFANT

Art flamand. — XVe siècle.

Il est représenté debout, nimbé, vêtu d'une robe flottante; de la main droite il bénit, de la gauche il tient le globe du monde; à ses pieds, le sol est jonché de fleurs.

Diamètre. 0m,043

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 180.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 720, fig.

Cette même plaquette est reproduite sur un mortier en bronze de la collection de M. G. Dreyfus, portant une légende flamande.

401 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Art flamand. — XVe siècle.

Le Christ est représenté de face et à mi-corps, debout dans le tombeau, les reins ceints d'une écharpe, couronné d'épines et nimbé d'un nimbe crucifère; il est soutenu à gauche par la Vierge, vêtue d'un manteau et d'un voile à plis cassés qui lui cache à demi le visage,

et à droite, par saint Jean; tous deux sont nimbés. Au-dessous d'eux, trois anges déploient en pleurant le linceul du Christ. La face du tombeau est décorée d'un rang d'arcatures de style gothique, au-dessous duquel on lit : ECCE · ANGNVS · DEY. Bronze doré.

Hauteur.	0m,100
Largeur.	0m,075

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 181.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 722, fig. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 74.

Dans un certain nombre d'exemplaires de cette plaquette, qui a servi fréquemment de baiser de paix (voir plus loin, n° 420), l'inscription est remplacée par un rang de palmettes de style italien (voir le numéro suivant). Dans la donation de M. le baron Adolphe de Rothschild au Musée du Louvre (n° 21 et pl. xv du *Catalogue*) figure un bel exemplaire de cette plaquette, où la partie inférieure du sarcophage fait défaut, et où l'on voit au revers l'Adoration des mages. — Un autre exemplaire, qui a appartenu à M. E. Bonnaffé, est intéressant parce qu'il porte une date, 1511, tracée en creux sur le tombeau. Nous croyons cependant que cette date ne donne pas l'âge exact de l'œuvre, mais l'âge de l'exemplaire seulement : cette plaquette paraît appartenir à la seconde moitié du xve siècle.

402 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Art flamand. — XVe siècle.

Réplique du numéro précédent, si ce n'est que la partie inférieure du tombeau porte, non plus une inscription, mais une décoration de palmettes dans le style de la Renaissance. Bronze doré.

Hauteur.	0m,102
Largeur.	0m,075

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 80).

403 — LA NATIVITÉ

Art franco-flamand. — Commencement du XVIe siècle.

Plaquette cintrée par le haut. A gauche, la Vierge, agenouillée, adore l'Enfant Jésus étendu à terre; à droite, on voit saint Joseph dans la même attitude, puis le bœuf et l'âne; plus haut, un concert d'anges; au second plan, à gauche, deux bergers; au fond, l'étable. Sur la bordure, on lit en lettres capitales en relief : + NATIVITAS DOMINI. DIEV. VOVLSIT. NAISTRE EN POVVRETE. POVR NOVS. DEMO[n]STRER·HVMILITE. Bronze argenté.

Hauteur.	$0^m,65$
Largeur.	$0^m,052$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 182.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes,* n° 728.

Phot. Giraudon, 2243.

404 — SAINTE CÉCILE

Art flamand (?). — XVIe siècle.

Au centre, sainte Cécile assise devant un orgue dont elle touche le clavier. Elle porte le costume de la fin du XVIe siècle. Légende en grandes capitales : IODOCVS · APREDRIS · ME · FECIT. Plomb doré. (Le sujet et la légende sont découpés à jour.)

Diamètre	$0^m,093$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 730.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes,* n° 735.

IV

BAISERS DE PAIX

405 — PITIÉ

École vénitienne. — XVe siècle.

Baiser de paix. — Le corps de Jésus, nimbé et couronné d'épines, qui vient d'être descendu de la croix, est étendu sur les genoux de la Vierge ; à gauche, la Madeleine soutient la tête du Christ ; à droite, on voit saint Jean, les mains croisées sur la poitrine. Dans le fond sont figurés le soleil et la lune, la croix et les autres instruments de la Passion ; le baiser de Judas et le lavement de mains de Ponce-Pilate y sont aussi représentés d'une façon symbolique. Encadrement d'architecture ; sur le soubassement, accosté de deux petits génies, deux anges soutenant une image de la Vierge portant l'Enfant Jésus, vue à mi-corps. Deux colonnes cannelées supportent un entablement où on lit les mots : PAX VOBIS, et un fronton au tympan duquel est ciselé le Saint-Esprit. Au sommet du fronton se voit une sirène tenant un médaillon sur lequel est gravé le monogramme I H S ; de chaque côté du fronton, un petit génie assis sur une corne d'abondance et soutenant des guirlandes. Bronze doré.

Hauteur. . . . . $0^m,205$
Largeur. . . . . $0^m,125$

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 95). — Inventaire, n° 2543.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 434.

406 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTOURÉS DE SAINTS ET DE SAINTES

Art italien. — XV[e] siècle.

Baiser de paix. — Au centre, la Vierge assise sur un trône à haut dossier, nimbée, un voile sur la tête, présente l'Enfant Jésus, debout sur ses genoux, à l'adoration de deux saintes agenouillées à droite et à gauche; nimbées et les cheveux dénoués, elles lui offrent, l'une un vase, l'autre une tige de lis. Saint Benoît et saint François se tiennent debout aux deux côtés du trône, qu'entoure une gloire de chérubins. Sur la marche du trône se voit un écu de forme italienne, chargé d'un lévrier rampant, tenant un os dans sa gueule. Encadrement d'architecture formé de deux pilastres supportant un arc en plein cintre, surmonté d'une palmette. Poignée composée d'un dauphin courbé en forme de console. Bronze doré.

Hauteur.	0m,127
Largeur.	0m,081

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 96). — Inventaire, n° 2544.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 547. — Jacobsen, *Plaketten*, p. 66.

Phot. Giraudon, 2245.

407 — ECCE HOMO

Art italien. — XV[e] siècle.

Baiser de paix. — Dans un encadrement d'architecture, formé d'un fronton soutenu par deux pilastres, accostés de deux consoles renversées, est représenté le

Christ, à nimbe crucifère, de face et à mi-corps, nu et les mains liées, tenant un roseau dans la main gauche; sa tête est ceinte d'une couronne d'épines. Derrière lui pend un voile. Cette composition est accompagnée du mot IEROSOLIMA, en lettres capitales romaines. Au tympan se voit une tête de chérubin. Le fronton est accompagné de deux consoles retournées et terminé par un fleuron. Poignée formée de deux bandes de cuivre. Bronze doré.

Hauteur.	0m,136
Largeur.	0m,084

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 99). — Inventaire, n° 2538.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 559.

408 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Baiser de paix. — La Vierge, vue à mi-corps, de profil à droite, est vêtue d'une robe à manches longues et collantes, formant de nombreux plis sur la poitrine, et d'un long manteau. La tête est nimbée; un voile entoure le cou et les cheveux, sur lesquels est posé un diadème. De ses deux mains, elle soutient l'Enfant Jésus, nu et nimbé. A droite et à gauche de la Vierge se dressent deux candélabres à base triangulaire dont la tige en balustre est surmontée d'un génie qui porte sur sa tête un pot à feu. Au-dessous de la Vierge est étendue une draperie qui cache à demi un cartel. Encadrement d'architecture, formé de deux pilastres cannelés supportant un entablement décoré d'un tore de laurier, et un fronton au tympan duquel est représenté un chérubin. (La poignée a disparu.) Voir le numéro suivant et le n° 343.

Hauteur. 0m,173
Largeur 0m,123

Acquis en 1882 (collection Timbal, nº 92). — Inventaire, nº 2541.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 367.

Il existe d'assez nombreux exemplaires de ce bas-relief; quelques-unes de ces reproductions offrent même des variantes, (voir le numéro suivant). M. Fortnum (*Catalogue of the bronzes of european origin in the South Kensington Museum*, London, 1876, in-8º, p. 36) y reconnaît l'influence de Mantegna et de Donatello, et l'attribue à Cristoforo di Geremia, graveur de médailles, dont un certain nombre d'œuvres sont signées. Ce n'est là qu'une hypothèse, mais on doit sans doute attribuer ce bas-relief à un artiste de l'école de Padoue.

Phot. Giraudon, 2226.

409 — LA VIERGE ET L'ENFANT

École de Padoue. — Fin du XVe siècle.

Baiser de paix. — Répétition du numéro précédent, avec variantes. La Vierge, à mi-corps, de profil à droite, est vêtue d'une robe à manches collantes et d'un long manteau. La tête est nimbée; un voile entoure le cou et les cheveux, sur lesquels est posé un diadème. Des deux mains elle soutient l'Enfant Jésus, nu et nimbé. Encadrement composé de deux pilastres décorés de trophées, et supportant un fronton triangulaire ajouré. Sous le fronton, près des chapiteaux des pilastres, deux têtes d'anges. Au revers, poignée formée de rinceaux. Bronze doré.

Hauteur. 0m,130
Largeur 0m,110

Acquis en 1882 (collection Timbal, nº 93). — Inventaire, nº 2540.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 370.

410 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTRE SAINT JÉRÔME ET SAINT ANTOINE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Baiser de paix. — Assise dans une niche dont le cul-de-four est orné d'une coquille, nimbée, vêtue d'une longue robe à petits plis, la Vierge allaite l'Enfant Jésus. Deux petits anges, assis à terre, jouent de la mandoline. Deux colonnes cannelées, dont le fût est orné à mi-hauteur d'une ronde d'anges, soutiennent un fronton semi-circulaire. Deux saints, debout, s'appuient aux colonnes ; à gauche, saint Antoine tenant un bâton auquel est suspendu une clochette ; à droite, saint Jérôme lisant dans un livre. Sur le fronton, accosté de quatre anges soutenant une guirlande, et surmonté d'une tête de chérubin, est représenté le Christ sortant du tombeau, entre deux soldats endormis. Sur la base, trois chimères vues de face et terminées par des rinceaux. Au revers, l'inscription presque effacée : HOC [*opus*] MO[*derni*]. Bronze doré. Poignée en forme d'S. Voir le numéro suivant.

Hauteur.	0^{m},109
Largeur.	0^{m},063

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2464.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 161.

Phot. Giraudon, 2241.

411 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS ENTRE SAINT JÉRÔME ET SAINT ANTOINE

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Baiser de paix. Répétition du numéro précédent. Au revers, on lit : HOC...... MO.... — Bronze doré. La poignée a disparu.

Hauteur. . . . . 0^m,110
Largeur. . . . . 0^m,064

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 505.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 161.

Phot. Giraudon, 2237.

412 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Par Moderno. Italie du Nord. — XVe-XVIe siècle.

Baiser de paix. — Le Christ, mort et vu à mi-corps, est soutenu à gauche par la Vierge, à droite par saint Jean dont la physionomie trahit la plus violente douleur. Encadrement mouluré. Ce baiser de paix est surmonté d'un fronton semi-circulaire, surmonté d'un fleuron; au tympan est représenté Dieu le Père, barbu, de face et à mi-corps, les bras étendus; sur son sein, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Les figures se détachent sur un fond criblé. La poignée est formée par un dauphin de plein relief, fondu et ciselé, dont la queue se retourne en console. Bronze doré. — Voir la plaquette n° 303.

Hauteur. . . . . 0^m,145
Largeur. . . . . 0^m,075

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 94). — Inventaire, n° 2537.

BIBL. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 177.

Phot. Giraudon, 2245.

413 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

Baiser de paix. — Le Christ est vu à mi-corps et de face, dans le tombeau, soutenu par la Vierge et saint Jean. Derrière le Christ, on aperçoit la croix et la couronne d'épines. Sur le soubassement, l'inscription : PAX VOBIS. Encadrement formé de deux pilastres ornés de bouquets de fruits, supportant un fronton triangulaire, terminé par une feuille frisée. Dans le tympan, un ange vu à mi-corps, de face et les ailes déployées. Poignée formée par un rinceau.

Hauteur. 0m,160
Largeur 0m,095

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 348.

414 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Baiser de paix. — Sous un arc surbaissé, soutenu par deux pilastres cannelés, est représentée la Vierge vue à mi-corps, de profil à gauche, vêtue d'une robe à manches collantes et d'un manteau, la tête voilée et nimbée ; elle soutient l'Enfant Jésus, également nimbé, qui lui passe le bras gauche autour du cou. L'arc est surmonté de deux dauphins adossés, qui soutiennent un chérubin, et accosté de deux autres dauphins. La

poignée est formée par un bâton noueux recourbé en forme d'*s*. — Voir la plaquette n° 345.

Hauteur. . . . . $0^m,145$
Largeur. . . . . $0^m,105$

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 97). — Inventaire, n° 2539.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 373.

Phot. Giraudon, 2241.

415 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

D'après Moderno. — XVe-XVIe siècle.

Baiser de paix. — La Vierge, assise, vue à mi-jambes, nimbée, les cheveux épars sur les épaules, vêtue d'une robe et d'un manteau à plis nombreux, présente le sein à l'Enfant Jésus qu'elle retient de la main droite ; au second plan, à droite, saint Jean tenant une croix. Encadrement d'architecture, soubassement orné de palmettes, pilastres chargés d'arabesques ; dans le tympan du fronton, Dieu le Père et un chérubin. Poignée en bronze à deux anneaux. Bronze argenté.

Hauteur. . . . . $0^m,110$
Largeur. . . . . $0^m,065$

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 98). — Inventaire, n° 2542.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 162.

Phot. Giraudon, 2241.

416 — LA DESCENTE DE CROIX

Italie du Nord. — Fin du XVe siècle.

Baiser de paix. — Le Christ, mort, est étendu sur les genoux de la Vierge, près de laquelle la Madeleine se

tient debout; à gauche, saint Jean tient la tête du Sauveur. Encadrement d'architecture composé de deux colonnettes soutenant un entablement orné de palmettes, surmonté d'un fronton, accosté de deux rinceaux et terminé par une coquille; au tympan, une tête de chérubin; sur la base, un écusson surmonté d'un chapeau d'évêque.

Hauteur.	0^m,118
Largeur.	0^m,077

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier. nº 135.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, nº 464.

417 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Italie du Nord. — XVIe siècle.

Baiser de paix. — De forme cintrée et encadrée d'une moulure, la plaque dorée et guillochée, où sont gravés la croix et les fouets de la flagellation, porte un Christ en argent, en relief, vu à mi-corps et sortant du tombeau. Poignée en forme d'*s*.

Hauteur.	0^m,134
Largeur.	0^m,086

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 351.

418 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

École vénitienne. — XVIe siècle.

Baiser de paix. — La Vierge, nimbée, assise sur un banc, vêtue d'une robe à manches longues, d'un manteau et d'un voile qui couvre à demi ses cheveux que

pare un diadème, retient de la main droite, sur ses genoux, l'Enfant Jésus, debout, nimbé et bénissant. Encadrement et soubassement ornés de moulures. Bronze doré. La poignée a disparu.

Hauteur.	0m,114
Largeur.	0m,090

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 89). — Inventaire, n° 2546.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 550.

419 — LE CHRIST EN CROIX

Art français (?). — XVe siècle.

Baiser de paix. — Il est composé de deux plaques de cuivre estampées, dont une découpée à jour et dorée, placées l'une sur l'autre. La première a fourni l'encadrement, décoré sur toute sa surface de fleurettes estampées et d'une turquoise à chacun de ses angles, et la croix surmontée de deux arcatures en tiers-point, sur laquelle est fixé par trois clous le corps du Christ, mort et couronné d'épines; la seconde plaque sert de fond; elle est décorée d'un ornement en losanges formés par des points et des fleurettes estampées. Revers estampé d'après le même système.

Hauteur.	0m,153
Largeur.	0m,108

Acquis en 1882 (collection Timbal, n° 91). — Inventaire, n° 2545.

420 — LE CHRIST AU TOMBEAU

Art franco-flamand. — XV[e] siècle.

Baiser de paix. — Il est flanqué de deux pilastres et surmonté d'un tympan dont l'architecture est purement italienne Dans le tympan, la résurrection du Christ, accompagnée de l'inscription : QVI TOLIT PECCATA MONDI. Le baiser de paix lui-même représente le Christ vu à mi-corps, sortant du tombeau, assisté par la Vierge et saint Jean ; plus haut, quatre anges en pleurs soutiennent le linceul du Christ. Poignée en forme d'*s*.

Voir les plaquettes n[os] 401 et 402.

Hauteur 0m,170
Largeur 0m,105

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 346.

Phot. Giraudon, 2245.

421 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Art flamand. — XV[e] siècle.

Baiser de paix. — La Vierge est représentée à mi-corps, de profil à droite, couronnée et nimbée, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, également nimbé. Ce groupe, supporté par un croissant, est placé au centre d'un édicule composé de deux pilastres cannelés, portant un fronton semi-circulaire, terminé par une palmette ; au tympan, un ange, vu à mi-corps et de face. Fonte et monture italiennes.

Hauteur 0m,120
Largeur 0m,070

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 175.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 719.

422 — LA VIERGE ET L'ENFANT

Art espagnol. — Commencement du XVIe siècle.

Baiser de paix. — Sous une arcade en anse de panier, surmontée de deux dauphins et supportée par deux pilastres cannelés, est placée une plaque d'argent repoussé, représentant la Vierge vue à mi-corps et tenant l'Enfant Jésus. Le soubassement repose sur trois boules. Anse repliée en forme de volute.

Hauteur . . . . 0^m,168
Largeur . . . . 0^m,112

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 349.

423 — PITIÉ

Art espagnol. — Commencement du XVIe siècle.

Baiser de paix. — Au centre, la Vierge assise, tenant sur ses genoux le Christ mort; ce groupe est rapporté sur le fond. L'encadrement est formé de deux pinacles de style gothique, accompagnés d'une sorte de galerie à jour, de style moitié gothique, moitié Renaissance. La robe de la Vierge et divers détails d'architecture sont recouverts d'émail bleu opaque.

Hauteur . . . . 0^m,155
Largeur . . . . 0^m,100

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 350.

V

BAS-RELIEFS, MÉDAILLONS DIVERS

424 — PENDELOQUE

Art français. — XIV[e] siècle.

Au centre, une femme assise sous une niche d'archi tecture gothique; à droite et à gauche, un lion. Figures gravées et épargnées. Cette plaque, polylobée, a dû être émaillée; elle provient sans doute d'un harnais de cheval. — Cuivre doré.

Diamètre. . . . . 0^{m},060

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 340.

425 — PENDELOQUE

Art espagnol. — XV[e] siècle.

Au centre, un monogramme composé de trois minuscules gothiques : AEG accolées (?); sur la bordure, l'inscription suivante, en minuscules gothiques : + EN DIOS ES : EL PODER. Cette inscription, gravée en creux, était remplie d'émail bleu. Cuivre.

Diamètre. . . . . 0^{m},058

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 339.

426 — TRIOMPHE DE CÉSAR

Art italien. — XV[e] siècle.

César, vêtu du costume militaire romain, le front ceint d'une couronne, chevauche précédé d'un soldat

qui, de la main droite, tient la rêne du cheval, et de la main gauche porte une enseigne surmontée d'un aigle. Il est suivi d'un homme à cheval, tenant enchaîné un captif nu. De chaque côté de la tête de César est gravé sur le fond de la plaque : IVLIVS CÆSAR. — Encadrement de feuilles stylisées. (Fig. p. 329.)

Largeur.	0^{m},266
Hauteur.	0^{m},150

Inventaire de 1816, n° 3392.

Cette plaque, d'une fonte lourde et épaisse, qui a passé longtemps pour romaine, rappelle un peu, par son style très pénétré de l'antique, l'encadrement de la porte principale de Saint-Pierre de Rome, œuvre de Filarete; elle est toutefois d'une exécution beaucoup moins habile.

Phot. Giraudon, 2260.

427 — LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Art flamand (ou espagnol ?). — XVe siècle.

Planche de cuivre gravée. — La Vierge, assise à terre, de trois quarts à gauche, couronnée et nimbée, les cheveux épars, tient un livre ouvert; elle est vêtue d'une robe à taille courte et d'un long manteau dont les plis s'étalent autour d'elle. Au second plan, à gauche, on voit l'Enfant Jésus, nimbé, vêtu d'une robe longue, qui joue avec un petit chien. Le revers, gravé également, représente une baie fermée par des vantaux de bois.

Hauteur.	0^{m},155
Largeur.	0^{m},118

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 355. — Darcel, n° 1065.

Une épreuve moderne de cette planche est conservée au Cabi-



N° 426.

net des Estampes de la Bibliothèque nationale ; voir F. Courboin, *Catalogue sommaire des Gravures et Lithographies composant la réserve.* (Paris, 1900, in-8°), t. I, p. 39, n° 372.

428 — SAINT JEAN ET SAINT PAUL

Art bourguignon (?). — Seconde moitié du XV[e] siècle.

Planche de cuivre gravée. — Dans une pièce voûtée, pavée de carreaux triangulaires, deux saints sont debout : à gauche, saint Paul, vêtu d'une robe et d'un ample manteau, tenant de la main gauche une grande épée, et serrant un livre sous son bras droit ; sur son nimbe on lit, en minuscules gothiques : *sanctus Paulus*. A droite, saint Jean, vêtu d'une robe et d'un ample manteau, porte de la main droite une coupe d'où sort un serpent, et fait de la main gauche (*sic*) le geste de la bénédiction. Sur son nimbe, on lit : *sanctus Johanes* (*sic*). Entre les deux personnages, on aperçoit un miroir carré dans lequel se reflète un paysage (?). Au-dessus des saints, sous la voûte, se trouvent deux phylactères, avec ces deux inscriptions, variantes du symbole de Nicée : *Qui conceptus est de spi*[ri]*t*[u]*s* (*sic*) *sa*[n]*cto, nat*[us] *ex M*[ari]*a v*[ir]*gi*[n]*e* ; et : *passus sub Po*[n]*tio Pilato, crucifix*[us] *mortu*[us] *et sepultu*[s].

Dans les angles supérieurs, deux prophètes à mi-corps, tenant deux banderoles sur lesquelles on lit la date, ajoutée postérieurement : 1423.

Au haut de la plaque, on voit un trou qui a dû servir à la clouer sur un support.

Hauteur.	0[m],156
Largeur	0[m],108

Cette planche, gravée au burin, devait être destinée à être niellée et à décorer quelque objet ou quelque monument. On remarque, en effet, que les lettres y sont gravées à l'endroit, et que les clairs viennent en noir au tirage.

La date de 1423, dont les chiffres ne correspondent ni à la

paléographie du xve siècle, ni à l'époque indiquée par le style, a été ajoutée très postérieurement.

Une planche analogue, dont le Cabinet des Estampes possède une épreuve. (F. Courboin, *Catalogue... de la Réserve*, t. I, p. 34, n° 337), a appartenu autrefois à M. Victor Gay. Elle représente l'*Annonciation*, et offre, pour le style, de nombreux points de ressemblance avec celle du Louvre.

429 — L'ENFANT PRODIGUE

Art allemand. — XVIe siècle.

Trois hommes et trois femmes sont réunis dans un jardin, en conversation galante, autour d'une table ronde abondamment servie. A gauche, un couple se tient debout, tandis qu'à droite et au fond deux autres sont assis. Plusieurs arbres et une palissade limitent la scène à l'arrière-plan.

Au bord supérieur de la plaque, on lit cette inscription, dont les lettres ne sont pas toutes bien venues à la fonte : DISIPAVIT SUBSTANCIAM SUAM VIVENDO LUXURI[*ose*], et au-dessous, sur le fond de la plaque, quelques lettres indistinctes, suivies du chiffre XV (renvoi au texte de l'Évangile de saint Luc, chap. XV, auquel la légende est empruntée); plus bas, dans le ciel, on a frappé ultérieurement les initiales L. D. Patine noire.

Largeur	0^m,095
Hauteur.	0^m,057

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 449. — Clément de Ris, n° 81.

Bibl. : J.-J. Marquet de Vasselot, *Une plaquette allemande du XVIe siècle au Musée du Louvre; Chronique des Arts*, 1903, p. 11-12. — Ce petit bronze est la reproduction d'une gravure de Hans Sebald Beham, datée de 1540, qui représente l'Enfant prodigue avec ses compagnons de débauche.

430 — LE LAI D'ARISTOTE

Art français (?). — XVIe siècle.

Bas-relief. — Campaspe, nue, est assise sur le dos d'Aristote; de la main droite levée, elle tient un fouet à deux lanières, et, de la main gauche, la bride du mors qui est passé autour de la tête du philosophe. Celui-ci se traîne sur les genoux et sur la main droite; de la main gauche il s'appuie sur une table. La scène se passe dans une salle décorée d'une niche renfermant une statue. Cuivre doré.

Hauteur.	$0^m,277$
Largeur.	$0^m,230$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 478. — Clément de Ris, n° 98.

Phot. Giraudon, 2246.

431 — PLAQUE FUNÉRAIRE DE MARGUERITE DE FRANCE, DUCHESSE DE SAVOIE (1576)

Par Anteo, Italie. — XVIe siècle.

Face. — Au milieu d'un encadrement, un sarcophage cubique chargé de quatre couronnes, avec la légende : HIS SVMMAM MERUIT CELO. Dans l'encadrement, semé de larmes, sont disposés quatre médaillons ovales, représentant : 1° Marguerite de France, en buste, de profil à gauche; légende : MARGARETA A FRANCIA EMAN. PHIL. ALLOS. DVCIS CONIVX. — 2° Un saule auprès d'un ruisseau; légende : DISCESSV LANGUET AMATÆ. — 3° Un paysage montagneux, éclairé par la lune et les étoiles; légende : NEC CELSA HIC NEC CLARA MAGIS SPLEN-

DESCIT IMAGO. — 4° Un pied de chicorée : RELIQVAS TEMNO NAM SVMMA RECESSIT.

Revers. — L'inscription suivante, disposée sur dix-huit lignes :

D. O. M. ET MARGARETÆ A FRANCIA EMAN. PHIL. ALLOBROGVM DVCIS CONIVGI INTEGERRIMÆ BARTOLOMEUS DELBENE PATRITIVS FLORENTINVS DOMINÆ SVÆ BENIGNISSIMÆ CVIVS PRVDENTIA ET LIBERALITATE PLVRIBVS ANIMI ET FORTUNÆ BONIS ORNATVS ET AVCTVS FVIT VT TANTI BENEFICII MEMORIA POSTERIS ALICVNDE INNOTESCERET PARVM FIDENS CARMINIS A SE COMPOSITI DIVTVRNITATI INCIDI CVRAVIT ET POSVIT ANNO SALVTIS CHRISTIANÆ MDLXXVI POST CALENDAS NOVEMBRIS. ANTEIVS FECIT.

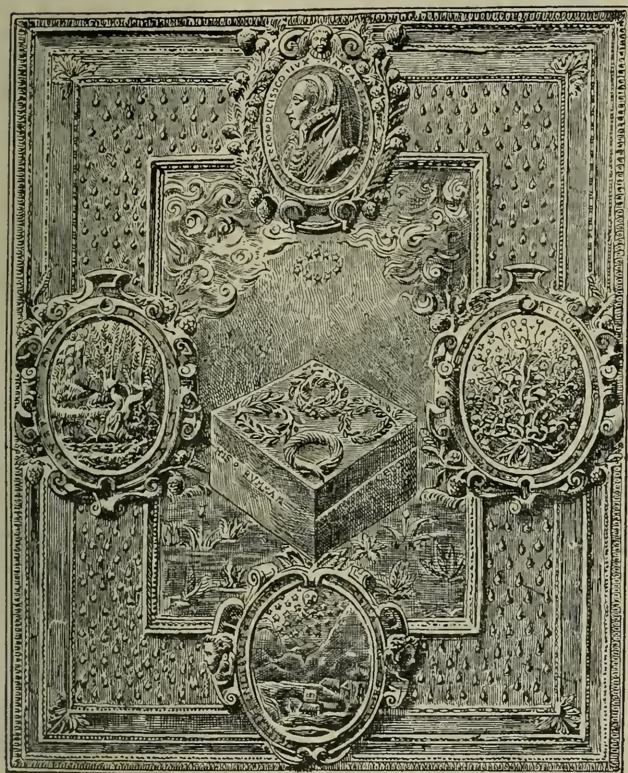
(Traduction : A Dieu très bon et très grand, et à Marguerite de France, épouse irréprochable d'Emmanuel Philibert, duc de Savoie, Barthélémy Delbene, patricien de Florence, à sa maîtresse très bienveillante, par la prudence et la libéralité de laquelle il fut orné et enrichi de nombreux biens de l'esprit et de la fortune; pour conserver d'ailleurs à la postérité le souvenir de tant de bienfaits, et se fiant peu à la durée des vers composés par lui, fit graver et poser [cette plaque] l'an du salut chrétien 1576, après les calendes de novembre. Anteo a fait.)

Cuivre fondu. Au haut de la plaque est fixé un anneau de suspension en fer. (Fig. p. 335.)

Hauteur	0m,270
Largeur	0m,230

Ancien fonds.

Bibl. : Clément de Ris, n° 136. — E. Lièvre, *les Collections célèbres d'œuvres d'art;* Paris, 1876, in-fol., pl. 94, avec *Notice*



N° 431.

par Adr. de Longpérier. — R. Peyre, *Une princesse de France, Marguerite de France, duchesse de Berry, duchesse de Savoie.* Paris, 1902, in-8; p, 93-100.

Marguerite de France, fille de François I[er] et de Claude de France, naquit à Saint-Germain en Laye en 1523; elle épousa en 1559 Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, et mourut à Turin le 14 septembre 1574.

Cette plaque paraît reproduire en partie le tombeau de la duchesse (aujourd'hui détruit), à Hautecombe.

Phot. Giraudon, 2246.

432 — SAINT PAUL SUR LE CHEMIN DE DAMAS

Art français (?). — Fin du XVI[e] siècle.

Médaillon. — Au premier plan, saint Paul renversé de cheval; à droite, trois soldats à cheval; plus au fond, à gauche, deux soldats dont les chevaux se cabrent. Vaste paysage où l'on voit un fleuve qui baigne une ville et que traverse un pont; à l'horizon, des montagnes. Dieu le Père apparaît dans un nuage. Encadrement formé d'une couronne de feuillages et surmonté d'un anneau de suspension.

Diamètre. 0m,185

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 458. — Clément de Ris, n° 101.

433 — COUVERCLE D'UNE COUPE (?)

Art français (?). — Fin du XVI[e] siècle.

Cet objet, de forme ronde, est divisé en trois compartiments séparés par des rinceaux et des grotesques; chacun d'eux représente une figure allégorique : 1° l'*Immortalité*, femme nue couchée (IMMORTALITAS; 2° la *Dignité*, femme assise tenant une couronne et une mitre (DIGNITAS); 3° l'*Honneur*,

homme assis tenant une corne d'abondance (HONOR). Bronze fondu.

Diamètre. 0m,150

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 456. — Clément de Ris, n° 99.

434 — ENTRÉE D'HENRI IV DANS PARIS (22 MARS 1594)

Art français. — Fin du XVIe siècle.

Ce bas-relief représente le roi au moment où il entre dans Paris avec son armée, repoussant les ligueurs. La scène se passe sur le quai du Louvre. Au premier plan, la rivière, où quatre ligueurs sont précipités; on aperçoit à gauche les Tuileries, puis la porte et la tour de bois, et en arrière la butte des Moulins; à droite le Louvre, où l'on remarque que la construction de la grande galerie est commencée. Patine noire.

Hauteur 0m,100
Largeur 0m,179

Don de M. Benjamin Fillon, 1878. — Inventaire, n° 2465.

435 — BAS-RELIEF CONVEXE

Art français (?). — Fin du XVIe siècle ou début du XVIIe.

Au centre, sous une arcature, Lucrèce se poignardant. Autour, dans des entrelacs de feuillages et d'oiseaux, deux termes de femmes et deux satyres assis. (Fragment d'aiguière?) Bronze repoussé.

Hauteur. 0m,080
Largeur. 0m,115

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 453. — Clément de Ris n° 72.

Bibl. : Lièvre, *Coll. Sauvageot*, pl. 58.

436 — FRISE D'ORNEMENT

Art allemand. — Commencement du XVII° siècle.

Elle est composée d'entrelacs et d'oiseaux fantastiques, auxquels sont mêlés des personnages accroupis et des mufles de lions, très stylisés. Bronze doré.

Hauteur 0m,014
Largeur 0m,167

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 483. — Clément de Ris, n° 85.

Cette plaque, comme les trois suivantes, provient sans doute de la décoration d'un meuble.

437 — COMBAT DE CAVALIERS

Art allemand. — Commencement du XVII° siècle.

A droite, un cavalier frappe son adversaire d'un coup de lance; au centre, un cavalier vu presque de face; à gauche, un cavalier se défend contre un fantassin. Bronze doré. (Voir le numéro précédent.)

Hauteur 0m,020
Largeur 0m,071

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 481. — Clément de Ris, n° 75.

438 — COMBAT DE CAVALIERS

Art allemand. — Commencement du XVII° siècle.

Réplique du numéro précédent, mais en bronze non doré.

Hauteur. 0m,021
Largeur. 0m,071

439 — PETITE PLAQUE D'ORNEMENT

Art allemand. — Commencement du XVIIe siècle.

On y voit sept personnages ; à gauche, un paysan qui lie un faisceau ; puis deux hommes jouant aux dés sur un tambour; au centre, devant un fond d'architecture, trois musiciens; à droite, un fou. Bronze doré.

Hauteur. 0m,024
Largeur. 0m,117

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 482. — Clément de Ris, n° 84.

440 — GÉNÉRAL IMPLORÉ PAR DES VAINCUS

Art allemand (?). — Commencement du XVIIe siècle.

Médaillon. — Au premier plan, un général à cheval, vêtu à l'antique; devant lui, des femmes agenouillées. Dans le fond, un camp et une grande ville. A droite, on remarque un soldat en costume polonais ou hongrois. Encadrement formé d'une couronne de feuillages.

Diamètre. 0m,155

Don de M. Mathieu Meusnier, statuaire, 1868. — Inventaire, n° 2024.

441 — MASCARON D'APPLIQUE

Art français. — XVII[e] siècle.

Au milieu, une tête de satyre, d'où partent des entrelacs découpés à jour. Bronze repoussé et ciselé. Patine brune.

Hauteur.	0m,070
Largeur.	0m,195

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 448. — Clément de Ris, n° 83.

Bibl. : Lièvre, *Coll. Sauvageot*, pl. 74.

442 — BÉNITIER

Art espagnol (?). — XVII[e] siècle (?).

Bénitier d'applique. — Au centre, le Christ, debout, dans une cuve supportée par trois anges, est baptisé par saint Jean-Baptiste; à sa gauche, Moïse frappant le rocher; au-dessus d'eux, Dieu le Père et le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe. A gauche, un bourreau, l'épée haute, va décapiter un homme agenouillé. A droite, un prêtre, debout, semble bénir un jeune garçon agenouillé, sur la tête duquel il pose la main gauche. Fond à décor architectural, surmonté d'un fronton brisé, où l'on voit deux anges et un bénitier.

Hauteur.	0m,350
Largeur.	0m,170

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 461. — Clément de Ris, n° 5.

443 — CINQ AMOURS

Art français. — Fin du XVIIIe siècle.

Bas-relief. — Cinq amours jouant, tenant des guirlandes et des couronnes de fleurs; celui de gauche joue de la trompette, celui de droite tient une faux.

Hauteur.	0^{m},029
Largeur	0^{m},123

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 455.

Sur beaucoup de pendules de l'époque de Louis XVI, on trouve des bas-reliefs analogues.

444 — BACCHANALE

Par Thomire. — 1783.

Au centre de la composition, au pied d'un arbre auquel s'entrelacent des pampres, est assise une jeune faunesse dont les bras sont chargés de bracelets munis de grelots. Un jeune enfant nu, couronné de pampres, est endormi sur ses genoux, tandis qu'elle tend une grappe de raisins à quatre autres enfants qui se la disputent. A droite, quatre enfants et un petit satyre jouent ensemble; à gauche, à l'arrière-plan, un autre groupe d'enfants, à peine esquissé. Au bas, à gauche, sont gravées en creux les deux lettres LR. A droite, la signature B. F. P. THOMIRE. 1783. — Bas-relief de forme rectangulaire. Patine noire.

Hauteur.	0^{m},140
Largeur	0^{m},280

Ancien fonds. — Clément de Ris, n° 86.

Phot. Giraudon, 2259.

VI

MÉDAILLES

445 — LIONEL D'ESTE, SEIGNEUR DE FERRARE (1407 + 1450)

Par Vittore Pisano, dit Pisanello. — Vérone (1380? + 1455?)

Buste à gauche, tête nue, de Lionel d'Este. LEONELLVS · MARCHIO · ESTENSIS. — D. FERRARIE · REGII · ET · MVTINE. En haut : GE · R · AR.

Revers : Un génie ailé développant devant un lion une banderole sur laquelle on lit des notes de musique; à gauche, un aigle perché sur une branche morte; au centre, un pilier sur lequel est représentée une voile gonflée par le vent. Sur le pilier : M... [M · CCCC · XLIIII]. — OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze.

Diamètre. 0m,097

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 186.

Bibl. : Armand, t. I, p. 3, n° 8. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 16, fig.

446 — LIONEL D'ESTE, SEIGNEUR DE FERRARE

Par Vittore Pisano.

Autre exemplaire du numéro précédent.

Diamètre. 0m,097

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2416

447 — CÉCILE DE GONZAGUE (1425 + 1451)

Par Vittore Pisano (1447).

Buste à gauche de Cécile de Gonzague, les cheveux noués en chignon derrière la tête, vêtue d'une robe à larges manches. CICILIA · VIRGO · FILIA · IOHANNIS · FRANCISCI · PRIMI · MARCHIONIS · MANTVE.

Revers : une jeune fille demi-nue, assise près d'un licorne couchée à terre; dans le ciel, le croissant de la lune. Sur un pilier surmonté d'une palmette : OPVS PISANI · PICTORIS · MCCCCXLVII.

Cette médaille a été ciselée.

Bronze. (Fig. p. 347.)

Diamètre. 0m,084

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 187.

Bibl. : Armand, t. I, p. 5, n° 12. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 14, fig.

448 — LOUIS III DE GONZAGUE MARQUIS DE MANTOUE (1414 + 1478)

Par Vittore Pisano.

Buste à gauche de Louis de Gonzague, tête nue, cheveux courts, vêtu d'une cuirasse. LVDOVICVS DE GONZAGA — MARCHIO MANTVE — CAPITANEVS · ARMIGERORVM.

Plomb. Revers lisse.

Diamètre. 0m,108


OPVS
PISANI
PICTORIS
M
CCCC
XLVII

N° 447.


SIGISMVNDVS PANDVLFVS MALATESTA PAN F

N° 453.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 188.

Bibl. : Armand, t. I, p. 5, n° 13.

449 — MALATESTA NOVELLO (1418 + 1465)

Par Vittore Pisano.

Buste à gauche de Malatesta Novello, tête nue, cheveux longs, vêtu d'un pourpoint. MALATESTA NOVELLVS · CESENAE · DOMINVS. — DVX · EQVITVM · PRAESTANS.

Revers : Malesta Novello, armé de toutes pièces, agenouillé devant le Christ en croix, dont il baise les pieds; à gauche, son cheval vu de dos en raccourci, attaché à un arbre : OPVS . PISANI · PICTORIS.

Bronze.

Diamètre.. . . . . $0^m,085$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 189.

Bibl. : Armand, t. I, p. 6, n° 16. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 15, fig.

449 *bis*. — MALATESTA NOVELLO

Par Vittore Pisano.

Autre exemplaire du numéro précédent.

Bronze.

Diamètre . . . . $0^m,083$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2406.

450 — ALFONSE V, ROI DE SICILE ET D'ARAGON (1394 + 1458)

Par Vittore Pisano.

Buste à droite d'Alphonse V, tête nue, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau ; au-dessous, une couronne ouverte. DIVVS · ALPHONSVS · ARAGONIAE · VTRIVSQVE · SICILIAE · VALENCIAE · HIE · — HVN · MAIO · SAR · COR·REX · CO · BA·DV · AT · ET · NEO · AC · CO · RO · ET· C.

Revers : un génie ailé dans un char à quatre roues, traîné par quatre chevaux. FORTITVDO · MEA · ET · LAVS · MEA · DOMINVS · ET · FACTVS · EST · MICHI . IN · SALVTEM. — OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,108

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 190.

Bibl. : Armand, t. I, p. 7, n° 19.

451 — JEAN VII PALÉOLOGUE EMPEREUR D'ORIENT (1390 + 1448)

Par Vittore Pisano.

Buste à droite de Jean VII Paléologue, barbu, les cheveux bouclés, coiffé d'un chapeau en forme de dôme élevé, avec visière saillante. Légende en grec : + IΩANNHC · BACIΛEVC · KAI · AVTOKPATΩR . T · PΩMAIΩN · O · ΠAΛAIOΛOΓOC.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,332

Acquis en 1828. (Collection Révoil, n° 330.)

Bibl. : Armand, t. I, p. 7, n° 20. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 13, fig.

452 — VITTORINO DA FELTRE (1379 + 1447)

Par Vittore Pisano.

Buste à gauche de Victorin de Feltre, coiffé d'un mortier, vêtu d'une robe. VICTORINVS · FELTRENSIS · SVMMVS.

Revers : un pélican sur son nid, nourrissant ses petits de son sang. MATHEMATICVS · ET · OMNIS · HVMANITATIS · PATER. — OPVS · PISANI · PICTORIS.

Bronze.

Diamètre. . . . . 0^m,064

Don de M. Gustave Dreyfus, 1874. — Inventaire, n° 2091. Clément de Ris, n° 162 *bis*.

Bibl. : Armand, t. I, p. 8, n° 24. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 15, fig.

453 — SIGISMOND PANDOLFE MALATESTA (1417 + 1468)

Par Matteo de'Pasti. Vérone. — 1446.

Buste à gauche de Sigismond Pandolfe, tête nue, cheveux longs, imberbe. SIGISMVNDVS · PANDVLFVS · MALATESTA · PAN . F.

Revers : le château des Malatesta, à Rimini. CASTELLVM · SISMVNDVM · ARIMINENSE · MCCCCXLVI.

Bronze. (Fig. p. 347.)

Diamètre. 0m,080

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 191.

Bibl. : Armand, t. I, p. 20, n° 12.

454 — SIGISMOND PANDOLFE MALATESTA

Par Matteo de'Pasti. — 1446.

Buste à gauche; réduction du précédent. SIGISMONDVS·P·D·MALATESTIS·S·R·ECL·C·GENERALIS.

Revers : écusson chargé des initiales d'Isotta et de Sigismond, surmonté d'un casque à cimier en forme de tête d'éléphant. MCCCCXLVI.

Bronze.

Diamètre 0m,040

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 192.

Bibl. : Armand, t. I, p. 20, n° 15.

455 — SIGISMOND PANDOLFE MALATESTA

Par Mateo de'Pasti. — 1450.

Buste à gauche de Sigismond Pandolfe, nu-tête, couronné de lauriers. SIGISMVNDVS · PANDVLFVS · MALATESTA · PAN · F.

Revers : le temple de Rimini. PRAECL · ARIMINI · TEMPLVM · AN · GRATIAE · V · F . M · CCCCL.

Bronze.

Diamètre. 0m,040

Don de M. Ch. Ephrussi, 1876. — Inventaire, nº 2434.

Bibl. : Armand, t. I, p. 21, nº 17.

456 — ISOTTA DE RIMINI, FEMME DE SIGISMOND PANDOLFE MALATESTA (? + 1470)

Par Matteo de'Pasti. — 1446.

Buste à droite d'Isotta, les cheveux relevés en une haute coiffure qui retombe en arrière. D · ISOTTAE · ARIMINENSI.

Revers : un éléphant marchant vers la droite MCCCCXLVI. Bronze. (Fig. 357.)

Diamètre. 0m,077

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 193.

Bibl. : Armand, t. I, p. 21, nº 19. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 22, fig.

457 — ISOTTA DE RIMINI, FEMME DE SIGISMOND PANDOLFE MALATESTA

Par Matteo de'Pasti. — 1446.

Autre exemplaire du numéro précédent.
Bronze.

Diamètre. 0m,082

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 553. — Clément de Ris, nº 163.

458 — ISOTTA DE RIMINI, FEMME DE SIGISMOND PANDOLFE MALATESTA

Par Matteo de'Pasti.

Buste à droite, réduction du précédent. D ISOTTAE · ARIMINENSI.

Revers : un livre. ELEGIAE.

Bronze.

Diamètre. . . . . $0^m,040$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier n° 194.

Bibl. : Armand, t. I, p. 22, n° 23.

459 — AUGUSTE, EMPEREUR ROMAIN

Par Cristoforo di Geremia. Mantoue.
Vers 1430 + Après 1475.

Buste à droite d'Auguste, couronné de feuilles de chêne, cuirassé, vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. CAESAR IMPERATOR PONT PPP ET SEMPER AVGVSTVS VIR.

Revers : Auguste et l'Abondance debout se donnent la main. Auguste tient de la main gauche le caducée. L'Abondance, drapée, coiffée d'une sorte de turban, tient de la main gauche la corne d'abondance. CONCORDIA AVG. En exergue : S · C. Sur la tranche du terrain : CHRISTOPHORVS · HIERIMIAE · F · (Voir n° 284.)

Diamètre. . . . . $0^m,074$

Don du comte de Nieuwerkerke. — Clément de Ris, n° 165.

Bibl. : Armand, t. I, p. 31, n° 2.

460 — BORSO D'ESTE, DUC DE FERRARE (1413 + 1471)

Par Petrecini. Florence. — 1471.

Buste à gauche de Borso d'Este, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. BŌR · DVX. Bronze; pans coupés. Revers incus.

Hauteur	0m,090
Largeur	0m,058

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 199.

Bibl. : Armand, t. I, p. 33, n° 1, et t. II, p. 22, n° 3. — C von Fabriczy, *Medaillen*, p. 18, fig.

461 — BORSO D'ESTE, DUC DE FERRARE

Par Petrecini. — 1471.

Autre exemplaire du numéro précédent. BŌR·DVX. EST · FERR. Bronze doré; pans coupés. Revers incus.

Hauteur	0m,089
Largeur	0m,057

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 554.
Clément de Ris, n° 118.

462 — PASQUALE MALIPIERI, DOGE DE VENISE (+ 1462) ET GIOVANNA DANDOLO, SA FEMME

Attribué à Marco Guidizani. Venise. — XVe siècle.

Buste à gauche de Pasquale Malipieri, vêtu de la robe et du bonnet des doges. PASQVALIS·MARIPETRVS. VENETVM·D·DVX.

Revers : buste à gauche de Giovanna Dandolo, coiffée d'une toque d'où pend un voile, vêtue d'une robe et d'un manteau. INCLITE · IOHANNE · ALME · VRBIS · VENEZIAR · DVCISE. — Plomb.

Diamètre. 0m,086

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 195.

Bibl. : Armand, t. I, p. 35, n° 4.

463 — GIOVANNI BOLDU

Par lui-même. Venise. — 1458.

Buste à gauche de Giovanni Boldu, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint à col droit. Une légende en hébreu et une en grec : ΙΩΑΝΗC. — ΜΠΩΛΝΤΟΥ. — ΣΩΓΡΑΦΟΥ.

Revers : un jeune homme nu, assis, ayant à ses pieds une tête de mort ailée ; une vieille femme lui donne des coups de fouet; un génie ailé, vêtu d'une longue robe lui offre une coupe ; dans le haut, à gauche, une étoile. OPVS · IOANIS · BOLDV · PICTORIS · VENETI. — MCCCCLVIII. — Plomb. (Voir le numéro suivant.)

Diamètre. 0m,084


D·ISOTTAE·ARIMINENSI

Nº 456.


IOANES·BETIVOLVS·BO
NON·LIBERTATIS·PRINCEPS

Nº 473.

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 196.

BIBL. : Armand, t. I, p. 36, n° 2.

464 — GIOVANNI BOLDU

Par lui-même. — 1458.

Autre exemplaire du numéro précédent.
Bronze.

Diamètre. 0m,087

BIBL. : Armand, t. I, p. 36, n° 2.

465 — ALEXANDRE SFORZA (1409 + 1468)

Par Gianfrancesco Enzola. Parme. — XVe siècle.

Buste à gauche d'Alexandre Sforza, tête nue, cheveux longs, vêtu d'une cuirasse. ALEXANDRO · SFORTIAE · DIVI · SFORTIÆ · FILIO · IMPERATORI · INVICTISS.
Plomb. Revers lisse.

Diamètre. 0m,077

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 197.

BIBL. : Armand, t. I, p. 45, n° 11.

466 — LE PAPE SIXTE IV (1414 + 1484)

Par Andrea Guazzalotti. Prato. — 1481.

Buste à gauche de Sixte IV, coiffé de la tiare, vêtu d'une chape. SIXTVS·IIII·PON MAX·SACRICULT.
Revers : une jeune femme nue, appuyée à une co-

lonne, tenant de la main droite un long bâton. Au pied de la colonne, des Turcs captifs; à gauche, des navires. SIXTE·POTES· — PARCERE · SVBIECTIS · ET DEBELLARE · SVPERBOS. — CONSTANTIA · — M·CCCCLXXXI.

Bronze. (La date est gravée.)

Diamètre. 0m,059

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire n° 2455.

Bibl. : Armand, t. I, p. 50, n° 10. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 51, fig.

467 — HERCULE Ier D'ESTE DUC DE FERRARE (1431 + 1505)

Par Baldassare Estense. 1472 — Ferrare.

Buste à gauche d'Hercule d'Este, imberbe, cheveux longs, tête nue. HER·DVX. FERE. 1472.

Bronze de forme rectangulaire, les coins abattus; en haut, un trou de suspension. Revers lisse.

Hauteur. 0m,081
Largeur. 0m,051

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 200.

Bibl. : Armand, t. I, p. 52, n° 2. — *Idem*, t. III, p. 168 A.

468 — NICCOLO MARCELLO DOGE DE VENISE (1397 + 1474)

Par le médailleur G. T. F. — Art vénitien. Fin du XVe siècle.

Revers de la médaille. Au centre, le monogramme du Christ entouré de rayons. Légende en capitales

gothiques : + IN · NOMINE · IHV · OMNE · GENV · FLECTATVR · CELESTIC · TERESTRIC · [ET]INFERNO.

Bronze.

Diamètre. . . . . $0^m,102$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 198.

Bibl. : Armand, t. I, p. 57, n° 3.

Le droit de cette médaille porte les initiales G. T. F., signature d'un médailleur qui travaillait à Venise à la fin du xv° siècle.

469 — LA CONSPIRATION DES PAZZI (1478)

Par Bertoldo di Giovanni. — Florence. 1478.

Tête à droite de Laurent, au-dessus du chœur de la cathédrale de Florence; à l'extérieur de la clôture, Laurent attaqué par les conjurés. LAVRENTIVS MEDICES. — SALVS PVBLICA.

Revers : tête à gauche de Julien, au-dessus du chœur de la cathédrale de Florence; à l'extérieur de la clôture, meurtre de Julien : IVLIANVS MEDICES. — LVCTVS PVBLICVS.

Bronze.

Diamètre. . . . . $0^m,064$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 201.

Bibl. : Armand. t. I, p 59, n° 1. — C. von Fabriczy. *Medaillen*, p. 53, fig

470 — GIANFRANCESCO DE GONZAGUE (1443 + 1496)

Par Pier Jacopo Ilario, dit l'Antico. Mantoue. (Vers 1460 — 1528).

Buste à gauche de Gianfrancesco, tête nue, les cheveux bouclés. JOHANNES·FRANCISCVS·GONZ.

Revers : la Fortune montée sur le globe, entre Mars et Minerve debout auprès de trophées. FOR· VICTRICI. En exergue : ANTI. — Bronze.

Diamètre . . . . $0^m,040$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2447.

Bibl. : Armand, t. I, p. 62, n° 1.

471 — JEAN II BENTIVOGLIO (1443 + 1509)

Par Sperandio. Mantoue. — (1440 + 1528.)

Buste à droite de Jean II Bentivoglio, coiffé d'un bonnet, vêtu d'une cuirasse. IO. [annes] BENT. [ivoglio] II · HÂNIB · FILIVS · EQVES · AC · COMES · PATRIÆ · PRINCEPS · AC. LIBERTATIS · COLVMEN.

Revers : Bentivoglio à cheval, en armure, de profil à gauche ; en arrière, un cavalier. OPVS SPERANDEI. — Plomb.

Diamètre.. . . . . $0^m,097$

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2457.

Bibl. : Armand, t. I, p. 65, n° 6. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 45, fig.

472 — JEAN II BENTIVOGLIO

Par Sperandio.

Autre exemplaire de la médaille précédente, mais très fruste. — Plomb.

Diamètre. 0m,095

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 202.

Bibl. : Armand, t. I, p. 65, n° 6.

473 — JEAN II BENTIVOGLIO

Par Sperandio.

Buste à gauche de Jean II, coiffé d'un bonnet, les cheveux longs, vêtu d'un pourpoint sur lequel est passée une chaîne. IOANES·BĒTIVOLVS·BONŌN· LIBERTATIS·PRINCEPS.

Revers : deux génies nus soutenant un écu aux armes des Bentivoglio. OPVS·SPERANDEI.

Plomb. (Fig. p. 357.)

Diamètre. 0m,110

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti, 1892. — Inventaire, n° 3290.

Bibl. : Armand, t. I, p. 65, n° 7.

474 — CARLO GRATI, DE BOLOGNE

Par Sperandio.

Buste à gauche de Carlo Grati, coiffé d'un bonnet en forme de calotte, les cheveux longs, vêtu d'une armure.

CAROLVS·GRATVS·MILES·ET·COMES·BONONIENSIS.

Revers : Carlo Grati agenouillé, les mains jointes, devant une croix. Derrière lui, son cheval est vu de croupe. A gauche, un écuyer en armure, monté sur un cheval tourné vers la gauche. RECORDATVS·MISERICORDIE·SVE. — SALVE. Au bas : OPVS SPERANDEI.

Diamètre. . . . . $0^m,105$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 579. — Clément de Ris, n° 164.

Bibl. : Armand, t. I, p. 69, n° 24. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 44, fig.

475 — JEAN MATHARON DE SALIGNAC + 1495

Attribué à Niccolo Fiorentino. — Florence (1430+1499).

Buste à gauche de Jean de Matharon, coiffé d'un bonnet, les cheveux longs, vêtu d'une robe par-dessus laquelle passe une chaîne de cou. IO·MATHAROM·D·DE·SALIGNACQ·EQVES·IVRIV·DOCTOR·COMES·PALLATINV.

Revers : Jean de Matharon vu de face, debout, couvert d'une armure, sous un long manteau. De la main droite il tient une épée levée, et de la gauche un livre. A droite, un chien et un lis entouré d'une banderole. A gauche, un bouclier et un casque. CANBELLANVS·REGIVS·MAGNVS·IN·PROVINCIA·PRESIDENS·CONSILLIAR. Sur la banderole : FIDES·SERVATA·DITAT.

Bronze. En haut, un anneau de suspension.

Diamètre. . . . . $0^m,087$

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 344).

Bibl. : Armand, t. I, p. 90, n° 26.

476 — PHILIPPE STROZZI (1426 + 1491)

Par le « Médailleur à l'Aigle ». — Art italien.
Fin du XV° siècle.

Buste à gauche de Strozzi, âgé, tête nue, les cheveux courts. PHILIPPVS·STROZA (*sic*).

Revers : un aigle aux ailes éployées, tourné à gauche, perché sur un tronc d'arbre auquel est attaché un écu aux armes des Strozzi, accompagné de rubans flottants ; à droite et à gauche des arbres. — Bronze.

Diamètre. 0m,086

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2458.

Bibl. : Armand, t. I, p. 98, n° 6. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 63, fig.

A comparer avec le buste de Philippe Strozzi, par Benedetto da Majano, au Musée du Louvre.

477 — PHILIPPE STROZZI

Par le « Médailleur à l'Aigle ».

Autre exemplaire du numéro précédent. Plomb.

Diamètre. 0m,087

Acquis en 1889. — Inventaire, n° 3222.

478 — FERDINAND II D'ARAGON (1465+1496)

Par le Médailleur à la marque W. — Art italien. Fin du XV[e] siècle.

Buste à droite de Ferdinand II, alors prince de Capoue, coiffé d'un bonnet en forme de calotte, les cheveux longs tombant sur les épaules. (Sur le bord dù bonnet, la marque W.) FERDINANDVS · II · DE · ARAGONIA · REX · SICILIÆ · VNGARIÆ · HIERVSALEM.

Revers : buste de la Prudence, à deux visages, savoir : à gauche, celui d'un vieillard, à droite, celui d'une femme; sur le fond, à droite, une épée levée. LIBERATORI · VRBIVM. — Bronze.

Diamètre. . . . . 0^{m},051

Don de M. Gustave Dreyfus, 1879. — Inventaire, n° 2510.

Bibl. : Armand, t. I, p. 101, n° 2.

479 — JEAN II BENTIVOGLIO (1443—1509)

Par Francesco Raibolini, dit Il Francia. 1494. (Bologne. 1450 + 1517.)

Buste à droite de Jean II Bentivoglio, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. IOANNES · BENTIVOLVS II · BONONIENSIS.

Revers : Dans le champ : MAXIMILIANI · IMPERATORIS · MVNVS·MCCCCLXXXXIIII.

Bronze.

Diamètre. . . . . 0^{m},028

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 203.

Bibl. : Armand, t. I, p. 104, nº 1.

480 — JEAN-JACQUES TRIVULCE, MARÉCHAL DE FRANCE (1448 + 1518)

Par Caradosso. — 1499.

Buste à gauche du maréchal, tête nue, lauré, les cheveux longs, vêtu d'une cuirasse. IO·IACOBVS· TRIVVLS·MAR·VIG·FRA·MARESCALVS. Aux angles, quatre écussons, aux armes des Trivulce et des Sforza.

Revers : l'inscription : 1499. || EXPVGNATA·ALE ||. XANDRIA·DELETO || . EXERCITV · LVDOVI || CVM·SF·MLI·DVC || EXPELLIT·REVER || SVM· APVD·NOVA || RIAM·STERNIT || . CAPIT.

Bronze ; de forme carrée.

Hauteur	0^{m},046
Largeur . :	0^{m},046

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 204.

Bibl. : Armand, t. I, p. 110, nº 11.

481 — LE PAPE JULES II (GIULIANO DELLA ROVERE) 1441 + 1513

Par Cristoforo Foppa, dit Caradosso. — 1506.

Buste à droite de Jules II, tête nue, vêtu d'une chape retenue par un large mors. IVLIVS·LIGVR· PAPA·SECVNDVS·M·CCCCCVI.

Revers : façade de Saint-Pierre de Rome avec un dôme et deux campaniles, suivant le projet de Bramante. TEMPLI · PETRI · INSTAVRACIO. Au bas : VATICANVS · M.

Diamètre. 0m,054

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2459.

Bibl. : Armand, t. I, p. 108, n° 2.

482 — LUDOVIC SFORZA, DIT LUDOVIC LE MORE (1451 + 1508)

Par Caradosso. (Après 1452 — 1527).

Buste à droite de Ludovic Sforza, tête nue, les cheveux longs et frisés, vêtu d'une cuirasse. LVDOVICVS · MA · SF · VICO · DVX · BARI · DVC . GVBER.

Revers : une troupe de cavaliers, sortant d'une ville, défile devant un personnage assis sur un trône. OPTIMO · CONSCILIO · SINE · ARMIS · RESTITVTA. Sur la base du trône : P · DECRETO.

Bronze

Diamètre 0m,04

Don de M. Gustave Dreyfus, 1879. — Inventaire, n° 2481.

Bibl. : Armand, t. I, p 109, n° 8. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 83, fig.

483 — MONNAIE DE JEAN-GALÉAS-MARIE SFORZA, DUC DE MILAN (1468 + 1494)

Attribué à Caradosso.

Buste à droite du duc, imberbe, tête nue, les cheveux longs, cuirassé. Légende : la tête de saint Am-

broise, puis : IO · GZ · M · SF · VICECOMES · DVX · MLI · SX.

Revers : un écu aux armes des ducs de Milan, surmonté de deux casques, ayant pour cimier, l'un une guivre, l'autre un dragon à tête humaine. Légende : la tête de saint Ambroise, puis : LV·PATRVO·GVB[er]-NANTE.

Argent.

Diamètre. . . . . $0^m,028$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 245.

Bibl. : Armand, t. I, p. 111, n° 15.

484 — MAXIMILIEN Ier, EMPEREUR (1459 + 1519) ET MARIE DE BOURGOGNE (+ 1482)

Par Giovanni Candida (avant 1450 + après 1504).

Buste à droite de Maximilien, nu-tête, les cheveux longs et bouclés. MAXIMILIANVS·DVX·AVSTRIÆ·BVRGVND.

Revers : buste à gauche de Marie de Bourgogne, les cheveux longs, nattés autour de la tête, un collier autour du cou nu. MARIA · DVX · BVRGVNDIÆ · AVSTRIÆ.

Bronze; la face est dorée.

Diamètre . . . . $0^m,043$

Bibl. : H. de la Tour, *Jean de Candida*, dans la *Revue de Numismatique*, 1894 et 1895. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 81, fig.

485 — MAXIMILIEN Ier, EMPEREUR ET MARIE DE BOURGOGNE

Par Giovanni Candida.

Buste à droite de Maximilien, nu-tête, couronné, les cheveux longs et bouclés. MAXIMILIANVS · FR · CAES · F · DVX · AVSTR · BVRGVND.

Revers : buste à droite de Marie de Bougogne, les cheveux ramenés en chignon au sommet de la tête. MARIA · KAROLI · F · DVX · BVRGVNDIÆ · AVSTRIÆ · BRAB · C · FLAN. Sur le front, derrière la tête, un monogramme composé de deux M, surmontés d'une couronne.

Bronze doré.

Diamètre . . . . 0^{m},048

Bibl. : Armand, t. II, p. 80, n° 1. — H. de la Tour, *ouvr. cit.* — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 142.

486 — THOMAS BOHIER, CHAMBELLAN DU ROI LOUIS XII (+ 1521)

Par Giovanni Candida. — 1503.

Buste à droite de Bohier, les cheveux longs, coiffé d'un mortier. THOMAS·BOHIER·GENERAL·DE·NORMANDIE. — MCCCCCIII.

Revers : un écusson armorié (Parti de deux, coupé d'un, ce qui donne six quartiers ; aux 1 et 6, d'or au lion d'azur, au chef de gueules, qui est Bohier ; au 2, deux fasces ; aux 3 et 4, une tour ; au 5, trois besants ; sur le tout, un bœuf, au chef chargé de trois fleurs de lis). SIL·VIENT·A·POINT.

Bronze.

Diamètre 0m,065

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 221.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 78.

487 — FRANÇOIS Ier, ROI DE FRANCE (1494 + 1547)

Par Giovanni Candida. — 1504.

Buste à droite du prince, coiffé d'un mortier. FRANCOIS·DVC·DE·VALOIS·COMTE·D'ANGOLESME·AV·X·AN·D·S·EA.

Revers : la Salamandre. NOTRISCO AL BVONO·STINGO·EL·REO·MCCCCCIIII.

Bronze.

Diamètre 0m,066

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 518. — Clément de Ris, n° 139.

Bibl. : Armand, t. II, p. 187, n° 1. — Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 68. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 82, fig.

488 — JEAN EMO, GOUVERNEUR DE VÉRONE

Par Giovan-Maria Pomedello. — 1527.

Buste à gauche de Jean Emo, barbu, les cheveux longs et bouclés, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint. IOANNES AEMO VENET VERONAE PRAETOR.

Revers : Mars, appuyé sur sa lance, le bouclier au bras gauche, est adossé à son cheval qui piaffe; il converse avec une Victoire, cuirassée et casquée, qui cueille

une branche d'olivier. ET PACI ET BELLO MDXXVII. En bas : IO · MARIA · POMEDELLVS · VERONENSIS.

Plomb.

Diamètre. 0m,051

Don de M. Gustave Dreyfus, 1880. — Inventaire, n° 2520.

BIBL. : Armand, t. I, p. 126, n° 4.

489 — VALERIO BELLI, DIT VALERIO VICENTINO. (VICENCE 1468 + 1546)

Par lui-même.

Buste à gauche de Valerio Belli, barbu, nu-tête. VALERIVS BELLI NOBILIS VICENTINVS.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,046

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 205.

BIBL. : Armand, t. I, p. 135, n° 1. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 97, fig.

490 — CÔME Ier DE MÉDICIS (1519 + 1574)

Par Domenico di Polo. Florence (1480 — 1547).

Buste à droite de Côme Ier, tête nue, barbu, cuirassé. COSMVS · MED. II · REI · P · FLOR · DVX.

Revers : un capricorne surmonté de huit étoiles : ANIMI · CONSCIENTIA · ET · FIDVCIA · FATI.

Bronze.

Diamètre. 0m,034

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 206.

Bibl. : Armand, t. I, p. 144, n° 2.

491 — LE CARDINAL BEMBO (1470 + 1547)

Par Benvenuto Cellini. Florence (1500 + 1571).

Buste à droite de Bembo, barbu, nu-tête, vètu d'un camail à capuchon. PETRI BEMBI CAR.

Revers : Pégase cabré; sous ses sabots de derrière jaillit une fontaine. — Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,055

Don de M. Gustave Dreyfus, 1877. — Inventaire, n° 2446.

Bibl. : Armand, t. I, p. 146, n° 1. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 72. fig.

492 — FRANÇOIS Ier, ROI DE FRANCE (1494 + 1547)

Par Benvenuto Cellini.

Buste à gauche de François Ier, barbu, nu-tête, lauré; devant lui un sceptre fleurdelisé. FRANCISCVS I · FRANCORVM · REX.

Revers : un cavalier armé à l'antique, monté sur un cheval galopant vers la droite, prêt à frapper une femme nue (la Fortune), étendue à terre; à gauche, un globe et un gouvernail. FORTVNAM VIRTVTE DEVICIT. En exergue : BENVENV · F.

Bronze. (Surmoulé ancien.)

Diamètre 0m,041

Clément de Ris, n° 141.

Bibl. : Armand, t. I, p. 147, n° 3.

493 — ALEXANDRE DE MÉDICIS (1510 + 1537)

Attribué à Benvenuto Cellini.

Buste à gauche d'Alexandre de Médicis, imberbe, les cheveux frisés. ALEXANDER MED · R · P · FLOREN · DVX.

Revers : saint Côme et saint Damien, debout, drapés. S · COSMVS· S · DAMIANVS.

Argent.

Diamètre 0m,028

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 558. — Clément de Ris, n° 168.

Bibl. : Armand, t. I, p. 147, n° 4.

494 — CHARLES-QUINT, EMPEREUR D'ALLEMAGNE (1500 + 1558)

Par Leone Leoni. — Arezzo (vers 1509 + 1590).

Buste à droite de Charles-Quint, barbu, lauré et cuirassé. IMP · CAES · CAROLVS · V · AVG.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,035

Acquis en 1889. — Inventaire, n° 3220.

Bibl. : Armand, t. I, p. 162, n° 2.

495 — HIPPOLYTE DE GONZAGUE, FEMME D'ANTOINE CARAFFA (1535 + 1563)

Par Leone Leoni.

Buste à gauche d'Hippolyte de Gonzague. nu-tête, les cheveux nattés, portant au cou un collier à deux rangs, avec médaillon. HIPPOLYTA · GONZAGA · FERDINANDI·FIL·AN·XVI. — ΑΕΩΝ ΑΡΗΤΙΝΟΣ.

Plomb. Revers incus. — (Voir les nos 496 et 500.)

Diamètre.. . . . . 0m,067

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 207.

Bibl. : Armand, t. I, p. 163, n° 7.

496 — HIPPOLYTE DE GONZAGUE, FEMME D'ANTOINE CARAFFA

Par Leone Leoni. — XVIe siècle.

Buste à gauche d'Hippolyte de Gonzague, tête nue, les cheveux nattés, portant un collier à deux rangs, avec un médaillon suspendu. HIPPOLYTA·GONZAGA · FERDINANDI · FIL·AN · XVI. — ΑΕΩΝ · ΑΡΗΤΙΝΟΣ.

Revers : Diane drapée, marchant à droite, sonnant du cor. Elle tient une grande flèche et est accompagnée de trois chiens. Derrière elle, Pluton assis sous une colonnade, avec Cerbère à ses pieds. En haut, la lune et des étoiles. PAR · VBIQ · POTESTAS.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,066

Don de M. Alfred Darcel, 1864. — Inventaire, n° 2006. — Clément de Ris, n° 172.

Bibl. : Armand, t. I, p. 163, n° 7.

497 — ANDRÉ DORIA, AMIRAL GÉNOIS (1466 + 1550)

Par Leone Leoni. — 1541.

Buste à droite d'André Doria, âgé, nu-tête, barbu, cuirassé, avec écharpe. Derrière sa tête, un trident. ANDREAS DORIA · P · P ·

Revers : buste à droite d'un jeune homme à barbe naissante, nu-tête, où la tradition reconnaîtrait Leone Leoni lui-même. Le buste est entouré de chaînes, symbole de la liberté rendue à Leoni par Doria, qui l'aurait libéré des galères.

Bronze. (Voir le numéro suivant.)

Diamètre. 0m,42

Don de M. Gustave Dreyfus, 1873. — Inventaire, n° 2089. — Clément de Ris, n° 169.

Bibl. : Armand, t. I, p. 164, n° 8. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 99, fig.

498 — ANDRÉ DORIA

Par Leone Leoni.

Buste à droite d'André Doria, comme au numéro précédent.

Revers : une galère munie de ses rameurs, et au premier plan une barque avec deux hommes.

Bronze.

Diamètre. 0m,040

Don de M. Gustave Dreyfus, 1873. — Inventaire, n° 2090. Clément de Ris, n° 170.

Bibl. : Armand, t. I, p. 164, n° 9.

499 — GIANELLO DELLA TORRE, INGÉNIEUR DE CRÉMONE (+ 1583)

Attribuè à Leone Leoni.

Buste à droite de G. Della Torre, barbu, tête nue. IANELLVS · TVRRIAN · CREMON · HOROLOG · ARCHITECT.

Revers : allégorie connue sous le nom de la Fontaine des Sciences : une fontaine formée d'une femme debout, tenant sur sa tête une urne d'où coule l'eau, que huit personnages viennent puiser. VIRTVS . NVNQ · DEFICIT.

Bronze. — (Voir plus haut, n° 341.)

Diamètre . . . . $0^m,080$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 208.

Bibl. : Armand, t. I, p. 170, n° 38. — M. von Fabriczy attribue cette médaille à Jacopo da Trezzo; *Medaillen*, p. 101, fig.

500 — HIPPOLYTE DE GONZAGUE, FEMME D'ANTOINE CARAFFA

Attribuée à Leone Leoni.

Buste à gauche d'Hippolyte de Gonzague, tête nue, vêtue d'une robe à col montant, avec un collier de perles à deux rangs; HIPPOLITA · GONZAGA · FERDINANDI · FIL · ÆT · AN · XV.

Revers : une femme drapée, marchant à droite, au milieu d'instruments de musique : NEC TEMPVS NEC ÆTAS.

Bronze.

Diamètre 0m,062

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 557. — Clément de Ris, n° 171.

Bibl. : Armand, t. II, p. 213, n° 3.

On a attribué cette médaille à Leone Leoni. Le revers se trouve parfois à des médailles de Pastorino. (Voir le n° 495.)

501 — FERDINAND-FRANÇOIS II D'AVALOS, MARQUIS DE PESCAIRE (+ 1571)

Par Cesare da Bagno. — XVIe siècle.

Buste à gauche de François d'Avalos, nu-tête, barbu, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau; au cou, le collier de l'Ordre de la Toison d'Or : ALF·DAVL·MAR·GV·CAR·G·CAR·V·IMP. Bronze.

Revers lisse.

Diamètre. 0m,060

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 209.

Bibl. : Armand, t. I, p. 174, n° 1.

502 — ISABELLE D'ESTE

Par Pastorino. — Sienne. — (1508 + 1592).

Buste à droite d'Isabelle, nu-tête, vêtue d'une robe décolletée, les épaules couvertes par une chemisette montante. ISABELLA·RAM·D·EST·MDLVI.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,063

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 556. — Clément de Ris, n° 119.

Bibl. : Armanc . I, p. 195, n° 43.

503 — FRANÇOIS II DE MÉDICIS (1541 + 1587)

Par Pastorino.

Buste à droite de François de Médicis, imberbe, nu-tête, cuirassé. FRANCISCVS·MEDICES·F·PRINCEP. — Sous le bras, en creux : 1560. P. — Bronze. Revers incus.

Diamètre. 0m,067

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 210.

Bibl. : Armand, t. I, p. 202, n° 82.

504 — FEDERIGO ZUCCHERO, PEINTRE (1543 + 1609)

Par Pastorino. — 1578.

Buste à droite de Zucchero, nu-tête, barbu, vêtu d'un pourpoint et d'une fraise. FEDERICVS ZVCCARVS· 1578.

Revers : coupe de la coupole de la cathédrale de Florence, dont Federigo Zucchero acheva les peintures. TENP·FRAN·MED·MAG·DVX·ETRVRIÆ· — PINSIT.

Bronze.

Diamètre. 0m,049

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 211.

Bibl. : Armand, t. I, p. 210, n° 135.

505 — CATHERINE BONZI ET SON FILS FLAMINIO

Attribué à Pastorino.

Les deux personnages sont vus en buste, de profil, sur deux plans, la tête de la femme se profilant légèrement sur celle du jeune garçon; la première, vêtue d'un corsage et d'une guimpe ouverte, les cheveux nattés en chignon derrière la tête; l'enfant, les cheveux courts, vêtu d'un pourpoint. CATHERINA · BONZ · FLAMINIO · F.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,056

Clément de Ris, n° 120.

Bibl. : Armand, t. II, p. 230, n° 4.

506 — GIULIA PRATONIERI

Par Niccolo Signoretti (?). — Reggio. XVIe siècle.

Buste à droite de Giulia Pratonieri, casquée, vêtue d'une robe à petits plis; elle ramène la main gauche devant la taille et appuie le bras droit sur une console dans les ornements de laquelle on distingue la lettre S.

Bronze. Revers incus.

Diamètre. 0m,065

Bibl. : Armand, t. I, p. 213, n° 3. — *Idem*, t. III, p. 95, c.

507 — PORTRAIT DE FEMME

Attribué à Ruspagiari. — Reggio. Vers 1560.

Buste à gauche d'une femme, vêtue d'une robe décolletée, les cheveux à demi couverts par un voile.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,063

Acquis en 1886. — Inventaire, n° 3197.

Bibl. : Armand, t. I, p. 217, n° 6.

508 — OCTAVE FARNÈSE, DUC DE PARME ET DE PLAISANCE (1524 + 1586)

Par Gianfederigo Bonzagna. — Parme. (+ Après 1586.)

Buste à gauche du duc, nu-tête, barbu, cuirassé. OCTAVIVS · F · PARM · ET · PLAC · DVX · II. Au bas : I · F · P.

Revers. Apollon et Marsyas. · CVM · DIIS · NON · CONTENDENDVM.

Bronze doré.

Diamètre. 0m,030

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier n° 212.

Bibl. : Armand, t. I, p. 223, n° 11.

509 — MARIE TUDOR, REINE D'ANGLETERRE (1516 + 1558)

Par Jacopo da Trezzo. (Vers 1515. + Après 1587.)

Buste à gauche de Marie Tudor, vêtue d'une robe à ramages, les cheveux cachés par une coiffe. MARIA · I · REG · ANGL · FRANC · ET · HIB · FIDEI · DEFENSATRIX. Et au bas : IAC · TRE.

Revers : une femme assise, tournée à droite, tenant d'une main un rameau et de l'autre une torche avec laquelle elle met le feu à un trophée. A l'arrière-plan, un temple et divers personnages. CECIS VISVS. TIMIDIS QVIES.

Bronze. — Après 1555. (Voir le numéro suivant.)

Diamètre. 0m,066

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 551. — Clément de Ris, n° 188.

BIBL. : Armand, t. I, p. 241, n° 3.

510 — MARIE TUDOR, REINE D'ANGLETERRE

Par Jacopo da Trezzo.

Le buste du numéro précédent.

Bronze. De forme ovale. Revers lisse.

Hauteur. 0m,040
Largeur 0m,036

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2440.

BIBL. : Armand, t I, p. 241, n° 3.

511 — ISABELLE DE CAPOUE FEMME DE FERDINAND DE GONZAGUE (+ 1559)

Par Jacopo da Trezzo.

Buste à droite d'Isabelle, les cheveux ceints d'un diadème et entourés d'un voile, vêtue d'une robe à col rabattu et ouverte sur la poitrine. ISABELLA CAPVA PRINC MALFICT FERDIN GONZ VXOR.
Bronze.
Revers incus.

Diamètre.. . . . . 0m,070

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 213.

Bibl. : Armand, t. I, p. 242, n° 7.

512 — GIANPAOLO LOMAZZO, PEINTRE ET ÉCRIVAIN MILANAIS (1538 + 1600)

Par Annibal Fontana. — Milan. (1540 + 1587.)

Buste à gauche de Lomazzo jeune, nu-tête, une draperie nouée sur l'épaule gauche. IO . PAVLVS· LOMATIVS.
Revers : Lomazzo s'inclinant devant la Fortune à laquelle il est présenté par Mercure. VTRIVSQVE.
Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,050

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2400.

Bibl. : Armand, t. I. p. 254, n° 2.

513 — FEMME INCONNUE

Par Domenico Poggini. — Florence. (1520 + 1590.)

Buste (de Lucrèce ?) de profil à droite, les cheveux nattés sur le derrière de la tête. HAC · NEC · PVLCHRA · MAGIS · NEC · MAGE · CASTA · FVI.

Revers : deux personnages nus, debout; devant eux, deux personnages également nus et étendus (les quatre Éléments). SIC EGO NEC POSSEM SINE TE NEC VIVERE VELLEM.

Plomb.

Diamètre. 0m,035

Don de M. Barbet de Jouy. — Clément de Ris, n° 174.

Bibl. : Armand, t. I, p. 259, n° 32.

514 — ALPHONSE II, DUC DE FERRARE (1533 + 1597) ET LUCRÈCE DE MÉDICIS (1545 + 1561)

Par Domenico Poggini.

Buste à droite d'Alphonse II, nu-tête, barbu, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau. ALPHON · ESTEN · FERRAR · PRINCEPS.

Revers : buste à droite de Lucrèce de Médicis, vêtue d'une robe décolletée, les cheveux nattés et entremêlés de perles. LVCRETIA · MED · ESTEN · FERR · PRINCEPS.

Bronze doré

Diamètre. 0m,047

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 214.

Bibl. : Armand, t. I, p. 260, n 36.

515 — OCTILIOS MARCELLUS

Par Cavino. Padoue. — (1500 + 1570.)

Buste à droite de Marcellus, nu-tête, les cheveux frisés. OCTIΛIOC · MAPKEΛΛOC · OIEPEVCTOV · ANTINOOV.

Revers : Mercure debout, nu, arrêtant Pégase par la bride. TOIΣ · AXAIOIC · ANCOHKE.

Imitation d'une médaille antique.

Bronze.

Diamètre.................. 0m,038

Don de M. Gustave Dreyfus, 1878. — Inventaire, n° 2460.

516 — LE CHRIST

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à gauche du Christ, les cheveux longs, la barbe frisée, nimbé. EGO SVM VIA VERITAS ET VITA.

Sous le buste, deux feuilles de vignes.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre.................. 0m,086

Acquis en 1828 (collection Révoil). — Clément de Ris, n° 9.

Bibl. : Armand, t. II, p. 7, n° 2.

517 — DANTE ALIGHIERI (1265 + 1321)

Art italien. — XVe siècle.

Buste à gauche de Dante, coiffé d'un bonnet et couronné de lauriers. DANTHES · FLORENTINVS.

Revers : Dante tourné à gauche, debout, regarde une tour surmontée de deux personnages et bâtie sur un rocher. Au-dessus, un arc-en-ciel.

Bronze.

Diamètre 0m,052

Don de M. Gustave Dreyfus, 1885. — Inventaire, n° 2738.

BIBL. : Armand, t. II, p. 11, n° 1.

518 — PÉTRARQUE (1304 + 1374)

Art italien. — XVe siècle.

Buste à droite de Pétrarque, la tête couverte d'un chaperon, couronné de lauriers. Sans légende.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,047

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2435.

BIBL. Armand, t. II, p. 12, n° 4.

519 — GIOVANNI LUIGI TOSCANI, JURISCONSULTE

Par Lysippus. — Rome. XVe siècle.

Buste à gauche de G.-L. Toscani, imberbe, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint. IOHANNES ALOISIVS TVSCANVS ADVOCATVS.

Revers : une couronne de lauriers, et dans le champ : PREVENIT AETATEM INGENIVM PRECOX.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,072

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 215.

Bibl. : Armand, t. II, p. 28, n° 11. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 79, fig.

520 — GIOVANNI LUIGI TOSCANI

Par Lysippus.

Autre exemplaire du numéro précédent.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,072

Acquis en 1828. — Collection Révoil, n° 333.

521 — LE PAPE PAUL II (PIETRO BARBO) (1418 + 1471)

Art italien. — 1465.

Buste à droite du pape, nu-tête, vêtu de la chape. PAVLVS . II · VENETVS · PONT· MAX.

Revers : le palais de Venise, à Rome : HAS · ÆDES · CONDIDIT · ANNO · CHRISTI · MCCCCLXV.

Bronze. (Voir le numéro suivant.)

Diamètre.. . . . . 0m,032

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 216.

Bibl. : Armand, t. II, p. 32, n° 4.

522 — LE PAPE PAUL II

Art italien. — XVe siècle.

Buste à gauche du pape, nu-tête, vêtu de la chape. PAVLVS · SECVNDVS · PONT · MAX.

Revers : une femme debout entre deux petits génies, tenant une corne d'abondance et une palme. HILARITAS PVBLICA.

Bronze. Médaille de restitution. (Voir le numéro précédent.)

Diamètre . . . . 0^{m},032

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2437.

Bibl. : Armand, t. II, p. 34, n° 21.

523 — CHARLES LE TÉMÉRAIRE, DUC DE BOURGOGNE (1433 + 1477)

Art italien. — XVe siècle.

Buste à droite de Charles le Téméraire, nu-tête, les cheveux longs, lauré. DVX · KAROLVS · BVRGVNDVS.

Revers : au centre, un bélier couché entre deux briquets. Sur le champ, des flammes (emblêmes de la Toison d'Or). Autour, une couronne de lauriers. IE LAI EMPRXE — BIEN EN AVIENGNE.

Bronze.

Diamètre. . . . . 0^{m},351

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 407).

Bibl. : Armand, t. II, p. 40, n° 1.

524 — ANTOINE DE BOURGOGNE, DIT LE GRAND BÂTARD (1421 + 1504)

Art italien. — XV[e] siècle.

Tête à droite du grand bâtard, imberbe, les cheveux longs, maintenus par un cordon noué. ANTHONIVS DE BVRGVNDIA.

Revers : dans une couronne de lauriers, une barbacane servant à jeter des flammes sur l'assaillant. NVL NE SI FROTE.

Bronze.

Diamètre. 0m,041

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, n° 2417.

Bibl. : Armand, t. II, p. 40, n° 2.

525 — ISABELLE D'ARAGON, FEMME DE JEAN-GALEAS-MARIE SFORZA, (1470 + 1524)

Art italien. — Fin du XV[e] siècle.

Buste à droite d'Isabelle, vêtue d'une robe décolletée, la tête couverte d'un voile. ISABELLA ARAGONIA DVX MLI.

Revers : une femme nue assise, tournée vers la droite, tenant de la main droite une palme, et de la main gauche une baguette autour de laquelle s'enroule un serpent; devant elle, un palmier. CASTITATI·VIRTVTIQ·INVICTAE.

Bronze doré.

Diamètre. 0m,047

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 217.

Bibl. : Armand, t. II, p. 54, nº 1.

526 — ANTOINE PIZAMANI

Art italien. — XVe siècle.

Buste à gauche de Pizamani, coiffé d'une calotte, les cheveux longs et bouclés, vêtu d'une robe. ANTONII PIZAMANI.

Revers : trois femmes vues à mi-corps : celle de gauche portant un paon, celle du milieu, une palme; celle de droite, casquée, tient une trompette. FOELICITAS·VIRTVS·FAMA.

Plomb.

Diamètre 0m,059

Don de M. Gustave Dreyfus, 1881. — Inventaire, nº 2521.

Bibl. : Armand, t. II, p. 77, nº 19.

527 — JEAN DE MÉDICIS, DIT JEAN DES BANDES NOIRES (1498 + 1526)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Jean de Médicis, tête nue, vêtu d'une cuirasse. IOANNES·MEDICES.

Revers : un combat de cavaliers, dans le style antique.

Bronze.

Diamètre 0m,100

Acquis en 1828 (collection Révoil, nº 319).

Bibl. : Armand, t. II, p. 95, nº 6. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 69-70, fig.

528 — BATTISTA SPAGNOLI, THÉOLOGIEN ET POÈTE MANTOUAN (1448 + 1516)

Par G.-M. Cavalli. — (1450 + Après 1506.)

Buste à gauche de Spagnoli, âgé, chauve, imberbe, en habit monastique. BAPT SPANIOLVS.

Au revers, trois piédestaux sur lesquels on voit un chérubin, un cygne, un aigle. TER. MAX.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,038

Acquis en 1886. — Inventaire, n° 3196.

Bibl. : Armand, t. II, p. 101, n° 14. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 29, fig.

529 — MONNAIE DE GUILLAUME, MARQUIS DE MONTFERRAT (1488 + 1518)

Art italien. — Fin du XVe siècle.

Buste à gauche de Guillaume de Montferrat, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. GVLIELMVS · MAR · MONT · FE · [et]C.

Revers : un écu aux armes de Montferrat. + SACRI · RO · IMP · PRINC · VICA · PP.

Argent. (Teston.)

Diamètre.. . . . . 0m,029

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 247.

Bibl. : Armand, t. II, p. 101, n° 16.

530 — ANDREA CARAFFA, COMTE DE SANSEVERINO, VICE-ROI DE NAPLES EN 1525 + 1526

Art italien. — XVIᵉ siècle.

Buste à droite de Caraffa, imberbe, casqué et cuirassé. ANDREAS · CARRAFA · S · SEVERINÆ . COMES.

Revers : une femme assise, tenant de la main droite une tête de Janus, et de l'autre un serpent. NIL· ABEST.

Bronze.

Diamètre. 0ᵐ,037

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 218.

Bibl. : Armand. t. II, p. 108, nº 13.

531 — ÉLISABETH DE GONZAGUE (+1528), FEMME DE GUIDUBALDO DE MONTEFELTRO, DUC D'URBIN

Par Adriano Fiorentino. — 1495.

Buste à droite d'Élisabeth de Gonzague, les cheveux séparés en bandeaux et emprisonnés dans une coiffe formant une queue, vêtue d'une robe à demi-décolletée. ELIZABET · GONZAGA · FELTRIA · DVCIS · VRBINI.

Revers : une femme à demi-nue, couchée, regarde la Fortune qui s'échappe sous la forme d'une chevelure;

elle tient une bride et un mors de cheval. HOC FVGIENTI FORTVNÆ DICATIS.

Plomb.

Diamètre.................. 0^m,081

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 219.

Bibl. : Armand, t. II. p. 118, n° 54. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 68, fig.

532 — MARGUERITE DE FOIX (+ 1536) FEMME DE LOUIS II, MARQUIS DE SALUCES

Art italien. — 1516.

Buste à gauche de Marguerite de Foix, la tête couverte d'un grand voile. MARGARITA·DE·FUXO· MARCHIONISA · SALVCARTE · 1516.

Revers : un écu aux armes de Saluces et de Foix, suspendu à un arbre mort où est posé un oiseau. + DEVS · PROTECTOR · ET · REFVGIVM · MEVM·I·C.

Bronze.

Diamètre.................. 0^m,043

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 555. — Clément de Ris, n° 167.

Bibl. : Armand, t. II, p. 123, n° 14, et t. III, p. 204 c.

533 — PAOLA DE GONZAGUE, FEMME DE LÉONARD, COMTE DE GORITZ

Art italien. — XVI° siècle.

Buste à gauche de Paola de Gonzague, la tête couverte d'un voile. PAVLA·GONZAGA·COMIT.

Revers : deux femmes travaillant sur un métier à tisser.

Bronze.

Diamètre.. . . . . $0^{m},061$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 220.

Bibl. : Armand, t. II, p. 132, n° 4.

534 — MONNAIE DE LOUIS XII, ROI DE FRANCE (1462 + 1515)

Art italien. — XVI[e] siècle.

Buste à droite du roi, coiffé d'un bonnet entouré de la couronne de France. + LVDOVICVS · DG · FRANCORVM · REX.

Revers : saint Ambroise, en costume épiscopal, un fouet à la main, sur un cheval au galop se dirigeant vers la droite; au-dessous, l'écu de France surmonté d'une couronne. DVX · MEDIOLANI.

Argent. (Gros teston de Milan.)

Diamètre. . . . . $0^{m},028$

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 246.

Bibl. : Armand, t. II, p. 140, n° 11.

535 — PIETRO BACCI, DIT L'ARÉTIN (1492 + 1557)

Art italien. — XVI[e] siècle.

Buste à gauche de l'Arétin, nu-tête, barbu, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. DIVVS · PETRVS · ARETINVS.

Revers : la Vérité, nue, assise, couronnée par un génie ailé ; devant elle, la Haine, sous la forme d'un satyre qu'elle vient d'enfanter; dans le ciel, Jupiter armé de la foudre. VERITAS · ODIVM · PARIT.

Bronze.

Diamètre. 0m,059

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, n° 223.

Bibl. : Armand, t. II, p. 153, n° 11.

536 — CALIDONIA VISCONTI, FEMME DE LUCIO CAVANAGO

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Calidonia Visconti, les cheveux relevés sur le front et ramenés en une grosse natte autour de la tête. Robe à manches bouffantes, à col très haut et à coins recourbés. Sur le fond, derrière la tête, la guivre des Visconti. CALIDONIA · VICE-COMES · VIRAGO.

Bronze. Revers incus.

Diamètre 0m,040

Clément de Ris, n° 121.

Bibl. : Litta, *Visconti,* tav. XII, et pl. — Armand, t. II, p. 160, n° 10.

537 — MARIE D'ARAGON, FEMME D'ALFONSE II D'AVALOS

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Marie d'Aragon, nu-tête, vêtue d'une robe et d'un manteau; derrière la tête, une cou-couronne ouverte. MARIA·ARAGONIA · D.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,045

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 224.

Bibl. : Armand, t. II, p. 163, n° 2.

538 — GIANBATTISTA CASTALDI, COMTE DE PIADENA (+ 1562)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Castaldi, nu-tête, barbu, cuirassé. IOANNES · BAPTISTA · CASTALDVS · OPTIMVS · DUX.

Revers : une Victoire ailée, marchant vers la gauche, tenant une palme et une couronne. OB · REM · MILITAREM · FELICITER · GESTAM.

Bronze.

Diamètre 0m,042

Clément de Ris, n° 173.

Bibl. : Armand, t. II, p. 164, n° 5.

539 — LE CARDINAL BEMBO (?) (1470 + 1547)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite d'un homme qui semble être Pierre Bembo. Il est barbu, coiffé d'un bonnet, vêtu d'une robe à capuchon.

Bronze. Revers lisse. (Voir n° 491.)

Diamètre. 0m,055

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2436.

Bibl. : Armand, t. II, p. 174, n° 5, et t. III, p. 233 *a*.

540 — PIETRO PLANTANIDA

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Plantanida, nu-tête, cuirassé. CAP·PET·PLANTANIDA·AET·AN·XXXVI.

Revers : une femme drapée, debout, tournée vers la gauche, tenant une coupe de la main gauche. DVM·SPIRITVS·HOS· REGET·ARTVS.

Bronze.

Diamètre. 0m,049

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 225.

Bibl. : Armand, t. II, p. 179, n° 9.

541 — CARLO VISCONTI, CARDINAL (+ 1565)

Art italien. — XVIe siècle.

Revers de la médaille du cardinal. Un homme nu, assis, personnifiant le Danube; il est assis devant des roseaux, tient du bras gauche une grande rame, et s'appuie de la main droite sur une urne d'où s'épanchent des flots. IN·SPEM·PRISCI·HONORIS. — DANVBIVS.

Bronze. Revers incus.

Diamètre. 0m,071

Bibl. : Armand, t. II, p, 206, n° 16, et p. 236, n° 1.

542 — CHARLES-QUINT, EMPEREUR D'ALLEMAGNE (1500 + 1558)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Charles-Quint, coiffé d'un chapeau plat, barbu, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. IMP · CAES · CAROLO · V · CHRIST · REIP · INSTAVRAT · AUG.

Revers : une femme drapée, debout, sacrifie sur un autel placé entre deux grandes colonnes. SALVS · PVBLICA.

Bronze doré.

Diamètre. 0m,049

Bibl. : Armand, t. II, p. 181, n° 6.

543 — CHARLES-QUINT ET PHILIPPE II

Art italien. — XVIe siècle.

Les deux princes représentés de profil à droite, à deux plans différents. Charles-Quint est cuirassé et lauré. IMP · CAR · V · ET · PHI · PRINC · ISP.

Revers : deux colonnes battues des flots et supportant une couronne. Autour d'elles est passée une banderole portant une inscription effacée (*Plus oultre*). Autour de ce sujet, le collier de la Toison d'Or.

Bronze.

Diamètre 0m,040

Acquis en 1890. — Inventaire, n° 3232.

Bibl. : Armand, t. II, p. 182, n° 12, et t. III. p. 71 P.

544 — CHARLES-QUINT ET PHILIPPE II

Art italien (ou allemand?). — XVIe siècle.

Buste à droite de Charles-Quint, barbu, lauré, vêtu d'une armure. IMP·CAES·CAROLVS·V·AVG.

Revers : Philippe II à cheval, nu-tête, en armure, tenant les rênes de la main gauche et le sceptre de la main droite. PHILIPVS·AVSTR·CAROLI·V·CAES·F.

Bronze. (Voir le numéro suivant.)

Diamètre 0m,100

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 326).

Bibl. : Armand, t. II, p. 182, n° 13.

545 — FRANÇOIS Ier ET HENRI II

Art italien (ou allemand?). — XVIe siècle.

Buste à gauche de François Ier lauré, vêtu d'une cuirasse. FRANCISCVS·I·FRANCORVM·REX.

Revers : Henri II à cheval, nu-tête, en armure, tenant les rênes de la main gauche et le sceptre de la main droite. HENRICVS·II·FRANCOR·REX. INVICTISS·P·P.

Bronze.

Diamètre 0m,100

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 325).

Bibl.; Armand, t. II, p. 188, n° 12.

Cette médaille est certainement du même auteur que la précédente, à laquelle elle fait pendant.

546 — FRANÇOIS Ier, ROI DE FRANCE (1494 + 1547)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à gauche de François Ier, lauré, vêtu d'une cuirasse.

Plomb. Revers incus. Réplique du numéro précédent. Sans légende.

Diamètre 0m,097

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 741. — Clément de Ris, n° 105.

547 — FRANÇOIS Ier

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de François Ier, imberbe, coiffé d'un chapeau à plumes. FR·FR·REGI·VICTORI·MAX·AC·VINDICI·OPT.

Revers : Diomède, sur l'autel de Pallas, tenant le palladium : F·NIBII·NOVAR·CVM·OB·EIVS·PATRIAM·DOMVMQ·SERVAT.

Bronze.

Diamètre 0m,048

Don de M. Gustave Dreyfus, 1879. — Inventaire, n° 2511.

Bibl. : Armand, t. II, p. 187, n° 5. — C. von Fabriczy, *Medaillen*, p. 32.

548 — NICOLAS PERRENOT, SEIGNEUR DE GRANVELLE (1486 + 1550)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Nicolas Perrenot, imberbe, coiffé d'un bonnet, vêtu d'une robe fourrée.

Plomb. Revers lisse. Fragment d'une médaille.

Hauteur 0m,046
Largeur 0m,039

Don de M. Gustave Dreyfus, 1875. — Inventaire, no 2415.

Bibl. : Armand, t. II, p. 191, no 23.

549 — CÔME Ier DE MÉDICIS (1519 + 1574)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Côme Ier, nu-tête, barbu, cuirassé. COS · MED · MAGNVS · DVX · ETRVRIÆ.

Revers : Un taureau marchant vers la droite. IMMINVTVS · CREVIT.

Bronze.

Diamètre 0m,042

Legs du baron Davillier ; L. Courajod et E. Molinier, no 226.

Bibl. : Armand, t. II, p. 198, no 10.

550 — COME Ier DE MÉDICIS

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite de Côme Ier (comme au numéro précédent). COS · MED · MAGNVS · DVX · ETRVRIÆ.

Revers : un guerrier qui paraît remettre une épée et une croix à un homme agenouillé. A l'arrière-plan, un palais. VICTOR · VINCITVR.

Bronze.

Diamètre. 0m,044

Don de M. Gustave Dreyfus, 1879. — Inventaire, n° 2482.

Bibl. : Armand, t. II, p. 198, n° 12.

551 — MARGUERITE DE FRANCE DUCHESSE DE SAVOIE (1523 + 1574)

Art italien. — Après 1559.

Buste à gauche de Marguerite de France, vêtue d'une robe brodée, à col montant. MARGARITA DE FRANTIA SABAVDIÆ.

Bronze. Revers lisse. (Voir le n° 431.)

Diamètre. 0m,053

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 227.

Bibl. : Armand, t. II, p. 223, n° 9

552 — CATHERINE DE MÉDICIS (1533 + 1589) REINE DE FRANCE, FEMME DE HENRI II

Art italien (?). — XVIe siècle.

Buste à gauche de la reine, en costume de cour. CATERINA REGINA FRANCIÆ.

Bronze. Revers incus.

Diamètre. 0m,088

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 522. — Clément de Ris, n° 106.

Bibl. : Armand, t. II, p. 249, n° 7.

553 — PERSONNAGE INCONNU

Art italien. — XVI° siècle.

Buste à droite d'un homme barbu, lauré, vêtu d'un manteau à plis nombreux : VIR IC EST RODA VIR ES G LEONARDVS BONANNV ME FECIT. (Certaines lettres ont la forme de capitales gothiques.)

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,052

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 232.

554 — TERENTIA, MÈRE DE L'EMPEREUR OTHON

Art italien (?). — XVI° siècle.

Buste, de trois quarts à gauche, de Terentia, les cheveux cachés en partie par une coiffe, les épaules recouvertes d'une draperie. TERENTIA · MERRE · DE · LEMP · OTON. Cette inscription, gravée en creux, est moderne.

Bronze. Fonte reciselée.

Diamètre. 0m,095

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 236.

Phot. Giraudon, 2242.

555 — UNE NÉGRESSE

Art vénitien. — XVIe siècle.

Elle est représentée en buste, de profil à droite, vêtue d'une chemisette ouverte et d'un corsage décolleté ; un voile couvre en partie ses cheveux.

Bronze. Revers lisse.

Hauteur 0m,071
Largeur 0m,065

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 238.

556 — FEMME INCONNUE

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à gauche d'une femme vêtue d'une tunique drapée à l'antique. Le cou est entouré d'un rang de perles, et les cheveux nattés sont roulés en chignon derrière la tête.

Bronze doré. Revers lisse.

Diamètre. 0m,053

Acquis en 1888. — Inventaire, n° 3212.

557 — FEMME INCONNUE

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite d'une femme vêtue d'une draperie, les cheveux ondulés, un collier autour du cou. ANN. XVIII.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre.. . . . . 0m,060

558 — FEMME INCONNUE

Art italien. — XVIe siècle.

Buste à droite d'une femme vêtue d'une draperie. Les cheveux, nattés, sont ramenés derrière la tête et forment chignon.

Bronze doré. Revers lisse.

Diamètre.. . . . . 0m,044

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier. n° 240.

559 — FEMME INCONNUE

Art vénitien. — XVIe siècle.

Buste à droite d'une femme vêtue d'une robe décolletée et garnie de dentelles. Un collier de perles est passé à son cou; ses cheveux sont nattés et noués en chignon derrière la tête.

Bronze. Revers lisse.

Hauteur. 0m,082
Largeur. 0m,060

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 239.

560 — FEMME INCONNUE

Art vénitien. — XVIe siècle.

Buste à droite d'une jeune femme, les cheveux noués en chignon sur le sommet de la tête; elle est vêtue

d'une robe décolletée, à guimpe; autour du cou, un rang de perles.

Bronze.

Diamètre 0m,055

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 237.

561 — LE CHRIST

Art italien. — XVIe siècle.

Le Christ debout, nu, sauf une draperie qui lui ceint les reins, tient à sa gauche la croix, dont le pied écrase la tête du serpent; derrière lui une grande draperie; à ses pieds, à droite, un calice. Sur le fond, la légende : EGO · SVM · VIA · ET · VERITAS · NEMO · VENIT · AD · PATRĒ · NISI · PER · ME.

Revers : l'Adoration des bergers, dans un grand édifice en ruines.

Diamètre 0m,060

562 — JEANNE D'AUTRICHE, PRINCESSE DE PORTUGAL (1535 + 1573)

Art italien. — XVIe siècle.

Buste de Jeanne d'Autriche, de trois quarts à gauche, en costume de cour, coiffée d'une toque. IOANNA · AVSTR · CAROLI · V · IMP · FILIA.

Revers : la Fécondité, assise sur un trône et tenant un bouquet de quatre épis. CONNVBII · FRVCTVS.

Bronze.

Diamètre 0m,062

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 565. — Clément de Ris, n° 179.

Bibl. : Armand, t. II, p. 247, n° 15.

563 — MARIE D'AUTRICHE, IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE (1528 + 1603)

Art italien. — XVI[e] siècle.

Buste à gauche de Marie d'Autriche, vêtue d'une robe à manches bouffantes, à col montant. MARIA·AVSTR·REG·BOEM·CAROLI·V·IMP·FI.

Revers : une femme drapée marchant, tenant une branche d'olivier de la main droite. Des armes jonchent le sol. CONSOCIATIO · RERVM · DOMINA.

Bronze.

Diamètre . . . . $0^m,064$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 564 — Clément de Ris, n° 178.

Bibl. : Armand, t. II, p. 237, n° 6.

564 — JEAN-LOUIS DE NOGARET, DUC D'ÉPERNON (1554 + 1642)

Par Giovanni Paolo. — 1606.

Buste à gauche du duc d'Épernon, portant un collet, le cordon du Saint-Esprit et une écharpe. IO · LVD · DE · LA · VALLETTE · DVX · ESPERN · PAR · ET · TO · PED · FR · PRÆFEC.

Revers : une flamme activée par quatre têtes qui soufflent vers elle. ADVERSIS · CLARIVS. — A l'exergue : POL· 1606 · F.

Bronze doré.

Diamètre.................. 0m,054

Inventaire, n° 3230.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 745.

565 — FRANÇOIS MIRON, PRÉVÔT DES MARCHANDS (+1609)

Par Giovanni Paolo. — 1606.

Buste à gauche de F. Miron, en costume de magistrat. FRANCISCVS MYRON PROPR·ET PRÆF· MERCATOR·VRBIS. Au-dessous du buste : 1606.

Revers : Miron debout devant la Ville de Paris qui lui remet un miroir. VIIS FONTIBVS PORTIS ÆDIFICIISQVE PVBL. En légende intérieure, à gauche : ET DECVS ET SPECVLVM. Au bas : LVTETIA DECORATA.

Bronze doré.

Diamètre.................. 0m,051

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 548. — Clément de Ris, n° 154.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 744.

MÉDAILLES FRANÇAISES

566 — LOUIS XII (1462 + 1515) ET ANNE DE BRETAGNE (1477 + 1514)

Par Nicolas Leclerc, Jean de Saint-Priest et Jean Lepère. — 1499 (a. s.)

Buste à droite de Louis XII, sur champ fleurdelisé. + FELICE·LVDOVICO·REGNA[n]TE·DVODECIMO·CESARE·ALTERO·GAVDET·OMNIS·NACIO. A l'exergue : un lion tourné à gauche (armes de la ville de Lyon).

Revers : buste à droite d'Anne de Bretagne, sur un champ semé de fleurs de lis et d'hermines. LVGDVN-[ensi] REPVBLICA GAVDE[n]TE BIS ANNA REGNANTE·BENIGNE·SIC·FVI·CONFLATA·1499.

Médaille offerte aux souverains par la ville de Lyon.

Bronze. Le revers a été doré.

Diamètre.. . . . . $0^m,110$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 517. — Clément de Ris, n° 138.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 27.

567 — PHILIBERT DE SAVOIE (1480 + 1504) ET MARGUERITE D'AUTRICHE

Par Jean Marende. — 1502.

Bustes en regard, entourés d'une palissade formée de cordes. Le champ de la médaille est semé de marguerites et de lacs d'amour : PH[i]L[i]BERTVS·DVX·SABAVD[i]E·VIII·MARGVA·MAXI·CÆ·AVG·FI·D·SA.

Revers : écusson écartelé de Savoie et d'Autriche; sur le champ, des lacs, une marguerite, et la devise FERT. GLOR[i]A·IN ALT[i]S[si]M[i]S·DEO ET IN TERRA PAX·HOM[i]NIBVS·BVRGVS·

Bronze.

Diamètre 0m,101

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 562. — Clément de Ris, n° 166.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 30.

568 — ANNE COMPAING, FEMME DE PIERRE BRIÇONNET, GÉNÉRAL DES FINANCES DU LANGUEDOC

Art français. — Commencement du XVIe siècle.

Buste à gauche d'Anne Compaing, la tête couverte d'une coiffe. SANS VARIER.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre 0m,034

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 222.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 86.

569 — JEAN DE TALARU, ARCHEVÊQUE DE LYON (1375 + 1393)

Par le Maître de 1518.

Buste à gauche de Jean de Talaru, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint. D·IOHANNES·DE·TALARV·1518.

Revers : Un ange aux ailes éployées, tenant un écusson de... parti de... coupé d'une bande brochant sur le tout. ACCELERA·VT·ERVAS·ME.1518.
Bronze. Médaille de restitution.

Diamètre 0m,047

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 547. — Clément de Ris, n° 142.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 40.

570 — HENRI D'ORLÉANS (1519 + 1559) PLUS TARD HENRI II, ROI DE FRANCE

Art français. — 1535.

Buste à gauche du prince, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un chapeau à plume, posé sur le côté de la tête. HENR·AVREL·DVX·1535·ANNORUM·17.
Bronze. Revers lisse.

Diamètre 0m,072

Bibl. : Armand, t. II, p. 248, n° 1. — *Trésor de numismatique*, *Médailles françaises*, première partie, pl. IX, n° 4 (avec le revers).

Cette médaille paraît être de la même main que le numéro suivant. M. de la Tour a montré, d'autre part, qu'elle fait pendant à celle de Charles d'Angoulême, datée aussi de 1535. Cf. *Revue numismatique*, 1897, p. 192.

571 — FRANÇOIS DE TOURNON (1489 + 1562)

Art français. — 1535.

Buste à gauche du cardinal de Tournon, barbu, coiffé d'un bonnet carré. F·DE·TVRNONE·S·R·E·P·CARD·ETA·46. — 1535.
Bronze. Revers lisse.

Diamètre 0m,069

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 323).

Bibl. : Armand, t. II, p. 191, n° 24. (Voir le numéro précédent.)

572 — HENRI II, ROI DE FRANCE

Par Étienne de Laune. — 1552.

Buste à droite d'Henri II, lauré et cuirassé, portant le collier de l'ordre de Saint-Michel. HENRICVS·II·GALLIARVM·REX·INVICTISS·PP.

Revers : dans une couronne de laurier, l'inscription : RESTITVTA·REP·SENENSI·LIBERATIS·OBSID·MEDIOMAT·PARMA·MIRAND·SANDAMI·ET·RECEPTO·HEDINIO·ORBIS·CONSENSV·1552.

Bronze.

Diamètre 0m.053

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 101.

573 — HENRI II, ROI DE FRANCE

Par Marc Bèchot. — 1552.

Buste à droite d'Henri II, lauré, revêtu d'une armure sur laquelle on voit le collier de l'ordre de Saint-Michel. HENRICVS·II·REX·CHRISTIANISSIMVS.

Revers : le roi, en pied, vêtu à l'antique, tient d'une main une épée levée, et, de l'autre, un caducée et un arc. Deux Victoires ailées supportent une couronne au-dessus de sa tête. Dans le champ : HEN·II. — Légende : ET PACE·ET BELLO·ARMA·MOVET.

Bronze doré, à belière.

Diamètre 0m,059

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 520. — Clément de Ris, n° 143.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 89.

574 — HENRI II, ROI DE FRANCE

Art français. — XVIe siècle.

Buste à droite du roi, lauré, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau. HENRICVS · II · GALLIARVM · REX · INVICTISS · PP.

Revers : Deux armées en présence. Deux généraux, à cheval, se donnent la main. Dans les airs, une Victoire tient une couronne.

Bronze.

Diamètre. 0m,052

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 228.

Bibl. : Armand, t. III, p. 285 A. — Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 341.

575 — CATHERINE DE MÉDICIS, REINE DE FRANCE (1519 + 1589)

Par Germain Pilon (+ 1590).

Buste, de trois quarts à gauche, de la reine en costume de veuve, portant un médaillon attaché à un collier. KATHARI · REGIN · HENR · II · VXOR · FRANCI · CAROL · ET · HENR · REGVM · MATER.

Bronze. Revers incus.

Diamètre. 0m,169

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 313)

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 233.

576 — DIANE DE POITIERS, DUCHESSE DE VALENTINOIS (1499 + 1566)

Art français. — XVI° siècle.

Buste à gauche de Diane de Poitiers. DIANA·DVX·VALENTINORVM·CLARISSIMA. Au-dessous du buste : Æ · 26.

Revers : Diane terrassant l'Amour. OMNIVM·VICTOREM·VICI.

Argent.

Diamètre 0m,053

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 524. — Clément de Ris, n° 146.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 431.

577 — ANNE DE MONTMORENCY (1492 + 1567)

Art français. — XVI° siècle.

Buste à gauche d'Anne de Montmorency, armé à l'antique. ANNAS·MOMMORANCIVS·MILITIAE. GALLICAE·PRAEF.

Revers : la Prévoyance réunit Bellone et Amphitrite. PROVIDENTIA·DVCIS·FORTISS·AC·FOELICISS.

Bronze doré Anneau de suspension.

Diamètre. 0m,053

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 542. — Clément de Ris, n° 148.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 461.

578 — FRANÇOIS II ET MARIE STUART

Par Guillaume Martin. — 1558.

Bustes du roi et de la reine, en regard, surmontés d'une couronne. FRAN·ET·MA·D·G·RR·SCOTOR·DELPHIN·VIEN.

Revers : un écu aux armes de France, de Dauphiné et d'Écosse, surmonté d'une couronne fleurdelisée. FECIT· VTRAQVE·VNVM·1558. Sur le champ, les lettres F et M, couronnées.

Plomb.

Diamètre 0m,051

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 525. — Clément de Ris, n° 147.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 115.

579 — EMPREINTE DU SCEAU DE FRANÇOIS II ET DE MARIE STUART

Art français. — 1559.

Le roi et la reine, assis sur un trône à baldaquin fleurdelisé, et tenant chacun le sceptre et la main de justice. Sous le trône, le millésime 1559. FRANCISCVS · ET MARIA·D·G·R · R · FRANCOR · SCOT· ANGL· ET· HYBER.

Plomb. Revers lisse. (Surmoulage d'une épreuve en cire ?)

Diamètre 0m,105

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 526. — Clément de Ris, n° 191.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Sceaux des rois et reines de France*, p. 14.

580 — INCONNU

Art français. — XVIe siècle.

Buste à gauche d'un homme barbu, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau.

Bronze. Revers lisse.

Hauteur.	0m,058
Largeur.	0m,043

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 242.

581 — CHARLES, CARDINAL DE BOURBON (1520 + 1590)

Par Philippe Regnault. — 1590.

Buste à gauche du cardinal de Bourbon, vêtu d'un manteau d'hermine, portant la couronne fleurdelisée par-dessus sa calotte. CAROLVS · X · D · G · FRANCORVM · REX.

Au revers, le cardinal est agenouillé devant un autel. Derrière lui, deux personnages debout, dont l'un porte une barrette. Dans le ciel, une main sortant des nuages tient une couronne royale suspendue au-dessus de la tête du cardinal. OMNIA · IN · MANV · DOMINI.

Bronze.

Diamètre..	0m,065

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 329).

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 325.

582 — HENRI IV, ROI DE FRANCE (1553 + 1610)

Par N. Guinier. — Vers 1601.

Buste à droite d'Henri IV casqué, armé à l'antique, et portant une écharpe fleurdelisée. HENRICVS · IIII · FRANC · ET · NAVAR · REX · CHRISTIANISS.

Revers : le dieu Mars, nu, casqué, et le bouclier à la main gauche, lève de la main droite un glaive sur un Centaure terrassé, dont le corps est semé d'étoiles (la constellation du Centaure) et qui tient une couronne. MARTIS·CEDVNT·HÆC·SIGNA·PLANETÆ.

Bronze doré, ovale.

Hauteur	0m,096
Largeur	0m,076

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 351).

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 727.

583 — HENRI IV, ROI DE FRANCE

Par les Danfrie. — 1602.

Buste à droite du roi cuirassé, portant un collet et une écharpe. HENRICVS · IIII · D · G · FRANC · ET · NAVAR · REX. Au-dessous du buste : 1602.

Revers : un autel surmonté de deux colonnes portant la couronne fleurdelisée, réunies par une branche d'olivier et une palme. REGIS · SACRA · FŒDERA · MAGNI.

Sur la face de l'autel : EX·AVRO·FRANCIGENA· AN · FŒD · F · RENO · EFFOSSO. [Ex auro francigena, anno fœderis feliciter renovati effosso.] (Renouvellement de l'alliance avec les Suisses, 1602.)

Argent doré.

Diamètre.. . . . . 0m,044

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 281.

584 — CHARLES-PHILIPPE DE CROY (1549 + 1613)

Art français (?). — 1601.

Buste à droite de C.-P. de Croy. CHARLES·PHLES·DE·CROY·MARQVIS·DE·HAVRE.

Revers : dans le champ, un écu écartelé aux 1 et 4 de Croy, d'argent à trois fasces de gueules, aux 2 et 3 de Renty, d'argent à trois daloires de gueules, deux en chef adossées, et une en pointe; sur le tout de Lorraine. L'écu est entouré du collier de l'ordre de la Toison d'Or, avec la devise des Croy : SANS FIN CROY. 1601.

Argent.

Diamètre.. . . . . 0m,045

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 543. — Clément de Ris, n° 176.

585 — HENRI IV ET MARIE DE MÉDICIS

Par Guillaume Dupré (vers 1576 + 1643). — 1601.

Buste à gauche d'Henri IV, lauré, cuirassé, portant un collet, une écharpe et le cordon du Saint-Esprit. HENRICVS·IIII·D·G·FRANC·ET·NAVAR·REX. — Avant le mot HENRICVS, le monogramme DPG, retourné. Sur la tranche du bras, la date gravée: 1601.

Revers : buste à gauche de Marie de Médicis en costume de cour. MARIA·DE·MEDICIS·REG·FRANC·1601. Le monogramme comme au droit.

Bronze.

Diamètre 0m,042

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 534. — Clément de Ris, nº 150.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, nº 631.

586 — HENRI IV ET MARIE DE MÉDICIS

Par G. Dupré. — 1601.

Bustes affrontés d'Henri IV, lauré, cuirassé et portant un collet et une écharpe, et de Marie de Médicis, en costume de cour. H·IIII·ET·MARIA·CON·FÆL·REG·FRA·ET·NA. En bas du champ, entre les deux bustes : G·DVPRE.

Revers : un écusson aux armes de Navarre, surmonté de la couronne royale, HIS·ORBEM·VINCVLIS·REGENT·1601.

Argent doré.

Diamètre.. . . . . 0m,061

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 531. — Clément de Ris, nº 153.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, nº 633.

587 — HENRI IV ET MARIE DE MÉDICIS

Par G. Dupré. — 1603.

Bustes à droite, accolés, de Henri IV cuirassé et de Marie de Médicis en costume de cour. HENR·IIII·R·CHRIST·MARIA·AVGVSTA. Sur la tranche du bras du roi, la date gravée 1603; au-dessous du bras : G..DVPRE F.

Revers : Henri IV, sous les traits de Mars, et Marie

de Médicis, sous les traits de Minerve. Entre eux, Louis XIII enfant pose le pied sur un dauphin et s'efforce de placer sur sa tête le casque de son père. Près de lui, un grand bouclier ; au-dessus, un aigle, les ailes éployées, apporte une couronne à pointes. PROPAGO · IMPERI[i]. A l'exergue : 1603.

Bronze.

Diamètre 0m,065

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 532. — Clément de Ris, n° 151.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 639.

588 — HENRI IV ET MARIE DE MÉDICIS

Par G. Dupré. — 1603.

Autre exemplaire du numéro précédent.

Plomb bronzé. Revers lisse.

Diamètre 0m,065

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 740. — Clément de Ris, n° 152.

589 — LE DUC D'ÉPERNON (1554 + 1642)

Par G. Dupré. — 1607.

Buste à droite du duc d'Épernon (Jean-Louis de Nogaret de Lavalette), cuirassé, portant un collet, une écharpe et le cordon du Saint-Esprit. I · L · A · LAVALETTA · D · ESPERN · P · ET · TOT · GAL · PEDIT · PRÆF · (Provinciæ et totius Galliæ peditatus præfectus). Derrière le buste : G · DUPRE · F · 1607.

Revers : un lion, guetté par un renard, se retourne

contre une Furie qui tient deux torches enflammées. INTACTVS · VTRINQVE.

Bronze.

Diamètre 0m,055

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 229.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 656.

590 — LOUIS XIII ENFANT

Par G. Dupré. — 1610.

Buste à droite de Louis XIII lauré, cuirassé, portant une fraise et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. LVDOVIC · XIII · D · G · REX · CHR · GALL · ET · NAVAR · HENR · MAGNI · FIL · P · F · AVG. Sous la tranche du bras : G. DUPRÉ. 1610.

Revers : Marie de Médicis, sous les traits de Pallas; devant elle, un enfant nu (Louis XIII), portant dans la main gauche un globe surmonté d'une croix, et, de la main droite, indiquant le ciel. ORIENS AVGVSTI TVTRICE MINERVA. A l'exergue : ANN·NAT· CHR·CIↃ·IↃCX · (1610).

Bronze.

Hauteur. 0m,056
Largeur. 0m,042

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 535. — Clément de Ris, n° 155.

Bibl. Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 663.

591 — CÔME II DE MÉDICIS (1590+1621)

Par G. Dupré. — 1611.

Buste à droite de Côme II, cuirassé, portant une fraise et une écharpe. COSMVS · II · MAGN · DVX . ETRVRIÆ · IIII. Sous le buste, les lettres GDP. (G. Dupré), 1611.

Bronze. Revers incus. (Voir le n° 595.)

Diamètre 0m,094

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 559. — Clément de Ris, n° 123.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 671.

592 — HENRI DE BOURBON (1588+1646) ET CHARLOTTE DE MONTMORENCY

Par G. Dupré. — 1611.

Buste à droite du prince, cuirassé, portant un col de dentelles, une écharpe et le cordon du Saint-Esprit. H·BORBON·CONDÆVS·PRIM·REGIÆ·FRANC· DOMVS·PRINCEPS.

Revers : buste à droite de Charlotte de Montmorency, en costume de cour. CAR·MARIA·MOMMORANTIA · PRINCIP · CONDÆI · VXOR. Sous la collerette : DVPRE. Sur la tranche du bras, la date gravée : 1611.

Bronze.

Diamètre 0m,055

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 541. — Clément de Ris, 158.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 666.


D·PRINCEPS FRANCISCVS MEDICES

Nº 595.


MAR·MAGDALENA·ARC·H·AVSTR·MAG·D·ETR

Nº 594.

593 — CHRISTINE DE LORRAINE GRANDE-DUCHESSE DE TOSCANE (+ 1637)

Par G. Dupré. — 1613.

Buste à droite de Christine de Lorraine (femme de Ferdinand Ier de Médicis, + 1608), en costume de veuve. CHRISTIANA · PRINC · LOTH · MAG · DVX · HETRVR. Sous l'épaule, G D P F; et sur la tranche du bras : 1613.

Bronze doré. Revers incus.

Diamètre 0m,094

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 346).

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs francais*, t. II, n° 675.

594 — MARIE MADELEINE D'AUTRICHE, GRANDE-DUCHESSE DE TOSCANE (+ 1631)

Par G. Dupré. — 1613.

Buste à gauche de Marie-Madeleine d'Autriche, (femme de Côme II de Médicis, + 1621), en costume de cour. MAR . MAGDALENÆ · ARCH · AVSTR · MAG·D·ETR. Au-dessous du bras : G.D.P. (G. Dupré) 1613.

Bronze doré. Revers incus. (Voir le n° 592.) — (Fig. p. 425.)

Diamètre 0m,094

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 347).

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 671.

595 — FRANÇOIS DE MÉDICIS (1594+1614)

Par G. Dupré. — 1613.

Buste à droite de François de Médicis, cuirassé et portant un grand col. D·PRINCEPS·FRANCISCVS. MEDICES. Sur la tranche du bras : G.D.P. 1613.

Plomb. — (Fig. p. 425.)

Diamètre . . . . 0^m,101

Acquis en 1892. — Inventaire, n° 3298.

BIBL. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 673.

596 — MARIE DE MÉDICIS, REINE DE FRANCE (1573+1642)

Par G. Dupré. — 1615.

Buste à droite de la reine, vêtue d'un corsage à grande fraise plissée, laissant à découvert le cou entouré d'un collier de perles. MARIA·AVG·GALLIÆ·ET·NAVARÆ·REGINA. Au-dessous du bras : G. DVPRÉ. 1615.

Revers : une nef dont la voile est gonflée, sur une mer agitée. La reine est assise à l'arrière, au gouvernail ; dans la nef, des personnages nus tournés vers elle. SERVANDO DEA · FACTA · DEOS.

Bronze doré.

Diamètre . . . . 0^m,061

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 349).

BIBL. : Mazerolle *Médailleurs français*, t. II, n° 680.

597 — PIERRE JEANNIN, SURINTENDANT DES FINANCES (1540 + 1622)

Par G. Dupré. — 1618.

Buste à droite de P. Jeannin, en costume de magistrat. PETRVS·IEANNIN·REG·CHRIST·A·SECR·CONS · ET · SAC · ÆRA · PRÆF. Sous l'épaule : G·DUPRÉ·F. 1618.

Bronze. Revers incus.

Diamètre.. . . . . 0m,190

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 544. — Clément de Ris, n° 111.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 683.

598 — LOUIS XIII ET ANNE D'AUTRICHE

Par G. Dupré. — 1620 et 1623.

Buste à droite de Louis XIII, tête nue, cuirassé, portant une fraise et une écharpe. LVDOVIC·XIII·D·G·FRANCOR·ET NAVARÆ REX. Au-dessous du bras : G. DVPRÉ. Sur la tranche du bras, la date gravée : 1623.

Revers : buste à droite d'Anne d'Autriche, en costume de cour. ANNA AVGVS GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA. Au-dessous du bras : G. DVPRÉ. F. 1620.

Bronze.

Diamètre 0m,060

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 230.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 685.

599 — MARIE DE MÉDICIS, REINE DE FRANCE

Par G. Dupré. — 1624.

Buste à droite de la reine, en costume de cour. Légende à rebours : MARIA AVGVSTA GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA. Au-dessous du bras : G. DUPRÉ F. 1624.

Bronze. Revers incus.

Diamètre 0m,105

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 533. — Clément de Ris, n° 109.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 696.

600 — LE MARÉCHAL DE TOYRAS (1585 + 1636)

Par G. Dupré. — 1634.

Buste à droite du maréchal, cuirassé, l'ordre du Saint-Esprit en sautoir. LE MARESCHAL DE TOYRAS. Au-dessous du bras : GVIL·DVPRÉ F·1634.

Revers : Le soleil, rayonnant, entouré de nuages, au-dessus d'un paysage. ADVERSA CORONANT.

Bronze.

Diamètre 0m,060

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 231.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 705.

601 — HENRI DE MALEYSSIC, GOUVERNEUR DE PIGNEROL

Par G. Dupré. — 1635.

Buste à droite de Henri de Maleyssic, en cuirasse, avec un grand col garni de dentelles. H. DE MALEYSSYC PINEROLII GVBERNATOR. Sous l'épaule : G. DUPRÉ F. 1635.

Revers : la porte de la ville de Pignerol. FIDA FORTITVDINE. Au bas, une vue de la ville.

Bronze.

Diamètre 0m,106

BIBL. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 707.

602 — MICHEL DE BEAUCLERC (+ VERS 1643 ?)

Par Guillaume Dupré.

Buste à droite de Michel de Beauclerc, portant une fraise et une écharpe. MICHAEL·DE·BEAVCLERC. ANNO·ÆTATIS.SVEE·26.

Revers : la Fortune brise l'une des ailes d'Icare au moment où Dédale vient de les fixer sur les épaules de son fils. FRANGIT·SORS·INVIDA·PENNAS·

Bronze ; de forme ovale

Hauteur. 0m,055
Largeur. 0m,047

Inventaire, n° 3229.

BIBL. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 698

603 — LOUIS XIII ENFANT (1601 + 1643)

Par Claude Frèmy. — 1611.

Buste à droite de Louis XIII, lauré, cuirassé, portant une fraise, une écharpe et le cordon du Saint-Esprit. LVDOVICVS · XIII · D . G . FRANCORVM · ET · NAVARVM · REX. Au-dessous du buste : C. FRÉMY. 1611.

Plomb. Revers incus.

Diamètre 0m,108

Acquis en 1892. — Inventaire, n° 3299.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 748.

604 — PIERRE LE BÉ (?)

Par Claude Frèmy. — 1616.

Buste à droite de P. Le Bé (?), vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. PETRVS·BEIVS·SVPER·VBI·EST. Au-dessous du bras, gravé en creux : Æ · LVI · 1616. (Les trois mots *super ubi est* forment l'anagramme de Petrus Beïus.)

Bronze doré. Revers incus.

Hauteur. 0m,063
Largeur. 0m,051

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 575. — Clément de Ris, n° 110.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 749.

605 — UN JEUNE PRINCE

Art français. — Commencement du XVIIe siècle.

Buste à gauche d'un enfant, nu-tête, vêtu d'un pourpoint à fraise et d'un manteau; la croix de l'ordre du Saint-Esprit pend sur sa poitrine.

On a cru que ce médaillon représentait peut-être Louis XIII enfant.

Bronze. Revers incus.

Hauteur.	0^{m},0[illegible]7
Largeur.	0^{m},038

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, n° 243.

606 — LOUIS XIII, ROI DE FRANCE

Par Nicolas Briot. — 1613 et 1617.

Buste à droite de Louis XIII lauré, cuirassé, portant une fraise et le cordon du Saint-Esprit. LVDO·XIII·D·G·FR·ET·NAVAR·REX·CHRIS. Au-dessous du buste : 1613.

Revers : le pont Saint-Michel dont les arches sont battues par le courant. EVERTIT·ET·ÆQVAT·XXI·SEPTEMBR. En bas du champ, dans un cartouche : 1617.

Bronze. (Médaille relative à la pose de la première pierre du pont Saint-Michel, à Paris, le 21 septembre 1617.)

Diamètre	0^{m},052

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 536. — Clément de Ris, n° 157.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, nos 561 et 565.

607 — LA PAIX D'ANGERS (?)

Art français. — 1620.

Un guerrier assis sur un char traîné par deux lions ; dans le fond, un paysage montagneux. LES·PLVS·FIERS·ESTRE·DOMPTEZ. Au bas : 1620.

Revers : un autel, surmonté d'une colonne d'où s'échappent des flammes et entourée de quatre oiseaux ; dans le fond, une colonnade. PAR·CONCORDE·LES·PETITES·CHOSE·CROISSENT·ET·LES·GRANDES·DECEENT. Sous l'autel : PAR. Sur l'autel : DISCORDE.

Argent doré. Ovale.

Hauteur.	0m,053
Largeur.	0m,040

Acquis en 1888. — Inventaire, n° 3213.

608 — MARIN LE PIGNY, MÉDECIN

Par P. Robinet. — 1621.

Buste à gauche de Le Pigny, les cheveux ras, vêtu d'un pourpoint et d'une houppelande ; il porte une petite moustache. MARINVS LE PIGNY·REG·CONS·ELEEM·ECCL·ORD·CANON·ARCHID·ET·MEDIC·ROTH·DE CANVS·1621. Sous l'épaule, la signature P. ROBINET·MEDICVS·FACIEBAT. Au-dessous du buste : ÆT·67.

Bronze. Revers incus.

Diamètre	0m,107

Ancienne collection Piot. Acquis en 1890. — Inventaire, n° 3243.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 769.

609 — LOUIS XIII, ROI DE FRANCE (1601 + 1643)

Par Pierre Régnier. — 1624.

Buste à droite de Louis XIII, lauré et armé à l'antique. LVD·XIII·D·G·FRANCORVM·ET·NAVARÆ. REX.

Revers : vue du Louvre. POSCEBANT · HANC · FATA · MANVM. Au bas : 1624.

Bronze.

Diamètre.................. 0^m,032

Clément de Ris, n° 156.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 489.

610 — LOUIS XIII, ROI DE FRANCE

Art français. — 1627.

Buste à droite de saint Louis, vêtu des ornements royaux et tenant le sceptre. PRO · SCEPTRIS · ARAS · DAT · TELLVS · ET · DEVS · ASTRA.

Revers : façade de l'église Saint-Paul-Saint-Louis. LVDOVICVS · XIII · D · G · FRANCOR · ET · NAV · REX · FVNDAVIT · AN · MDCXXVII.

Bronze.

Diamètre.................. 0^m,057

Médaille relative à la fondation de l'église Saint-Louis, (actuellement Saint-Paul-Saint-Louis), maison professe des Jésuites, dont la première pierre fut posée par Louis XIII, le 7 mars 1627.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, n° 819.

611 — LE CARDINAL DE RICHELIEU (1585 + 1642)

Par Jean Warin (1604 + 1672). — 1631.

Buste à droite du cardinal. ARMANVS · IOAN · CARD · DE RICHELIEV. Sous le buste : I. WARIN.

Revers : un globe terrestre entouré d'un anneau constellé de sept étoiles que semble faire mouvoir un petit génie ailé. MENS SIDERA VOLVIT. Au bas : 1631.

Plomb.

Diamètre.. . . . . 0m,052

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2441.

612 — ANNE D'AUTRICHE ET LOUIS XIV ENFANT

Par Jean Warin. — 1638.

La reine, vue à mi-corps, à droite, vêtue d'une robe flottante, tient devant elle le dauphin qui lui présente une fleur. ANNA · D · G · FR · ET · NAV · REG · RE · R · MATER·LVD·XIV·D·G·FR·ET·NAV·REG·CHR.

Revers : Le Val-de-Grâce. OB · GRATIAM · DIV · DESIDERATI · REGII · ET · SECVNDI · PARTVS. Au bas : QVINTO · CAL · SEPT · 1638.

Bronze. — (Fig. p. 437.)

Diamètre.. . . . . 0m,094

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 539. — Clément de Ris, n° 160.

Bibl. : *Trésor de numismatique*, *Médailles françaises,* t. II, p. 16.


CL. PICARD. CONSIL. REG. ET. GEN. EXACTOR. OFFICII. DOM. SER. PRINCIPIS. DE. CONTI
BELLE F
T. 42

N° 618.


ANNA. D. G. FR. ET. NAV. REG. REGRERM. PER. LVD. XIV. D. G. FR. ET. NAV. REG. CHR.

N° 612.

613 — MADELEINE DE CRÉQUY

Par Jean Warin. — 1651.

Buste à droite de la maréchale, décolletée, les épaules couvertes d'une draperie. MAGDELENE·DE·CREQVY·MARESCHALE·DE·FRANCE. Sous le buste : WARIN. 1651.

Bronze. Revers incus.

Diamètre.. . . . . 0m,103

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 546. — Clément de Ris, n° 114.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles françaises*, t. II, p. 24.

614 — MAZARIN (1602 + 1661)

Par Jean Warin.

Buste à droite du cardinal, coiffé d'une calotte. IVLIVS·CARDINALIS·MAZARINVS. Sur la tranche du bras : WARIN.

Revers : une plaine où galopent des cavaliers. Une ville fortifiée à l'horizon. NVNC·ORBI·SERVIRE·LABOR.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,049

Cette médaille ne figure pas au *Trésor de numismatique;* Cf. *Médailles françaises*, t. II, p. 20-21.

615 — BERNARD DE NOGARET DE LA VALETTE, DUC D'ÉPERNON (1592 + 1661)

Art français. — 1642.

Buste du duc, de trois quarts à droite, vêtu d'une armure et d'un grand col garni de dentelle. BERNARD·DE·FOIX·(ET)·DE·LAVALETE·D·DESPERNON·DE·CAN·ET·DE·LAVALETE·PRIN·DE·BVEH·PAIR·ET·COLO·GENE·DE·FRAN·

Revers : un écu aux armes du duc, entouré du collier du Saint-Esprit, et soutenu par deux hommes nus appuyés sur des massues. Au bas : 1642.

Bronze, avec anneau de suspension.

Diamètre 0m,062

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 339).

616 — ANNE D'AUTRICHE, REINE DE FRANCE (1602 + 1666)

Par Jean Darmand, dit l'Orphelin. — 1642.

Buste à droite de la reine, en costume de cour. ANNA·AVSTRIACA·FRANC·ET·NAVAR·REGINA. Sur la tranche du bras : LORFELIN·F.

Revers : une couronne à pointes, dans une gloire, entourée d'étoiles et de nuages; en bas du champ, des fleurs. NON·EST·MORTALE·QVOD·OPTO.

Bronze.

Diamètre.. . . . . 0m,049

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 538; Clément de Ris, nº 159.

Bibl. : Mazerolle, *Médailleurs français*, t. II, nº 780.

617 — PIERRE SÉGUIER, CHANCELIER DE FRANCE (1588 + 1672)

Art français. — XVIIe siècle.

Buste à droite de Séguier, en costume de magistrat, coiffé d'une calotte. PETRVS SEGVIER EQVES FRANCIÆ NOMOPHYLAX.

Bronze doré. Revers incus.

Diamètre 0m,073

Donation Sauvageot; Sauzay, nº 549. — Clément de Ris, nº 112.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles françaises*, t. II, p. 10.

618 — CL. PICARD

Par J. Belle. — 1656.

Claude Picard, à mi-corps à droite, vêtu d'un pourpoint à crevés, avec un large col rabattu, tenant entre ses deux mains un fil, devant une table à écrire. Dans le fond, un vaste paysage est légèrement indiqué. CL· PICARD · CONSIL · REG · ET · GEN · EXACTOR· OFFICII · DOM · SER · PRINCIPIS · DE · CONTI. A droite, sur une balustrade : ÆT · 42. Légende intérieure, à gauche : I · BELLE · F.

Revers : un écu armorié (une main serrant un bouquet de cinq épis, cantonné de trois étoiles), surmonté d'un casque à panache, entouré de lambrequins. QVÆ-

RITE · PRIMVM · REGNVM · DEI·ET·IVSTITIAM· EIVS · ET·HÆC · OMNIA · ADIICIENTVR·VOBIS. Sur l'écu : 1656.

Bronze doré. — (Fig. p. 437.)

Diamètre 0m,080

Clément de Ris, n° 161.

619 — LOUIS XIV, ROI DE FRANCE (1638 + 1715)

Par Berthinet. — 1672.

Buste à droite du roi, armé à l'antique, sur un piédouche. Derrière lui est indiquée une draperie. Légende en caractères cursifs : « Si jay peint en profil l'jnuincible Louis, C'eft q'de front les yeux en seroient éblouis. » Au bas, à gauche : Berthinet, 1672.

Encadrement mouluré, garni d'une couronne de laurier.

Bronze. Revers incus.

Diamètre 0m,140

Clément de Ris, n° 115.

620 — MICHEL CHAMILLART (1651 + 1721)

Par N. Roussel.

Buste à droite de Chamillart, coiffé d'une ample perruque, vêtu d'un manteau qui laisse voir une cravate de dentelles. MICHAEL·CHAMILLART·REGI·A·SANCTIORIBVS·CONSILIIS·AERARII·PRÆFECTVS. Au bas : N · ROVSSEL · F·

Revers : les armoiries de Chamillart (d'azur au lé-

vrier passant d'argent, colleté de gueules; au chef d'or chargé de trois étoiles de sable), supportées par deux lions. Sur une banderole : VERTENDO · ACCIPIVNT · LVCEM. Sur une autre banderole : FVRI · INIMICA · FERÆQVE.

Bronze.

Diamètre. . . . . $0^{m},058$

Clément de Ris, n° 162.

Bibl. : *Trésor de numismatique*, *Médailles françaises*, t. III, p. 34.

621 — RESTAURATION DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, PAR LOUIS XIV

Par Chalochet. Art français. — 1701.

Au milieu du collier de l'ordre, l'archange terrassant le démon. LO · XI · R · DE · FR · INST · DE · L'ORDRE · DE · S · MICHEL 1469 · LO · XIV · R · DE · FR · ET · DE · NAV · RESTAURATEUR 1664. Sous le bouclier du démon : A · CHALOCHET · FECIT · 1701.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre . . . . $0^{m},111$

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 540. — Clément de Ris, n° 116.

622 — LOUIS XV, ROI DE FRANCE (1710 + 1774)

Par Jean Du Vivier. — 1729.

Tête à droite de Louis XV lauré : LVDOVICO XV · FR · ET NAV · REGI OPTIMO. Au bas : LVTETIA. Sur la tranche du cou : DV·VIVIER.

Revers : dans une couronne de lauriers, l'inscription :

REGI OB NATALES DELPHINI · FESTIVOS
INTER IGNES CŒNAM VRBS PRÆBET,
PRÆFECTVS MINISTRAT,
PRINCIPIBVS ÆDILES ·
VII · SEPTEMB · M · D · CCXXIX.

Bronze doré.

Diamètre.. . . . . 0m.055

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 355).

MÉDAILLES ALLEMANDES
ET DIVERSES

623 — MONNAIE DE LOUIS DE MALE COMTE DE FLANDRES (1346 + 1384)

Le lion de Flandres assis sur un trône, casqué et couronné. LVDOVICVS : DEI : GRA : COM : ET : DNS : FLANDRIE. En exergue : FLANDRES.

Revers : dans un décor quadrilobé, les lettres isolées du mot : FLAND. Légende : + BENEDICTVS ⁑ QVI ⁑ VENIT ⁑ IN ⁑ NOMINE ⁑ DOMINI.

(Lion d'or.)

Diamètre.. . . . . 0m,034

Legs du baron Davillier; L. Courajod et E. Molinier, nº 244.

624 — PERSONNAGE INCONNU

Art allemand. — 1525.

Buste de trois quarts à droite d'un homme barbu, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un pourpoint à col ouvert. MIT · GOTZ · HILF · HINDVRCH · S · M · ANNO · MDXXV.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre 0m,045

Clément de Ris, nº 130.

625 — HEDWIGE DE MUNSTER, MARGRAVINE DE BRANDEBOURG (1508 + 1531)

Art allemand. — 1525.

Buste à droite de la princesse, les cheveux complètement enserrés dans la coiffure, vêtue d'une robe à large col de fourrure. HEDWIG·HERCZOG·ZV·MONSTERBERG·MARGREV·ZV·BRAN. A l'intérieur, la date gravée : MD·XXV.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre 0m,045

Donation Sauvageot; omis au catalogue Sauzay. — Clément de Ris, n° 129.

Bibl. : *Trésor de numismatique; Médailles allemandes*, p. 88. — A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 38.

626 — ALBERT DURER (1471 + 1528)

Art allemand. — 1 28.

Buste à droite d'Albert Dürer, nu-tête, barbu. IMAGO·ALBERTI·DVRERI·ÆTATIS·SVÆ·LVI.

Revers : dans une couronne de lauriers : BE[atus] MA[gister] OBDORMIVIT·IN·XPO·VI·IDVS·APRILIS·M·D·XXVIII·VI·C·VI.

Plomb.

Diamètre 0m,038

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2438.

627 — ALBERT DÜRER

Art allemand. — 1528.

Autre exemplaire du numéro précédent.
Bronze. Revers lisse.

Diamètre 0m,038

628 — CHARLES-QUINT (1500 + 1558)

Art flamand (?). — XVIe siècle.

Buste à gauche de l'empereur, vu à mi-corps, coiffé d'un chapeau plat, vêtu d'un grand manteau, portant le collier de la Toison d'Or. CHARLES · DE · CASTILLE · LEEON · GRENADE · ARRAGON · NAVERRE·CECILIS.
Métal de cloche émaillé.

Diamètre 0m,070

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 340).

629 — MARGUERITE DE CALSLAGEN (+ 1545)

Art flamand (?). — XVIe siècle.

Buste à gauche de Marguerite de Calslagen (femme de Joachim Polites, greffier d'Anvers), vêtue d'une robe à grand col, et les cheveux couverts en partie par une coiffe. MARGA·A·CALSLAGEN · IOAC · POLITÆ · CONIVNX.
Bronze. Revers incus.

Diamètre 0m,068

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 578. — Clément de Ris, n° 131.

Bibl. : Van Loon, *Histoire métallique des Pays-Bas*, t. I, p. 197.

630 — JEAN-FRÉDÉRIC, ÉLECTEUR DE SAXE (1503 + 1554)

Par Hans Reinhard. — 1535.

Buste de trois quarts à droite de l'électeur, la tête découverte, tenant de la main droite une épée nue et de la gauche son chapeau orné de broderies et d'une large plume. Sur le col de la chemise on distingue les lettres X REN X ALS X IN X EREN. (Les X servent de points.) La devise entière est, en langue allemande moderne : Alles in Ehren kann niemand wehren. [Nul ne peut défendre d'agir toujours avec honneur.] — Légende : IOANNS·FRIDERICVS·ELECTOR.DVX SAXONIE·FIERI·FECIT·ETATIS SVÆ·32.

Revers : un écu de forme chantournée, aux armes de Saxe (cf. Sauzay), surmonté de trois casques avec cimiers et lambrequins. SPES MEA IN DEO EST ANNO NOSTRI SALVATORIS M D XXXV.

Argent.

Diamètre 0m,065

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 568. — Clément de Ris, n° 180.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 25. — A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 53.

631 — CHARLES-QUINT (1500 + 1558)

Par Hans Reinhard. — 1537.

Buste à droite de l'empereur, coiffé d'un bonnet, tenant le sceptre d'une main et le globe de l'autre. CAROLVS · V · DEI · GRATIA · ROMAN · IMPERATOR · SEMPER · AVGVSTVS · REX · HIS · ANNO · SAL · M · D · XXXVII · ÆTATIS · SVÆ · XXXVII.

Revers : l'aigle impérial couronné, portant au col un écu aux armes de Charles V (cf. Sauzay), entouré du collier de la Toison d'Or. A l'arrière-plan, deux colonnes, avec la devise : PLVS · OVLTRE. Au bas : H. R.

Argent. — (Fig. p. 453.)

Diamètre 0m,066

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 563. — Clément de Ris, n° 175.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 37, n° 5. — A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 53.

632 — JEAN WOLF OTMAR

Par Friedrich Hagenauer. — 1537.

Buste à droite de J.-W. Otmar, imberbe, coiffé d'une toque à plumes, vêtu d'un pourpoint à col montant. HANS · WOLF · OTMAR · SEINES · ALTER · IM · XX · IAR.

Revers : cette légende, sur cinq lignes : FRISCH · HYN · DVRCH · WISCH · MD · XXXVII.

Plomb.

Diamètre 0m,039

Clément de Ris, n° 181.

Bibl. : A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 46.

633 — MÉDAILLE DE BAPTÊME DE CLAUDE DE FRANCE, FILLE DE HENRI II (1547 + 1575)

Art suisse. — 1548.

Au centre, une main tenant une ceinture sur laquelle sont gravés des chiffres, et à laquelle sont attachés circulairement des écus aux armes des treize cantons qui formaient alors la Confédération helvétique, surmontés chacun du nom du canton : Bern, Ury, Underwalden, Glarus, Fryburg, Schafhusen, Appenzel, Soloturn, Basel, Zug, Schwytz, Lucern, Zurich.

Revers : deux anges soutiennent une croix sur les branches de laquelle on lit : SI · DEVS · NOBISCVM · QVIS · CONTRA · NOS. A l'entour s'entrelacent des branches qui portent sept écus aux armes des cantons alors indépendants, avec les noms : S. Gallen, Wallis, Mulhusen, Biel, Rotwyl, D. Dribunt, Hap. Z. S. Gallen.

Argent doré.

Diamètre.................. 0m,075

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 523. — Clément de Ris, n° 145.


CAROLVS·V·DEI·GRATIA·ROMAN·IMPERATOR·SEMPER·AVGVSTVS·REX·HISPANIARVM·ANNO·SAL·M·D·XXXVII·AETATIS·SVAE·XXXVII

N° 631.


OTTO HENRICVS·D·G·COMES·PALATINVS·RHENI·ELECTOR·AETATIS·LVI

N° 635.

634 — JÉRÔME PAUMGARTNER (1498 + 1566)

Art allemand. — 1553.

Buste de face de Paumgartner, nu-tête, vêtu d'une robe à petits plis. HIERONYMVS·PAVMGARTNER·ANNO·ÆTATIS·56. Sur la tranche du buste : 1553, et un très petit monogramme gravé, formé des lettres D et J.

Bronze. Revers incus.

Diamètre. 0m,068

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 574. — Clément de Ris, n° 132.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 6, n° 10. — A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 59.

635 — L'ÉLECTEUR OTHON HENRI COMTE PALATIN DU RHIN (1502 + 1559)

Art allemand. — 1558.

Buste de trois quarts à gauche de l'électeur, barbu, coiffé d'une toque. OTTO·HENRICVS·D·G·COMES·PALATINVS·RHENI·ELECTOR·ÆTATIS·LVI.

Revers : trois écus armoriés — (l'un, de sable au léopard lionné d'argent, qui est du Palatinat du Rhin; celui du centre : le globe impérial surmonté d'une croix; le dernier, losangé en bande d'argent et d'azur, qui est de Bavière) — surmontés de casques avec cimiers et lambrequins. CVM TEMPORE IN DOMINO CONFIDO ANNO SALVTIS MDLVIII.

Argent doré. — (Fig. p. 453.)

Diamètre. 0m,044

Acquis en 1897. — Inventaire, n° 3967.

636 — WENZEL JAMNITZER

Art allemand. — 1563.

Profil à gauche de Jamnitzer, nu-tête, barbu. WENCZEL · IAMICZER · 55 · IAR · ALT · ANO · 1563.

Plomb. Revers lisse.

Diamètre.................. 0m,056

Don de M. Gustave Dreyfus, 1876. — Inventaire, n° 2439.

637 — FERDINAND Ier, EMPEREUR D'ALLEMAGNE (1503 + 1564)

Art allemand. — XVIe siècle.

Buste à droite de Ferdinand, nu-tête, barbu, vêtu d'une armure. FERDINAND·ROM·IMP·ELECTVS.

Bronze. Revers incus.

Diamètre.................. 0m,073

Clément de Ris, n° 125.

638 — CATHERINE D'AUTRICHE, REINE DE POLOGNE (1533 + 1572)

Art allemand. — XVIe siècle.

Buste de Catherine, de trois quarts à gauche, coiffée d'une toque plate, vêtue d'un manteau aux manches

surchargées d'ornements, un bijou sur la poitrine. CATHARINA · D · G · REGINA · POLONIÆ.

Bronze. Revers incus.

Diamètre 0m,085

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 90, n° 6.

639 — MARGUERITE D'AUTRICHE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS (1522 + 1586)

Art flamand. — 1567.

Buste à droite de Marguerite d'Autriche, les cheveux cachés par une coiffe, vêtue d'une robe à manches bouffantes. MARGARETA · DE · AVSTRIA · D · P · ET · P · GERMANIÆ · INFERIORIS · GVB · Et sur la tranche du bras, gravé : ÆT · 45 (1567).

Bronze doré. Revers incus.

Diamètre 0m,058

Acquis en 1828 (collection Révoil, n° 334).

Bibl. : Van Loon, *Histoire métallique des Pays-Bas*, t. I, p. 97, fig. — Armand, t. II, p. 211 n° 39.

640 — MARGUERITE D'AUTRICHE (1522 + 1586)

Art flamand. — 1567.

Buste à droite de Marguerite d'Autriche, la tête couverte d'une coiffe. MARGARETA · AB · AVSTRIA · D · P · ET · P · C · V · F Sous le buste : IVL · G · B · (?).

Revers : un temple. BELGICI · TVTELA · 1567.

Argent.

Diamètre. 0m,034

Acquis en 1889. — Inventaire, n° 3221.

Bibl. : Van Loon, *Histoire métallique des Pays-Bas*, t. I, p. 97, fig.

641 — FRÉDÉRIC-GUILLAUME, DUC DE SAXE (1562 + 1602)

Art allemand. — 1586.

Le duc en armure, sur un cheval caparaçonné, marchant vers la droite; de la main droite il tient un étendard aux armes de Saxe. Sur la base, la date 1586. DEI · GRATIA · FRIDERICVS · WILHELMVS · DVX · SAXONIÆ · LANDGRAVIVS · THVRINGIÆ · MARCHIO · MISNIÆ · ET · PRINCEPS · HENNEBERGENSIS.

Au-dessous et au milieu de la légende, treize écussons armoriés. Thuringe, Henneberg, Misnie. — Misnie, Altenburg, Orlamund, Landsberg, Palatinat de Saxe, Pleissen, Brême, Thuringe, Eisenberg, Droits régaliens (cf. Sauzay).

Argent doré. Revers incus.

Diamètre. 0m,085

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 569. — Clément de Ris, n° 128.

642 — GEORGES-LOUIS, BARON DE SEINSHEIM (1514 + 1591)

Art allemand. — 1589.

Buste de face du baron de Seinsheim. GEORG LVDWIG VON SAINSHAIM FREYHER.

Revers : un écu écartelé aux 1 et 4, d'azur à trois pals d'argent ; aux 2 et 3, d'or au sanglier rampant de sable (cf. Sauzay). L'écu est sommé de deux casques avec cimiers et lambrequins. AVS GOTTES GNEDIGER SCHICKVNG. Entre les deux casques est gravée la date : 1589.

La médaille est munie d'un anneau de suspension formé de deux dauphins adossés, et, au bas, d'un anneau où pend une perle.

Argent doré.

Diamètre. 0m,039

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 573. — Clément de Ris, n° 183.

Bibl. : *Trésor de numismatique*, *Médailles allemandes*, p. 92.

643 — HANS SCHEL (DE NUREMBERG)

Art allemand. — 1592.

Buste de trois quarts à gauche de H. Schel, barbu, coiffé d'un bonnet. VERSCHIDT · DEN · XXIX · SEPTEMBER · A° · M · D · XCII. Et à l'intérieur : HANS. SCHEL · ÆTA · LXXIIII.

Revers : un écu armorié (de... au lion passant de..., tenant un rameau dans ses pattes de devant, surmonté d'un casque à cimier et à lambrequins). BEATI · QVI · IN · DOMINO · MORIVNTVR. Et à l'intérieur : GLORIA · SOLI · DEO.

Bronze. (Voir n° 645.)

Diamètre 0m,042

Clément de Ris, n° 185.

Bibl. : A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 70.

644 — ERNEST DE BAVIÈRE, ÉLECTEUR DE COLOGNE (1554 + 1612)

Art allemand. — 1593.

Buste à droite de l'électeur, nu-tête, barbu. ERNEST · ELECT · COLON · BAVA · D · 1593.

Revers : l'œil de la Providence entre le soleil et la lune; plus bas, entourée d'étoiles, la terre, sur le côté droit de laquelle on voit Adam et Ève.

Or. — La médaille est sertie dans un encadrement en forme de tresse, et suspendue à trois chaînettes qui se rattachent à un motif découpé, orné d'un grenat. Au bas, pend une perle.

Diamètre. 0m,041

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 571.

645 — JULES GLYDER

Art allemand. — 1594.

Buste de face de J. Glyder, barbu, nu-tête. IVLIVS · GLYDER · V · HEROITZBERG · ÆTAT · LXIII · AO · XCIIII.

Bronze encadré d'une moulure. Revers lisse. (Voir le n° 643. Ces deux médailles paraissent être de la même main.)

Diamètre. 0m,044

Clément de Ris, n° 133.

Bibl. : Cf. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 70.

646 — MÉDAILLE FRAPPÉE A L'OCCASION DE LA DIÈTE DE RATISBONNE

Par Valentin Maler. — 1594.

Sur l'une des faces, au centre, l'aigle impériale surmontée de la couronne impériale et portant au cou les armes de la maison d'Autriche avec le millésime 1594. Autour, cinq médaillons contenant les portraits des empereurs Rodolphe Ier, Albert Ier, Frédéric, Albert II, Frédéric IV, de profil à droite. RVDOLPH... IMP. — ALBERTVS... IMP. — FRIDERICVS·III·P·ROM·IMP. — ALBERTVS·II·ROM·IMP. — FRIDERIC·IIII·ROM·IMP.

Sur l'autre face, au centre, la lettre R, initiale du nom de Rodolphe, dans laquelle on voit le globe impérial, le sceptre et l'épée. Autour, cinq médaillons contenant les portraits des empereurs Maximilien Ier, Charles V, Ferdinand, Maximilien II, Rodolphe II. MAXIMILI·I·ROM·IMP. — CAROLVS·V·ROM. IMP. — FERDINAND·ROM·IMPE. — MAXIMILI·II·ROM·IMP. — RVDOLPHVS·II·ROM·IMP.

Une légende unique commence sur l'une des faces et se termine sur l'autre : ROM·IMP·EX SERENI·AVSTRIACA DOMO·IN·INVICTISS·RVDOLPHI²·IN·EIVS·DEMQ·DOM·HONOREM·NORIB·FA·V·M·C·PRIVILE· — (V. M. de Nuremberg a représenté avec privilège les empereurs romains de la sérénissime maison d'Autriche, en l'honneur de l'invincible Rodolphe II et de sa maison.)

Argent doré.

Diamètre 0m,038

Donation Sauvageot : omis au catalogue Sauzay. — Clément de Ris, n° 177.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 68, pl. xxxv, n° 10.

647 — JEAN-GEORGES, MARGRAVE DE BRANDEBOURG (1525 + 1598)

Art allemand. — 1597.

Buste du margrave, de trois quarts à droite, revêtu d'une armure. IOHAN · GEORG · D · G · MAR · BRAND.

Revers : buste de la margravine Élisabeth d'Anhalt, de trois quarts à gauche. ET · ELISABETA · CONIVN · SVA . 1597.

La médaille est munie d'un encadrement à jour et suspendue à trois chaînettes.

Argent doré.

Diamètre. 0m,034

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 572. — Clément de Ris, n° 184.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 90. — Cette médaille est attribuée à Jacob Gladehals, orfèvre berlinois. Cf. A. Erman, *Deutsche Medailleure*, p. 82-83.

648 — G.-U. DE ROSENBERG SOUVERAIN BURGRAVE DE BOHÊME

Art allemand. — Fin du XVIe siècle.

Buste à gauche de Guillaume-Ursin de Rosenberg, nu-tête, vêtu d'un manteau sur lequel passe le collier de la Toison d'Or. WILHELM·GVBER·DOM·ROSENB.

Revers : au milieu du collier de l'ordre de la Toison d'Or, un chevalier armé de toutes pièces, sur un cheval caparaçonné et galopant vers la droite.

Or.

Diamètre 0m,031

Donation Sauvageot ; Sauzay, n° 577. — Clément de Ris, n° 182.

649 — PIETRO MACCHIAVELLI

Art allemand. — XVIe siècle.

Buste à droite de Machiavel, vêtu d'un pourpoint brodé de perles disposées en losanges, et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. De la main gauche il tient une branche de laurier. PETRVS · MACCHIAVELLVS · LVCIENSIS.

Bronze. Revers lisse.

Diamètre. 0m,081

Don de M. Émile Molinier, 1889. — Inventaire, n° 3227.

Bibl. : Armand, t. III, p. 103-104.

Cette médaille semble identique à un médaillon en cire, conservé au Musée du Louvre.

650 — MAURICE DE NASSAU (1567 + 1625)

Art hollandais. — 1602.

Buste à droite du prince, nu-tête, barbu, cuirassé. MAVRITIVS·PR·AVR·CO·NASS·CAT·MARC·VER·ET·VLIS. Sous le buste : G·V B·F.

Revers : un chêne entouré d'une couronne de laurier. TANDEM·FIT·SVRCVLVS·ARBOR·ANNO·1602. (Enfin, ce rejeton devient arbre.) Devise ordinaire du prince, qui l'avait choisie après l'assassinat de Guillaume le Taciturne, son père

La médaille est sertie dans un encadrement à jour, et munie d'un anneau de suspension.
Argent doré.

Diamètre. 0m,047

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 570. — Clément de Ris, n° 186.

BIBL. : Bizot, *Histoire métallique de la République de Hollande*, Paris, 1687, in-folio, p. 113, fig. — Bizot donne la date de 1605.

651 — MATHIAS II, EMPEREUR D'ALLEMAGNE (1557 + 1619)

Art allemand. — 1612.

Buste à droite de l'empereur, lauré, vêtu d'une armure et portant le collier de la Toison d'Or. MATTHIAS·II·D·G·H·B·REX·CORON·IN·REG·ROM·24·IVN·1612.
Argent. De forme ovale. (Voir le numéro suivant.)

Hauteur. 0m,033
Largeur. 0m,028

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 566. — Clément de Ris, n° 126.

652 — ANNE D'AUTRICHE, IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE (1585 + 1618)

Art allemand. — 1612.

Buste à gauche de l'impératrice, couronnée, en costume de cour. ANNA · MATTHIÆ · CÆS · CONIVNX · I · REGI · ROM · CORON · 26 IVN. Sur la tranche du bras : 1612. L. S.

Argent. De forme ovale.

Ce médaillon et le précédent sont montés dans deux encadrements en bois, de forme ovale, qui s'encastrent l'un dans l'autre.

Hauteur.	0m,033
Largeur.	0m,028

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 567. — Clément de Ris, n° 127.

Bibl. : *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, p. 76.

653 — JUSTE HERMAN, COMTE DE HOLSTEIN

Art allemand. — 1622.

Buste à droite du comte, nu-tête, barbu, vêtu d'une armure. IVST · HERMAN · COMES · HOLSATIÆ · SCHAWENB.

Revers : un écu aux armes de Holstein (de gueules à l'écusson d'argent entre trois feuilles d'ortie d'argent, ayant entre elles trois clous aussi d'argent) surmonté d'une couronne. TOVT · VIENT · A · POINCT · QVI · PEVT · ATTENDRE · 1622.

Argent doré ; ovale.

Hauteur.	0m,041
Largeur.	0m,034

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 576. — Clément de Ris n° 187.

654 — CHARLES Ier, ROI D'ANGLETERRE (1600 + 1649)

Par Thomas Rawlins. — XVIIe siècle.

Buste à droite de Charles Ier, couronné, en costume de cour. CAROLVS·D·G·MAG·BRITAN·FRAN·ET·HIB·REX·FI·D.

Revers : buste à gauche de la reine Henriette, en costume de cour. HENRETTA · MARIA · D · G · MAG · BRITAN · FRAN · ET · HIB · REG. Au-dessous du buste : T · RAWLINS · F.

La médaille est entourée d'une couronne de feuillages, et munie d'un anneau de suspension.

Argent doré.

Hauteur totale	0m,055
Largeur.	0m,040

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 552. — Clément de Ris, n° 189.

Bibl. : Hawkins. *Medallic illustrations of the history of Great Britain and Ireland*. London, 1885, in-8; t. I, p. 355, n° 216.

655 — FRÉDÉRIC II, ROI DE PRUSSE (1712 + 1786)

Art allemand. — 1757.

Le roi à cheval, tenant son épée, et tourné vers la gauche. Dans le fond, un camp. FREDERIC · DG · BORVS · REX · ET · PROTESTANTIM · DEFENSOR. Au bas : LISSA · DEC · 5.

Revers : une bataille. QVO · NIHIL · MAJVS · MELIVSVE. Au bas : ROSBACH · NOV · 5 · 1757.

Plomb.

Diamètre	0m,048

VII

SUPPLÉMENT

656 — CHRIST EN CROIX

Art français. — XII[e] siècle.

Il a les bras étendus; les deux pieds, séparés, reposent sur un support. La tête, barbue, encadrée de deux longues mèches de cheveux, est surmontée d'une couronne. Les reins sont entourés d'un long jupon, noué sur la hanche droite.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur.	0m,22
Largeur.	0m,21

Acquis en 1899. — Inventaire, nº 4084.

657 — LA PRUDENCE

Art allemand. — XII[e] siècle.

Elle est représentée sous les traits d'une femme assise, vêtue d'une robe serrée par une large ceinture, et d'un manteau qui recouvre en partie la tête. De la main gauche, passée sous le manteau, elle tient un serpent; la main droite est ramenée devant la poitrine. Sur la base, l'inscription en lettres capitales : PRVDENTIA. Cette figure doit provenir d'un reliquaire ou d'une croix.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur.	0m,07

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, nº 5908.

Cette figurine est analogue à celles qui décorent les bases de deux flambeaux conservés au trésor de Hildesheim.

658 — BASE DE FLAMBEAU (?)

XIIe siècle (?).

Groupe formé d'un homme monté sur un quadrupède monstrueux. La bête, dont la queue a été brisée, se retourne et mord au flanc gauche son cavalier. Ce dernier, à demi-nu, très grossièrement modelé, porte sa main droite à sa tête, que surmonte l'amorce d'un binet (?).

Patine verte.

Hauteur. . . . . 0^{m},175
Largeur. . . . . 0^{m},180

Acquis en 1902. — Inventaire, n° 5715.

Un aquamanile en laiton, de style assez analogue, est conservé au Musée national hongrois, à Budapest. Cf. Pulszky, Radisics et Molinier, *Chefs-d'œuvre d'orfèvrerie ayant figuré à l'Exposition de Budapest*. Paris, s. d., in-4°; t. I, pl.

659 — PERSONNAGE ASSIS

Art français. — Première moitié du XIVe siècle.

Vêtu d'une longue robe serrée à la taille, il est assis, le haut du corps penché en avant, la main droite appuyée sur la cuisse droite, la main gauche appuyée sur le genou gauche. Sa tête, barbue, est tournée vers sa droite; ses cheveux, longs et bouclés, sont en partie cachés par une coiffe. Cette figure servait de support, comme le prouve une encoche pratiquée entre les deux épaules.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. . . . . 0^{m},06

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5909.

660 — VIERGE

Art français. — XIVe siècle.

Elle est debout, vêtue d'une robe et d'un ample manteau qui couvre la tête. Le pan droit du manteau est ramené devant le corps et serré sous l'avant-bras gauche. La Vierge approche sa main gauche de sa tête, qu'elle incline vers l'épaule gauche; de la main droite elle devait tenir autrefois une tige de lis. Cette statuette a jadis fait partie d'un groupe représentant l'Annonciation.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,15

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5910.

661 — VIERGE

Art français. — XIVe siècle.

Debout, hanchée vers la gauche, elle est vêtue d'une robe et d'un manteau. Du bras gauche elle porte l'Enfant Jésus, qui est vêtu d'une longue robe et tient une pomme dans la main gauche. Du bras droit elle serre contre elle le pan gauche de son manteau, qui est relevé; la main gauche a été cassée. Sur la tête, recouverte en partie par le manteau, est posée une lourde couronne, à demi-brisée.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,095

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5911.

662 — UN ANGE

Art français. — XIVe siècle.

Vêtu d'un ample manteau serré autour du corps, il est agenouillé sur le genou gauche. Ses cheveux, longs et bouclés, retombent sur son cou. Des deux bras, aujourd'hui brisés, il devait tenir un reliquaire qui a disparu, et devait faire pendant à une figure analogue. Au dos étaient fixées autrefois des ailes.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,12

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, no 5912.

663 — UN ANGE

Art français. — XIVe siècle.

Il est debout, hanché vers la droite, vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé devant la poitrine. Il regarde vers la gauche. Les deux mains ont été brisées; aux épaules étaient autrefois attachées des ailes.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,11

Don de M. Jules Maciet, 1903. (Ancienne collection Delaherche, à Beauvais.) — Inventaire, no 5913.

664 — UN APÔTRE

Art français. — XIVe siècle.

Il est debout, vêtu d'une robe et d'un manteau ; de la main droite il tient un livre fermé, et il approche sa

main gauche de son visage. Ses pieds nus apparaissent au bas de sa robe. Il a le visage imberbe; ses cheveux, frisés, forment comme une couronne autour de sa tête.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur 0m,095

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5915.

665 — HOMME TENANT UN FAUCON

Art français. — XIVe siècle.

Vu à mi-corps, il émerge d'une petite tour crénelée. Il est imberbe, vêtu d'une robe et d'un manteau à fausses manches, ouvert sur les côtés. Ses cheveux, longs et bouclés, sont couverts d'un chaperon qui retombe sur la nuque. Sur le poing gauche il porte un faucon auquel il semble, de la main droite, présenter un objet. Cette figurine devait servir de couronnement à un petit monument.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur 0m,045

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5916.

666 — UN PROPHÈTE

Art français. — Fin du XIVe siècle.

Il est drapé dans un ample manteau et agenouillé sur le genou droit; des deux mains il devait tenir devant lui un phylactère. Il est barbu et coiffé d'un bonnet qui retombe sur le côté gauche de la tête. Le revers de la tête et du cou est entaillé, et du dos sort l'amorce d'une tige en bronze; cette figure servait autrefois de support à une pièce d'orfèvrerie ou d'émaillerie.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,14

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5917.

667 — VIERGE DE DOULEUR

Art français. — XVe siècle.

Elle est debout, vêtue d'une robe, drapée dans un ample manteau passé sur la tête; les mains jointes devant la poitrine, elle lève la tête et regarde vers la gauche. Au sommet de la tête était autrefois fixé un nimbe. Cette statuette faisait jadis pendant à un saint Jean, aux côtés d'un Christ en croix.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,075

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5918.

668 — UN APÔTRE (?)

Art français. — XVe siècle.

Il est debout, hanché vers la gauche, vêtu d'une robe et d'un grand manteau dont le pan gauche, relevé et ramené devant le corps, est tenu par la main gauche et passé sur le bras droit.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,10

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5914.

669 — UN PROPHÈTE (?)

Art français. — XVe siècle.

Il est debout, vêtu d'une robe et d'un ample manteau, dont le pan droit relevé est soutenu par la main

gauche. La tête, barbue, est coiffée d'un bonnet. Le dos est évidé.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. 0m,085

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5919.

670 — UN APÔTRE (?)

Art français (?). — XVe siècle.

Debout, la tête fortement inclinée sur la poitrine, il est vêtu d'une robe serrée à la taille, et d'un manteau. Il est imberbe et coiffé d'un chapeau à bords plats. De la main droite il tient le bord droit de son manteau; de la main gauche il porte un livre fermé. Le pied gauche, nu, dépasse le bord de la robe. L'attitude, et la présence d'un trou circulaire entre les épaules, montrent que cette figure a servi de support.

Statuette. Cuivre repoussé et doré.

Hauteur. 0m,08

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5920.

671 — UN ANGE

Art espagnol (?). — XVe siècle.

Il est debout, vêtu d'une robe serrée à la taille, et regarde vers la gauche. Des deux mains il tenait autrefois un objet qui a disparu. Les cheveux, frisés, sont ceints d'un bandeau. Un anneau plat, soudé entre les épaules, servait peut-être autrefois à supporter les ailes (?).

Statuette. Laiton doré. Fonte très légère.

Hauteur 0m,082

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5921.

Beaucoup de monstrances espagnoles du XVe siècle sont décorées de figures analogues.

672 — CHRIST EN CROIX

Art français. — Fin du XVe siècle.

Le Christ est étendu, la tête inclinée sur l'épaule droite, les reins entourés d'une draperie nouée sur la hanche gauche. Les deux pieds, croisés l'un sur l'autre, sont percés d'un même clou.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur 0m,135
Largeur 0m,140

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5922.

673 — VIERGE

Art français. — Fin du XVe siècle.

Debout, nu-tête, elle est vêtue d'une robe bordée d'un orfroi et d'un grand manteau dont le pan droit est relevé et passé sur l'avant-bras droit. Des deux mains elle porte devant elle l'Enfant Jésus, qui, de la main droite, tient une pomme, et saisit de la main gauche le bord du manteau de sa mère.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur 0m,15

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5923.

674 — VIERGE

Art français. — Fin du XVe ou début du XVIe siècle.

Elle est debout, vêtue d'une robe collante et d'un ample manteau, dont le pan gauche, relevé, est passé sur l'avant-bras droit; ses cheveux dénoués pendent sur ses épaules. Des deux mains (mutilées), elle devait porter devant elle l'Enfant, qui a disparu.

Statuette. Bronze doré.

Hauteur. . . . . 0^{m},19

Acquis en 1903. — Inventaire, n° 5873.

675 — VIERGE

Art flamand. — XVIe siècle.

Elle est debout, vêtue d'une robe ouverte et d'un grand manteau, dont le pan gauche est relevé et serré sous l'avant-bras droit. Des deux mains elle porte devant elle l'Enfant Jésus, qui est vêtu d'une chemise et tient un rosaire qu'il a passé autour de son cou. Sur la tête de la Vierge était posée une couronne, qui a disparu.

Statuette. Dinanderie. Traces de dorure et de polychromie anciennes.

Hauteur. . . . . 0^{m},27

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5924.

676 — ÈVE

Art de l'Allemagne du Sud. — XVIe siècle.

Elle est debout, nue, le poids du corps reposant sur la jambe gauche Elle incline sa tête vers la droite et appuie sur sa poitrine sa main droite, dans laquelle elle tient une boucle de ses longs cheveux flottants. Dans la main gauche elle porte la pomme.

Statuette. Patine brune.

Hauteur. 0m,39

Acquis en 1903 (vente Thewalt [Cologne], n° 1038; ancienne collection Félix). — Inventaire, n° 5905.

677 — GRENOUILLE

Art italien. — XVIe siècle.

La bête, repliée sur elle-même, a la bouche ouverte; sa gorge est trouée d'une ouverture circulaire.

Statuette. Patine noire.

Longueur. 0m,10

Don de M. Jules Maciet. 1902. — Inventaire, n° 5871.

---

678 — SAINT MARTIN

Art français. — Fin du XVe siècle.

Le saint, à cheval, vêtu d'une armure, se dirige vers la gauche; il tient son épée de la main droite et tend

de la main gauche la moitié de son manteau à un mendiant estropié.

Plaquette en bronze doré, percée de quatre trous, et qui paraît avoir été fixée sur un meuble (?).

Hauteur. . . . . $0^{m},066$
Largeur. . . . . $0^{m},044$

Acquis en 1903. — Inventaire, n° 5887.

679 — MINERVE

Art italien. — Fin du XVe siècle.

La déesse est vue en buste, de profil à droite; l'égide couvre sa poitrine; ses cheveux longs flottent sur ses épaules. Sur son casque, à cimier en forme de dauphin, et dont la visière représente un masque d'homme barbu, on voit un triton sonnant de la trompe.

Plaquette ovale, en bronze doré.

Hauteur. . . . . $0^{m},040$
Largeur. . . . . $0^{m},031$

Acquis en 1903. — Inventaire, n° 5886.

Bibl. : Émile Molinier, *les Plaquettes*, n° 43.

680 — DIANE ET SES SUIVANTES

Art flamand (?). — XVIe siècle.

La déesse, demi-nue, est assise auprès d'une fontaine dans laquelle jaillit une source ; elle tient de la main gauche son arc ; sur ses épaules pend un carquois rempli de flèches. Autour d'elle, huit de ses suivantes, dont plusieurs, nues, se baignent dans la fontaine. A l'arrière-plan, un paysage escarpé et boisé.

Plaquette en bronze doré, de forme octogone.

Hauteur. 0m,128
Largeur 0m,128

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5883.

Quatre tenons, au revers de la plaquette, prouvent qu'elle a dû être fixée sur un meuble ou une horloge (?). — Une plaquette de la même main, représentant l'histoire de Phaéton, fait partie de la collection de M. Alfred André.

681 — PLAQUE D'ORNEMENT

Fin du XVIe siècle.

Au centre, un mascaron de femme; à gauche et à droite, deux enfants au milieu d'entrelacs.

Hauteur. 0m,037
Largeur 0m,144

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 180. — Clément de Ris, n° 78.

682 — PLAQUE D'ORNEMENT

Art allemand. — Fin du XVIe siècle.

Au milieu d'arabesques et d'entrelacs, un fleuve assis de face. A gauche, une femme, l'*Été*, tenant une faucille; à droite, une autre femme, l'*Automne*, tenant une corne d'abondance.

Hauteur. 0m,032
Largeur 0m,062

Donation Sauvageot; Sauzay, n° 479. — Clément de Ris, n° 79.

683 — COURONNEMENT DE LA VIERGE

Art italien. — XVe siècle.

Baiser de paix. — Dieu le Père et la Vierge sont assis sur un banc uni, à haut dossier. Dieu le Père, couronné et nimbé, pose la couronne sur la tête de la Vierge, qui s'incline vers lui, les mains croisées sur la poitrine. Au revers, l'amorce d'une poignée.

Bronze doré.

Hauteur. 0m,115
Largeur. 0m,110

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5925.

684 — PITIÉ

Art français. — Fin du XVe siècle.

Baiser de paix (?). — La Vierge, assise au pied de la croix, est vêtue d'une robe et d'un grand manteau qui forme voile. Des deux bras, elle tient devant elle, étendu sur ses genoux, le Christ mort. Au revers, l'amorce d'un tenon.

Bronze doré.

Hauteur. 0m,065
Largeur. 0m,050

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5926.

685 — LA LUNE

Art allemand. — XIIe siècle.

Elle est représentée par une femme drapée, vue à mi-corps, sortant d'un nuage; derrière sa tête, un grand croissant dans un cercle. Les quatre génisses du char de la déesse sont disposées, deux par deux, de chaque côté d'elle.

Figure d'applique. Bronze doré.

Hauteur. 0m,069

Don de M. Stanislas Baron, 1898. — Inventaire, n° 4073

686 — UN APÔTRE

Art espagnol. — XIVe siècle.

Debout, vêtu d'une robe et d'un manteau drapé obliquement, il porte de la main gauche un livre fermé, et tient de la main droite le manche d'un objet qui a disparu. Il est barbu; ses cheveux longs sont frisés en boucles horizontales.

Figure d'applique, munie d'un tenon. Bronze doré.

Hauteur. 0m,105

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5927.

687 — LA VIERGE AVEC L'ENFANT

Art toscan. — Début du XVe siècle.

La Vierge, vêtue d'une robe et d'un ample manteau, la tête couverte d'un voile, présente un fruit à l'Enfant

Jésus, qu'elle porte sur son genou gauche. Elle est assise sur un grand trône gothique, derrière lequel est tendue une draperie.

Plaque champlevée, préparée pour l'émaillage.

Diamètre. 0m,083

Acquis en 1903. — Inventaire, nº 5885.

688 — UNE SAINTE (?)

Art italien. — XVe siècle.

Elle est vue à mi-corps, vêtue d'une robe ouverte autour du cou et d'un manteau formant voile. Des deux mains elle semble indiquer une scène qui se passait à sa gauche.

Figure d'applique. Bronze doré.

Hauteur. 0m,08

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, nº 5928.

689 — UN ÉVÊQUE

Art italien. — XVe siècle.

Il est vu à mi-corps, coiffé d'un bonnet et d'une mitre, vêtu d'une chape fermée sur la poitrine par un mors; il bénit de la main droite et tient un livre dans la main gauche.

Figure d'applique. Bronze doré.

Hauteur. 0m,09

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, nº 5929.

690 — SAINT MATHIEU

Art français. — Commencement du XVI[e] siècle.

L'évangéliste, vêtu d'une longue robe et coiffé d'un bonnet, est assis sur un rocher ; il écrit dans un livre qui est posé sur ses genoux. Devant lui, un petit ange debout.

Plaque ronde, encadrée d'une guirlande, et percée de deux trous. Bronze doré.

Diamètre. 0m,036

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5930.

691 — SAINT JEAN

Art français. — Commencement du XVI[e] siècle.

L'évangéliste est représenté sous les traits d'un ange et assis sur un banc ; de la main gauche il tient le livre qui est posé sur un grand pupitre. Devant lui, à gauche, l'aigle, les ailes éployées. A l'arrière-plan, un pilastre qui supporte une arcature.

Plaque ronde, encadrée d'une moulure à gorge. Bronze doré.

Diamètre. 0m,044

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5931.

692 — UN ANGE

Art italien. — Commencement du XVI[e] siècle.

Ailé, vêtu d'une longue robe à manches bouffantes, il est agenouillé sur le genou gauche ; il bénit de la

main droite, et de la main gauche tient une petite branche.

Figure d'applique, provenant d'un groupe représentant l'Annonciation. Patine brune.

Hauteur.	0^{m},10
Largeur.	0^{m},09

Don de M. Jules Maciet, 1903. — Inventaire, n° 5932.



TABLE DES MATIÈRES



3763. — Librairies-Imprimeries réunies, rue Saint-Benoit, 7, Paris.

